

LES COLLECTIONS

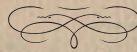


ARISTOPHIL

14

DE MALEBRANCHE À EINSTEIN

LUNDI 19 NOVEMBRE 2018



$$v = \frac{F e (\frac{e}{2} + h)}{H c \times \delta}$$

$$+ y \frac{ik}{k} \delta_{li} + y \frac{ik}{k} \delta_{li} \alpha$$

$$\downarrow$$

$$\delta_{li} (y \frac{ik}{k} + y \frac{ik}{k} \alpha)$$

$$(AB)^{-1} AB = 1 \quad | B^{-1}$$

$$(AB)^{-1} A = B^{-1} \quad | A^{-1}$$

$$(AB)^{-1} = B^{-1} A^{-1}$$

$$\frac{1}{\alpha\beta} = -2 \frac{A}{A} \frac{y}{\alpha\beta} + 2 \left(\frac{y}{\alpha} + \frac{t}{\alpha} \right) \left(-\frac{y}{\beta} + \frac{t}{\beta} \right) - 2 \frac{y}{\alpha} \frac{t}{\alpha} + 2 \frac{y}{\beta} \frac{t}{\beta} - \frac{t^2}{\alpha} - \frac{t^2}{\beta} + W + \frac{y}{\beta}$$

$$\left(\Lambda_{\kappa\lambda,\mu}^{\epsilon} - \frac{1}{2} \Lambda_{\epsilon\kappa}^{\alpha} \Lambda_{\lambda\mu}^{\alpha} \right) \delta^{\epsilon\kappa\lambda\mu} \equiv \sigma$$





VIA AIR MAIL

*Abbaye
Franciscains
Cathédrale Lot-Falcois
Musée de l'Homme
Palais de Chaillot
Paris*

PAR AVION



Frau Professor
Dr. Evelin Lot-Falcois
26B d Colbert
92-Sceaux / France

*ag. B-M
Paris*



ORGANIZING COMMITTEE
NATIONAL CONGRESS OF MONGOLISTS
Academy of Sciences
PEOPLE'S REPUBLIC OF MONGOLIA
ULAN BATOR



9 PAMY

*Madame E. Lot-Falcois
Département de l'Homme
Musée de l'Homme
Place du Trocadère
PARIS*

ÉTRANGER

Téléphone : DANTON 10-60
N° d'Entreprise : 764-75106-0041

1 6 8 (à rappeler)

*Client le...
N° d'entreprise 14/70*



DE MALEBRANCHE À EINSTEIN

CATALOGUE N°14

Ce catalogue retrace l'histoire de trois siècles de sciences à travers quelques figures majeures, et aussi quelques personnalités plus obscures, qui ont apporté elles aussi leur petite pierre à l'édifice, depuis le grand Nicolas Malebranche s'interroge sur le mouvement des planètes, en évoquant Descartes et Newton.

Des mathématiciens comme Ampère ou Bernoulli ; des naturalistes avec Buffon ou Réaumur ; un botaniste comme Jussieu ; des chimistes comme Bunsen, Lenard ou Mendeleïev ; des inventeurs ou ingénieurs, avec Graham Bell, Eiffel, Edison, Marey ou Lumière ; des économistes comme Keynes ou Saint-Simon ; et tant d'autres. D'étonnants voyageurs, découvreurs des richesses de notre planète, depuis l'étonnant Pallas qui va explorer toute une partie inconnue de la Russie et des confins de l'Asie, rapportant nombre de spécimens et d'observations, Humboldt sur l'Orénoque, le commandant Charcot dans les mers polaires, ou Théodore Monod au Sahara.

Des médecins, depuis Pierre Chirac, le fameux médecin de Louis XV, jusqu'au sinistre docteur Petiot, en passant par le trop fameux Guillotin. On retiendra l'émouvante correspondance à son père de l'étudiant puis jeune praticien Laennec ; et la riche correspondance du docteur Schweitzer sur ses travaux à Lambaréné. La psychiatrie est bien illustrée avec Freud et Jung.

Un bel ensemble est consacré à Louis Pasteur et à ses recherches, ainsi qu'à son émule Charles Nicolle.

La physique enfin est fort bien représentée, et particulièrement la physique nucléaire, avec de très beaux ensembles sur la découverte de la radioactivité, à travers les manuscrits d'Henri Becquerel, les travaux de Pierre Curie, les lettres de Max Born à son collaborateur ; l'important manuscrit de Louis de Broglie sur la mécanique ondulatoire et la théorie du noyau ; et les nombreuses lettres d'Albert Einstein, où se dévoilent, à côté de ses recherches, des aspects intimes de sa personnalité, et sa lutte pour les valeurs humaines.

Thierry Bodin



INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE

SAS CLAUDE AGUTTES

CLAUDE AGUTTES

Président - Commissaire-priseur

RESPONSABLE DE LA VENTE

SOPHIE PERRINE

Commissaire-priseur
perrine@aguttes.com
Tél. +33 (0)1 41 92 06 44

EXPERT POUR CETTE VENTE

THIERRY BODIN

SYNDICAT FRANÇAIS DES EXPERTS
PROFESSIONNELS EN ŒUVRES D'ART
Tél. : +33 (0)1 45 48 25 31
lesautographes@wanadoo.fr

RENSEIGNEMENTS

MAUD VIGNON

Tél. +33 (0)1 47 45 91 59
vignon@aguttes.com

FACTURATION ACHETEURS

CHLOÉ DORÉ

Tél. : +33 (0)1 41 92 06 41
dore@aguttes.com

RETRAIT DES ACHATS

MAUD VIGNON

Tél. : +33 (0)1 47 45 91 59
vignon@aguttes.com
(uniquement sur rendez-vous)

RELATIONS PRESSE

DROUOT

MATHILDE FENNEBRESQUE

Tél. : +33 (0)1 48 00 20 42
Mob. : +33 (0)6 35 03 49 87
mfennebresque@drouot.com

AGUTTES

LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

14

SCIENCES

DE MALEBRANCHE À EINSTEIN

LUNDI 19 NOVEMBRE 2018, 16H30

DROUOT-RICHELIEU - SALLE 1



EXPOSITIONS PUBLIQUES

DROUOT-RICHELIEU - 9 RUE DROUOT - 75009 PARIS - SALLES 1 À 7

DU LUNDI 12 AU MARDI 13 NOVEMBRE DE 11H À 18H

ET LE LUNDI 19 NOVEMBRE DE 11H À 12H

COMMISSAIRE-PRISEUR DE LA VENTE

CLAUDE AGUTTES

CATALOGUE ET RÉSULTATS VISIBLES SUR WWW.COLLECTIONS-ARISTOPHIL.COM
ENCHÉRISSEZ EN LIVE SUR

DROUOT
DIGITAL
Live

Important : Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue
Nous attirons votre attention sur les lots précédés de +, °, *, #, ~ pour lesquels
s'appliquent des conditions particulières décrites en fin de catalogue.



AGUTTES LYON-BROTTEAUX

13 bis, place Jules Ferry

69006 Lyon

Tél. : +33 (0)4 37 24 24 24

SCP CLAUDE AGUTTES
SAS AGUTTES (SVV 2002-209)

www.aguttes.com -   

AGUTTES NEUILLY

164 bis, avenue Charles de Gaulle

92200 Neuilly-sur-Seine

Tél. : +33 (0)1 47 45 55 55



Qui sommes-nous ?

Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces œuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis).

OVA : les Opérateurs de Ventes pour les Collections Aristophil

La dispersion des œuvres indivisibles a été confiée à quatre OVV : AGUTTES, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN.

AGUTTES reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.

La maison Aguttes est l'opérateur pour cette vente

Fondée par Claude Aguttes, commissaire-priseur, installée depuis plus de 20 ans à Neuilly-sur-Seine, la maison Aguttes organise ses ventes sur deux autres sites – Drouot (Paris) et Lyon. Elle se distingue aujourd'hui comme un acteur majeur sur le marché de l'art et des enchères. Son indépendance, son esprit de famille resté intact et sa capacité à atteindre régulièrement des records nationaux mais aussi mondiaux font toute son originalité.

CATÉGORIE DES VENTES

Les ventes des Collections Aristophil ont plusieurs provenances et se regroupent dans deux types de vente :

1 - Ventes volontaires autorisées par une réquisition du propriétaire ou par le TGI s'il s'agit d'une indivision; les frais acheteurs seront de 30% TTC (25% HT). Il s'agit des lots non précédés par un signe particulier.

2 - Ventes judiciaires ordonnées par le Tribunal de Commerce; les frais acheteurs seront de 14,40% TTC (12%HT).

signalés par le signe +.

SOMMAIRE



ÉDITORIAL	P. 1
INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE	P. 2-3
OPÉRATEURS DE VENTES POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL	P. 4
LES COLLECTIONS ARISTOPHIL EN QUELQUES MOTS	P. 6
GLOSSAIRE	P. 9
INDEX	P. 10
ORDRE D'ACHAT	P. 107
CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE	P. 108

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

EN QUELQUES MOTS

Importance

C'est aujourd'hui la plus belle collection de manuscrits et autographes au monde compte tenu de la rareté et des origines illustres des œuvres qui la composent.

Nombre

Plus de 130 000 œuvres constituent le fonds Aristophil. L'ensemble de la collection a été trié, inventorié, authentifié, classé et conservé dans des conditions optimales, en ligne avec les normes de la BNF.

Supports

On trouve dans les Collections Aristophil une grande variété d'œuvres. Dessins, peintures, photographies, lithographies, manuscrits anciens, chartes, incunables, livres et manuscrits, partitions, éditions rares, lettres, autographes, philatélie, objets d'art, d'archéologie, objets et souvenirs, documents se côtoient et forment un ensemble tout à la fois hétéroclite et cohérent tant il couvre l'ensemble des moyens d'expression qu'inventa l'Homme depuis les origines jusqu'à nos jours

Thèmes

Les Collections Aristophil couvrent toutes les périodes de l'histoire de l'Antiquité au XX^e siècle. Afin de dépasser la répartition par nature juridique, par type de support ou encore la seule chronologie, il a été retenu de disperser ces collections sous la forme de ventes thématiques permettant proposer des ventes intéressantes et renouvelées mois après mois, propres à susciter l'intérêt des collectionneurs du monde entier.

Sept familles thématiques



BEAUX-ARTS



HISTOIRE POSTALE



HISTOIRE



ORIGINE(S)



LITTÉRATURE



MUSIQUE



SCIENCES

Lieber Herr Strauss!

immer im merkwürdigen Kopf, dass die

$$r\left(\frac{q'}{y}\right)' + \frac{3}{2} \frac{q'}{y} + \frac{r}{4} \left(\frac{q'}{y}\right)^2 - 2(d + 2vf)$$

ausnimmt, sondern nur für

es klar, dass die von mir

erhalten führt. Wenn diese Gleichung

die Wahl $q = -1$ zu ver-

führt $d + 2vf = 0$ führt.

man sieht, dass die

, wenn man d weglässt von

es mag merkwürdig

so

Chapitre I. : Aperçu sur les méthodes de perturbation employées en

30.
en tom.

- 1. Généralités
- 2. Méthode de Born - Schrödinger
- 3. Méthode de variation des constantes
- 4. Cas des valeurs propres multiples
- 5. Conséquences de la dégénérescence ; phénomène d'échange
- 6. Probabilités de transition :
- 7. Probabilités de transition dans le cas des spectres continus

Chapitre II. : Etude des systèmes contenant des particules de même

- 1. Postulat de l'indiscernabilité des particules :
- 2. Etude des systèmes contenant deux particules de même nature
- 3. Cas général d'un système contenant N particules de même nature
- 4. Etude du cas de 2 particules de même nature par la méthode perturbative. Introduction de l'énergie d'échange
- 5. Généralisation au cas d'un système contenant N particules de même nature
- 6. Autonomie des états symétriques et des états antisymétriques

Chapitre III. : Introduction du spin dans la définition de la symétrie et l'antisymétrie des états. Problème de l'Helium.

- 1. Le spin
- 2. Introduction du spin en Mécanique ondulatoire des systèmes
- 3. Représentation approchée du spin pour un système de deux particules
- 4. Théorie du spectre de l'Helium
- 5. Orthohydrogène et Parahydrogène

VI. : Le noyau

- 1. Le noyau
- 2. Nombre
- 3. Les di



ARISTOPHIL

14

SCIENCES
DE MALEBRANCHE À EINSTEIN
LUNDI 19 NOVEMBRE 2018, 16H30



GLOSSAIRE

Lettre autographe signée (L.A.S.) : la lettre est entièrement écrite par son signataire. Celui-ci peut signer de son prénom, de ses initiales ou de son nom.

Pièce autographe signée (P.A.S.) : il s'agit de documents qui ne sont pas des lettres. Par exemple : une attestation, une ordonnance médicale, un reçu, etc.

Lettre signée (L.S.) : ce terme est utilisé pour désigner une lettre simplement signée. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

La pièce signée (P.S.) est un document simplement signé. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

Une lettre autographe (L.A.) est une lettre entièrement écrite par une personne, mais non signée. Il était d'usage au XVIII^e siècle entre gens de la noblesse, de ne pas signer les lettres, le destinataire reconnaissant l'écriture, savait à qui il avait affaire. Madame de Pompadour, Marie-Antoinette, pour ne citer que les plus célèbres, ont ainsi envoyé des lettres autographes non signées.

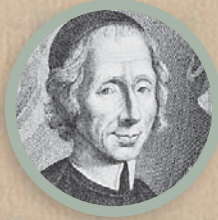
Une pièce autographe (P.A.) est un document entièrement écrit de la main d'une personne, mais non signé. Ce terme désigne très souvent des brouillons, des manuscrits ou des annotations en marge d'un document.

Un manuscrit peut être entièrement « autographe » ou « autographe signé » ou dactylographié avec des « corrections autographes ».

INDEX



Comte de Buffon
796-797



Nicolas
Malebranche
860



Joseph Lakanal
853



Pierre Curie
803



Henri Becquerel
783-784



Max Born
791

A

AMPERE André – 781

B

BAILLET Auguste – 782
BECQUEREL Henri – 783-784
BELL Alexander Graham – 785
BERNOULLI Daniel – 786-787
BERT Paul – 788
BIENAYME Jules – 789
BIOT Jean-Baptiste – 790
BORN Max – 791
BRANLY Édouard – 793
BROGLIE Louis de – 794-795
BUFFON Georges-Louis Leclerc, comte de – 796-797
BUNSEN Robert Wilhelm – 798

C

CHARCOT Jean-Baptiste – 799
CHIRAC Pierre – 800
CONDORCET Joseph-Antoine-Nicolas Caritat, marquis de – 801
CURIE Pierre – 803

E

EDISON Thomas – 804
EIFFEL Gustave – 805-806
EINSTEIN Albert – 807-829, 824*

F

FRANKLAND Edward – 830
FREUD Sigmund – 831-834
FREUD Anna – 835-836

G

GALLINI Stefano – 837
GAY-LUSSAC Louis-Joseph – 838
GEOFFROY SAINT-HILAIRE Étienne – 839-840*, 841
GUILLOTIN Joseph-Ignace – 842

H

HUMBOLDT Alexander von – 843-844

J

JUNG Carl Gustav – 845
JUSSIEU Antoine-Laurent de – 846



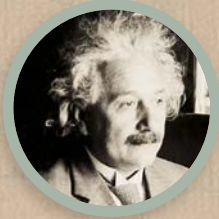
Jean-Baptiste Biot
790



Gustave Eiffel
805-806



Ivan Pavlov
880



Albert Einstein
807-829



Carl Gustav Jung
845



Anna Freud
835-836

K

KEYNES John Maynard – 847

L

LACAN Jacques – 848
LAENNEC René-Théophile – 849-852
LAKANAL Joseph (1762-1845) 853*
LATREILLE Pierre-André (1762-1833) 854
LENARD Philipp (1862-1947) 855
LESSEPS Charles de (1849-1923) 856
LOT-FALCK Éveline (1918-1974) 857*
LUMIERE Auguste (1862-1954) 858

M

MAGENDIE François – 859
MALEBRANCHE Nicolas – 860
MAREY Étienne-Jules – 861*
MENDELEËV Dmitri – 863
MONOD Théodore – 864

N

NICOLLE Charles – 866*, 867-869

P

PALLAS Peter Simon – 870
PASTEUR Louis – 871-878
PAULING Linus – 879
PAVLOV Ivan – 880
PETIOT Marcel – 881
PLANCK Max – 882-883

R

RÉAUMUR René Antoine Ferchault de – 884
RICHET Charles – 885

S

SAINT-SIMON Claude-Henri de – 886*
SCHWEITZER Albert – 888-889

T

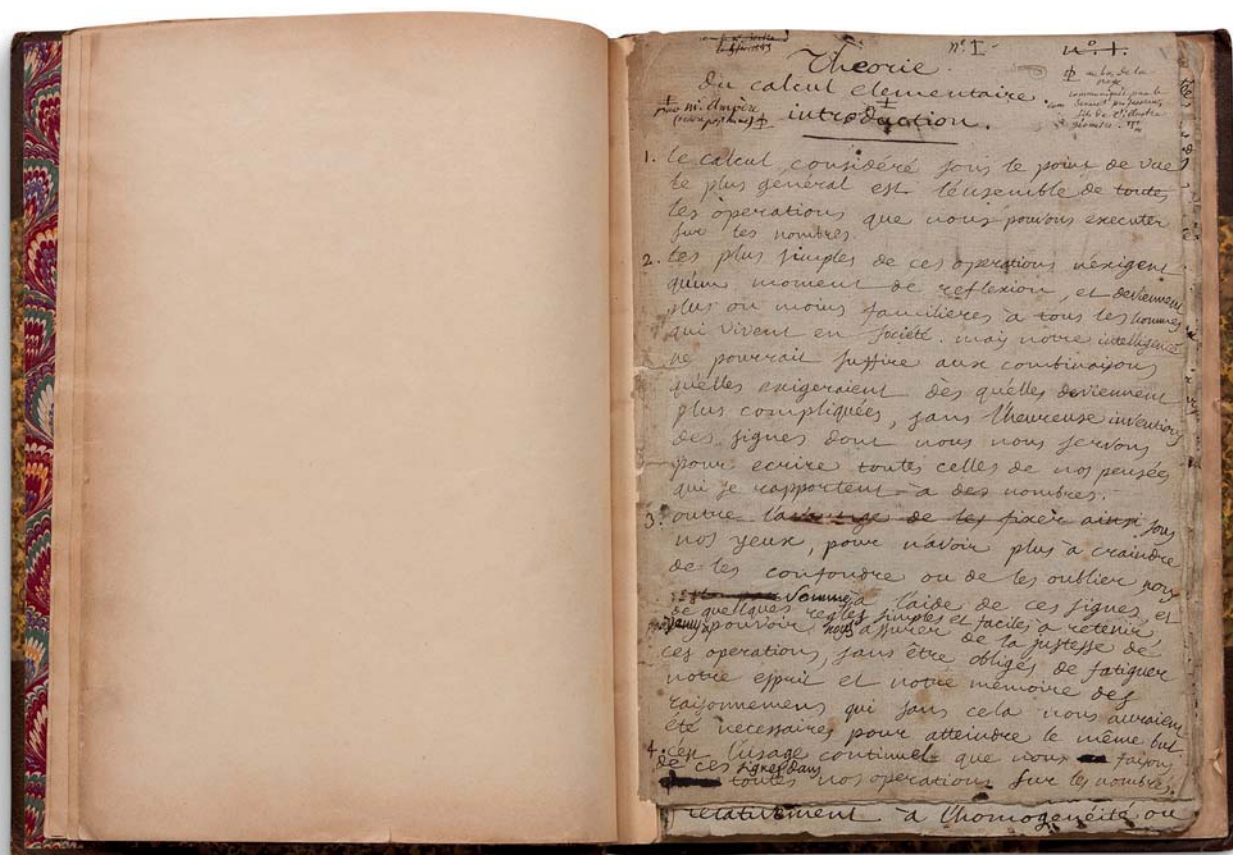
TISSANDIER Gaston – 893

V

VOLTA Alessandro – 894

W

WHITNEY Eli – 895



781

**AMPÈRE ANDRÉ (1775-1836)
PHYSICIEN ET MATHÉMATICIEN.**

MANUSCRIT autographe, **Théorie du calcul élémentaire. Introduction** ; 38 pages sur 21 feuillets in-fol. plus 7 ff. blancs, le tout monté sur onglets et relié en un volume demi-chagrin vert olive à coins (reliure passée, coins et coiffes frottés).

15 000 / 20 000 €

Beau manuscrit scientifique, abondamment corrigé, introduction à un ouvrage mathématique qui ne vit jamais le jour.

Cette introduction à un traité mathématique fut publiée à titre posthume, par les soins du fils d'Ampère, dans les *Nouvelles Annales de mathématiques*, 1^{re} série, tome IV, pp. 105-109, 161-164, 209-213, 278-285 (des annotations d'une autre main ont été portées sur le manuscrit pour l'édition). Le manuscrit, à l'encre brune, parfaitement lisible, de la grande écriture ronde d'Ampère, présente de nombreuses ratures et corrections, et un becquet dépliant en tête d'un feuillet. Ampère a numéroté de 1 à 33 les éléments de son texte ; il n'y a pas de numéros 15 et 19 ; il a rédigé des notes pour le n° 23 et le n° 33 (le plus long des chapitres).

Ampère a dressé à la fin du manuscrit une « Table de l'introduction » :

- « 1. Définition du calcul.
2. Réflexion sur ses opérations les plus simples.
3. Avantages du calcul écrit sur celui qui n'est qu'intellectuel.
4. Restriction ordinaire de la signification du mot calcul borné dans l'usage au calcul écrit.
5. Idée du nombre tirée de celle de la grandeur. Définition de ce dernier mot.
6. D'une espèce particulière de grandeur que j'appellerai quantité proprement dite.
7. Comment il arrive que les autres grandeurs peuvent être aussi considérées comme des quantités.
8. Manière de parvenir à une connaissance précise d'un objet quelconque.
9. Le moyen le plus général pour cela donne naissance aux nombres.
10. Condition nécessaire à la comparaison de deux grandeurs.
11. Définition des grandeurs homogènes et hétérogènes.
12. Réflexion particulière à ce sujet.
13. Réflexion sur une autre espèce de grandeurs.

14. Suite des articles 8 et 9. Invention des mesures.
15. Avantages qu'on retire de l'usage des nombres.
16. À quoi se réduit la détermination des nombres qui se trouvent dans les grandeurs les plus à notre portée.
17. Quelles sont les ressources qui nous restent en cas contraire, idée des relations qui existent entre diverses grandeurs.
18. Eclaircissemens et exemples.
19. Distinction entre les calculs élémentaire, supérieur, et transcendant.
20. Explication de la plus simple relation qui puisse exister entre deux grandeurs, et du nombre un qui en est le résultat.
21. Explication de ce qu'on entend par grandeurs égales et inégales.
22. Signes d'égalité et d'inégalité.
23. Des nombres qu'on découvre successivement après.
24. Première espèce de nombres, les entiers.
25. Réflexion sur l'usage qu'on fait en mathématique des mots unité et quantité.
26. Seconde espèce de nombres, les rompus.
27. Suite de l'article 25.



- 28. Troisième espèce de nombres, les irrationnels.
 - 29. Suite des articles 25 et 27.
 - 30. Définition des nombres réciproques.
 - 31. Explication de la manière dont on s'aperçoit de l'existence des nombres irrationnels.
 - 32. Suite de l'article précédent. Définition du mot incommensurable.
 - 33. Des nombres rompus approximatifs qu'il convient de substituer aux irrationnels ».
- Ampère s'adresse agréablement à un public non averti. Citons les premiers articles :
- « 1. Le calcul considéré sur le point de vue le plus général est l'ensemble de toutes les opérations que nous pouvons exécuter sur les nombres.
 - 2. Les plus simples de ces opérations n'exigent qu'un moment de réflexion, et deviennent plus ou moins familières à tous les hommes qui vivent en société. Mais notre intelligence ne pourrait suffire aux combinaisons qu'elles exigeraient dès qu'elles

deviennent plus compliquées, sans l'heureuse invention des signes dont nous nous servons pour écrire toutes celles de nos pensées qui se rapportent à des nombres.

3. Outre l'avantage de les fixer ainsi sous nos yeux, pour n'avoir plus à craindre de les confondre ou de les oublier, nous sommes, à l'aide de ces signes, et de quelques règles simples et faciles à retenir, parvenus à pouvoir nous assurer de la justesse de ces opérations, sans être obligés de fatiguer notre esprit et notre mémoire des raisonnemens qui sans cela nous auraient été nécessaires pour atteindre le même but.

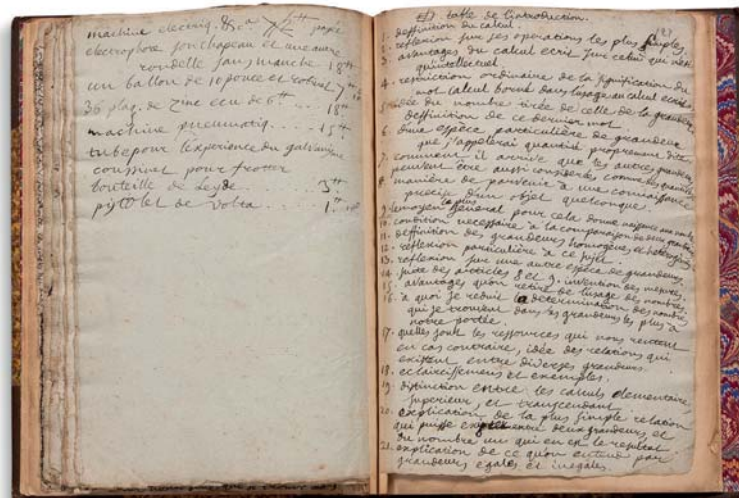
4. C'est l'usage continuel que nous faisons de ces signes dans toutes nos opérations sur les nombres qui a fait donner plus particulièrement le nom de calcul, à l'art ingénieux dont nous venons de donner une légère notion et dont cet ouvrage est destiné à développer toutes les ressources »...

Les numéros 6 et 7, biffés, sont restés inédits.

« 6. Quand l'objet que l'on considère est une collection d'individus semblables, auxquels on donne alors le nom d'unité, comme une armée, un amas de grains, une pile de boulets, &c^a on y conçoit une espèce particulière de grandeur, en concevant que cette collection devient plus ou moins grande suivant qu'elle est formée de la réunion de plus ou moins d'unités. [...]

7. Les grandeurs, qui ne sont pas proprement des quantités, peuvent cependant être considérées comme telles, en les regardant comme formées de la réunion d'autres grandeurs plus petites et semblables entre elles »... etc.

Le manuscrit comporte aussi, avant la table des matières, une liste de frais pour des articles scientifiques : « machine électriq. », « électrophore son chapeau et une autre rondelle sans manche », « machine pneumatiq. », « tube pour l'expérience du galvanisme », « bouteille de Leyde », etc.



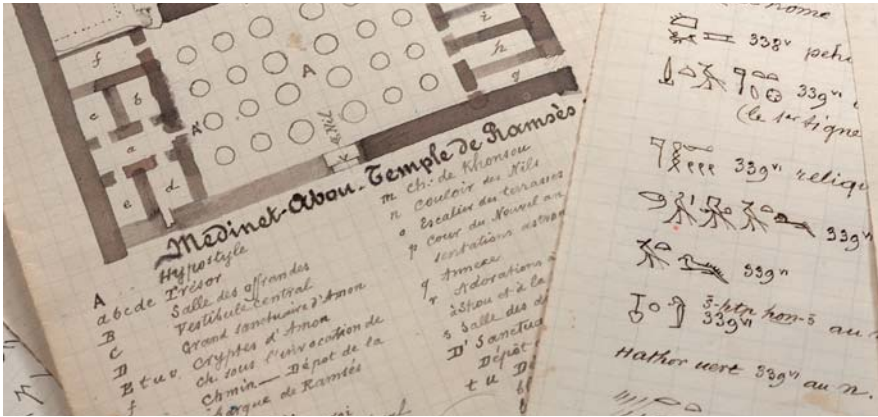
**BAILLET AUGUSTE (1834-1923)
ÉGYPTOLOGUE.**

MANUSCRITS ET NOTES
autographes avec DESSINS originaux,
fin XIX^e-début XX^e siècle ; environ 190
pages in-8 en 2 classeurs cartonnés à
dos toilé.

3 000 / 3 500 €

**Ensemble de manuscrits, notes de lecture,
fiches, relevés de hiéroglyphes, traduc-
tions, etc.**

Description du grand temple de **Philæ**.
Prêtres des Ptolémées. Le soulèvement
national de l'Égypte contre les Ptolémées.
Pyramides.
Noms. Nombres. Les inscriptions de Nau-
cratis. Description et plan de logement.
Tombeau de Psamétik à Saqqarah. Temple
de Ramsès III à Médinet-Abou (plan). Etc.



**BECQUEREL HENRI (1852-1908)
PHYSICIEN.**

MANUSCRIT autographe signé, **Sur le rayonnement de l'Uranium et sur diverses propriétés physiques du rayonnement des corps radio-actifs**, [1900] ; 26 pages in-fol. sous chemise autographe ; dans une monumentale boîte-étui in-fol. en chagrin noir avec titre en lettres dorées sur le plat sup., l'intérieur en suédine bleu nuit à compartiments sous plexiglas contenant également le tiré à part imprimé, 3 photographies originales et divers objets du laboratoire de Becquerel (*Lobstein-Laurenchet*).

15 000 / 20 000 €

Important manuscrit scientifique résumant ses travaux et recherches sur le rayonnement de l'uranium, et la découverte de la radioactivité, parallèlement aux travaux de Pierre et Marie Curie. Il est accompagné de divers objets de laboratoire.

Becquerel a présenté cette communication au Congrès international de Physique de Paris du 6 au 12 août 1900. Le manuscrit a servi pour l'impression dans les *Rapports présentés au Congrès international de Physique réuni à Paris en 1900...* (tome III, p. 47-78) ; il présente de nombreuses ratures et corrections.

En 1903, Henri Becquerel partagera le Prix Nobel de Physique avec Pierre et Marie Curie pour leurs découvertes sur la radioactivité.

L'étude est divisée en 7 parties, suivies de « Conclusions ». Elle commence (I) par un *Historique* dont nous citerons le début :

« La découverte du rayonnement spontané de l'Uranium a été une conséquence des idées que fit naître la découverte des rayons X ; on peut en suivre facilement la genèse dans les *Comptes Rendus* de l'Académie des Sciences pour le premier semestre de l'année 1896 (T. CXXII). Si l'on écarte quelques publications hâtives de M. Le Bon et de M. Ch. Henry, dont les conclusions ne furent pas vérifiées, et qui avaient eu pour point de départ une idée publiée par M. H. Poincaré, la première expérience nette qu'on rencontre dans l'ordre de faits qui nous occupe est

due à M. NIEWENGLOWSKI qui le 17 février 1896 montra que certaines préparations phosphorescentes de sulfure de calcium exposées au soleil émettaient des radiations qui traversaient le papier noir. Je reviendrai plus loin sur les effets, encore inexplicables, que présente ce corps.

De mon côté, depuis le jour où j'avais eu connaissance de la découverte du professeur RÖNTGEN, il m'était également venu à l'idée de rechercher si la propriété d'émettre des rayons très pénétrants n'était pas intimement liée à la phosphorescence. Après divers essais incertains, je constatai qu'un fragment d'un sel d'uranium, le sulfate double d'uranium et de potassium, placé sur une plaque photographique enveloppée de papier noir, et posé soit directement, soit sur une lamelle de verre mince, émettait un rayonnement qui impressionnait la plaque, traversant le papier noir et une lame de cuivre mince ou d'aluminium, corps opaques pour la lumière. Cette observation fut communiquée à l'Académie des Sciences le 24 février 1896. Je pensais alors que l'excitation lumineuse était nécessaire pour provoquer cette émission pénétrante ; quelques jours plus tard, du 27 février au 1^{er} mars, je reconnus que l'émission se produisait spontanément, alors même que le sel d'urane était maintenu à l'abri de l'excitation lumineuse ; le phénomène était entièrement différent de l'émission lumineuse par phosphorescence dont la durée, avec ces corps, est voisine de 0^s,01. Le 2 mars 1896, j'ai exposé à l'Académie des Sciences les conditions dans lesquelles j'avais été amené à faire l'observation de la spontanéité du rayonnement, qui constitue le fait nouveau d'où découlent toutes les études qui vont suivre »...

Il relate alors une expérience faite au début de ses recherches « avec des échantillons de sulfure de calcium », et « divers corps phosphorescents » posés sur une plaque photographique : « Plusieurs des corps phosphorescents très lumineux, tels qu'un sulfure de calcium orangé, du sulfure de strontium vert et de la blende hexagonale n'avaient rien donné, mais les deux sulfures de calcium bleu et vert avaient produit une impression extrêmement intense. Au milieu de la tache noire correspondant à l'action de chaque substance, on distinguait en clair la trace de

la section du tube, et surtout les bords très nets des lamelles de verre : ceux-ci, noirs à l'intérieur et bordés d'une ligne absolument blanche, donnent l'apparence d'une impression produite par des rayons lumineux qui se seraient réfractés et réfléchis totalement sur les bords des lamelles »...

Le chapitre II, *Rayonnement de l'Uranium*, relate les expériences de Becquerel sur les sels d'uranium et l'uranium métallique qui « émettent un rayonnement qui traverse les corps opaques pour la lumière et impressionne une plaque photographique. Au moment où j'ai observé cette action, j'ai montré également que ce rayonnement déchargeait les corps électrisés ». Il décrit longuement ses expériences par la « méthode photographique », puis par la « méthode électrique ». Il résume ensuite les travaux de divers savants prolongeant ses propres recherches sur les propriétés de l'uranium : lord Kelvin, E. Villari, et surtout RUTHERFORD dont il détaille les découvertes capitales.

Le court chapitre III, *Nouveaux corps radio-actifs*, souligne l'importance des travaux de Pierre et Marie CURIE sur la découverte du polonium et du radium ; ces derniers ont remis à Becquerel divers produits qui lui ont permis de poursuivre ses recherches, dont « une série d'expériences qui ont montré l'inégalité d'absorption du rayonnement du radium et du polonium (ce dernier rayonnement est arrêté par le papier noir, et très absorbé par une mince lame de mica), puis l'absence de réfraction au travers d'un prisme de verre ou de quartz, de la partie du rayonnement du radium qui a traversé du papier noir ou une feuille d'aluminium, et enfin la production de rayons secondaires lorsque le rayonnement du radium frappe un écran quelconque ; ces rayons secondaires donnent une impression photographique intense dans le voisinage immédiat des points frappés ».

Le chapitre IV est consacré aux *Phénomènes de phosphorescence produits par les corps radio-actifs*. Grâce à « quelques milligrammes de chlorure de baryum radifère excessivement actif » donnés par les Curie, Becquerel a « pu étudier l'action du rayonnement de cette matière sur diverses substances phosphorescentes, diverses préparations de sulfure de

calcium et de strontium très lumineuses, un rubis, un diamant, une variété de spath calcaire manganésifère, divers échantillons de fluorine, et de la blende hexagonale très phosphorescente. J'ai reconnu d'abord que les substances telles que le rubis et le spath calcaire, dont le spectre d'excitation est formé de rayons lumineux, ne devenaient pas phosphorescentes, puis j'ai observé des différences profondes entre l'action du radium et l'action de rayons X émanant d'un tube focus »... Etc.

Le chapitre V étudie la *Déviabilité magnétique d'une partie du rayonnement du radium*. Parallèlement aux travaux de chercheurs étrangers (Elster, Giesel, Meyer, von Schweidler), Becquerel a pu montrer « que, si l'on place dans un champ magnétique non uniforme une petite quantité d'un sel de radium, le rayonnement se concentre sur les pôles. L'observation a été faite successivement avec un écran fluorescent, et par la photographie ». Il a mis en évidence qu'il existe « deux espèces de radiations, les unes déviables et les autres qui ne le sont pas. Toutes les expériences ultérieures vont nous montrer que les premières sont des rayons cathodiques ; la nature des autres nous est encore inconnue. Presque en même temps M. et Mme Curie observaient dans le rayonnement du radium la présence simultanée de rayons déviables et de rayons non déviables ». Becquerel détaille alors ses expériences et les mesures numériques sur les « Trajectoires du rayonnement dans un champ magnétique uniforme », puis sur les « Spectres d'absorption »...

Le chapitre VI, *Déviabilité électrostatique. Identification du rayonnement déviable et des rayons cathodiques*, commence ainsi :

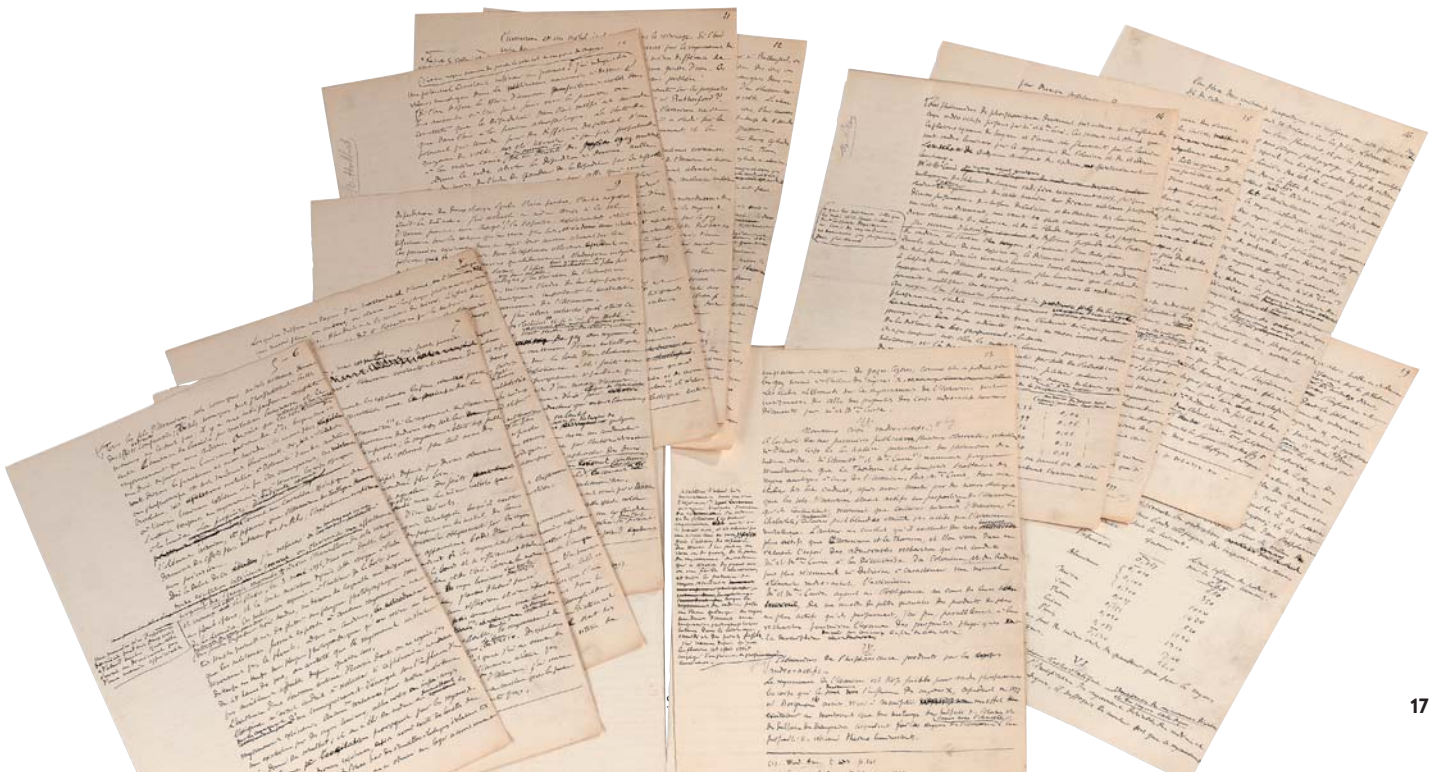
« Pour achever l'identification du rayonnement déviable du radium et des rayons cathodiques il suffisait de montrer, soit que ce rayonnement transporte des charges électriques négatives, soit qu'il est dévié dans un champ électrostatique ». Becquerel y expose ses expériences « montrant nettement la déviation cherchée et prévue, et permettant de donner une valeur numérique approchée de cette déviation »...

Le dernier chapitre (VII), *Sur la transmission du rayonnement au travers des corps*, commence ainsi : « Les expériences qui précèdent ont montré que le rayonnement des corps radio-actifs se composait de deux groupes distincts : des rayons non déviables, dont les plus intenses sont très peu pénétrants, et dont d'autres, non déviables également mais très pénétrants, viennent d'être observés par M. Villard ; puis des rayons déviables, identiques aux rayons cathodiques, c'est-à-dire à un flux de matière électrisée négativement, qui traverse les corps, les métaux, le verre, en conservant sa charge comme le ferait un flux de poussières très ténues animées d'une grande vitesse, au travers d'un tamis ou d'un treillage à mailles plus ou moins larges. Dans la transmission du rayonnement déviable, j'ai observé une particularité inattendue, c'est que l'absorption de divers écrans pour des radiations déterminées semble être très différente suivant la distance de l'écran à la source radio-active »... Becquerel détaille ses expériences, avant d'émettre certaines réserves sur les conclusions tirées par DORN de ses observations...

Viennent les *Conclusions*. « Ces recherches montrent qu'il existe des corps qui émettent spontanément un rayonnement capable de traverser les corps opaques pour la lumière ; ce rayonnement réduit les sels d'argent,

produit diverses actions chimiques et rend les gaz conducteurs par ionisation. Il se compose d'une partie identique aux rayons cathodiques, déviable par un champ magnétique et par un champ électrique, et d'une partie non déviable, dont la nature nous est encore inconnue. On ignore également si les diverses espèces de rayonnement sont simultanées et indépendantes, ou si l'une d'elles provoque les autres, de même que les rayons cathodiques provoquent des rayons X, qui provoquent eux-mêmes des rayons secondaires déviables. On a vu toutefois que l'énergie rayonnée par la partie déviable était tellement faible, que la perte de masse due à la matière transportée (1^{me} par centimètre carré de surface rayonnante, en un milliard d'années) était inaccessible à nos méthodes expérimentales, et que de ce fait il n'y avait aucune contradiction entre la spontanéité du rayonnement sans cause apparente, et le principe de la conservation de l'énergie. Le phénomène d'émission matérielle pourrait être du même ordre de grandeur que l'évaporation de certaines matières odorantes ».

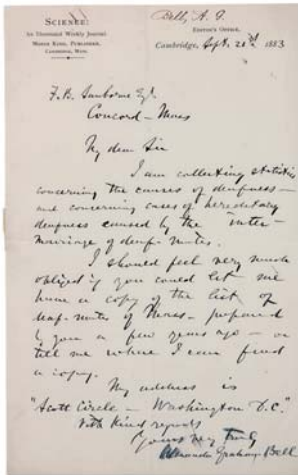
On joint le tiré à part de ce rapport, suivi de celui de Pierre et Marie CURIE, *Les nouvelles substances radioactives et les rayons qu'elles émettent* (un vol. in-8 cartonnage percaline orange), exemplaire de Becquerel ; ainsi que **divers objets utilisés par Becquerel pour ses expériences** : 5 petites éprouvettes en verre remplies de produits divers ; une pince métallique graduée et deux petites sphères métalliques ; 5 boîtes en carton contenant des produits et cristaux divers, certaines avec étiquettes annotées : « uranium », « rubis », « Cornaline, Rubis, Émeraude, Euclase, Boracite » ; un prisme entouré de papier noir ; 3 tirages photographiques de rayonnements.





Rayonnement de l'Uranium
Versus propriétés physiques de
ces corps radioactifs
Henri Becquerel
Paris le 12 Janvier 1901

I
rapport sur
les propriétés de l'Uranium et
de ses sels qui se sont
trouvés en même temps
dans le chlorure de
l'Uranium. (1896, 1901)
Nous ne devons pas oublier
de signaler que ces sels
sont composés de
1901. Nous ne devons pas
oublier de mentionner
que ces sels sont
trouvés en même temps
dans le chlorure de
l'Uranium.



785

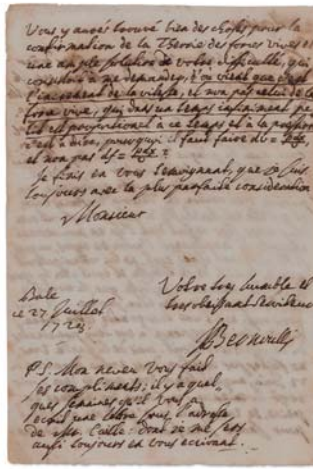
785
BELL ALEXANDER GRAHAM (1847-1922) INVENTEUR ET PHYSICIEN AMÉRICAIN.

L.A.S., Cambridge (Mass.) 21 septembre 1883, à Franklin Benjamin SANBORN à Concord ; 1 page grand in-8 à en-tête de Science : An Illustrated Weekly Journal ; en anglais (traces d'onglets au dos).

1 000 / 1 500 €

Demande d'information sur les sourds-muets, probablement en vue de son *Memoir upon the Formation of a Deaf Variety of the Human Race* (1884).

« I am collecting statistics concerning the causes of deafness - and concerning cases of hereditary deafness caused by the inter-marriage of deaf-mutes. I should feel very much obliged if you could let me have a copy of the list of deaf-mutes of Mass. prepared by you a few years ago »... Il recueille des statistiques relatives aux causes de la surdité, et des cas de surdité héréditaires occasionnés par le mariage de sourds-muets. Il prie de lui communiquer une copie de la liste des sourds-muets du Massachusetts - liste préparée par Sanborn quelques années plus tôt - ou de lui dire où il peut en trouver une. Son adresse est « Scott Circle - Washington D.C. »...



786

786
BERNOULLI JOHANN (1667-1748) MATHÉMATICIEN SUISSE.

L.A.S., Bâle 27 juillet 1728, à Gabriel CRAMER, « Professeur en Mathematique »,   Londres ; 2 pages in-8, adresse (légères rousseurs).

2 000 / 2 500 €

Belle lettre scientifique à son jeune élève.

[Le jeune mathématicien genevois Gabriel CRAMER (1704-1752), particulièrement doué, était déjà titulaire d'une chaire de mathématiques à Genève, mais depuis 1727 il voyageait auprès des grands mathématiciens européens ; il avait passé ainsi cinq mois à Bâle auprès de Bernoulli, dont il  diterait en 1742, à sa requête, les *Opera omnia*.]

Il lui écrit jeudi passé « quelques reflexions générales sur la pièce de Mr Robins, et une réponse à l'objection tirée de l'experience avec la plaque de cuivre sur laquelle étant en oscillation on laisse tomber un poids de plomb. J'ai fait voir que cette experience ne prouve rien contre la Theorie des forces vives, et qu'elle est semblable à celle qu'on fesoit avec deux corps sans ressort dont l'un en mouvement choqueroit directement l'autre en repos, auquel si le choquant étoit égal, ne lui communiqueroit que la moitié de sa vitesse et iroit avec lui après le choc de compagnie, en sorte que la moitié de la force vive paroitra être perdue »... Il ne sait si Cramer a reçu sa très longue lettre du 23 mai : « vous y aur s trouvé bien des choses pour la confirmation de la Theorie des forces vives et une ample solution de votre difficulté, qui consistoit à me demander, d'où vient que c'est l'increment de la vitesse, et non pas celui de la force vive, qui dans un temps infiniment petit est proportionel à ce temps et à la pression : c'est-à-dire, pourquoi il faut faire du = pdx/u, et non pas df = pdx/u ? »... En post-scriptum, il transmet les compliments de son neveu [le mathématicien Nicolas Bernoulli (1687-1759)]...



786

787
BERNOULLI DANIEL (1700-1782) PHYSICIEN SUISSE.

L.A.S., Bâle 1 r juin 1740, à Fabrice MALLET DE TUDERT,   Genève ; 1 page in-4, adresse.

600 / 800 €

« J'ai deux compliments bien differens à vous faire, car vous devez être tres sensible tant à la perte que vous venez de faire d'un aussi bon oncle qu'à l'acquisition d'un bien aussi considerable. Comme vous êtes philosophe j'espere qu'aprez les premiers regrets vous n'aurez plus pour la mémoire de feu Mr. votre oncle que les sentimens de veneration et de reconnaissance et que vous jouirez cependant tranquillement et genereusement des biens qu'il vous a laissez. Je sai, Monsieur, qu'il ne vous faut point d'exhortation pour cela et que vous n'etes point fait pour accumuler, quand il verseroit tous les jours de nouveaux heritages : aussi auriez-vous grand tort, puisqu'il est impossible que vous puissiez avoir pour heriter un aussi digne neveu, que celui de feu Mr. votre oncle »...



787

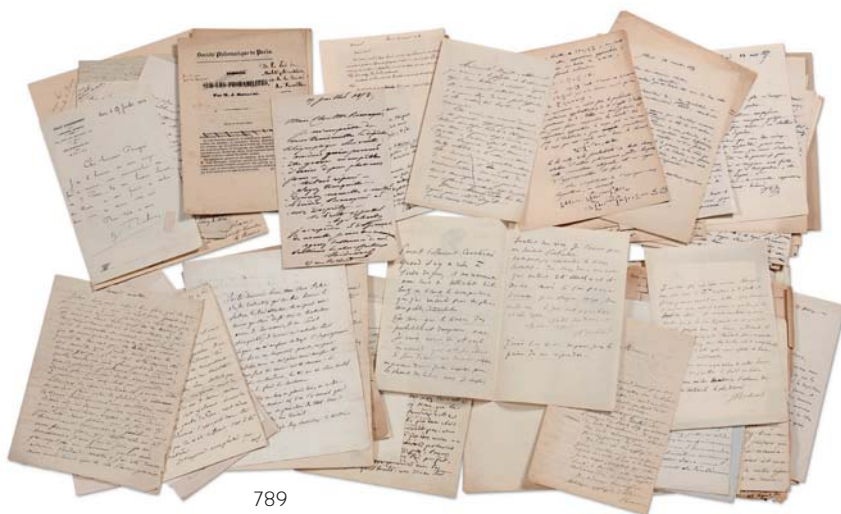
788

**BERT PAUL (1833-1886)
PHYSIOLOGISTE ET HOMME
POLITIQUE.**

L.A.S., Bléneau 21 septembre 1881,
à son neveu Paul RICHARD ; 1 page
in-12, en-tête *Chambre des Députés*.

5 / 10 €

« Pars immédiatement pour Paris avec ces
deux lettres, et présente-toi chez M^r
de Roussen [...] Tu débuteras à 1500' »...



789

789

**BIENAYMÉ JULES
(1796-1878) MATHÉMATICIEN
ET STATISTICIEN.**

Ensemble de plus de 90 lettres,
pièces ou manuscrits, pour la plupart
correspondance à lui adressée, 1817-1875.

1 000 / 1 200 €

**Bel ensemble d'archives de ce statisticien
qui s'intéressa au calcul des probabilités.**

Manuscrit autographe, *Sur l'interpolation*
(8 p. in-4, la fin manque) : « On confond le
plus souvent des questions très différentes
sous le nom d'interpolation. [...] tous les
grands géomètres qui s'en sont occupés,
suivant avec leur génie divers la règle de
l'esprit mathématique [...] ont en effet traité
des questions tout à fait spéciales dont ils ont
défini les limites avec grand soin »...

20 minutes autographes de lettres : à Michel
Chasles (6), Jean Civiale, Hédiard, Armand de
Quatrefages, Jean Reynaud, Constantin Ves-
selofski, au libraire Leiber, à un confrère, au
directeur général des Postes, à un administra-
teur du ministère de l'Instruction publique, etc.
Plus de 70 lettres à lui adressées, la plupart
L.A.S., par des mathématiciens, statisticiens,
médecins ou savants : Jacques Bertillon,
Joseph Bertrand (3), Antoine Bussy, Michel
Chasles, Jean Civiale, Augustin Cournot, César
Despretz (2), Pierre Duchartre, Adolphe Dureau
de La Malle, N. de Khonikoff (2, dont une par-
lant de Tchebychev), Alexandre de Laborde,
Silvain-François Lacroix (2), Édouard Laffon de
Ladebat, Michel Lévy, Joseph Liouville, Charles
Martins, Alexandre Miclachevsky, Alexandre
Moreau de Jonnés, Ludwig Cettinger, Étienne
Pariset, Armand de Quatrefages (2), Adolphe
Quetelet, Jean Reynaud (4), Adhémar-Jean-
Claude Barré de Saint-Venant (3), Henri Sainte-
Claire Deville (2), Olry Terquem, Vincent-Marie
Viénot comte de Vaublanc (2), Constantin Ves-
selofski, Louis Villermé, Julien-Joseph Virey ;
et quelques lettres à des proches, ou à son
confrère Louis-François Benoiston de Cha-
teaufort : par le juriste Charles Beudant, l'admi-
nistrateur Jules Hochet, les hommes de lettres

François-Guillaume Andrieux et Pierre-François
Tissot, le poète Joseph Treneuill, ou encore par
son frère Charles Bienaymé, son beau-frère
Georges Harmand, ses enfants Arthur et Léonie,
son oncle par alliance François Sauvo (4), etc.
On joint l'épreuve corrigée d'une commu-
nication de Bienaymé sur la loi de multi-
plication et de la durée des familles [1845].

790

**BIOT JEAN-BAPTISTE (1774-1862)
MATHÉMATICIEN, PHYSICIEN ET
ASTRONOME.**

5 L.A.S., 1820-1857 ; 1 page in-4 ou
in-8 chaque, la plupart à son chiffre,
un en-tête *Université de France*, la
plupart avec adresse.

500 / 700 €

5 novembre 1820, à Jean-Baptiste DELAMBRE,
au sujet du coût de fabrication d'un appareil
pour les expériences sur les gaz. *Nointel 13
octobre 1832*, au directeur de l'*Encyclopédie
des gens du monde*. Quoiqu'il ait « toujours
applaudi aux entreprises qui avaient pour but
de propager les connaissances utiles », l'âge
et la santé ne lui permettent plus de prendre
part à un travail qui ne soit pas « strictement
au nombre de mes devoirs »... 23 janvier
1842, à César DESPRETZ, professeur adjoint

de physique à la Faculté des sciences de
Paris. Les fonds encore libres sur le budget
de 1841 pourront, exceptionnellement, être
appliqués « au paiement des instruments de
physique qui ont été achetés, pour le cabinet
de la faculté, par le professeur adjoint, et le
professeur titulaire, sans l'autorisation du
doyen ; autant qu'ils seraient reconnus néces-
saires à l'enseignement »... 21 avril 1857, à une
amie : « Ma vieille machine a des exigences
auxquelles je suis contraint d'obéir. [...] Je
commence aujourd'hui ma 84^e année »... –
À son confrère BRÉGUET : « L'expérience a
constaté que la marche des meilleurs garde
tems s'altère à la longue, par la détérioration
des huiles qui lubrifient leurs rouages ; et cet
effet s'opère plus promptement dans ceux
dont les pivots sont en pierres finies, que
dans ceux où ils sont en cuivre », etc. Plus
une note autographe ; et une lettre de son
fils Édouard à Mme Bréguet.

**On joint un ensemble de 12 cahiers de
notes de lecture ou de cours**, avec croquis,
par un élève, notamment d'après Biot et
Sigaud de Lafond : « Astronomie. Livre 1^{er}.
J. Biot », « Physique », « Sigaud (Lafond)
Physique (particulière) tome 4 », « Des fluides
élastiques », « Phisique générale », « De la
physique particulière », « Du son et du calo-
rique (des instruments des chimistes) », « De
l'air », etc., plus des notes sur feuilles volantes
prises à des leçons d'astronomie, physique,
hydrostatique, etc., avec schémas et formules
(ensemble de plus de 190 ff. petit in-4).



790



791

791

BORN MAX (1882-1970) PHYSICIEN ALLEMAND.

17 L.A.S., 1 L.S. et 5 cartes postales a.s., la plupart de Göttingen 1910-1937, au physicien Rudolf LADENBURG ; 77 pages in-4 ou in-8 et 5 cartes postales avec adresses, une enveloppe ; en allemand.

7 000 / 8 000 €

Belle et riche correspondance amicale et scientifique avec un ami et collègue, notamment pendant la guerre de 1914-1918.

Le physicien allemand Rudolf LADENBURG (1882-1952) étudia à Heidelberg, Breslau puis Munich, où il soutint son doctorat sous la direction de Wilhelm Röntgen. Il travailla à l'Institut de Physique de l'université de Breslau (Wroclaw), mais, d'origine juive, il émigra aux États-Unis en 1932, et enseigna à l'université de Princeton, où il mourut. Ladenburg aida les scientifiques allemands fuyant les persécutions nazies à s'installer aux États-Unis. Dès août 1914, Ladenburg sert comme officier dans les Dragons prussiens, alors que Born a été réformé pour cause d'asthme. Les 14 lettres datant de la période de guerre

1914-1915 sont principalement consacrées à des observations sur les événements de la guerre – d'un point de vue allemand évidemment – et souvent aussi à des sujets scientifiques. Nous ne pouvons donner qu'un rapide aperçu de ces lettres souvent longues. Pontresina 4 septembre 1910, carte postale de vacances.

Zandvoort 3 août 1911. Il ne pourra être présent au mariage de son cher Rudi : « Tu sais déjà pourquoi. Mes propres espoirs sont désormais anéantis et il m'est nécessaire de penser à autre chose. [...] Jusqu'à maintenant nous avons vécu toutes nos expériences ensemble, et je sais que tu serais maintenant également à mes côtés, mais cela ne ferait que troubler ta propre joie, sans que tu puisses m'aider. [...] Tu aurais dû choisir un ami moins malchanceux ». Il compte se rendre à Bayreuth mais n'a pas de projet pour la suite. Il ira probablement à Breslau en septembre. Il ne pense pas retourner à Göttingen en hiver, car sa carrière académique lui semble être sur le point de se terminer : « Mais cela m'importe peu. Je ne suis pas en mesure de travailler ». Il acceptera peut-être la proposition d'Albert Michelson de le rejoindre à Chicago...

Göttingen 27 août 1914. Il s'inquiétait de Rudi, l'imaginant lors de tours de patrouille solitaires avec la vermine Franctireur (« auf einsamen Patrouillenritten mit Franctireur-Gesindel »). Il sentait bien alors la place qu'il tenait dans son cœur, comme s'il était son cher frère (« Dann fühlte ich so recht, wie sehr Du mir ans Herz gewachsen bist, als wärs Du mein leiblicher Brüder »)... Les dernières nouvelles reçues sont la chute de Namur et la victoire autrichienne à Krasnik au sud de Lublin. Du reste les rapports autrichiens sont bien moins fiables et précis que les rapports allemands ; on entend plus parler de dix cosaques capturés que de toute la bataille de Metz... Max PLANCK lui a écrit pour lui dire que le poste de Max von LAUE à Berlin devrait bientôt lui être proposé ; mais en ces temps le destin personnel importe si peu... – 9 septembre, après la première lettre reçue depuis le champ de bataille. Ce doit être un sentiment de fierté bien différent de celui de faire des découvertes scientifiques, lorsque l'on a servi courageusement dans l'armée (« es muss doch noch ein ganz anderes, stolzes Gefühl sein, als wissenschaftliche Entdeckungen zu machen, wenn man durch einen kühnen Ritt der Armee einen Dienst

Lieber Rudi;

Ich werde das Dankeschreiben an Joffé gern unterzeichnen und bin auch mit dem Vorlaut einverstanden.
Die Manuskriptschreiber habe ich zurückgehalten. Jetzt habe ich noch keine Zeit mit dem Wahrscheinlichkeitskapitel zu tun; dann kommt das Kapitel über elektrische und magnetische Doppelbrechung, das von meinem Assistenten Kistler und Rosenfeld ausgearbeitet ist. Es kommt alles sehr schön heraus. Ich werde die Korrekturen davon schicken.
Mir geht es sonst ganz gut, nur daß ich alle paar Tage an Schlaflosigkeit leide. Meine Frau ist sehr von der Reise zurückgekommen.
Mit herzlichem Grüßen
Dein Max

457
Berliner Professor d. theore. Physik

sehr schwer.
Kedi und Frau sind voll. Seine Frau hat uns in Lichensachen ein nettes Bild von ihr und Margrit (die ihr Lächeln sehr schön) geschickt. Mit herzlichen Grüßen dein Max.

Seiner gedachten werde. In die selbst denke ich oft, sehr oft; ja selbst meine Trauer nachher wird. In die selbst denke ich oft, sehr oft; ja selbst meine Trauer nachher wird. In die selbst denke ich oft, sehr oft; ja selbst meine Trauer nachher wird. In die selbst denke ich oft, sehr oft; ja selbst meine Trauer nachher wird.

Göttingen, 25. Sept. 1914.

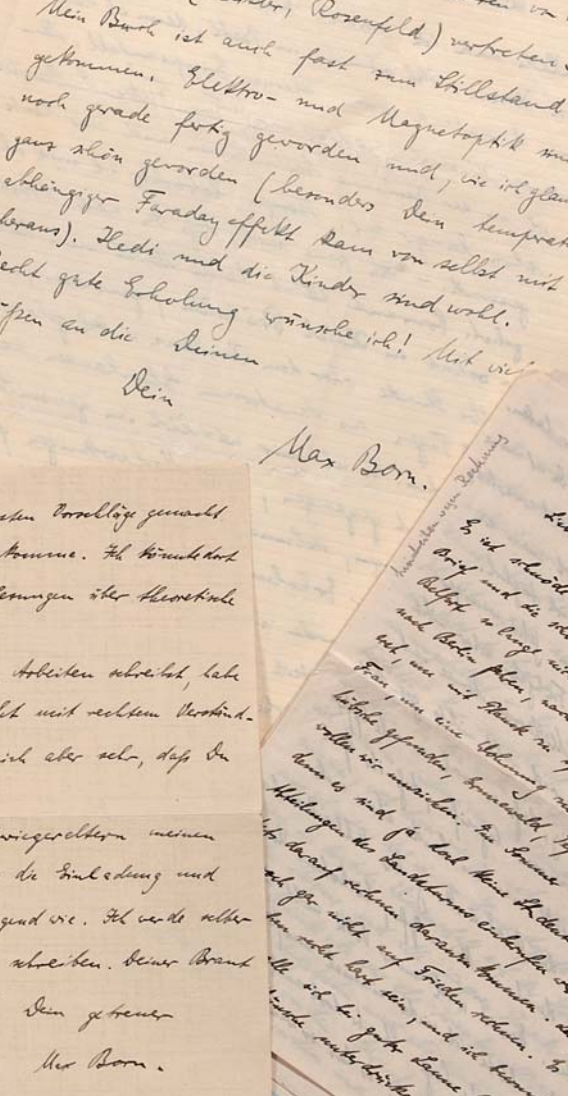
Lieber Rudi;

Die Nachricht vom ewigen Abschied hat mich sehr getroffen. Ich habe dich sehr lieb gehabt, mit deinem lieben Brief habe ich es lieblich erwartet, denn du gibst doch etwas zu denken, die von ihm geschriebenen Briefe lese ich, und durch deine Briefe wird es mir sehr angenehm sein. Ich habe dich sehr lieb gehabt, mit deinem lieben Brief habe ich es lieblich erwartet, denn du gibst doch etwas zu denken, die von ihm geschriebenen Briefe lese ich, und durch deine Briefe wird es mir sehr angenehm sein.
Ich habe dich sehr lieb gehabt, mit deinem lieben Brief habe ich es lieblich erwartet, denn du gibst doch etwas zu denken, die von ihm geschriebenen Briefe lese ich, und durch deine Briefe wird es mir sehr angenehm sein.
Ich habe dich sehr lieb gehabt, mit deinem lieben Brief habe ich es lieblich erwartet, denn du gibst doch etwas zu denken, die von ihm geschriebenen Briefe lese ich, und durch deine Briefe wird es mir sehr angenehm sein.
Ich habe dich sehr lieb gehabt, mit deinem lieben Brief habe ich es lieblich erwartet, denn du gibst doch etwas zu denken, die von ihm geschriebenen Briefe lese ich, und durch deine Briefe wird es mir sehr angenehm sein.

leistet ». Les nouvelles des combats se limitent aux rapports officiels. Le dernier disait que Maubeuge avait capitulé, 40.000 prisonniers, 400 canons, 4 généraux, etc. La France, la Russie et l'Angleterre ont signé un protocole de paix le 4 septembre... Tous les érudits ont rejeté la note commune leur décernant les honneurs des organismes anglais (« Körperchaften ») et protesté contre la barbarie de l'Angleterre. Born trouve qu'à l'avenir on devrait rejeter toute communauté culturelle avec l'Angleterre (« Ich finde, daß man auch in Zukunft jede Kulturgemeinschaft mit England ablehnen soll »)... - 25 septembre. Il est question des pertes à Verdun et de la nouvelle réjouissante du torpillage de trois embarcations anglaises avec 2000 hommes d'équipage par un sous-marin U9. Cette arme semble redistribuer les cartes de toute la guerre navale. Désormais, briser le pouvoir naval de l'Angleterre ne paraît pas chose si insupportable... - 10 octobre. Mort du roi CAROL de Roumanie, qui était un ami des Allemands ; qui sait ce que va faire la Roumanie maintenant. Une intervention ennemie serait plus fatale pour l'Autriche... Born se demande si le poison russe n'aurait pas joué un rôle dans la mort rapide du roi ; on est désormais prêt à tout croire »... En attendant, il occupe son

temps aussi bien que possible, par le travail et la correspondance. Il poursuit la revue Die Physikalische Zeitschrift à la demande de l'éditeur... Il n'a aucune nouvelle de Busch et se fait beaucoup de souci à son sujet. Il s'interroge sur le sort d'autres connaissances communes, mais les nouvelles des amis autrichiens et hongrois sont rares à cause de la censure... - 11 novembre. Il a été très occupé par le début du semestre et ses conférences, qui n'ont attiré que peu d'auditeurs, mais pour la plupart des dames : cette activité peut nous sembler superficielle mais il faut bien faire son devoir, dans la mesure du possible, et parfois cela permet d'oublier la guerre pour une demi-heure... Il s'imagine bien que Rudi n'a pas le calme nécessaire là-bas sur le champ pour suivre la littérature physicienne et lire les travaux de Max PLANCK. Lui-même y parvient à peine, alors qu'il a tout le temps pour ça... Peter DEBYE est son voisin, et il espère le voir plus souvent : c'est bien le seul homme avec lequel il puisse de temps en temps parler d'autre chose que de la guerre. Ils travaillent sur des problèmes qui peuvent se poser aux gens sur le champ de bataille : par exemple un miroir qui permette d'observer depuis la tranchée sans qu'un homme ait à s'exposer, l'on pourrait ainsi éviter des

pertes parmi les officiers d'infanterie ; on pourrait aussi trouver des positions d'artillerie qui ne seraient pas visibles. Suivent des explications sur cet éventuel dispositif et un petit schéma ainsi que de longues considérations sur l'avancée et l'issue de la guerre... - 29 décembre. Il se fait beaucoup de souci pour Rudi depuis qu'il sait qu'il sert dans l'infanterie des tranchées... Il aimerait savoir comment il a fêté Noël, s'il y a eu pour un laps de temps la paix sur terre... Il évoque la mort tragique du physicien Otto SACKUR, survenue lors d'une explosion dans un laboratoire : malheureusement ce genre de choses arrive aussi en dehors du champ de bataille. Born l'aimait beaucoup et appréciait hautement ses compétences... Göttingen 1^{er} février 1915. À Berlin sont tous les jeunes physiciens en service actif pour la guerre. Ainsi Franck z.B. travaille sur l'artillerie lourde ; Fritz HABER met au point de nouvelles armes chimiques [les terribles gaz qui feront tant de victimes]... DEBYE travaille sur un modèle d'hydrogène très simple (« Debye hat etwas hübsches gemacht: ein ungeheuer einfaches Wasserstoffmodell, das folgende Eigenschaften hat [...] Dispersion im nichtleuchtenden Zustand, innere Reibung, spezifische Wärme etc. Es besteht aus 2 positiven Ladungen, in denen die Masse



Dein Vorschlag betreffend der kubischen Piezo- bezw. Pyro-Elektrizität erscheint mir durchaus vernünftig »...

Berlin 14 avril 1915. Il a beaucoup travaillé ces dernières semaines. Il lui enverra prochainement les épreuves de son livre... - 23 avril. Nouvelles de la guerre, bataille des Dardanelles. Il a parlé quelques jours plus tôt à Otto TOEPLITZ, qui vit à Kiel et connaît beaucoup de hauts officiers marins. C'est de lui qu'il tient l'information que de nombreux experts-tireurs de la Marine allemande se trouvent maintenant en Turquie... Les journaux ont annoncé que les étudiants de Milan ont protesté contre le professeur Max ABRAHAM ; les tumultes étaient si violents que le lycée a dû être fermé. On a dit que l'Italien Abraham serait anti-allemand ; mais Born ne croit pas du tout à son positionnement anti-allemand... - 1^{er} mai. HABER a une part prépondérante dans le succès d'Ypres (Ypern) ; depuis des mois il travaillait à une méthode pour fumiger les gars des tranchées (« die Kerls aus den Schützengräben auszuräuschern »), et c'est une réussite. Born en sait plus sur la méthode mais ne peut évidemment rien en dire. Haber est entouré de bons physiciens : Franck, Herk, etc. Born se réjouit que la science allemande ait été ici déterminante : après la guerre tout sera restreint ; mais il y aura toujours de l'argent pour les sciences naturelles... Quant à la publication de LAUB sur les rayons X, il pense que l'observation est erronée, et les gens qui s'y connaissent sont du même avis... **Hamburg 27.X.1925.** Il part pour New York sur le *Westphalia*, et donne son adresse jusqu'à fin janvier à « Cambridge-Boston, Massachusetts Institute of Thechnology, Physics Department », pour participer à des entretiens de physique avec Otto STERN qui ajoute quelques mots.

Göttingen 29.X.1928, au sujet de la préparation de son ouvrage *Elementare Quantenmechanik* (avec Pasqual Jordan, qui paraîtra en 1930), dont il doit rédiger le chapitre sur la Probabilité, qui sera suivi par celui sur la double réfringence électrique et magnétique rédigé par ses assistants HEITLER et ROSENFELD (« Jetzt habe ich noch kurze Zeit mit dem Wahrscheinlichkeitskapitel zu tun, dann kommt das Kapitel über elektrische und magnetische Doppelbrechung, das inzwischen von meinen Assistenten Heitler und Rosenfeld entworfen worden ist. Es kommt alles sehr schön heraus »)...

Göttingen 19 février 1932 (Ladenburg ets déjà parti à Princeton). Robert POHL a refusé Heidelberg et reste à Göttingen... En Allemagne, où HABER se montre très pessimiste, on parle peu des difficultés financières en Amérique, mais il pense que le pays se relèvera vite... Son livre n'est pas fini, mais le sera probablement dans quelques semaines. Pendant les vacances de Pâques, il donnera chaque semaine à Berlin une conférence pour l'Auslandinstitut der Technischen Hochschule : avant chaque cours

il note le contenu par écrit, dont on donne ensuite copie aux auditeurs ; cela donne un travail effrayant...

München 28 septembre 1937. Ils ont passé de belles vacances à Mittelberg puis Bozen. Il a vu une belle représentation des *Meistersinger* la veille...

On joint une L.A.S. de Max Born à Else, la veuve de Ladenburg (Edinburgh 8 mars 1953), lui disant qu'il pense souvent à son ami regretté et aux moments partagés, aux travaux communs ; il l'informe que James Franck et lui-même ont obtenu le titre de citoyen d'honneur de la ville de Göttingen...

792

BOTTA PAUL-ÉMILE (1802-1870) ARCHÉOLOGUE.

L.A.S., [Paris] 17 juillet, à un ami à Constantinople ; 2 pages in-8.

100 / 150 €

Il a été prévenu trop tard et n'a pu passer par Constantinople : « je n'aurais pas pu me donner ce plaisir ; je suis trop pauvre, et je me retire avec des dettes. En outre j'avais avec moi toute une ménagerie, deux vieux toutous rogneux, incapables de manger seuls, deux perroquets, un nègre et une blanche ; tout ce monde novice était hors d'état de voyager seul et je ne pouvais le mener avec moi chez vous à cause de la dépense [...] Je suis bien triste et je crains bien de ne pas aller loin »...

793

BRANLY ÉDOUARD (1844-1940) PHYSICIEN.

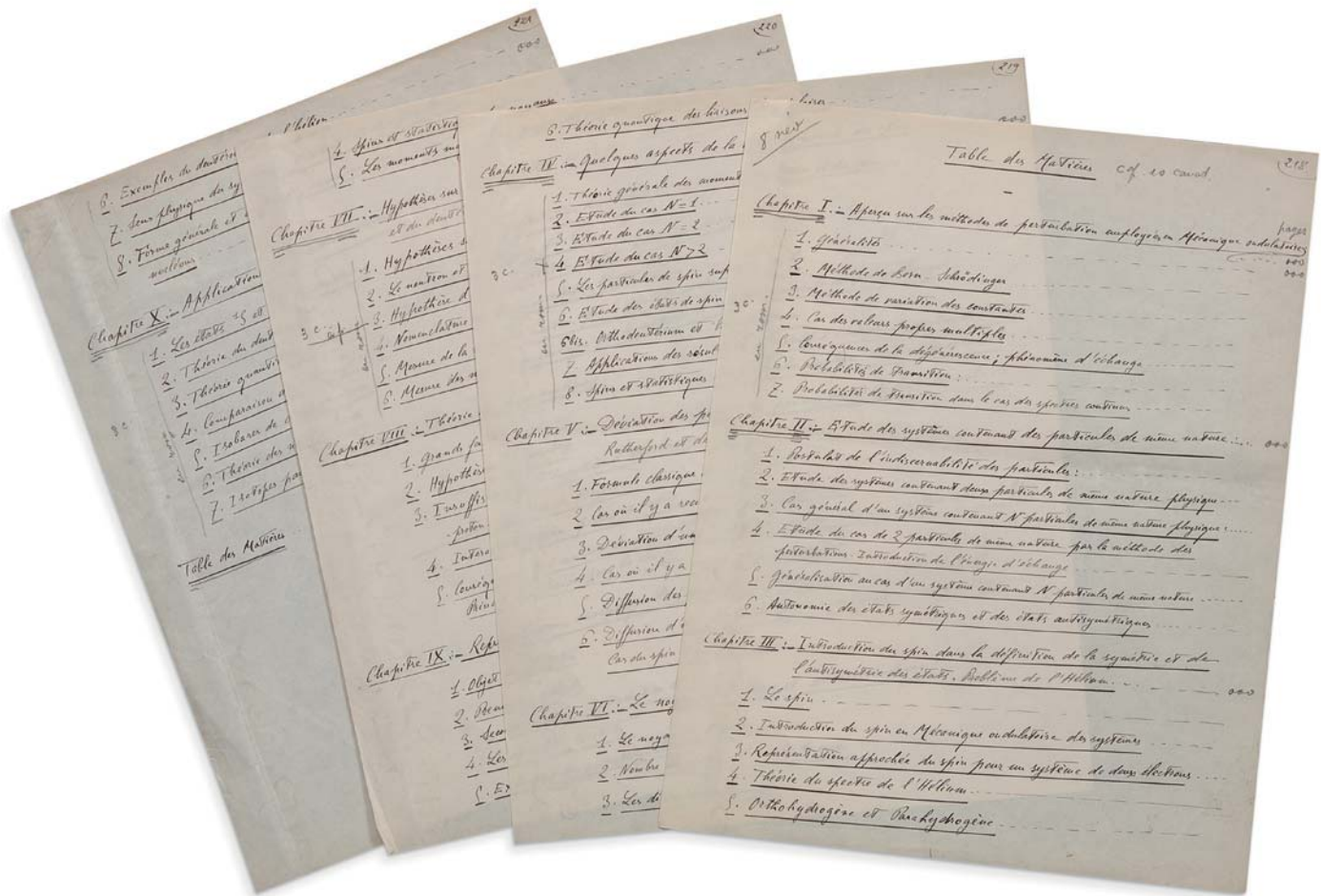
L.A.S., 16 mars 1926, à Maxime THOMAS, secrétaire général de « L'Héroïque » ; 2 pages in-8, enveloppe collé au 2^e feuillet.

150 / 200 €

Réponse à une demande de « L'Héroïque », chorale des mutilés de guerre, qui avait demandé à Branly de présider son concert de clôture. « Vous ne doutez pas que "l'Héroïque" a toutes mes sympathies, mais je n'ai jamais accepté de Présidence. Je suis décidé à n'en jamais accepter. Mes recherches scientifiques absorbent tout mon temps disponible. Je suis convaincu que M. l'amiral Guépratte m'approuvera. Mon travail est difficile et ne me permet aucune imprudence »...

On joint le brouillon de la lettre d'invitation par Maxime THOMAS à en-tête de *L'Héroïque* (15 mars) ; plus une carte de visite autogr. de Camille FLAMMARION.

des Moleküls konzentriert ist (Rutherfords Kerne), in deren Aquator-Ebene 2 Elektronen kreisen ») [croquis]... - 10 février. Il écrit certes peu, mais travaille beaucoup. Jusqu'à présent il n'en avait nulle envie, cela lui semblait si peu important. Mais lorsqu'il était à Berlin, PLANCK lui a dit que les non-conscrits devaient travailler deux fois plus pour maintenir la science à jour, et cela l'a beaucoup marqué... Il travaille sur le réseau cristallin (« Krystallgitter »)... Suivent des réflexions sur le financement de la guerre (« zum Kriegführen Geld und wieder Geld ») : le peuple est déterminé à combattre jusqu'à la fin même si toutes les ressources doivent être épuisées... Un emprunt est en réalité seulement une formalité : il maintient le cycle de l'argent. Les riches dépensent l'argent, ainsi ils accumulent des richesses privées qui seront à nouveau investies dans des emprunts de guerre. [...] pour la Russie et l'Angleterre il en va évidemment tout autrement... - 27 février, au sujet de son travail sur le « Krystallgitter », qui prend une grande ampleur, qui dépasse les travaux de RÖNTGEN : « einen gewaltigen Umfang [...] Die Röntgen'sche Arbeit [...] habe ich nur ganz flüchtig gelesen, weil ich für nichts, abgesehen vom Kriege, als für meine Gitterarbeit Sinn habe ; [...]



794

BROGLIE LOUIS DE (1892-1987) PHYSICIEN.

MANUSCRIT autographe signé, [De la mécanique ondulatoire à la théorie du noyau, 1943] ; [1]-221 pages in-4 écrites au seul recto, en feuilles sous étui à dos de maroquin havane.

10 000 / 15 000 €

Manuscrit complet d'un livre capital dans l'avancée des découvertes nucléaires, après la création par Louis de Broglie de la mécanique ondulatoire.

Ce manuscrit, soigneusement rédigé à l'encre noire, avec quelques ratures et corrections, et table des matières détaillée, a servi à l'édition chez Hermann en 1943 ; il sera suivi de deux autres volumes parus en 1945 et 1946. Il comprend dix chapitres et une Préface. Dans sa Préface, datée « Mars 1943 », Louis de Broglie explique : « Dans cet ouvrage, je me propose d'exposer les bases des théories qui ont été développées dans ces dernières années sur le noyau de l'atome et de montrer comment elles forment un prolongement naturel du développement de la Mécanique ondulatoire ». Il ne prétend pas être exhaustif pour un aussi vaste sujet, mais souhaite « guider ceux qui veulent entreprendre l'étude des théories du noyau. Ce premier volume contient un rappel de divers chapitres de la Mécanique ondulatoire qu'il est indispensable d'avoir présents à l'esprit pour pouvoir aborder l'étude des forces nucléaires et de la stabilité des noyaux. Puis, après avoir rappelé quelques-uns des points fondamentaux de nos connaissances actuelles sur le noyau et ses constituants, j'ai donné une esquisse de la théorie des forces nucléaires telle qu'elle existe depuis les travaux classiques de MM. HEISENBERG et MAJORANA. Mon intention serait de poursuivre ce travail dans le même sens en consacrant un deuxième volume à l'étude des "champs nucléaires",

c'est-à-dire des théories qui cherchent à interpréter les interactions entre les particules lourdes, protons et neutrons, constituant le noyau, comme s'opérant par l'intermédiaire d'un champ d'une nature nouvelle auquel seraient liées des particules légères ou semi-légères. Ceci m'entraînerait donc à étudier les théories des spectres continus β et surtout la théorie des Mésons qui a pris dans ces derniers temps une grande importance. Il y a là un sujet qui est du plus haut intérêt non seulement pour l'interprétation des phénomènes nucléaires proprement dits, mais aussi pour l'explication des propriétés des Rayons cosmiques et d'une façon plus générale pour l'extension de nos connaissances sur les particules ultimes de la Matière ». Suivent les dix chapitres, chacun étant subdivisé en plusieurs sections. I. Aperçu sur les méthodes de perturbation employées en Mécanique ondulatoire. 1. Généralités (« Nous supposons connus du lecteur les principes généraux de la Mécanique ondulatoire. Nous rappellerons seulement que cette Mécanique ramène l'étude de l'évolution d'un système de corpuscules à celle de la propagation d'une onde dans l'espace de configuration correspondant à ce système » etc.). 2. Méthode de Born-Schrödinger. 3. Méthode de variation des constantes. 4. Cas des valeurs propres multiples. 5. Conséquences de la dégénérescence ; phénomène d'échange. 6. Probabilités de transition. 7. Probabilités de transition dans le cas des spectres continus. II. Étude des systèmes contenant des particules de même nature. 1. Postulat de l'indiscernabilité des particules. 2. Étude des systèmes contenant deux particules de même nature physique. 3. Cas général d'un système

795

**BROGLIE LOUIS DE (1892-1987)
PHYSICIEN.**

L.A.S., Neuilly-sur-Seine 1^{er} juillet 1944, [à André GEORGE, directeur de la collection « Sciences d'aujourd'hui » chez Albin Michel ?]; 2 pages in-12, en-tête *Institut de France. Académie des Sciences.*

200 / 300 €

Il est heureux de savoir que l'éditeur a obtenu le visa pour la publication de son livre *Ondes, corpuscules et mécanique ondulatoire*, dont il espère lui adresser le texte définitif d'ici une quinzaine de jours. « Je comprends bien d'ailleurs toutes les difficultés que son impression va pouvoir rencontrer dans les circonstances actuelles, et je vous remercie de vouloir bien tenter cette aventure... Quant aux mémoires de TALLEYRAND, ils furent publiés par son grand-père en 1901. « Pour avoir une réponse ferme sur la question des droits, il faudrait consulter mon frère, le Duc de Broglie, qui serait qualifié pour vous la donner. Malheureusement il se trouve actuellement à Broglie, dans l'Eure et il est presque impossible de communiquer avec lui »...

796

**BUFFON GEORGES-LOUIS
LECLERC, COMTE DE (1707-1788)
NATURALISTE.**

L.S., Paris 5 janvier 1774, [à Louis-Bernard GUYTON DE MORVEAU]; 2 pages in-4 (portrait gravé joint).

800 / 1 000 €

Sur l'impression de son *Histoire naturelle des oiseaux*.

Il n'a pu encore voir le Chancelier pour l'affaire de Guyton dont il s'occupera. « L'imprimerie Royale va si lentement qu'il reste encore quinze feuilles à imprimer de mon volume en sorte que je ne suis pas sur de pouvoir donner mon livre avant mon retour à Montbard, ce qui me fache assés. Ma santé n'est pas aussi bonne ici qu'en Bourgogne, car à Montbard et surtout à Dijon quand j'étois auprès de vous je me portois beaucoup mieux en dépit du procès et malgré la trop bonne chère. Vos expériences sur la purification de l'air me paroissent extrêmement importantes et vous ne sauriés trop, Monsieur, les publier,

ce seroit un crime de lèze humanité que de les laisser ignorer ; vous pouriés même par l'autorité que vous avés à Dijon engager la police à faire un reglement a cet égard. J'ai rencontré M^{me} de S' Fargeau et je lui ai dit que vous m'aviés chargé de lui chercher des petites pompes hollandoises [...]. À l'égard de l'oiseau déchiré de M^{me} Hébert il est arrivé un petit malheur ; c'est que je l'ai laissé à Montbard et que je n'en ai pas retenu le numéro. Je sçai seulement que c'est un oiseau de proie mais il sera aisé à M^{me} Hébert de reconnoître quel est le numéro de la planche qui manque à sa collection »...



796

797

**BUFFON GEORGES-LOUIS
LECLERC, COMTE DE (1707-1788)
NATURALISTE.**

Lettre dictée, au Jardin du Roi 11
janvier 1787, au naturaliste Jean-
Baptiste LE BLOND ; 1 page in-4.

300 / 400 €

« M. le comte de Buffon a l'honneur d'en-
voyer à Monsieur Le Blond le Brevet de
Correspondant du Jardin et du Cabinet du
Roi, il lui fait tous ses compliments et lui
souhaite les plus heureux succès dans le
cours de ses voyages »...

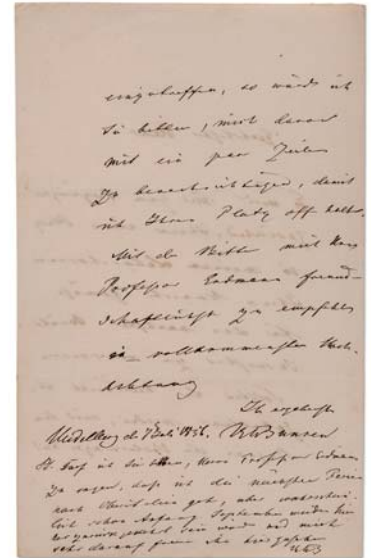
798

**BUNSEN ROBERT WILHELM
(1811-1899) CHIMISTE ALLEMAND.**

L.A.S., Heidelberg 7 juillet 1856 ;
2 pages in-8 ; en allemand.

200 / 300 €

Réponse à une demande de place dans
son laboratoire, sur la recommandation du
Professeur Erdmann.



798

799

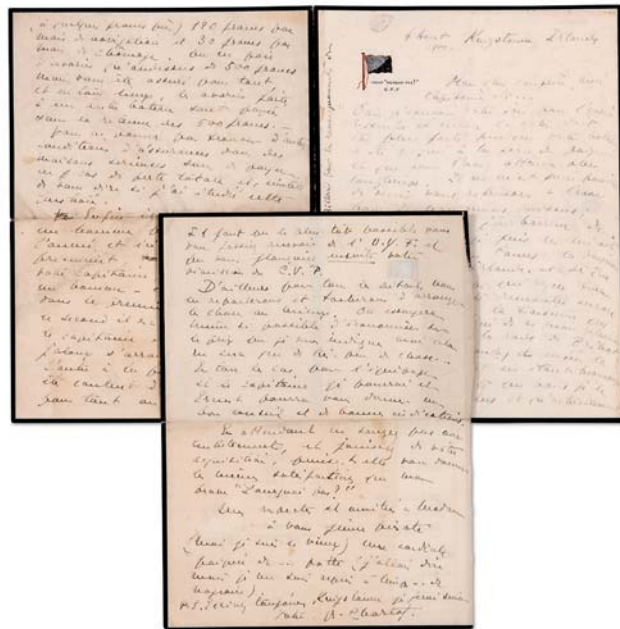
**CHARCOT JEAN-BAPTISTE (1867-
1936) EXPLORATEUR POLAIRE.**

L.A.S., Kingstown [Dún Laoghaire],
Irlande 4 août 1900, à un « cher
frère ami Capitaine etc. » [le
peintre Paul HELLEU] ; 6 pages petit
in-4 à vignette et en-tête du Yacht
"Pourquoi pas ?" (légères salissures,
encre de la 1^{ère} page un peu pâle, nom
d'Helleu effacé à la dernière page
mais encore déchiffirable).

800 / 1 000 €

**Longue lettre de conseils à Paul Helleu
qui vient d'acquérir un yacht.**

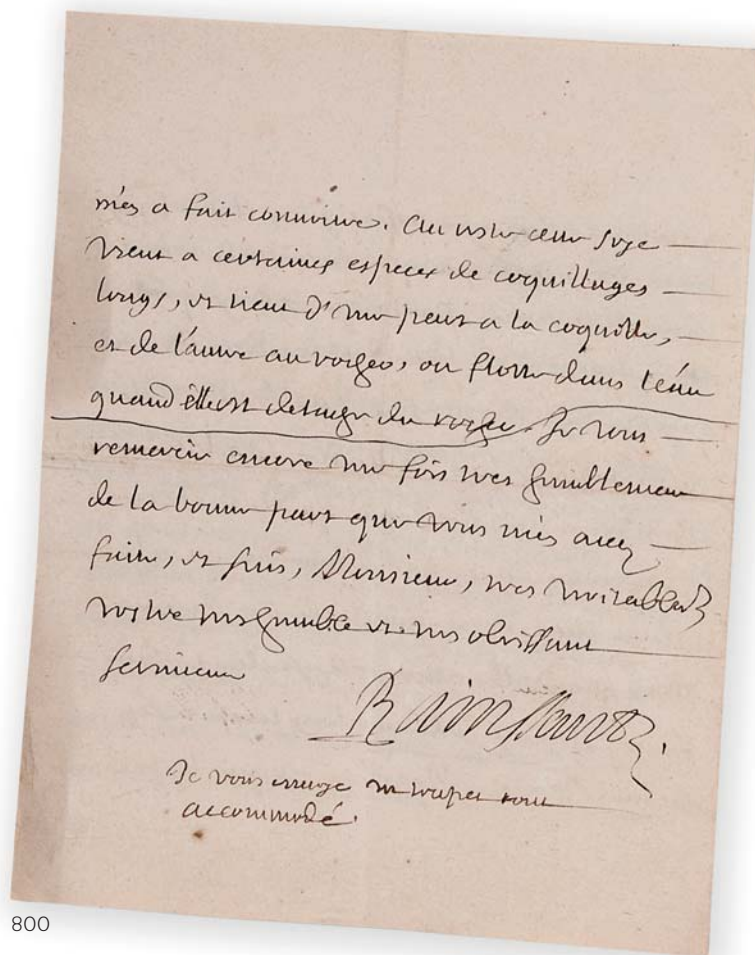
Il n'ira pas le retrouver à Cowes, ayant
« horreur du monde » et fuyant « les endroits
très chics », étant en Irlande et espérant
monter plus au Nord dès que le mauvais
temps aura cessé, avant de retrouver sa
femme en rade de Bréhat ; et surtout il
a les Anglais en horreur... Il donne toute
une série de conseils pratiques. Helleu
pourra aisément faire franciser son bateau
pour une centaine de francs, mais il vaudra
mieux le faire à la fin de sa navigation, « car
quand un bateau est francisé il faut pour
qu'on puisse lui délivrer un rôle que les
trois-quarts de l'équipage soient français »...
Il conseille également de désarmer à Har-
fleur : les frais de remorquage sont vite
amortis « par l'entretien du bateau qui se
trouve en dehors des eaux corrompues
du Havre, dans de l'eau douce qui tue les
végétations de la mer, et dont les végéta-
tions sont ensuite tuées par la mer, et enfin
par la sécurité absolue où vous êtes de



799

ne pas être jeté à quai pendant les mau-
vais temps des grandes marées, ni d'être
abordé ; en effet pendant toute l'année un
seul bateau est entré à Harfleur, le mien ». Il
fait des recommandations pour l'assurance
du bateau... « Enfin il vous faudra garder
un homme pendant toute l'année », et il
conseille de garder le capitaine. « Inutile de
vous dire que les équipages du Pourquoi
pas ? et de l'Étoile de l'Olympia fraternisant
cela facilitera beaucoup de choses puisque
moi je garde deux très sérieux matelots ». Et
Charcot dresse le tableau des « dépenses
pour 4 mois d'armement » : équipage, habil-

lement, assurances, gréement, peinture et
vernis, etc., précisant : « 4 mois d'armement
signifient 3 mois de navigation et 15 jours
d'armement et 15 de désarmement. [...] Il faut
que le plus tôt possible vous vous fassiez
recevoir de l'U.Y.F. et que vous flanquiez
ensuite votre démission du C.V.P. [...] En
attendant ne songez pas aux embêtements,
et jouissez de votre acquisition, puisse-t-
elle vous donner les mêmes satisfactions
que mon brave Pourquoi pas ? [...] à vous
jeune pirate (moi je suis le vieux) une cor-
diale poignée de ... patte (j'allais dire mais
je me suis repris à temps... de nageoire) »...



800

800

**CHIRAC PIERRE (1650-1732)
 MÉDECIN.**

L.A., Montpellier 3 mars 1695, [à Michel BÉGON]; 3 pages in-4 (infime trou de ver).

1 000 / 1 500 €

Très rare et curieuse lettre médicale du Premier Médecin de Louis XV et surintendant du Jardin des Plantes.

Il est fort aise que le monstre soit tombé entre les mains de Bégon, et il demande des précisions sur l'intérieur du corps d'après l'autopsie. « Quoique le nombre de pareilles observations soit assés grand, cependant ceux qui les ont faites se sont presque tous contentés de decrire les monstres par raport a leur figure extraordinaire et peu se sont attachés a decrire exactement leur interieur et surtout la disposition des gros vaisseaux qui est sans difficulté la plus importante observation qu'on doit faire dans ces cas pour eclairer la matiere des monstres qui a esté fort mal traitée jusques icy. A propos de monstres je vous diray par retour qu'un de nos Thresoriers de France qui est fort velu se frotant ces jours passés le bras pendant la nuit il l'apperceut tout en feu cella le surprit beaucoup et il m'envoya le lendemain prier de le venir voir croyant d'être fort mal. Je vouleus par curiosité avant de luy rien dire

scavoir au vray la chose je fis fermer les fenestres luy fis frotter le bras dans son lit et s'apperceut d'une lueur semblable a celle du phosphore d'Angleterre. Apres quoy je le desabusé et le tirais de la peine ou il étoit luy faisant entendre que c'étoit un effet tres naturel et qui n'étoit pas plus a craindre pour luy que l'étoient les etincelles qui sortoient des chats lors qu'on leur frottoit l'épine dans l'obscurité. [...] Je crois qu'il y a bien des gens a qui pareille chose arriveroit s'ils prenoient soin de s'examiner la dessus ». Cela lui rappelle un passage de Virgile « ou il parle de certaine flamme qui pareut sur la tete du jeune Ascanius », ainsi que des pages de Tite-Live et autres historiens « ou il est fait mention de certains feux folets qu'on avoit veu sur la tete de certains heros et qu'on avoit traité de fable jusques icy. Cette observation peut justifier la verité de ces faits »...

On joint une L.A.S. de Pierre RAINSSANT (1640-1689) à Michel Bégon, expliquant l'emploi de soie de perles pour soigner les oreilles (4 pages in-4).

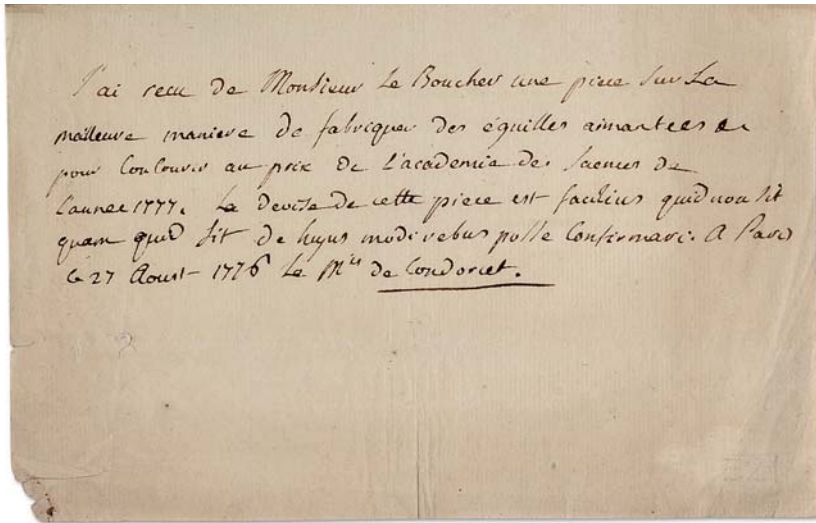
801

CONDORCET JOSEPH-ANTOINE-NICOLAS CARITAT, MARQUIS DE (1741-1794) MATHÉMATICIEN ET PHILOSOPHE.

P.A.S., Paris 27 août 1776 ; sur une page oblong in-8 (cachet encre de la collection Georges Lecocq à Saint-Quentin sur la 4^e p.).

700 / 800 €

Il reçoit de M. LE BOUCHER « une piece sur la meilleure maniere de fabriquer des éguilles aimantees &c pour concourir au prix de l'Academie des Sciences de l'annee 1777 ». Et il cite la devise latine de cette pièce : « Facilius quid non sit quam quid sit de hujus modi rebus posse confirmari »... [Cette pièce, qui a remporté le prix, partagé avec une autre due à Van Swinden, était due à Charles-Augustin COULOMB (1736-1806), capitaine au Corps royal d'Artillerie.]



801

802

**COSMONAUTES
ET ASTRONAUTES.**

10 photographies, lettres et documents signés (l'authenticité des signatures, principalement par autopen, n'est pas garantie).

500 / 700 €

Photographies signées : Patrick BAUDRY (avec dédicace, plus une coupure de journal signée), Michael COLLINS, Charles CONRAD Jr, Gordon COOPER, Robert L. CRIPPEN (avec dédicace, plus coupure de journal signée), John GLENN (plus L.S.), James A. MCDIVITT, Edward H. WHITE ; plus André TURCAT (sur photo d'avion). On joint une carte postale représentant l'avion *Point d'interrogation* avec fausse signature de Maurice Bellonte.



802

VILLE DE PARIS

Paris, le 5 juillet 1898

ÉCOLE MUNICIPALE

PHYSIQUE & DE CHIMIE
INDUSTRIELLES

42, Rue Lhomond

LABORATOIRE DE PHYSIQUE

M^r DOMMER, PROFESSEUR

Cher Monsieur

Les renseignements que vous m'avez
donnés m'ont été certainement
fort utiles et je vous remercie bien
sincèrement d'avoir accompli pour
moi cette reconnaissance de votre

Mais travaillant ma femme et
moi dans l'espoir d'obtenir une
substance moins impure et de
la soumettre à votre examen.

Comme je crains de
ne pas vous avoir

ÉCOLE

PHYSIQUE & DE CHIMIE

Paris, le 7 juillet 1898

VILLE DE PARIS

ÉCOLE MUNICIPALE

PHYSIQUE & DE CHIMIE
INDUSTRIELLES

42, Rue Lhomond

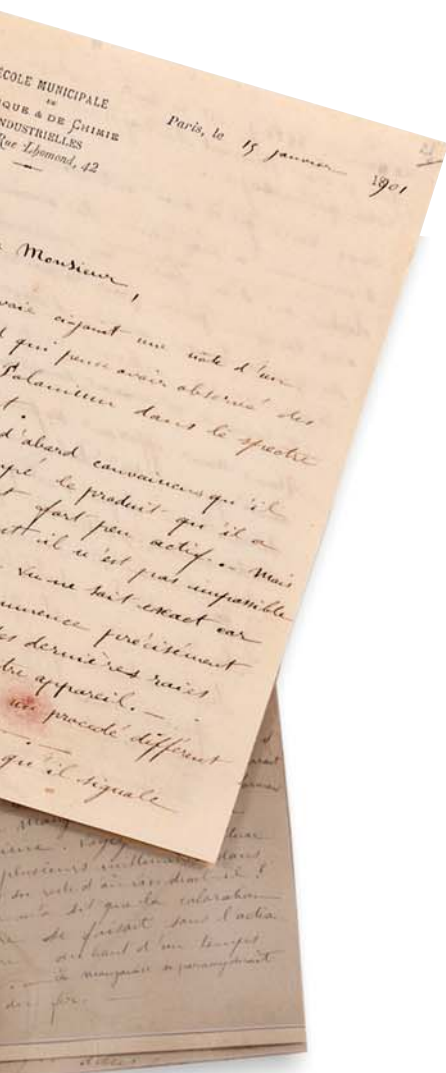
LABORATOIRE DE PHYSIQUE

M^r DOMMER, PROFESSEUR

Cher Monsieur,

Je vous remercie bien pour les renseignements
que vous m'avez envoyés qui m'ont été fort utiles.
Le n° 1100 présente d'un fractionnement des ozonates
le n° 1102 d'un fractionnement des ozonates, mais la
plus grande partie du produit avait été mélangée
à l'état de sulfure ce qui explique le peu de
kannth. - Mais venant de trouver que le n° 1100
contenait une petite quantité d'un sulfure
soluble dans le sulfhydrate d'ammoniaque, possible
de l'antimoine, est-ce que la réaction spéciale
de ce métal est possible?

Ne vous fatiguez pas trop pour les raies
non encore identifiées que vous m'avez signalées
mais espérait pouvoir vous soumettre
prochainement un produit plus actif
et si ces raies sont nouvelles elles doivent
renseigner sur le caractère de ces raies
théoriquement et avec tous mes remerciements
à vous
& C^{te}



803

CURIE PIERRE (1859-1906) PHYSICIEN.

28 L.A.S., Paris 1898-1902, à Eugène DEMARÇAY ; 51 pages in-8 ou in-12, la plupart à en-tête *Ville de Paris. École municipale de Physique & de Chimie industrielles* et avec enveloppe, 3 adresses (défauts et mouillures à certaines lettres, la plupart habilement restaurées par doublure d'une fine gaze et montées sur onglets en attente de reliure).

40 000 / 50 000 €

Importante correspondance scientifique à un collaborateur, qui permet de suivre étape par étape les expériences de Pierre et Marie Curie ayant abouti à la découverte du radium et permis l'exploration de ses propriétés.

Le chimiste Eugène DEMARÇAY (1852-1903), spécialiste en spectroscopie, apporta une aide capitale à Pierre et Marie CURIE dans leur découverte du radium. C'est en effet à ses analyses spectroscopiques qu'ils eurent recours pour mettre au jour le nouvel élément. En ces années capitales de recherche, le physicien multiplie les expressions de respect et de gratitude : « Au près de M^r Debièrre, de M^{me} Curie, et de moi vous jouez le rôle de la Providence » (24 novembre 1899). Nous ne pouvons donner ici qu'un aperçu de cette importante correspondance.

1898. 3 juillet. « Nous travaillons ma femme et moi dans l'espoir d'obtenir une substance moins impure et de la soumettre à votre examen. [...] Les substances précieuses que j'ai emportées de chez vous ne sont pas actives. L'acide tantalique au contraire donne à l'air une petite conductibilité (1/100^{me} de celle de l'Uranium). - L'acide niobique n'est pas actif. - Je vais vérifier ces résultats par la photographie »... **23 juillet.** Le premier résultat positif est encourageant : ils chercheront à se procurer une plus grande quantité de matière pour essayer la réduction. « Je pense que le fer a été introduit quand j'ai lavé les morceaux de verre à chaud avec de l'acide chlorhydrique pour dissoudre le sulfure. Il se peut que j'aie aussi perdu à ce moment une

partie de la matière active. J'ai examiné les minéraux que vous m'avez prêtés... Ils sont peu ou point actifs »... L'acide tantalique impur que Demarçay lui a donné a une activité « moitié de celle de l'Uranium métallique. Il est peu probable qu'une activité aussi forte soit due à la présence d'uranium ou de thorium car il en faudrait trop. - Peut-être est-ce le corps actif de la pechblende, peut-être est-ce un nouvel élément actif, il y a par exemple une place libre dans le tableau de Mendeleef [MENDELEIEV] entre l'uranium et le thorium sur la rangée du niobium et du tantale »... **10 décembre. Annonce de la découverte du radium :** « Nous avons trouvé, M^{me} Curie et moi, une nouvelle substance fortement radio-active différente de celle que vous avez bien voulu examiner. Il s'agit, cette fois, d'une substance ayant des propriétés analytiques voisines de celles du Baryum dont nous n'avons pu encore la séparer. - On voit dans le spectre, en plus des raies du Baryum, des raies dans le violet. Nous désirerions vivement soumettre ce spectre à votre examen »... **18 décembre :** « Nous sommes parvenus à obtenir des produits environ 4 fois plus actifs en précipitant le chlorure par l'alcool d'une solution acqueuse, et en suivant une méthode de séparation fractionnée. Les premières portions précipitées sont les plus actives. - Enfin nous ne nous décidons pas à publier une note demain ; nous remettons cela à 8 jours, de la sorte, nous aurons le temps de prendre le poids atomique de nos substances plus actives, et nous saurons mieux ce que nous pouvons dire »... Il demande l'avis de Demarçay sur l'intérêt d'examiner le spectre avec des substances plus actives, et le prie d'envoyer, lui aussi, une note à l'Académie sur la nouvelle substance. « Nos nouveaux produits actifs provoquent la phosphorescence du platinocyanure de baryum »... **20 décembre.** « Nous sommes en train de récolter une certaine quantité de notre produit et je pense que cela nous permettra de faire des fractionnements un peu plus complets »... **27 décembre.** Henri BECQUEREL a présenté leurs deux notes à l'Académie. « C'est une heureuse idée que vous avez eue de rechercher dans le spectre du Baryum les raies qui n'ont pas voulu augmenter d'intensité avec l'activité radiante. - Je suis bien aise de n'avoir pas présenté la note il y a huit jours ; [...] il me semble que le fait que la nouvelle raie augmente d'intensité en même temps que le produit augmente d'activité radiante donne

le 24 nov 1899

16

Cher Monsieur,
Nous nous sommes décidés à publier
nous-même le dégagement d'organe, puisque,
par un sentiment d'extrême délicatesse
vous ne sauriez pas le faire. — Nous
déclarons dans notre note que cette découverte
vous est due. —

Dans la même note aux C R, nous
parlons aussi d'un fait assez curieux; Le
verre des flacons ayant contenu des sels de
radium est devenu violet. —
Mauvais a insisté à Becquerel que
l'organe peut être dû à des traces de fluor; et
Berthelot a aussi trouvé que le fluor pourrait
aussy produire la coloration du fer en formant
du ferroure de manganèse. — Tout cela
n'est pas sérieux. Voyez vous ce fluor
pénétrant à plusieurs millimètres dans
le verre? et du reste d'où viendrait-il?
M^{re} Le Chatelier m'a dit que la coloration
violette du verre se faisait sans l'action
de la lumière au bout d'un temps
considérable. — Le manganèse se peroxidait
au dépend du fer. —

cher Monsieur,
j'irai à votre laboratoire le vendredi
matin vers 10 heures $\frac{1}{2}$ ou 11 heures
avec du radium à soumettre à
votre examen. —

une grande probabilité en faveur du nouveau corps simple. — Nous proposons pour ce corps le nom de *radium* »...

1899. 27 avril. Il remercie des renseignements. « Le n° 1300 provient d'un fractionnement des azotates. — Le n° 1100 d'un fractionnement des chlorures, mais la plus grande partie du produit avait été sublimée à l'état de sulfure ce qui explique le peu de bismuth. — Nous venons de trouver que le n° 1100 contenait une petite quantité d'un sulfure soluble dans le sulfhydrate d'ammoniaque probablement de l'antimoine, est-ce que la réaction spectrale de ce métal est peu sensible ? Ne vous fatiguez pas trop pour les raies non encore identifiées que vous nous signalez. Nous espérons pouvoir vous soumettre prochainement un produit plus actif et si ces raies sont nouvelles elles seront renforcées »... **7 mai.** « Je vous envoie par la poste deux produits renfermant du polonium, le premier a une activité de 8500 le 2^{me} une activité de 850, ces deux produits sont la tête et la queue d'un fractionnement par l'eau d'azotates ayant une activité de 3000. — Comme vous le voyez les fractionnements agissent toujours énergiquement et nous sommes loin d'avoir un produit pur. — Mais qu'est-ce que nous fractionnons ? Vous seriez bien aimable de nous le dire. — S'il n'y a que du bismuth et du polonium le bismuth doit au spectroscope faire sensiblement le même effet que s'il était pur. [...] je ne comprends pas qu'est-ce qui pouvait accompagner le polonium dans les sulfures sublimes que nous avons obtenus il y a quelque temps ; ce ne pouvait être du bismuth puisque le sulfure n'est pas volatil et l'antimoine ne pouvait se trouver qu'en très petite quantité. Nous nous demandons si nous n'avons pas un produit moitié analogue au bismuth et dont le sulfure serait volatil. — Nous avons constaté que tous les azotates d'activité inférieure à 3000 finissent en les fractionnant par l'eau par se

dédoubler d'une part en produits très actifs et d'autre part en produits à peine actifs ; il semble donc qu'il n'y ait pas de corps ayant une activité comprise entre 1 et 3000 »... **24 mai.** « Nous faisons traiter en ce moment le tonneau de minerai que nous avons, nous aurons ainsi une quantité de matière active assez forte et nous n'aurons plus à nous débattre avec des quantités infinitésimales. En voulant distiller une très petite quantité de sulfure très actif dans un courant d'acide carbonique j'ai perdu presque toute l'activité, j'imagine qu'il y avait un peu d'air ou d'humidité dans l'acide carbonique et qu'il s'est formé le composé gazeux actif dont nous avons une fois constaté l'existence en chauffant la pechblende. — En attendant nos nouveaux produits, nous cherchons à reconnaître la nature du produit actif qui fait partie du groupe du fer »... **24 juin.** Il veut lui envoyer une substance à examiner : « Il s'agit du corps radioactif voisin du fer, dont je vous ai déjà parlé. — Quant au polonium et au radium nous attendons les résultats du gros traitement en cours qui ne marche guère vite »... **30 juillet.** « Je crois qu'il ne nous est plus guère possible de douter que nos corps radio-actifs ne soient des éléments nouveaux et c'est grâce à vous que nous avons pu acquérir la quasi-certitude de ce que nous pensions »... Il envisage un nouvel examen d'un échantillon encore plus actif ; Mme Curie « va essayer de rechercher s'il y a une différence dans le poids atomique [...] Le dernier produit que vous avez examiné avait à l'état de chlorure une activité de 900 je crois c'est donc probablement un produit environ 13 fois plus riche que nous vous avons envoyé. — À l'état de sulfate les sels (Ba Ra) sont environ 3 fois plus actifs il faut donc s'attendre à une activité de 36 000 à l'état de sulfate »... **20 septembre.** « Nous allons travailler dans le but de vous remettre un produit plus riche. Avec un produit valant

6000 environ M^{me} Curie a trouvé une différence de 2 unités sur le poids atomique, elle a obtenu 140 au lieu de 138, obtenu avec du chlorure de baryum purifié dans des conditions identiques. Nous serons bien contents M^{me} Curie et moi si vous voulez vous occuper des métaux radioactifs. *La Société centrale de produits chimiques*, ancienne Maison Rousseau, (44 rue des Écoles) vient justement de terminer le 1^{er} appareil (électroscope avec plateaux et microscope) pour l'étude des corps radio-actifs. Si vous le désirez cet appareil sera mis à votre disposition. Le prix de l'instrument n'est pas encore bien établi, mais ce sera quelque chose comme 200 ou 250 francs. — J'ai essayé l'appareil hier, l'isolement est excellent, et c'est la qualité essentielle »... Il rend compte des travaux de M. DEBIERNE sur les substances actives de la pechblende non précipitable : il a séparé « une substance très active (8000 fois uranium) ; cette substance a des propriétés chimiques assez analogues à celles de l'acide titanique »... **25 octobre.** Il annonce sa venue au laboratoire avec du radium à soumettre à l'examen de Demarçay. « Je vous plains d'avoir à remonter un aussi gros rocher, mais nous ne sommes pas dans une situation meilleure, au contraire ; nous sommes en train de nous noyer dans une mer agitée ! — Nous sommes en train de nous débattre avec un phénomène d'émission secondaire de rayons de Becquerel par lequel tous les corps peuvent être rendus radio-actifs !! — C'est très troublant et nous commencerions à douter de tout, si ce n'était vos raies du radium qui nous consolent. — Croyez-vous à la théorie de CROOKES sur l'évolution des éléments ? »... **27 octobre.** « Nous avons un fractionnement en train depuis 15 jours et relatif aux produits en radium de 450 kg de résidu. — Nous nous figurions que les capsules de tête étaient déjà très actives. Mais hier nous avons pris l'activité

de toutes nos capsules et nous avons constaté que la tête n'était pas beaucoup plus active que ce que nous vous avons déjà donné. – Alors nous avons entrepris un petit fractionnement spécial [...] Nous avons en Allemagne des concurrents très sérieux, la Maison Haen de Hanovre (fabrique de produits chimiques) a préparé du radium qui semble très actif. – Nous sommes donc obligés d'aller vite ce qui est bien désagréable »... 16 novembre. « Nous pensons comme vous que ce serait exagéré d'envoyer une note à l'Académie pour une seule petite raie »... Il propose d'apporter au laboratoire, pour examen, « un échantillon de polonium qui n'est pas beaucoup plus actif que celui que vous avez eu, mais qui a été séparé d'une façon différente et nous voudrions connaître ce qu'il y a avec. – Puis cet échantillon d'azotate est déjà très jaune et nous ne nous fions plus absolument à l'activité pour juger de la richesse en polonium »... 24 novembre. Les Curie vont publier dans les *Comptes rendus* de l'Académie des Sciences « le dégagement d'ozone » et un fait curieux : « le verre des flacons ayant contenu des sels de radium est devenu violet. – MOISSAN a insinué à BECQUEREL que l'ozone peut être dû à des traces de fluor ; et BERTHELOT a aussi trouvé que le fluor pourrait aussi produire la coloration du verre en formant du fluorure de manganèse. – Tout cela n'est pas sérieux. Voyez-vous ce fluor pénétrant à plusieurs millimètres dans le verre ? Et du reste d'où viendrait-il ? M^r LE CHATELIER m'a dit que la coloration violette du verre se faisait sous l'action de la lumière au bout d'un temps considérable. – Le manganèse se peroxyderait au dépens du fer. – M^{me} Curie a fait quelques essais d'électrolyse pas très concluants, sur le chlorure Ba Ra. – En solution acide [...] il ne se dépose rien. – En solution neutre ou même probablement alcaline, on a un abondant dépôt blanc soluble dans les acides (Baryte ?). Quelquefois ce dépôt n'est pas adhérent et sur l'électrode négative il y a un faible dépôt adhérent et noirâtre qui blanchit à l'air et est

très actif. – Mais la quantité déposée ainsi est extrêmement minime pour un abondant dépôt blanc. Peut-être l'étincelle brusque de la bobine est-elle nécessaire pour obtenir un meilleur résultat ? »...

1900. 6 juin. « Ma femme est en train de faire un fractionnement de chlorure de Baryum radifère correspondant à plus d'une tonne de résidu. – Le fractionnement n'est pas encore terminé mais nos mesures de radioactivité ne signifient plus rien de précis pour des activités un peu fortes et si vous pouviez examiner les produits de tête et nous donner une idée de leur richesse en Radium cela nous rendrait grand service ». Il va lui soumettre un échantillon... 8 juin. Sa femme doit faire une conférence sur les nouvelles substances radioactives à la Société des Amis des sciences : « il y aura là quelques chimistes ; peut-être y aurait-il intérêt à projeter un des clichés du spectre du radium »... 9 juin. Il propose de reproduire, agrandir et noircir un des petits clichés, pour la projection. « Auriez-vous l'extrême obligeance de mettre quelque signe permettant de reconnaître les 2 ou 3 raies les plus importantes du radium car nous sommes incapables de les retrouver. Pour une conférence de ce genre il suffira je crois de montrer que les raies les plus fortes du radium sont comparables aux raies les plus fortes du Baryum »... 13 juin : « Grand merci pour le spectre que vous avez bien voulu me donner et pour le petit cliché que je vous rapporterai bientôt. – J'en ai fait faire une reproduction bien noire et un peu agrandie qui se voit très bien en projection. Espérons que cette projection diminuera le nombre des incrédules »... 19 juin. Les visiteurs qui ont vu le spectre du Radium ont été « épatés » : « il y aurait intérêt à placer ce spectre à l'exposition du centenaire de la chimie »... Ils voudraient bien en envoyer aussi à M. GIESEL (qui communiquera le sien aux professeurs ELSTER et GEITEL), à M. WITKOWSKI, professeur de l'Université

de Cracovie, etc. 21 juin. Il donne l'adresse du Dr Giesel à Braunschweig ; Curie serait heureux que J. THOMSON, à l'Université de Cambridge, puisse aussi voir ce spectre, et Lord KELVIN. En Amérique il ne connaît personne. « DEBIERNE est en train de fabriquer du radium de toute pièce »... Jeudi [12 juillet] : « je vous apporterais à examiner des produits provenant du fractionnement que poursuit actuellement ma femme. Décidément les queues diminuent d'activité d'une façon incroyable »... 24 juillet. « Je dois faire une conférence au Congrès de physique sur les corps radio-actifs, il y aurait je crois un intérêt très réel à montrer en projection aux physiciens étrangers le spectre de radium presque pur. [...] Debierno a encore reculé de 8 jours la publication de sa note »...

1901. 15 janvier. Il lui adresse la note d'un Allemand qui pense avoir observé des raies du Polonium dans le spectre ultraviolet. « Nous étions d'abord convaincus qu'il s'était trompé le produit qu'il a employé, étant fort peu actif. – Mais en y réfléchissant il n'est pas impossible que ce qu'il a vu ne soit exact car son spectre commence précisément à la limite des dernières raies visibles avec votre appareil. – De plus il emploie un procédé différent pour l'étincelle. – De toutes les raies qu'il signale la raie 3821,9 est la seule notable qui je crois pourrait être aperçue avec votre spectroscopie »... Il propose de nouveaux examens. « Nous nous efforçons ma femme et moi ainsi que M^r Debierno de débrouiller ce que c'est que la radioactivité induite. C'est dur, bien dur, il semble y avoir une matière *subtile* qui s'échappe du radium et qui pourrait bien être le gaz radioactif que nous avons obtenu jadis en chauffant la pechblende »... 19 janvier. « Je dois faire dimanche prochain une conférence à Lille sur le radium »...

17

le 6 juin

cher Monsieur,

Ma femme est en train de faire un fractionnement de chlorure de Baryum radifère correspondant à plus d'une tonne de résidu. - Le fractionnement ne s'est pas encore terminé mais nos mesures de radioactivité ne signifient plus rien de précis pour des activités un peu fortes et si vous pouvez examiner les produits de tête et nous donner une idée de leur richesse en Radium cela nous rendrait grand service. - Et si dans cela ne vous dérange pas j'irai sans rendre visite et sans porter un échantillon. Veuillez me dire quand je pourrais sans traverser sans vous déranger. - Est-il nécessaire d'éliminer le plomb du produit que j'apparierai - Saluez bien divinément. S. Curie.

1902. 25 mars. « Ma femme vient de terminer son fractionnement, elle a concentré tout ce que possédons de radium et elle est anxieuse de savoir le résultat et si elle aura assez de matière pour le poids atomique. J'irai vous trouver demain [...] à votre laboratoire pour vous demander de vouloir bien regarder le spectre des 2 produits de tête »... 10 avril. Mme Curie a fait quelques déterminations de poids atomiques ; les nombres

obtenus avec le produit 1 ne sont pas parfaitement satisfaisants et sa femme se propose d'en refaire. « Le chlorure semble bien défini et ne pas varier de poids quand on le laisse séjourner longtemps à l'étuve entre 130° et 200° ou lorsqu'on le laisse séjourner dans l'enseccateur. M^{me} Curie régénère le chlorure en évaporant l'azotate un grand nombre de fois avec Hel elle soupçonne son Hel de laisser un petit résidu et va en

fabriquer de plus pur. - Le chlorure d'argent entraîne quelquefois un peu de radium et après fusion il est radioactif et lumineux »... Il hésite à publier les résultats sur le baryum. « DEBIERNE a concentré son actinium en un produit extraordinairement actif et il se propose de vous prier de l'examiner. Il a eu vraiment avec ce corps un mal inouï et par moment je regrette presque de l'avoir entraîné dans cette voie »...

804

EDISON THOMAS (1847-1931) PHYSICIEN AMÉRICAIN.

L.A.S. (« Duplicate »), 11 septembre 1894, à William Edward GILMORE ; demi-page in-4 (au crayon noir ; petite fente) ; en anglais.

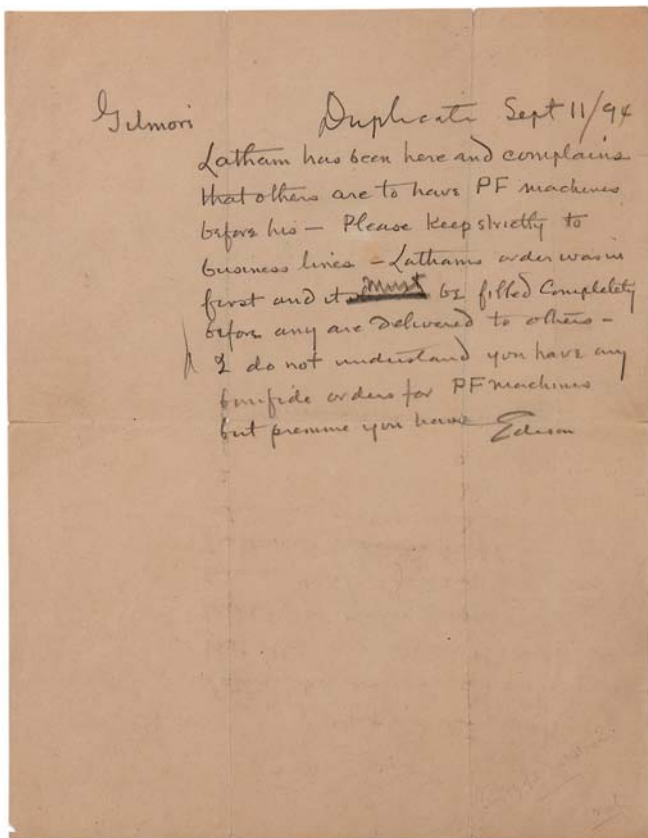
700 / 800 €

Au vice-président et directeur général de l'Edison Manufacturing Company, à propos de la réclamation d'un autre pionnier du cinéma, Woodville Latham.

[La lettre est écrite un mois avant le lancement à Londres du Kinéscope d'Edison, ancêtre du cinématographe, alors que Woodville LATHAM (1837-1911) travaille à son propre dispositif qui sera mis au point l'année suivante sous le nom d'Eidoloscope.]

« Latham has been here and complains that others are to have PF machines before his - Please keep strictly to business lines - Lathams order was in first and it must be filled completely before any are delivered to others - I do not understand you have any bonafide orders for PF machines but presume you have ».

Latham est venu se plaindre que d'autres auront des machines PF avant la sienne. Il faut respecter l'ordre des affaires. La commande de Latham est arrivée la première et doit être honorée avant qu'aucune ne soit livrée aux autres. Edison ne comprend pas que Gilmore ait de sérieuses commandes pour des machines PF, mais présume qu'il en a...



804

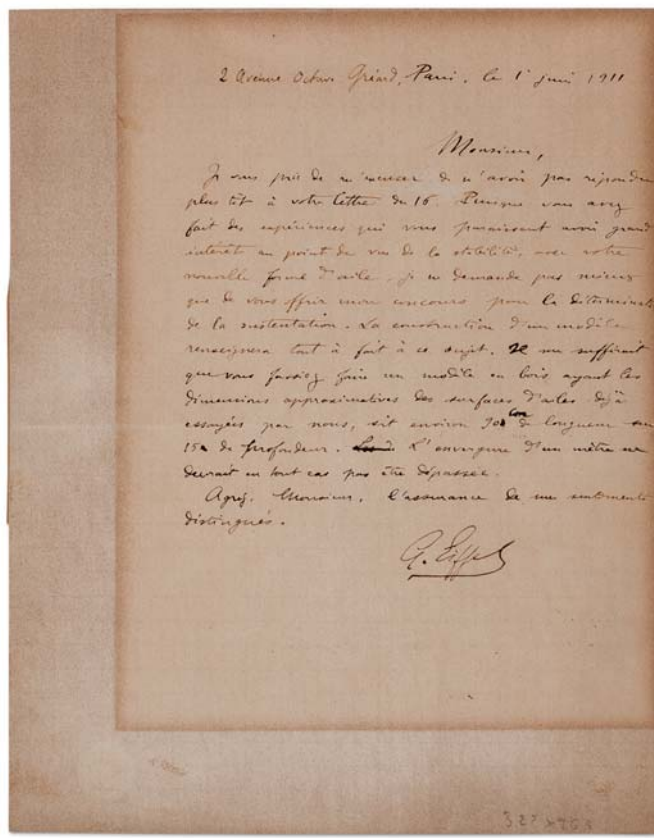
805

EIFFEL GUSTAVE (1832-1923) INGÉNIEUR.

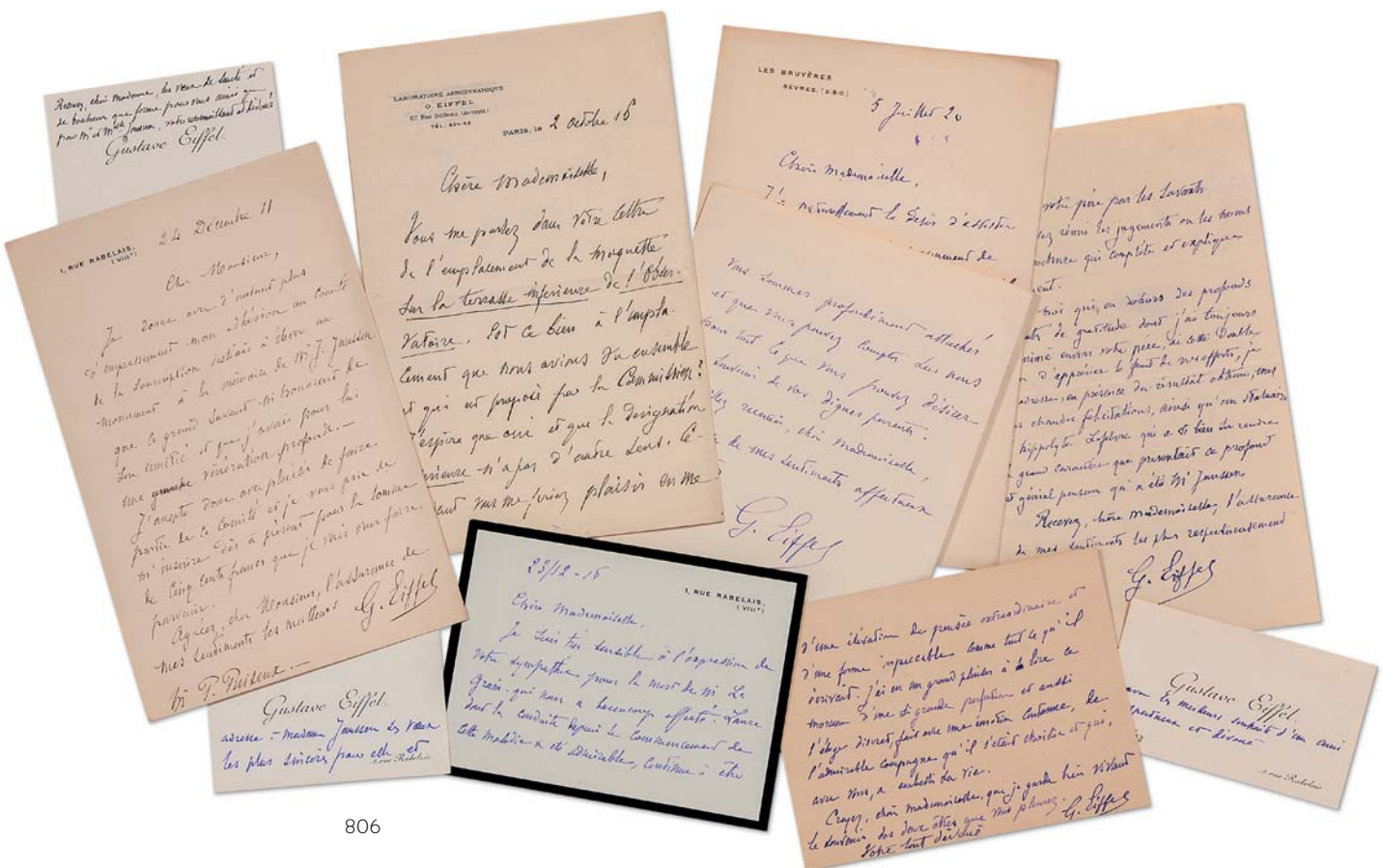
L.A.S., Paris 1^{er} juin 1911 ; 3/4 page in-4 (papier très jauni et bruni par insolation avec trace d'encadrement).

1 000 / 1 200 €

« Puisque vous avez fait des expériences qui vous paraissent avoir grand intérêt au point de vue de la stabilité, avec votre nouvelle forme d'aile, je ne demande pas mieux que de vous offrir mon concours pour la détermination de la sustentation. La construction d'un modèle renseignera tout à fait à ce sujet. Il me suffirait que vous fassiez faire un modèle en bois ayant les dimensions approximatives des surfaces d'ailes déjà essayées par nous, soit environ 90 cm de longueur sur 15 de profondeur. L'envergure d'un mètre ne devrait en tout cas pas être dépassée »...



805



806

806

EIFFEL GUSTAVE (1832-1923) INGÉNIEUR.

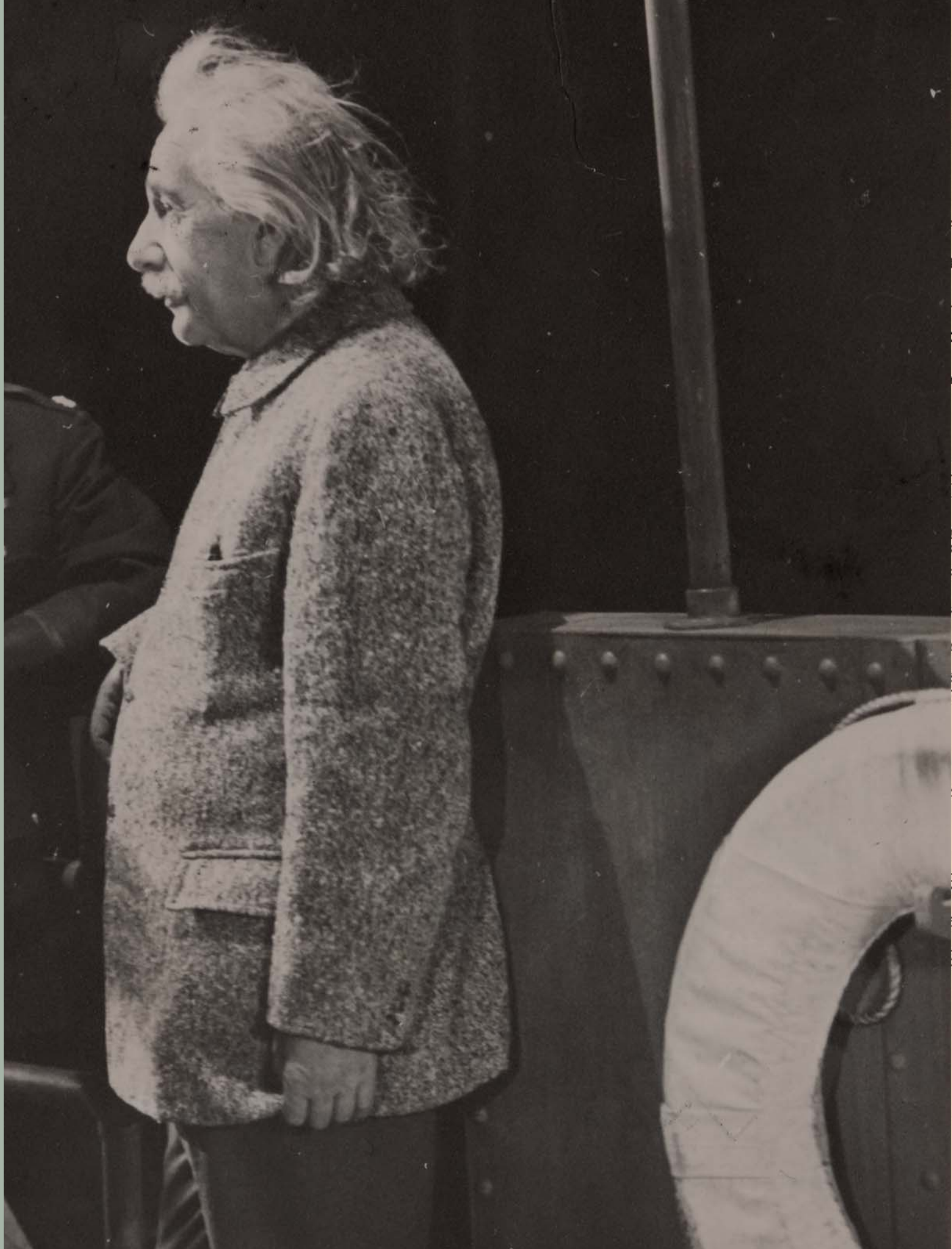
7 L.A.S., 1911-1921, à Mlle Antoinette JANSSEN ; 14 pages la plupart in-8.

2 500 / 3 000 €

Belle correspondance à la fille de l'astronome Jules JANSSEN (1824-1907).

24 décembre 1911. Adhésion au Comité de la souscription pour élever un monument à Janssen : « le grand savant m'honorait de son amitié [...] j'avais pour lui une vénération profonde »... 8 avril 1913, condoléances lors de la mort de Mme Janssen : « Dans des circonstances bien pénibles, elle s'est montrée si excellente pour moi ainsi que votre vénéré père et vous-même, que j'en garde un souvenir ineffaçable [...] tous les deux étaient des êtres exceptionnels, l'un par son génie scientifique, l'autre par l'élévation de son cœur »... 5 juin 1914. Le petit ouvrage de Mlle Janssen en souvenir de sa mère est exquis. « Quant au discours de votre père, il est tout simplement admirable, d'une élévation de pensée extraordinaire et d'une forme impeccable »... 2 octobre 1916. À propos de l'emplacement de la maquette du monument à Janssen à l'Observatoire de Meudon. « Quant au socle, il faut qu'il soit très modeste et

aussi peu encombrant que possible, puisque c'est la crainte de voir la vue bouchée qui a motivé la résistance de l'architecte »... 23 décembre 1916, sur la mort de son gendre Maurice LE GRAIN : « Laure dont la conduite depuis le commencement de cette maladie a été admirable, continue à être très courageuse »... Sèvres 5 juillet 1920, il veut assister « à la réunion pour le monument de votre père »... 6 novembre 1921. Longue lettre sur la brochure de l'inauguration du monument de Janssen, et la relecture des discours des savants « venus lui rendre hommage, en rappelant tous les travaux scientifiques qui graveront son nom dans la mémoire des hommes », et félicitations au statuaire Hippolyte Lefebvre, « qui a si bien su rendre le grand caractère que présentait ce profond et génial penseur qu'a été M. Janssen »... **On joint** 3 cartes de visite autographes à Mme Janssen.



Eine Ergänzung des Systems der Feldgleichungen der einheitlichen Feldtheorie.

Die im Folgenden angegebene Ergänzung des Systems der Feldgleichungen der einheitlichen Feldtheorie beruht auf einer Identität, die im Folgenden zunächst entwickelt werden soll. Der Kürze halber stütze ich mich auf die in den „Mathematischen Annalen“ (102. 5 3685 - 692) erschienene ausführliche Darstellung der Theorie.

Die Identität (24 p. c.) (24) l. c. drückt diejenige Eigenschaft des 1-Feldes aus, welche der Integrabilität der infinitesimalen Parallel-Verschiebung entspricht. Wir denken uns in jener Gleichung den Index ϵ heruntergezogen und hierauf mit der antisymmetrischen Tensordichte $S^{\epsilon\kappa\lambda\mu}$ multipliziert deren Komponenten sämtlich gleich ± 1 sind, dies setzt voraus dass die Dimensionszahl 4 ist, woran wir ^(im folgenden) festhalten wollen. Es ergibt sich zunächst

$$(\Lambda_{\kappa\lambda,\mu}^{\epsilon} + \beta \Lambda_{\kappa\alpha}^{\epsilon} \Lambda_{\lambda\mu}^{\alpha}) S^{\epsilon\kappa\lambda\mu} \equiv \sigma$$

oder

$$(\Lambda_{\kappa\lambda,\mu}^{\epsilon} - \frac{1}{2} \Lambda_{\epsilon\kappa}^{\alpha} \Lambda_{\lambda\mu}^{\alpha}) S^{\epsilon\kappa\lambda\mu} \equiv \sigma.$$

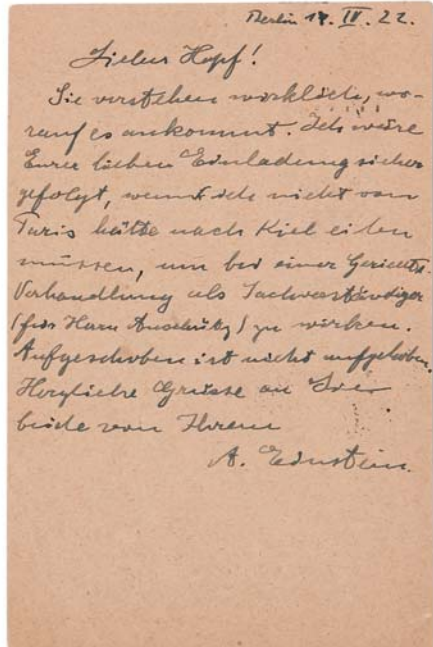
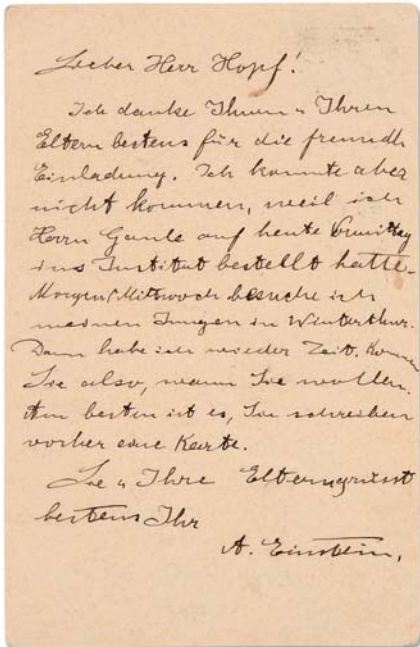
Das zweite Glied formen wir um, indem wir uns bei der Umformung eines „geodätischen“ lokalen Koordinatensystems ($g_{\mu\nu} = S_{\mu\nu}$) bedienen. Dies Glied nimmt dann zunächst die Form an

$$-4 (\Lambda_{12}^{\alpha} \Lambda_{34}^{\alpha} + \Lambda_{13}^{\alpha} \Lambda_{42}^{\alpha} + \Lambda_{14}^{\alpha} \Lambda_{23}^{\alpha}) S^{1234}$$

Dies sind im Ganzen 12 Glieder, welche durch Umgruppierung die Form annehmen

$$-4 (\varphi_1 \Lambda_{34}^2 + \varphi_2 \Lambda_{41}^3 + \varphi_3 \Lambda_{12}^4 + \varphi_4 \Lambda_{23}^1) S^{1234}$$

oder, wobei man wieder zu einem allgemeinen Koordinatensystem übergeht,



807

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

2 L.A.S., 1910-1922, au Dr Ludwig HOPF, à Zurich puis Aachen ; 1 page in-12 chaque avec adresse au dos (Postkarte) ; en allemand.

4 000 / 5 000 €

Zurich 2 août 1910. Il le remercie Hopf et ses parents pour leur invitation qu'il n'a pu honorer, car il avait un rendez-vous à l'Institut ce même jour dans la matinée. Il rendra visite demain mercredi à ses jeunes élèves à Winterthur, puis il aura du temps pour le voir... Berlin 18 avril 1922. Il décline une nouvelle invitation, devant se hâter de quitter Paris pour Kiel où il est attendu en tant qu'expert dans une audience (pour M. Auschütz).

807

808

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S., [Berlin] 7 août 1915, au Dr Johannes de HAAS, à Santpoort près Haarlem (Pays-Bas) ; 1 page petit in-8, adresse au dos avec timbres (Postkart) ; en allemand (petite fente).

3 000 / 3 500 €

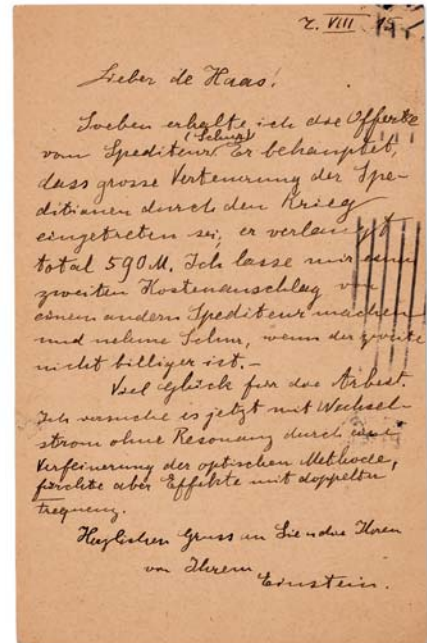
À son ami et collaborateur néerlandais Wander Johannes de HAAS (1878-1960) [il cosigna avec Einstein, cette même année, trois articles sur les courants moléculaires d'Ampère].

Il vient de recevoir le devis du transporteur Schur, qui dit que l'enchérissement du coût est dû à la Guerre ; il l'estime à 590 Marks. Einstein fera faire un second devis par une autre compagnie de transports et emploiera



808

Schur si l'autre n'est pas meilleur marché... Il souhaite à son ami bon courage avec son travail. Il fait maintenant des essais de courant alternatif sans résonance par un raffinement de la méthode optique, mais il craint les effets à fréquence double : « Ich versuche es jetzt mit Wechselstrom ohne Resonanz durch eine Verfeinerung der optischen Methode, fürchte aber Effekte mit doppelter Frequenz »...



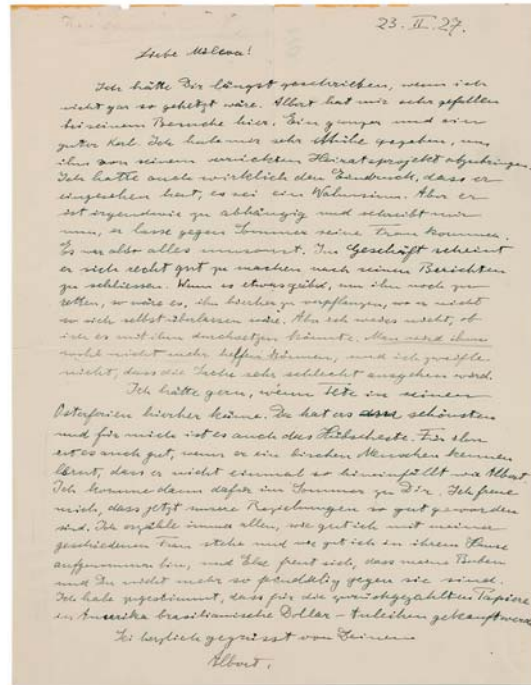
EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. « Albert », 23 février 1927, à sa première femme MILEVA ; 1 page grand in-4 ; en allemand.

3 000 / 4 000 €

Lettre familiale à sa première femme Mileva.

Il lui aurait écrit depuis longtemps s'il n'était pas aussi pressé. La visite de son fils aîné Albert lui a fait grand plaisir, un bon gars (« Ein ganzer und ein guter Kerl »). Il s'est donné beaucoup de mal pour le dissuader de son projet de mariage peu judicieux, et a vraiment eu l'impression qu'il comprenait que c'était une folie. Mais Albert est en quelque sorte si dépendant et lui écrit maintenant qu'il fera venir sa femme après l'été. Par ailleurs, ses affaires semblent bien marcher. La seule chose qui pourrait encore le sauver serait de le faire venir près de lui, car il ne serait pas laissé à lui-même ; mais acceptera-t-il ? Il aimerait que « Tete » [son plus jeune fils Eduard] le rejoigne pendant ses vacances de Pâques ; cela lui ferait du bien d'apprendre à connaître un peu les hommes, afin qu'il ne finisse pas comme Albert (« Für ihn ist es auch gut, wenn er ein bisschen Menschen kennen lernt, das er nicht einmal so hineinfällt wie Albert »). Il viendra voir Mileva l'été. Il se réjouit que ses relations avec elle se soient bien améliorées. Il raconte toujours à tout le monde en quels bons termes il est resté avec son ex-femme, et comme il est bien admis dans sa maison, et Else [sa cousine et seconde épouse] se réjouit que ses fils et Mileva ne lui soient plus si hostiles : « Ich freue mich, dass jetzt unsere Beziehungen so gut geworden sind. Ich erzähle immer allen, wie gut ich in ihrem Hause aufgenommen bin, und Else freut sich, dass meine Buben und Du nicht mehr so feindselig egen sie sind »...



809

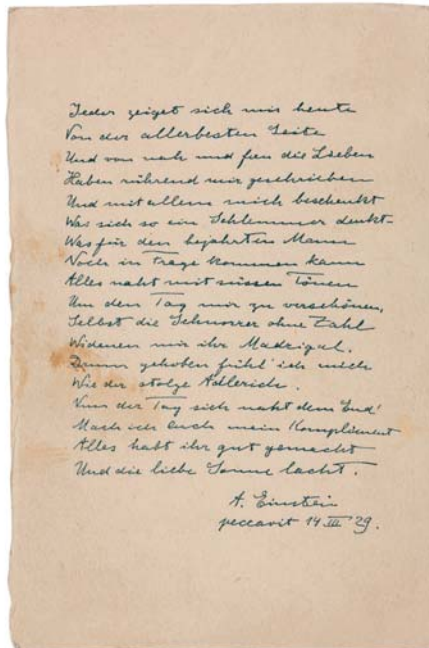
EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. en vers, au dos du fac-similé d'un manuscrit de poème, 14 mars 1929 ; demi-page in-8 sur papier cartonné au dos du fac-similé en bleu (rousseurs) ; en allemand.

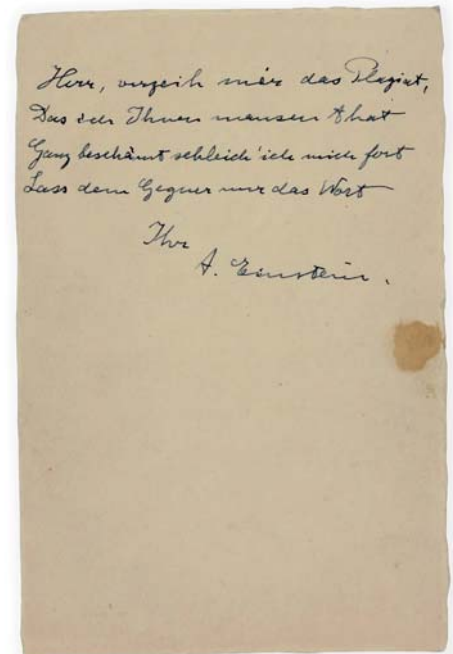
2 000 / 2 500 €

Au dos du fac-similé du manuscrit du poème composé par Einstein pour remercier des félicitations reçues à l'occasion de son cinquantième anniversaire (daté A. Einstein peccavit 14 III 29), Einstein a inscrit un quatrain demandant pardon pour le plagiat à la personne dont il s'est inspiré :

« Herr, verzeih mir das Plagiat, Das ich Ihnen mausen That Ganz beschämt schleich' ich mich fort Lass dem Gegner nur das Wort ».



810



810



811

811

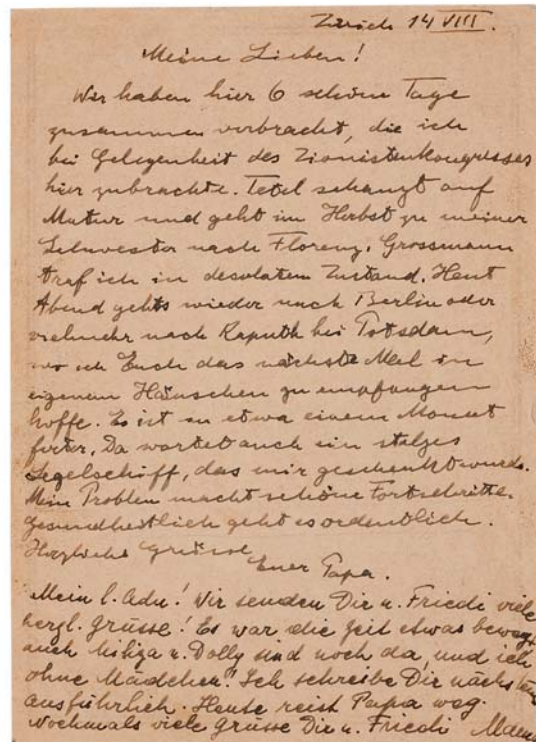
EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. « Papa », Zürich 14 août [1929], à son fils Albert EINSTEIN, et Madame, à Dortmund ; 1 page petit in-8, adresse au dos avec timbres (carte postale) ; en allemand.

2 000 / 2 500 €

Il a passé avec sa (seconde) femme Elsa six beaux jours à Zürich à l'occasion du Congrès Sioniste (Zionistenkongress). Tetel [son fils Édouard] part à l'automne chez sa tante à Florence. Einstein a rencontré GROSSMANN dans un bien piteux état (« in desolatem Zustand ») ; et il part le soir même pour Berlin ou plus exactement pour Caputh près de Potsdam [sa nouvelle propriété dans le Brandebourg] où il espère bien les recevoir la prochaine fois dans sa petite maison, qui devrait être terminée dans un mois environ. Il y aura un beau voilier qui lui a été offert. Son problème fait de grands progrès : « Mein Problem macht schöne Fortschritte »... Suit un post-scriptum de 6 lignes autographes d'Elsa EINSTEIN, signé « Mama ».

[Le mathématicien hongrois Marcel GROSSMANN (1878-1936), condisciple d'Einstein, son ami et collaborateur, l'avait aidé pour l'élaboration de la théorie de la relativité générale.]



811

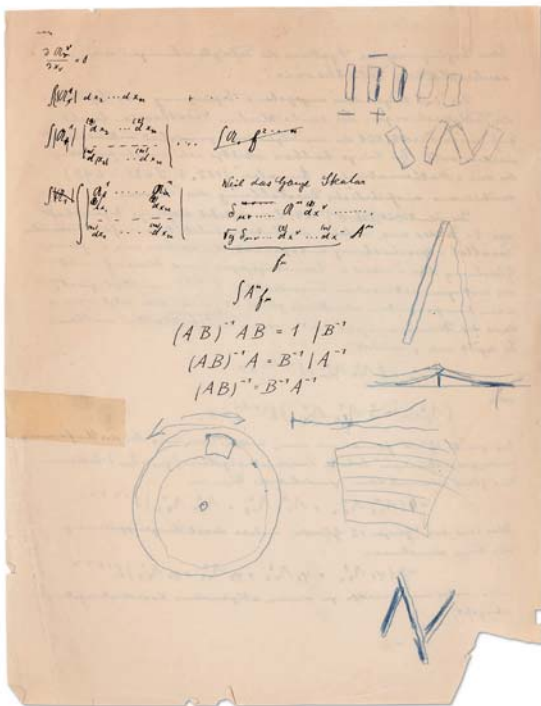
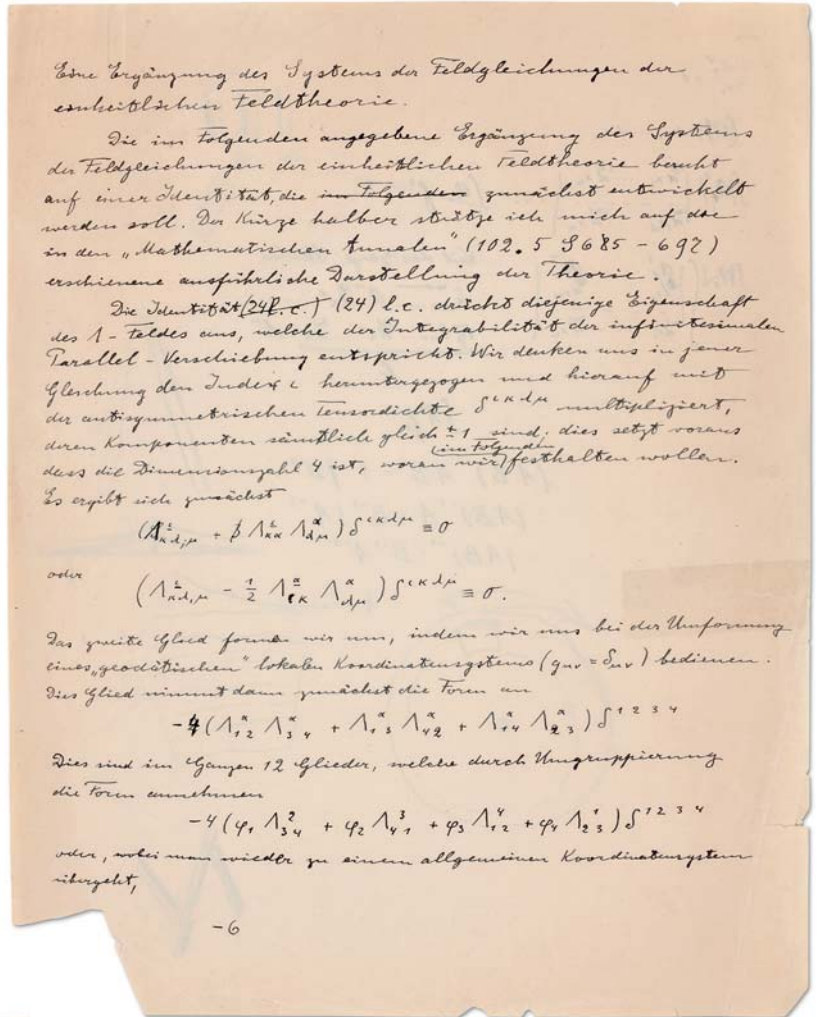
EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

MANUSCRIT autographe avec croquis et calculs, **Eine Ergänzung des Systems der Feldgleichungen der einheitlichen Feldtheorie**, [début 1930] ; 2 pages in-4 (bords un peu effrangés, petit manque à un coin sans perte de texte, fente réparée au scotch au verso) ; en allemand.

4 000 / 6 000 €

Manuscrit scientifique d'un Ajout au système d'équations du champ de la théorie des champs unifiés.

L'un des nombreux brouillons, avec ratures et corrections, rédigés par Einstein entre 1929 et 1931 pour tenter de reconsidérer les équations de champ de sa théorie du parallélisme lointain, basées sur des études plus approfondies du critère de compatibilité entre ces équations. Pour des raisons de concision, il se réfère à la publication détaillée de la théorie, déjà parue en 1930 dans la revue *Mathematische Annalen* [sous



le titre *Auf die Riemann-Metrik und den Fern-Parallelismus gegründete einheitliche Feldtheorie*). La page comprend des explications, des équations et des calculs : « Die im Folgenden angegebene Ergänzung des Systems der Feldgleichungen der einheitlichen Feldtheorie beruht auf einer Identität, die zunächst entwickelt werden soll. [...] Die Identität (24) l.c. drückt diejenige Eigenschaft des 1-Feldes aus, welche der Integrabilität der infinitesimalen Parallel-Verschiebung entspricht. Wir denken uns in jener Gleichung den Index ι heruntergezogen und hierauf mit der antisymmetrischen Tensordichte $S^{\kappa\lambda\mu}$ multipliziert, deren Komponenten sämtlich gleich ± 1 sind ; dies setzt voraus dass die Dimensionzahl 4 ist, woran wir im Folgenden festhalten wollen »... Etc.

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. « A. », Princeton 17 avril 1934, à sa première femme MILEVA ; 1 page in-4 (légères fentes, un petit passage a été coupé à la fin de la lettre qui a été recollée, réparations anciennes, papier un peu jauni, marques de crayon rouge) ; en allemand.

4 000 / 5 000 €

Lettre à sa première femme, au sujet de la schizophrénie de leur plus jeune fils Eduard, dit « Tetel ».

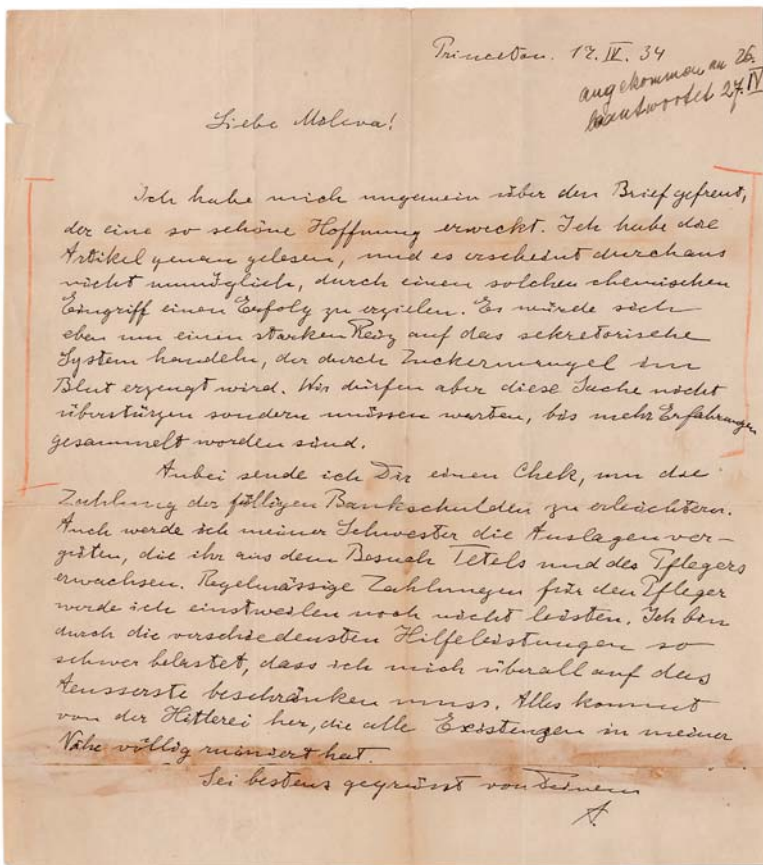
[Eduard Einstein (1910-1965) avait été hospitalisé pour la première fois en 1930 à l'hôpital de Burghölzli, clinique psychiatrique universitaire de Zurich, où son père lui rendit une dernière visite en 1933 avant de partir pour l'Amérique.]

Il s'est réjoui de la lettre de Mileva, qui a éveillé un si bel espoir. Il a lu l'article avec attention et il semble en effet qu'il ne soit pas impossible d'obtenir un résultat positif avec ce type d'intervention chimique. Il s'agirait juste d'un fort stimulant pour le système de sécrétion, produit par une carence en sucre dans le sang. Mais il ne faut pas précipiter cette affaire, et attendre plus de résultats d'expériences. Il envoie un chèque pour faciliter le paiement des dettes bancaires. Il paiera également à sa sœur les dépenses engendrées par la visite de « Tetel » et de l'infirmière, pour laquelle il ne peut encore assurer des paiements réguliers. Il est si accablé par les diverses aides à apporter, qu'il doit se restreindre le plus possible. Tout vient de l'Hitlerite

(« Hitlerite » // folie hitlérienne) qui a complètement ruiné toutes les existences de autour de lui...

« Ich habe die Artikel genau gelesen, und es erscheint durchaus nicht unmöglich, durch einen solchen chemischen Eingriff einen Erfolg zu erzielen. Es würde sich eben um einen starken Reiz auf das sekretorische System handeln, der durch Zuckermangel im Blut erzeugt wird. Wir dürfen aber diese Sache nicht überstürzen sondern müssen warten, bis mehr Erfahrungen gesammelt worden sind. Anbei sende ich Dir einen Chek, um die Zahlung der feillichen Bankschulden zu erleichtern. Auch werde ich meiner Schwester die Auslagen vergüten, die ihr aus dem Besuch Tetels und des Pflegers erwachsen. Regelmässige Zahlungen für den Pfleger werde ich einstweilen noch nicht leisten. Ich bin durch die verschiedensten Hilfeleistungen so schwer belastet, dass ich mich überall auf das Aeusserste beschränken muss. Alles kommt von der Hitlerite her, die alle Existenzen in meiner Nähe völlig ruiniert hat »...

En tête de la lettre, Mileva a noté les dates d'arrivée de la lettre et de sa réponse.



814

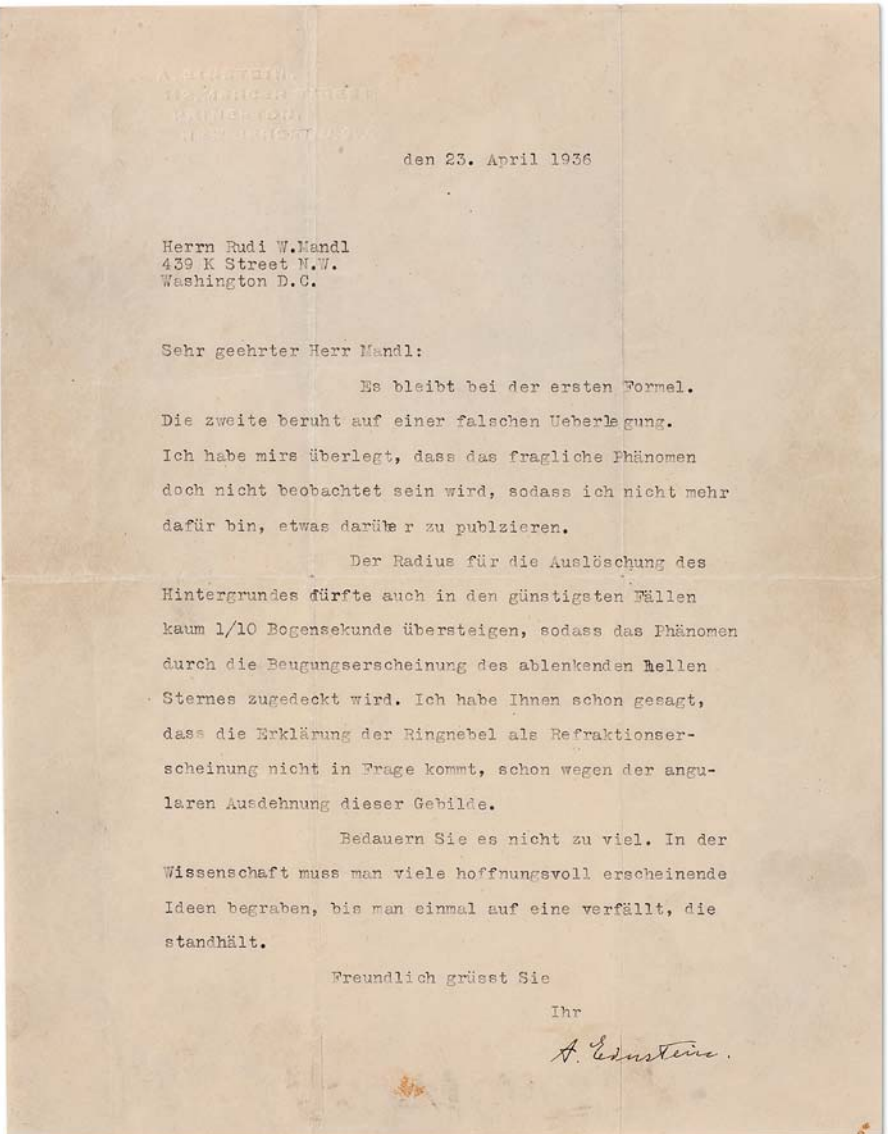
EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.S., Princeton 23 avril 1936, à Rudi W. MANDL à Washington ; 1 page in-4 à son en-tête en relief.

8 000 / 10 000 €

Première lettre d'un échange sur l'étude des lentilles gravitationnelles avec un jeune ingénieur tchèque, qui incitera Einstein à reprendre ses calculs.

Einstein explique qu'il est maintenant certain que l'idée de Mandl, selon laquelle la nébuleuse de la Lyre puisse constituer un élément de lentille gravitationnelle, est erronée. Il reste la première formule. La seconde repose sur une fausse réflexion. Il a pensé que le phénomène en question ne pourra pas être observé et n'est donc plus favorable à la publication de quoi que ce soit à ce sujet. Le rayon d'effacement de l'arrière-plan ne doit guère dépasser $1/10^e$ de seconde d'arc, même dans les

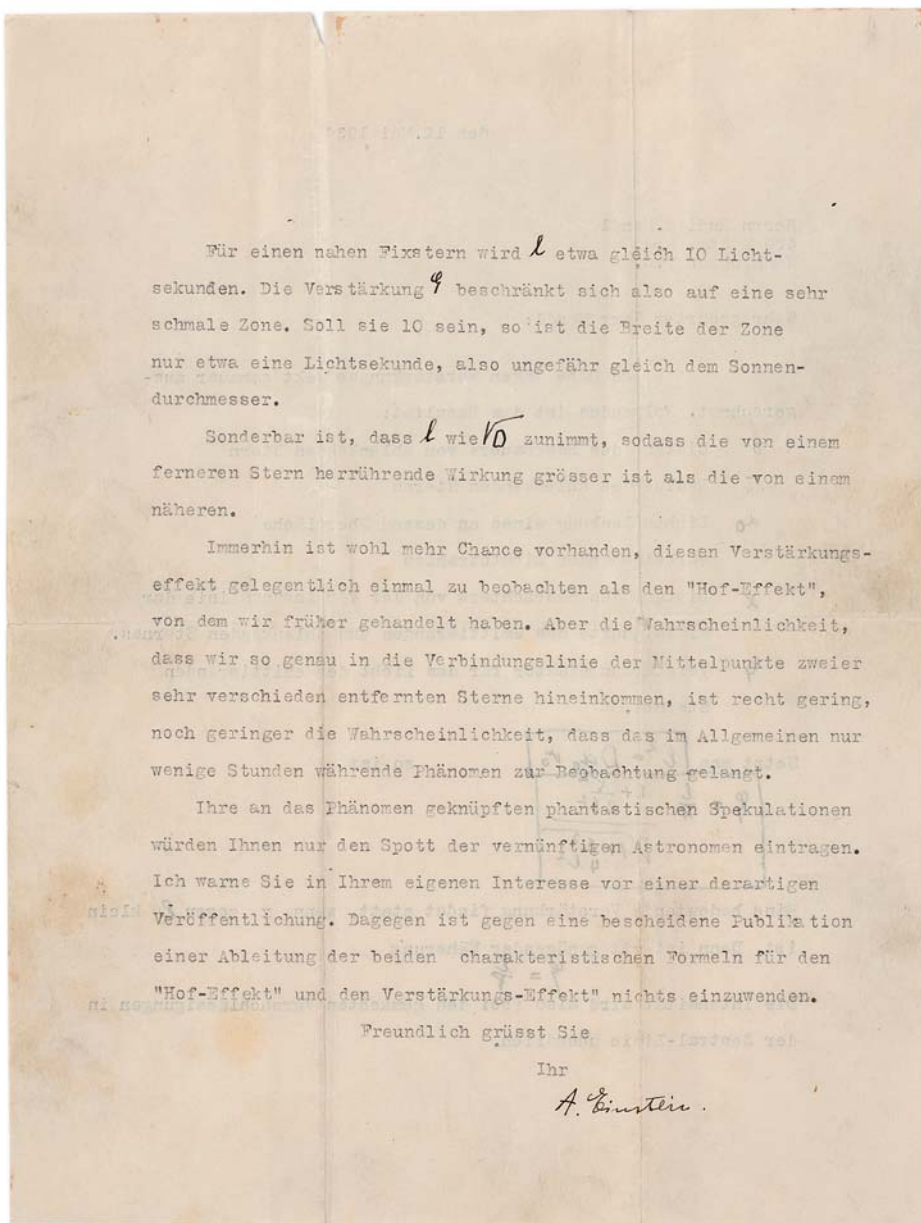


814

cas les plus favorables, de sorte que le phénomène est couvert par le phénomène de diffraction de l'étoile brillante détournée. Il lui a déjà dit que l'explication de la nébuleuse annulaire comme phénomène de réfraction est hors de question. Il recommande à Mandl de ne pas trop se tourmenter car, en sciences, on doit enterrer beaucoup d'idées en apparences brillantes avant de tomber sur celle qui a de solides fondements...

« Es bleibt bei der ersten Formel. Die zweite beruht auf einer falschen Ueberlegung. Ich habe mirs überlegt, dass das fragliche Phänomen doch nicht beobachtet sein wird, sodass ich nicht mehr dafür bin, etwas darüber zu publizieren. Der Radius für die Auslöschung des Hintergrundes dürfte auch in den günstigsten Fällen kaum $1/10$ Bogensekunde übersteigen, sodass das Phänomen durch die Beugungserscheinung des ablenkenden hellen Sternes zugedeckt wird. Ich habe Ihnen schon gesagt, dass die Erklärung der Ringnebel als Refraktionserscheinung nicht in Frage kommt, schon wegen der angularen Ausdehnung dieser Gebilde. Bedauern Sie es nicht zu viel. In der Wissenschaft muss man viele hoffnungsvoll erscheinende Ideen begraben, bis man einmal auf eine verfällt, die standhält. »...

etwas darüber zu publizieren. Der Radius für die Auslöschung des Hintergrundes dürfte auch in den günstigsten Fällen kaum $1/10$ Bogensekunde übersteigen, sodass das Phänomen durch die Beugungserscheinung des ablenkenden hellen Sternes zugedeckt wird. Ich habe Ihnen schon gesagt, dass die Erklärung der Ringnebel als Refraktionserscheinung nicht in Frage kommt, schon wegen der angularen Ausdehnung dieser Gebilde. Bedauern Sie es nicht zu viel. In der Wissenschaft muss man viele hoffnungsvoll erscheinende Ideen begraben, bis man einmal auf eine verfällt, die standhält »...



815

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.S. avec ADDITIONS autographes, [Princeton] 12 mai 1936, à Rudi W. MANDL à Washington ; 2 pages in-4 (fentes aux plis, légères rousseurs) ; en allemand.

12 000 / 15 000 €

Importante lettre scientifique sur les effets de lentilles entre les étoiles et le phénomène de lentilles gravitationnelles, qui amènera Einstein à publier, sur l'insistance du jeune Mandl, un article prophétique dont les intuitions ne pourront être vérifiées qu'en 1979. [C'est sur l'insistance de Mandl qu'Einstein publiera son court, mais capital, article *Lens-Like Action of a Star by the Deviation of Light in the Gravitational Field* dans le numéro du 4 décembre 1936 de la revue *Science*.]

Il a bien calculé l'effet d'amplification de Mandl. Suit une liste de données (les symboles sont ajoutés à la main par Einstein) : D est la distance entre l'observateur et une étoile détournée, v_0 le

rayon de l'étoile, etc. **Einstein inscrit alors de sa main diverses formules de calcul.** Un renforcement significatif a lieu lorsque x est plus petit que l . [...] L'intensité devient alors infinie dans la ligne centrale [...]. Pour une étoile quasi fixe, l devient à peu près égal à 10 secondes lumineuses. Le renforcement est donc limité à une zone très étroite. Si elle est de 10, la largeur de la zone n'est que d'environ une seconde de lumière, c'est-à-dire à peu près égale au diamètre du soleil. Il est curieux que l augmente comme v_0 , de sorte que l'effet d'une étoile plus éloignée est plus grand que celui d'une étoile plus proche. Après tout, il y a probablement plus de chance d'observer occasionnellement cet effet de renforcement que

l'effet de halo, dont ils ont parlé précédemment. La probabilité est en général très faible de pouvoir observer un phénomène qui ne dure que quelques heures. Les spéculations fantastiques de Mandl relatives à ce phénomène tourneraient en dérision les astronomes rationnels. Il le met en garde dans son propre intérêt contre une telle publication. D'autre part, il ne voit pas d'objection à une publication modeste d'une déduction des deux formules caractéristiques pour l'effet de halo et l'effet de renforcement...

« Ich habe Ihren Verstärkungseffekt genauer ausgerechnet. Folgendes ist das Resultat:

D Distanz des Beschauers vom ablenkenden Stern

r_0 Radius des ablenkenden Sterns

A0 Lichtablenkung eines an dessen Oberfläche vorbeigehenden Lichtstrahles

X Distanz des Beobachters von der Verbindungslinie der Mittelpunkte des emittierenden und ablenkenden Sternes.

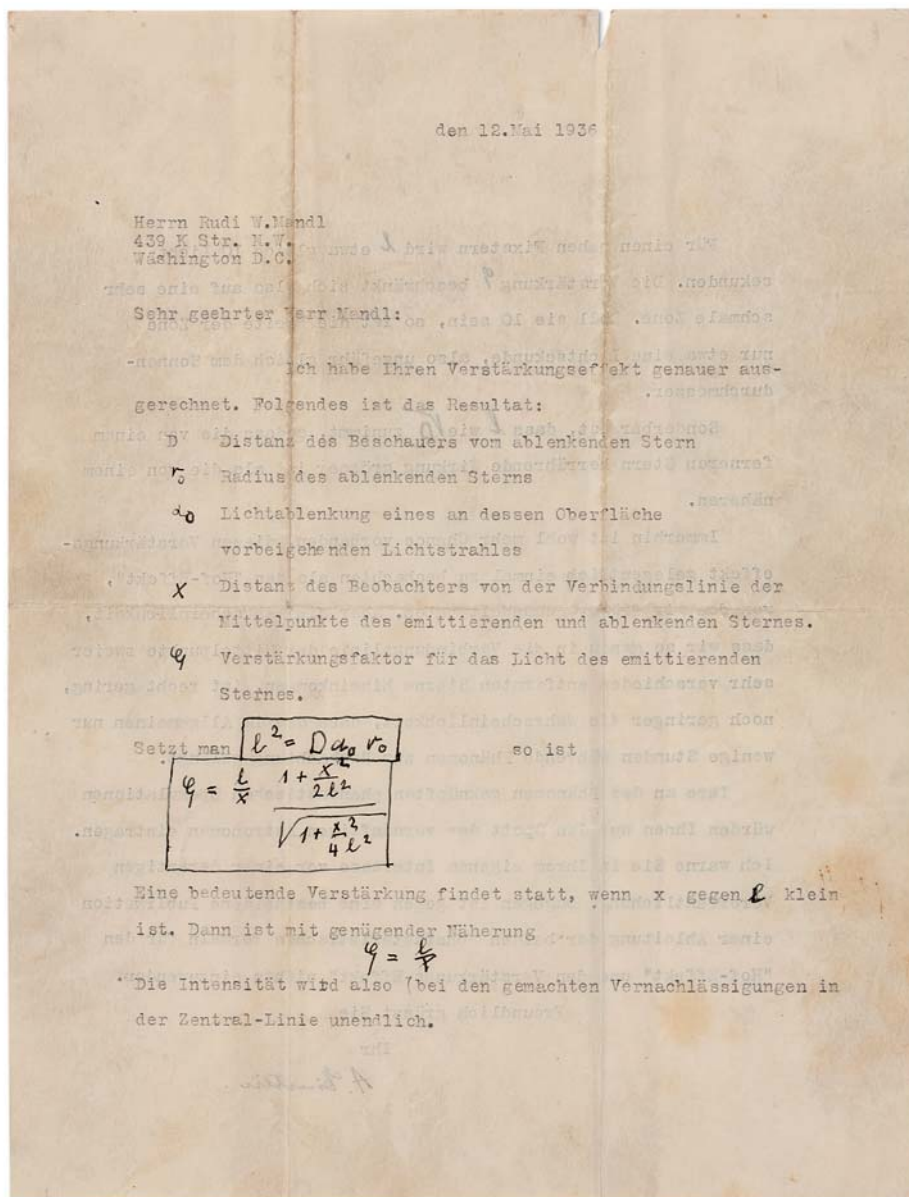
G Verstärkungsfaktor für das Licht des emittierenden Sternes. [...]

Eine bedeutende Verstärkung findet statt, wenn x gegen l klein ist. [...]

Die Intensität wird also bei den gemachten Vernachlässigungen in der Zentral-Linie unendlich. [...] Sonderbar ist, dass l wie r_0 zunimmt, sodass die von einem fernerem Stern herrührende Wirkung grösser ist als die von einem näheren.

Immerhin ist wohl mehr Chance vorhanden, diesen Verstärkungseffekt gelegentlich einmal zu beobachten als den "Hof-Effekt", von dem wir früher gehandelt haben. Aber die Wahrscheinlichkeit, dass wir so genau in die Verbindungslinie der Mittelpunkte zweier sehr verschieden entfernten Sterne hineinkommen, ist recht gering, noch geringer die Wahrscheinlichkeit, dass das im Allgemeinen nur wenige Stunden währende Phänomen zur Beobachtung gelangt.

Ihre an das Phänomen geknüpften phantastischen Spekulationen würden Ihnen nur den Spott der vernünftigen Astronomen eintragen. Ich warne Sie in Ihrem eigenen Interesse vor einer derartigen Veröffentlichung. Dagegen ist gegen eine bescheidene Publikation einer Ableitung der beiden charakteristischen Formeln für den "Hof-Effekt" und den Verstärkungs-Effekt nichts einzuwenden »...



Liebe Friedl!

Albert soll doch nicht mit der Berenstein-Linse fahren, das ist eine deutsche Linse und das Geld kommt dorthin. Es wäre geradezu ein Skandal, wenn so etwas hier bekannt würde.

Zu einem Besuche bei mir kann ich dich leider nicht auffordern. Ich habe nach all den schweren Erlebnissen unbedingt Ruhe nötig und muss froh sein, wenn ich überhaupt noch mit Erfolg arbeiten kann. Auch war ich ziemlich krank und will auch Fr. Dukas nicht so viel Arbeit zusetzen. Überhaupt ist es besser wenn Albert zunächst allein herkommt. Es ist nämlich gar nicht leicht, hier eine Stellung zu finden, wie ich aus Angehörigen und Fremden zur Genüge erfahren habe. Ich halte es gar nicht für sehr wahrscheinlich, dass Albert gleich etwas finden wird. Es ist aber doch gut, wenn er kommt, damit er Verbindungen anknüpfen kann. Vielleicht wird dann später etwas daraus. Versuchen soll man es jedenfalls, weil die Zukunft der Schweiz ziemlich problematisch erscheint. Besonders ist auch zu bemerken, dass die Bezahlungen im Ganzen recht schlecht sind hier, gar nicht so, wie man sich über Amerika vorstellt.

Ich nehme an, dass Ihr Euch in Zürich gut über die Fahrgelegenheiten erkundigen könnt. Aus besten führt Albert wohl Touristen-Äbise, weil es billiger ist. Wenn Ihr Euch die Informationen nicht gut verschaffen könnt, will ich mich hier erkundigen. Wenn ich etwas höre, schreibe

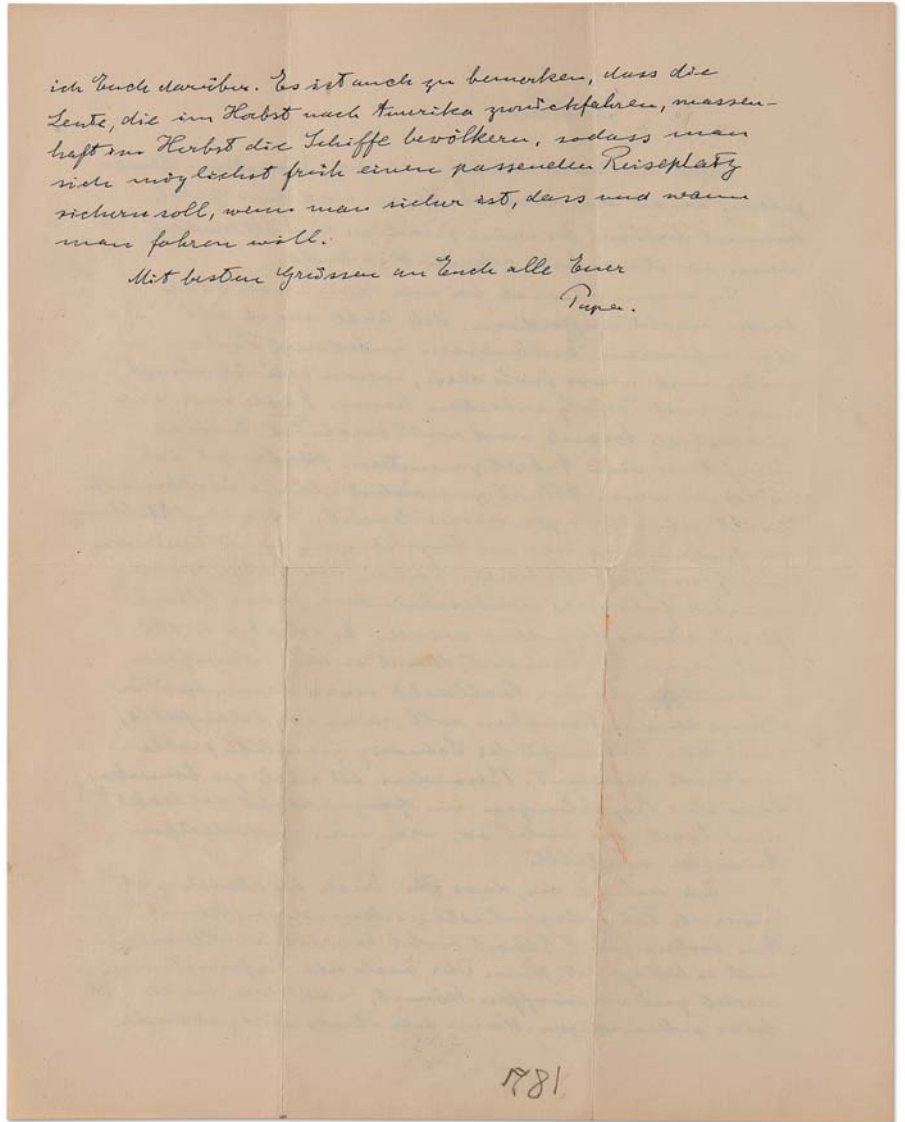
EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. « Papa », [Princeton 11 April 1937], à sa belle-fille Frieda EINSTEIN (« Liebe Friedi ! ») à Zürich-Wollishofen (Suisse) ; 1 page et quart in-4, enveloppe (gribouillée au crayon orange par un enfant) ; en allemand.

5 000 / 6 000 €

Lettre familiale, pour aider son fils Hans Albert à émigrer aux États-Unis.

Albert ne doit absolument pas voyager avec la Bernstein-Linie ; c'est une ligne allemande et l'argent va là-bas. Cela ferait aussitôt un scandale si une chose pareille venait à se savoir (« das ist eine deutsche Linie und das Geld kommt dorthin. Es wäre geradezu ein Skandal, wenn so etwas hier bekannt würde »). Malheureusement il ne peut pas inviter Frieda à venir elle aussi le rejoindre ; après toutes les difficultés rencontrées, il a besoin de calme. Il doit se réjouir de pouvoir encore travailler avec succès (« Ich habe nach all den schweren Erlebnissen unbedingt Ruhe nötig und muss froh sein, wenn ich überhaupt noch mit Erfolg arbeiten kann »). Il a aussi été très malade... C'est donc mieux si Albert venait seul prochainement. Ce n'est pas facile du tout de trouver une place, comme il l'a appris par des parents et amis. Il se doutait qu'Albert ne trouverait pas quelque chose de sîtôt. Mais c'est bien qu'il puisse venir malgré tout pour nouer des relations ; peut-être qu'il en sortira quelque chose plus tard. Il faut le tenter de toute façon, car l'avenir de la Suisse semble assez problématique (« Versuchen soll man es jedenfalls, weil die Zukunft der Schweiz ziemlich problematisch erscheint »). Il précise que les salaires sont assez mauvais, pas du tout comme on se représente l'Amérique outre-Atlantique (« Besonders ist auch zu bemerken, dass die Bezahlungen im Ganzen recht schlecht sind hiert, gar nicht so, wie man sich drüben Amerika vorstellt »). Il suggère qu'Albert réserve son billet rapidement pour s'assurer une place en classe touriste, moins chère ; les gens qui rentrent en Amérique peuplent massivement les bateaux en automne...



816

817

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.S., Knollwood, Saranac Lake (New-York) 31 juillet 1940, à Gertrud WARSCHAUER ; ¾ page in-4 dactylographiée ; en allemand.

700 / 900 €

Il est content de la savoir en Angleterre à cette époque terrible, et il pense à l'époque insouciance lointaine « an die ferne sorglose Zeit », et à la partie de voile (« die Segelpartie ») qui l'ont sauvé d'un dîner Adlon. Quand le globe lui parviendra, il espère que la répartition des puissances aura changé aussi avantageusement que celle indiquée dessus (« Wenn einst der

Gmobus ankommen wird, hoffe ich, das die Verteilung der Mächte gegen die jetzige sich vorteilhaft und ebenso stark verändert haben wird als gegenüberden auf dem Globus angezeigten ». Il souhaite qu'elle et son mari surmontent avec bonheur ces jours mauvais...

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

MANUSCRIT autographe, [Princeton 12 octobre 1943] ; 1 page et demie in-4 (légères jaunissures et traces d'encadrement) ; en allemand.

15 000 / 20 000 €

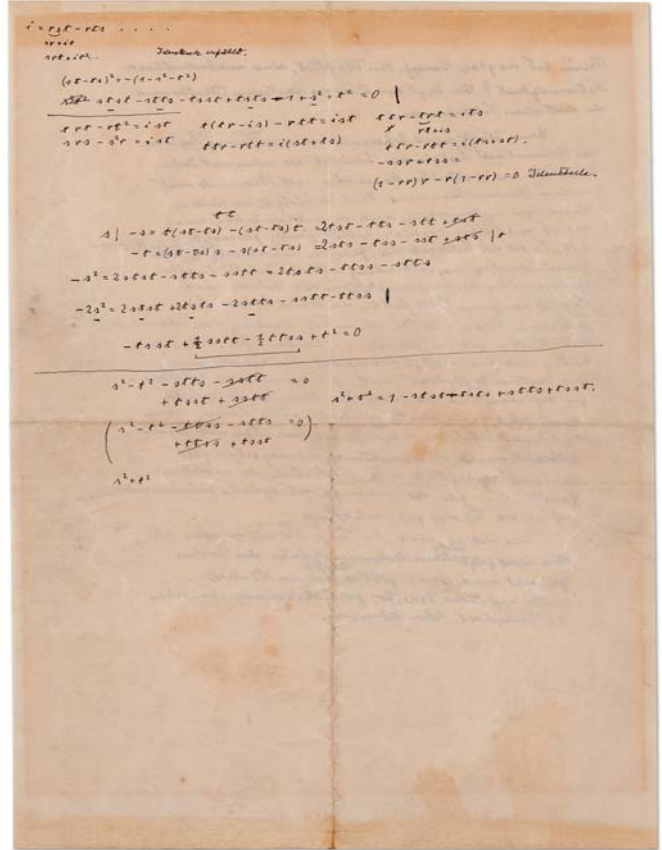
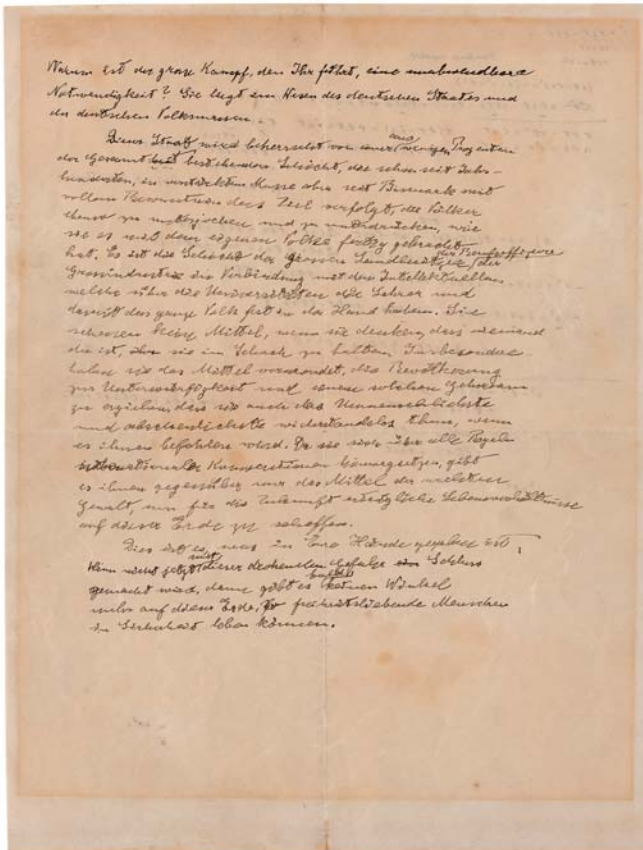
Appel à la lutte contre l'Allemagne nazie pour un film de propagande pendant la guerre.

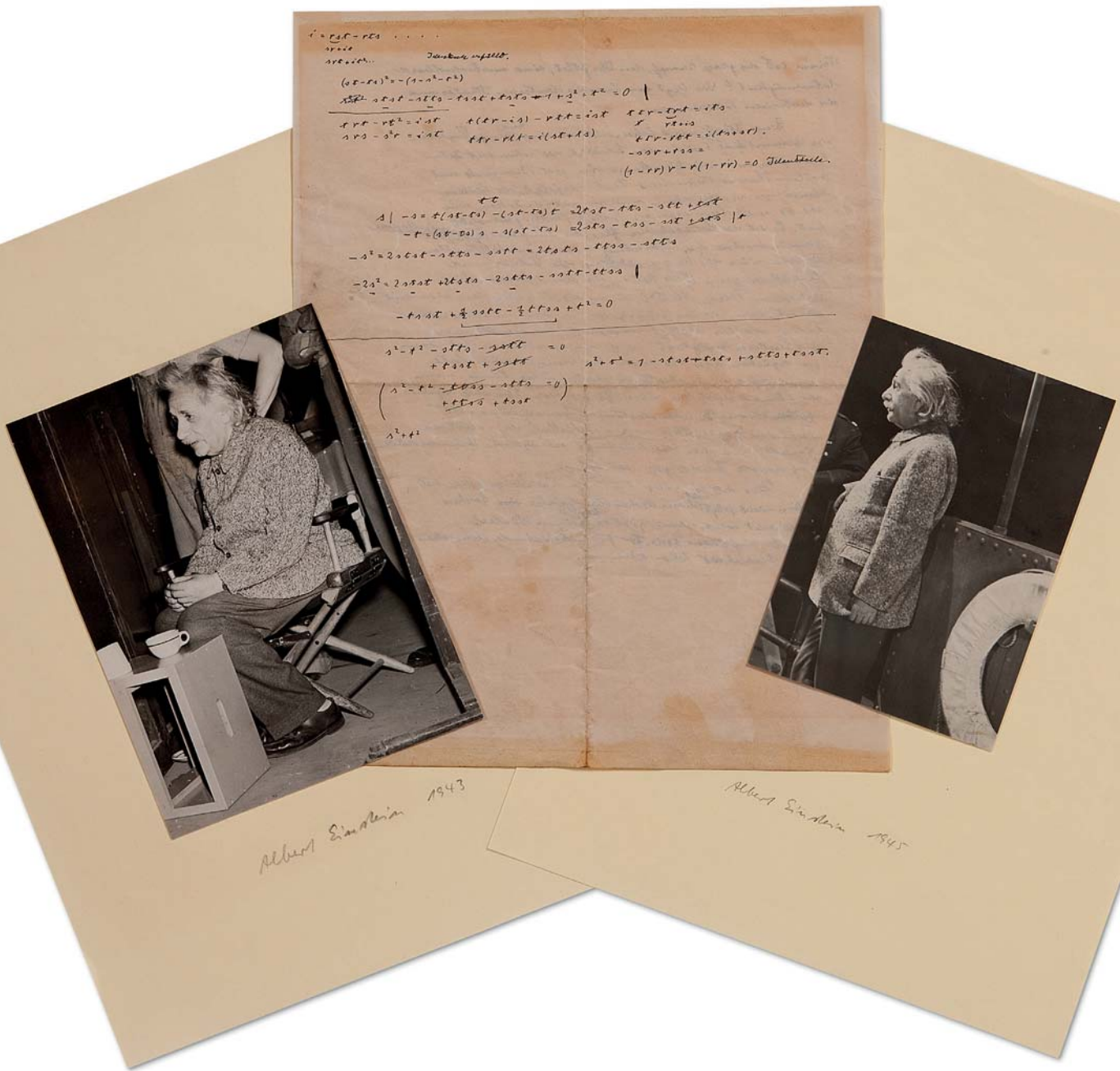
[Einstein rédigea ce texte à la demande de Gottfried REINHARDT (1913-1994), fils du metteur en scène Max Reinhardt, exilé aux États-Unis où il était devenu l'assistant d'Ernst Lubitsch, et producteur assistant à la MGM (avant de devenir lui-même réalisateur) ; il a participé aux séries de films documentaires de propagande Know you ally et Know your enemy commandées par le Ministère des Armées américain et supervisées par Frank Capra (1943-1945), dont Why we fight d'Anatole Litvak, et Know your enemy : Here is Germany, réalisé par Ernst Lubitsch, destinées à convaincre les soldats et les civils du bien-fondé de l'entrée en guerre des États-Unis, puis à encourager le moral des troupes. Dans son journal, Reinhardt raconte qu'en recevant le texte d'Einstein, le 13 octobre 1943, il s'aperçut qu'il était écrit au dos d'une page de calculs ; pensant que ces formules pouvaient être utiles au savant, il voulut lui rendre ce papier ; Einstein répondit qu'il avait tout cela dans la tête (« Dazu habe ich

schliesslich meinen Kopf ! »). Voir Gottfried Reinhardt, Der Liebhaber. Erinnerungen seines Sohnes an Max Reinhardt (Münich, Droemer, 1973, p. 247-248, et reproduction du manuscrit p. 279-280.]

« Warum ist der grosse Kampf, den ihr führt, eine unabwendbare Notwendigkeit? Sie liegt im Wesen des deutschen Staates und der deutschen Volksmassen.

Dieser Staat wird beherrscht von einer aus wenigen Prozenten der Gesamtheit bestehenden Schicht, die schon seit Jahrhunderten, in verstärktem Masse aber seit Bismarck mit vollem Bewusstsein das Ziel verfolgt, die Völker ebenso zu unterjochen und zu unterdrücken, wie sie es mit dem eigenen Volke fertiggebracht hat. Es ist die Schicht der grossen Landbesitzer, der Berufsoffiziere, der Grossindustrie in Verbindung mit den Intellektuellen, welche über die Universitäten alle Lehrer und damit das ganze Volk fest in der Hand haben. Sie scheuen keine Mittel, wenn sie denken, dass niemand da ist, sie in Schach zu halten. Insbesondere haben sie das Mittel verwendet, die Bevölkerung zur Unterwürfigkeit und





einem solchen Gehorsam zu erziehen, dass sie auch das Unmenschlichste und Abscheulichste widerstandslos tun, wenn es ihnen befohlen wird. Da sie sich über alle Regeln internationaler Konventionen hinwegsetzen, gibt es ihnen gegenüber nur das Mittel nackter Gewalt, um für die Zukunft erträgliche Lebensverhältnisse auf dieser Erde zu schaffen.

Dies ist es, was in eure Hände gegeben ist. Wenn nicht jetzt mit dieser drohenden Gefahr Schluss gemacht wird, dann gibt es bald keinen Winkel mehr auf dieser Erde, wo freiheitsliebende Menschen in Sicherheit leben können. »

Traduction : « Pourquoi le grand combat que vous menez est-il une inévitable nécessité ? Elle se trouve dans la nature de l'État et

du peuple allemands. Cet état est dominé par une petite fraction de la population qui, depuis déjà des siècles, et en masses renforcées depuis Bismarck, poursuit de la même façon en toute conscience le but d'asservir et de supprimer les nations, comme elle l'a déjà fait avec sa propre nation. Il s'agit de la classe des gros propriétaires fonciers, des officiers professionnels, de la grande industrie, qui sont en relation avec les intellectuels et qui ont donc la main sur les universités, les professeurs et donc tout le peuple. Ils n'ont aucun moyen de penser que quiconque puisse les tenir en échec. Surtout, ils ont trouvé les moyens d'asservir la population et de lui enseigner une telle obéissance que celle-ci peut agir de la façon la plus inhumaine et la plus

affreuse sans montrer de résistance si on le lui ordonne. Puisqu'ils outrepassent toutes les règles des conventions internationales, il ne vous reste en retour plus qu'un moyen pour contrer la violence et créer pour l'avenir des conditions de vie supportables sur cette terre. C'est cela qui se trouve entre vos mains. Si rien n'est fait pour mettre fin à ce danger menaçant, alors il n'y aura bientôt plus un seul endroit sur terre où les hommes épris de liberté pourront vivre en sécurité ».

Au verso, 17 lignes autographes de formules mathématiques et calculs.

On joint deux photographies d'Einstein en 1943 et 1945.

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. « A.E. », « Freitag » [vendredi, printemps 1945], à Ernst Gabor STRAUS ; 1 page in-4 ; en allemand.

5 000 / 6 000 €

Lettre scientifique avec trois formules de calculs pour une solution centrosymétrique dans la théorie de la relativité générale.

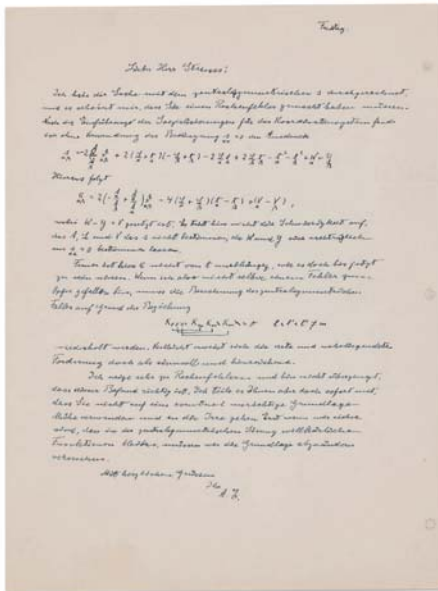
[Ernst Gabor STRAUS (1922-1983), né à Munich, avait fui les persécutions nazies et fait ses études de mathématiques en Palestine à l'université de Jérusalem, puis aux États-Unis ; en 1944, il devient l'assistant d'Einstein à l'Institute of Advanced Study de Princeton, apportant comme mathématicien une aide importante au physicien, Straus formulant un cadre mathématique pour les concepts d'Einstein. Ils cosignèrent trois communications et remirent à jour ensemble de nombreuses publications anciennes d'Einstein. C'est pendant leur collaboration que fut conçue une idée

nouvelle dans la recherche d'une théorie du champ unifié, qu'ils appelèrent « Théorie complexe ». La Théorie complexe se distinguait d'approches antérieures, par l'utilisation d'un tenseur métrique à valeurs complexes plutôt que le tenseur réel de relativité générale. Des communications furent ébauchées, rejetées ou retravaillées et publiées. En 1948, Straus partit comme professeur à UCLA.]

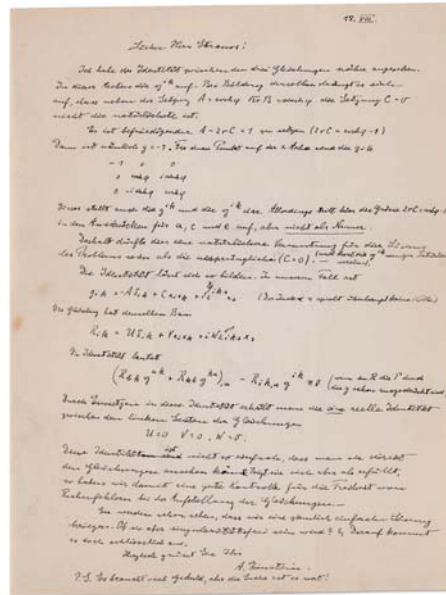
[La lettre se rattache à la préparation de son étude Generalization of the Relativistic Theory of Gravitation, publiée dans les Annals of Mathematics 46 en 1945.]

« Ich habe die Sache mit dem zentralsymmetrischen s durchgerechnet, und es scheint mir, das Sie einen Rechenfehler gemacht haben müssen. Nach der Einführung der Spezialisierungen für das Koordinatensystem finde ich ohne Vorwendung der Bedingung $\frac{\partial s}{\partial a} = 0$ den Ausdruck ... Il a recalculé la formule du s centrosymétrique et il lui semble que Straus a dû faire une erreur de calcul. Il inscrit deux lignes de formules de calculs, qu'il commente...

« Wenn ich also nicht selber einem Fehler zum Opfer gefallen bin, muss die Berechnung des zentralsymmetrischen Falles auf Grund der Beziehung [formule] wiederholt werden. Ich neige sehr zu Rechenfehlern und bin nicht überzeugt, das dieser Befund richtig ist. Ich teile es Ihnen aber doch sofort mit, dass Sie nicht auf eine eventual unrichtige Grundlage Mühe verwenden und in die Irre gehen. Erst wenn wir sicher sind, dass in der zentralsymmetrischen Lösung willkürliche Funktionen bleiben, müssen wir die Grundlage abzuändern versuchen ... S'il n'a pas été lui-même victime d'une erreur, il faut reprendre le calcul du cas centrosymétrique sur la base de la notation [formule]... Il penche néanmoins plus pour des erreurs et n'est pas convaincu que ce résultat soit correct. Mais il tient à signaler ce problème afin que Straus n'étudie pas le problème sur une base éventuellement incorrecte et ne s'égare pas. Et si dans la solution centrosymétrique les fonctions restent arbitraires, ils doivent essayer de changer la base...



819



820

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. « A. Einstein », 18 août [1945], à Ernst Gabor STRAUS ; 1 page in-4 ; en allemand.

5 000 / 6 000 €

Lettre scientifique à son collaborateur, avec plusieurs formules de calculs, pour la préparation de son étude sur la relativité générale.

[La lettre se rattache à la préparation de son étude Generalization of the Relativistic Theory of Gravitation, publiée dans les Annals of Mathematics 46 en 1945.]

« Ich habe die Identität zwischen den drei Gleichungen näher angesehen ... Il a étudié de plus près l'identité entre les trois équations ; il illustre ses explications de formules mathématiques dont il déduit : « Deshalb dürfte dies eine natürlichere Vermutung für die Lösung des Problems sein als die ursprüngliche (C=0) ... De nouveaux calculs l'amènent à l'obtention de l'unique réelle identité entre les côtés gauches des équations, et à la conclusion : « Diese Identität ist nicht so einfach, dass man sie direkt den Gleichungen ansehen könnte. Zeigt sie sich aber als erfüllt, so haben wir damit eine gute Kontrolle für die Freiheit von Rechenfehlern bei der Aufstellung der Gleichungen. Sie werden

schon sehen, dass wir eine ziemlich einfache Lösung kriegen. Ob sie aber singularitätsfrei sein wird ? Darauf kommt es doch schliesslich aus. [...] Es braucht viel Geduld, aber die Sache ist es wert ! » [Traduction : « Cette identité n'est pas simple au point que l'on puisse l'interpréter directement à partir des équations. Mais nous semblons l'avoir trouvée, nous avons donc un bon contrôle sur la liberté des erreurs arithmétiques dans la formulation des équations. Vous verrez que nous obtiendrons bientôt une solution assez facilement. Mais sera-t-elle exempte de singularité ?? C'est tout ce qui compte. [...] Cela requiert beaucoup de patience, mais la chose en vaut la peine ! »

Samstag.

Lieber Herr Straus!

Ich glaube, es war wirklich ein Fehler in dem α^a , den Ihnen vorgelegt war. Ich gebe Ihnen eine ausführliche Rechnung, damit Sie sie Ihrerseits kontrollieren können.

$$\delta y = \delta y^{ik} R_{ik} + \delta y^{ik} (\delta T_{ik}^a - \delta T_{ik}^a) - \delta y^{ik} (l_{ik} + l_{ik})$$

Zunächst multipliziert man mit T_i

$$(\delta y^{ik} \delta T_{ik}^a)_a - \delta T_{ik}^a \delta y^{ik} - \delta T_{ik}^a \delta y^{ik} - \delta T_{ik}^a \delta y^{ik} + \delta T_{ik}^a \delta y^{ik}$$

Dann multipliziert man mit δy^{ik}

$$\delta y^{ik} R_{ik} - (\delta y^{ik} \delta l_{ik})_k + \delta y^{ik} \delta l_{ik} + \delta y^{ik} \delta l_{ik}$$

Das Ergebnis in diesem Grad: $() = \delta y^{ik} \delta l_{ik} + \delta y^{ik} \delta l_{ik}$

Falls ich mich verrechnet habe, so bitte ich Sie, dies zu kontrollieren.

$$\delta y = \delta y^{ik} R_{ik} + \delta l_{ik} \delta y^{ik}$$

Man ist mit $\delta l_{ik} \delta y^{ik} = (\delta l_{ik} \delta y^{ik})_a - \delta l_{ik} (\delta y^{ik})_a$

Man rechnet im nächsten Schritt, gibt $\delta y^{ik} \delta l_{ik}$, wobei die rechte Seite der gemachten Feldgleichung ist. Dies vereinfacht, Modulo Feldgleichungen lässt sich

$$\delta y = \delta y^{ik} R_{ik} + \delta l_{ik} \delta y^{ik}$$

Andererseits $\delta y = -(\delta l_{ik})_a$; $\alpha^a = \delta y^{ik} + \delta y^{ik} \delta l_{ik} - \delta y^{ik} \delta l_{ik} + \delta y^{ik} \delta l_{ik}$

Man wird nun alle Beiträge reell und man erhält nun

$$\alpha^a = \delta y^{ik} \delta y^{ik} + \delta y^{ik} \delta T_{ik}^a - \delta y^{ik} \delta l_{ik} + \delta y^{ik} \delta T_{ik}^a$$

was ein reelles Vektor ist. δy kann durch $2(\delta y^{ik} T_{ik})_a$ ($= 2(\delta y^{ik} T_{ik})_a$) ersetzt werden.

Wir haben damals sicher einen Fehler gemacht, als wir an die Tafel den von Ihnen verwendeten Ausdruck ableiteten. Wahrscheinlich haben wir das Glied übersehen das mit δy^{ik} verknüpft werden muss kann, sodass man beide zusammen durch T_i ausdrücken kann.

821

821
EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. « A.E. », « Samstag » [samedi, été 1945], à Ernest Gabor STRAUS ; 2 pages et quart in-4 ; en allemand.

7 000 / 8 000 €

Longue lettre scientifique à son collaborateur, pleine de formules de calculs et d'équations, pour la préparation de son étude sur la relativité générale.

[La lettre se rattache à la préparation de son étude *Generalization of the Relativistic Theory of Gravitation*, publiée dans les *Annals of Mathematics* 46 en 1945.]
 « Ich glaube, es war wirklich ein Fehler in dem α^a , das Ihnen vorgelegen war. Ich gebe Ihnen eine ausführliche Rechnung, damit Sie Ihrerseits kontrollieren können »...
 Ayant noté une erreur dans les données transmises par Straus, il lui donne un calcul

détaillé que ce dernier pourra contrôler de son côté. Suivent une vingtaine de lignes d'équations, pour une dérivée plus simple que celle précédemment proposée : « Diese Ableitung ist jedenfalls etwas einfacher als die früher von uns gegebene ». Il ne lui semble pas possible de mettre en concordance la formule que Straus a indiquée dans sa lettre avec le calcul qu'il vient lui-même de développer. Il s'est efforcé d'écrire clairement le calcul, chargeant Straus de le vérifier, et il verra alors quel est le problème avec l'équation mise en cause, dont Einstein est convaincu qu'elle n'est pas valable : « Ich habe mich bemüht, die Rechnung deutlich zu geben. Prüfen Sie genau noch ! Es wird sich dann zeigen, was

mit der verflüchten Gleichung los ist. Ich bin aber überzeugt, dass sie nicht gilt »... Après avoir signé, il ajoute une remarque (« Bemerkung »), consistant en une vingtaine de lignes de calculs avec explications avant de conclure qu'ils ont certainement fait une erreur plus tôt en effaçant du tableau la formule que Straus avait employée et négligeant ainsi le chaînon entre deux éléments, de sorte qu'ils peuvent exprimer les deux par T_i : « Wir haben damals sicher einen Fehler gemacht, als wir an der Tafel den von Ihnen verwendeten Ausdruck ableiteten. Wahrscheinlich haben wir das Glied übersehen das mit G^a ; vereinigt werden kann, sodass man beide zusammen durch T_i ausdrücken kann ».

L.A.S. « A. E. », « Sonntag » [dimanche, été 1945], à Ernst Gabor STRAUS ; 1 page in-4 ; en allemand.

4 000 / 6 000 €

Lettre scientifique à son collaborateur, avec une équation, pour la préparation de son étude sur la relativité générale.

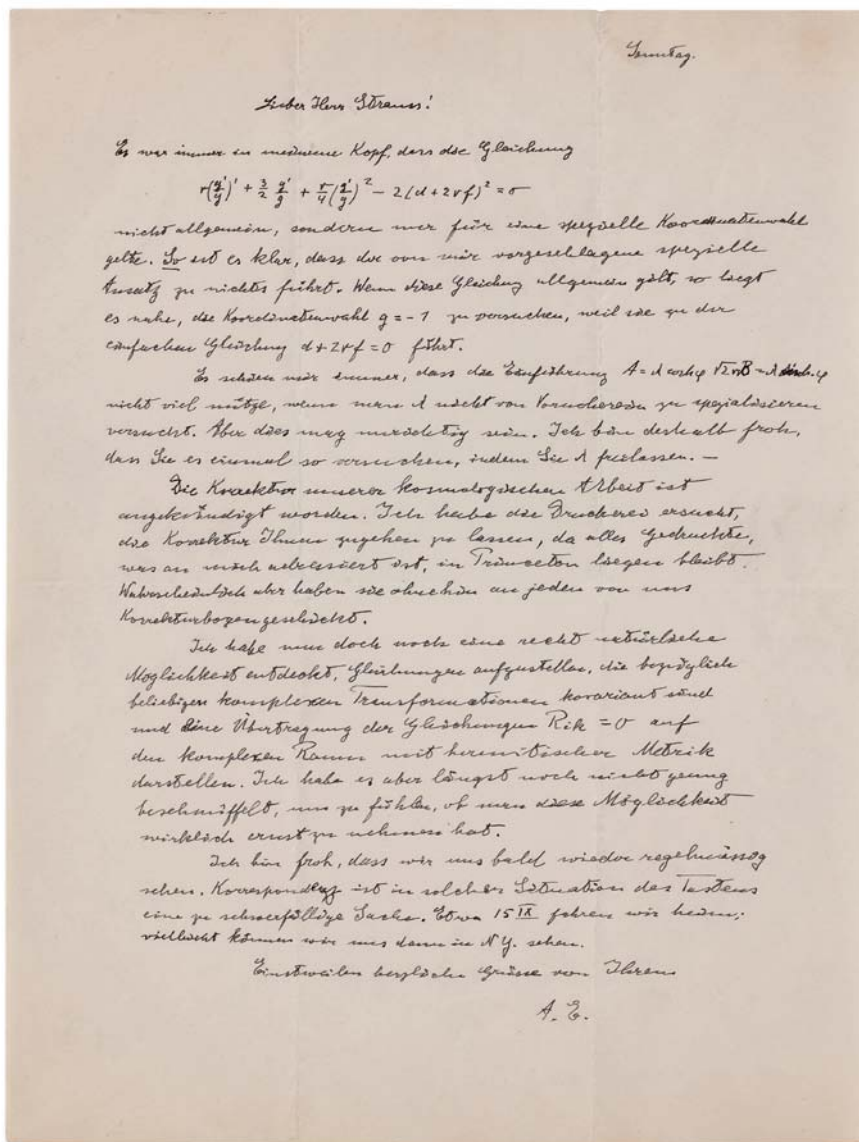
[La lettre se rattache à la préparation de son étude *Generalization of the Relativistic Theory of Gravitation*, publiée dans les *Annals of Mathematics* 46 en 1945.]

« Es war immer in meinem Kopf, dass die Gleichung [formule] nicht allgemein, sondern nur für eine spezielle Koordinatenwahl gelte... Einstein cite une équation dont il a toujours pensé qu'elle ne s'appliquait pas de manière générale, mais seulement pour un choix spécifique de coordonnées. « So ist es klar, dass der von mir vorgeschlagene spezielle Ansatz zu nichts führt. Wenn diese Gleichung allgemein gilt, so liegt es nahe, die Koordinatenwahl $g=-1$ zu versuchen, weil sie dir einfachen Gleichung $d+ZVf=0$ führt ».

822

Il est donc clair que l'approche spéciale qu'il a proposée ne mène à rien. Si l'équation est valable de manière générale, il est évident qu'il faut essayer la sélection des coordonnées $g=-1$, car elle mène à l'équation simple $d+ZVf=0$. Il cite ensuite une formule qui lui a toujours semblé pas très utile si l'on n'essaie pas de la spécialiser ; mais cela doit être inexact. Il se réjouit donc que Straus réessaie en la laissant de côté. La correction de leur travail cosmologique (« unserer kosmologischen Arbeit ») a été annoncée. Il en a demandé les épreuves, mais tous les imprimés qui lui sont adressés restent à Princeton. On a probablement envoyé les feuilles de correction à chacun d'eux. « Ich habe nur doch noch eine recht natürliche Möglichkeit entdeckt, Gleichungen aufzus-

tellen, die bezüglich beliebigen komplexen Transformationen kovariant sind und eine Übertragung der Gleichungen $Rik=0$ auf den komplexen Raum mit hermitischer Metrik darstellen. Ich habe es aber längst noch nicht genug beschneüfelt, um zu fühlen, ob man diese Möglichkeit wirklich ernst zu nehmen hat... Il a encore découvert une possibilité assez naturelle de d'établir les équations qui sont covariantes des transformations complexes, mais il ne l'a pas suffisamment testée pour sentir si cette possibilité est sérieuse... Il se réjouit de revoir bientôt Straus de façon régulière, car la correspondance dans ces circonstances est trop pénible. Il rentrera vers le 15 septembre et pourra alors peut-être le voir à New-York...



EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

MANUSCRIT autographe, [1945-1946 ?]; 3 pages sur 3 feuillets petit in-8, avec ratures et corrections ; en allemand.

10 000 / 12 000 €

Brouillon de discours sur les conditions de la paix dans le monde et la pénurie alimentaire.

« Die Engländer, Russen und Chinesen sind es in erster Linie, die unser Schutz waren in den ersten Kriegsjahren, und deren unter schwersten Opfern geführten Kampf wir es verdanken, dass wir noch rechtzeitig aufrüsten konnten »...

Ce sont les Anglais, les Russes et les Chinois qui, les premiers, ont apporté de l'aide à l'Amérique dans les premières années de guerre et ont dû combattre les adversaires les plus féroces, le temps que le pays puisse se mettre en place. Sans oublier tous les petits peuples d'Eu-

rope qui, dans des souffrances inimaginables, ont lutté contre la menace faite à la liberté de tous (« die Bedrohung der Freiheit aller »). Maintenant, chacun doit montrer sa reconnaissance par l'épargne alimentaire (« Sparsamkeit im Verbrache am Lebensmitteln »), et prendre conscience que c'est avec une aide efficace qu'on pourra créer une atmosphère de confiance (« Atmosphäre des Vertrauens »), qui est la condition préalable la plus importante pour résoudre le problème de la paix et de la sécurité dans le monde (« die Lösung der Problem von Frieden und Sicherheit

in der Welt »), et pour assurer l'avenir de l'humanité. Chacun sait qu'il y a une famine grave dans le monde, et que notre pays [l'Amérique] est l'un des rares qui soit épargné par ce fléau. Les millions de personnes qui en souffrent ne sont pourtant pas responsables de cette guerre, et ont en plus contribué à ce que l'Amérique ne ressorte pas trop impactée de la guerre...

Die Engländer, Russen und
Chinesen sind es in erster
Linie, denen unsere Schutz
waren in den ersten
Kriegsjahren, und deren unter
schwersten Opfern geführten
Kampfe wir es verdanken, dass
wir noch rechtzeitig auf-
rücken konnten. Auch darf
nie der heldenmütigen Volk
Europas vergessen werden,
die unter unvorstellbaren
Leiden ^{im} Kampfe gegen die
Bedrohung der Freiheit aller
sich festgehalten haben.
Heute nun hat jeder
von uns durch die wohlbedachte
im Verbrauch von Lebensmitteln
Sparsamkeit zu zeigen, dass er
sich der Dankeschuld bewusst

ist.
Jeder soll sich auch des Umstan-
des bewusst sein, dass wir
durch wirksame Hilfe jene
Atmosphäre des Vertrauens schaffen
können, ~~die~~ die die hauptsächlich-
ste Bedingung für
die Lösung der Probleme von
Frieden und Sicherheit in
der Welt sind. In diesem
Sinne werden wir durch
gütige ^{Freiwillige} Hilfe nicht
nur der Menschlichkeit
genügen sondern auch dazu
beitragen, die Zukunft
unserer eigenen Kinder zu
sichern.
Hilf: jeder helfe am
Retungsworte an jedem
Tage gegen die schlimmste
Bedrohung ^{der Welt} im Verbrauch
des

Jeder weiss, dass es eine schwere
Hungernot in der Welt gibt,
die hauptsächlich durch
die Kriegs-Versorgungs-
bedrohung ist. Jeder weiss auch
dass unser Land eines der
wenigen ist, das von dieser
schweren Plage verschont
ist. Die Millionen, deren
Existenz heute bedroht ist,
sind fast ausschließlich für
diesen Krieg, sondern haben
durch Kampf unter den schwersten
Umständen dazu beigetragen,
dass unser Land ^{aus dem} Krieg
mit seinen Folgen nahezu
unverändert hervorgegangen ist.



824

824

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

PHOTOGRAPHIE avec dédicace autographe signée, 1947 ; 22 x 18,2 cm, contrecollée (encre très pâlie).

1 000 / 1 200 €

Portrait par la photographe Lotte JACOBI, New York (cachet sec en bas à droite), représentant le savant de trois quarts, habillé d'un blouson, debout devant une table chargée de papiers et livre ouvert. Einstein a dédié la photo : « To Mr Ben Samuel Albert Einstein 1947 ».

825

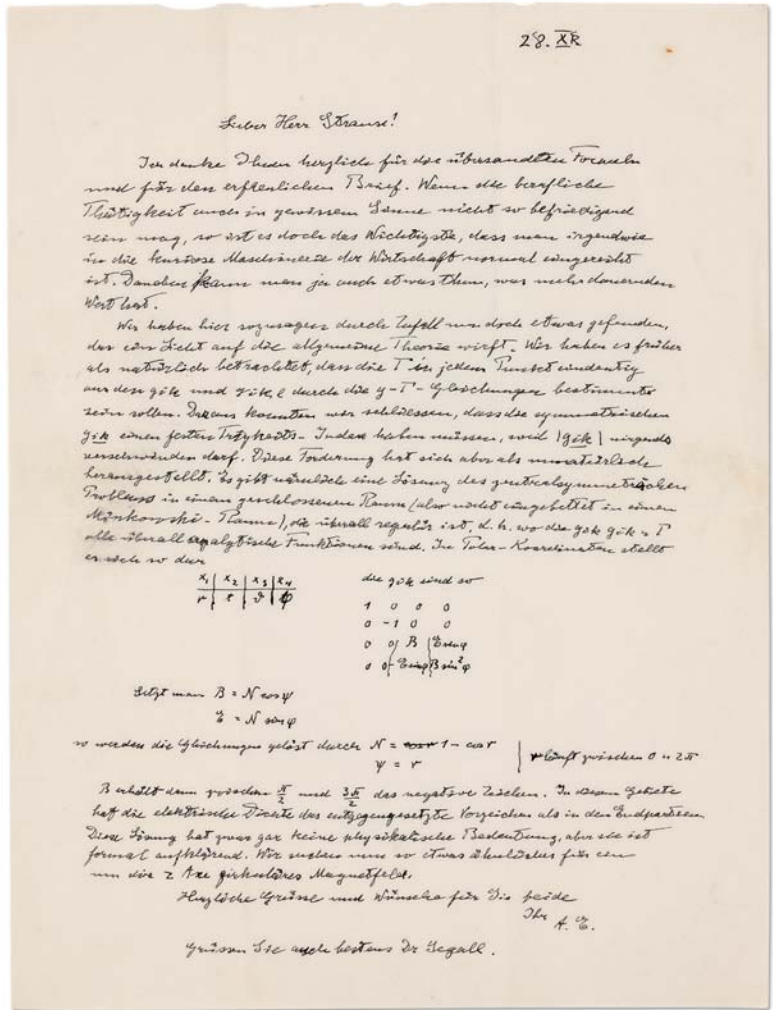
EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. « A.E. », 28 octobre [1948], à Ernst Gabor STRAUS ; 1 page in-4 ; en allemand.

6 000 / 8 000 €

Importante lettre scientifique, avec calculs et formules, sur la théorie généralisée de gravitation.

[Ernst Gabor Straus a récemment quitté Einstein pour un poste à Los Angeles. Einstein a publié au début de l'année son article capital, *A Generalized Theory of Gravitation*, dans *Reviews of Modern Physics* (1^{er} janvier 1948), qui fait le point sur ses recherches qu'il commente longuement dans cette lettre.] Il remercie Straus de sa lettre, et le réconforte : même si le travail professionnel n'est peut-être pas très satisfaisant, la chose la plus importante est d'être intégré dans l'étrange machinerie de



825

l'économie ; et on peut faire à côté quelque chose de valeur plus durable : « Wenn die berufliche Tätigkeit auch in gewissen Sinne nicht so befriedigend sein mag, so ist es doch das Wichtigste, das man irgendwie in die kuriose Maschinerie der Wirtschaft normal eingereiht ist. Daneben kann man ja auch etwas thun, was mehr dauernden Wert hat ». Il poursuit en parlant de son travail et d'une récente découverte sur la théorie générale : « Wir haben hier sozusagen durch Zufall nun doch etwas gefunden, da ein Licht auf die allgemeine Theorie wirft. Wir haben es früher als natürlich betrachtet, dass die T in jedem Punkt eindeutig aus den Gik und Gik, durch die g-Gleichungen bestimmte sein sollen. Daraus konnten wir schliessen, dass die symmetrischen Gik einen festen Trägheits-Index haben müssen, weil [Gik] nirgends verschwinden darf. Diese Forderung hat sich aber als unnatürlich herausgestellt. Es gibt nämlich eine Lösung

des zentralsymmetrischen Problems in einem geschlossenen Raum (also nicht eingebettet in einen Minkowski-Raum), die überall regulär ist, d.h. wo die Gik Gik in alle überall analytische Funktionen sind ». Einstein résume son propos par des formules notées en coordonnées polaires (Polar-Koordinaten), et continue ses calculs, avant de conclure : « In diesem Gebiete hat die elektrische Dichte das entgegengesetzte Verzeichen als in den Endpartien. Diese Lösung hat zwar gar keine physikalische Bedeutung, aber sie ist formal aufklärend. Wir suchen nun so etwas ähnliches für ein um die z-Axe zirkuläres Magnetfeld » (Dans ces régions, la densité électrique a le signe opposé à celui des parties terminales. Bien que cette solution n'ait aucune signification physique, elle est formellement éclairante. Nous cherchons quelque chose de similaire pour un champ magnétique circulaire autour de l'axe Z)...

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. « A Einstein », 3 février 1950, à Ernst Gabor STRAUS ; demi-page in-4 ; en allemand.

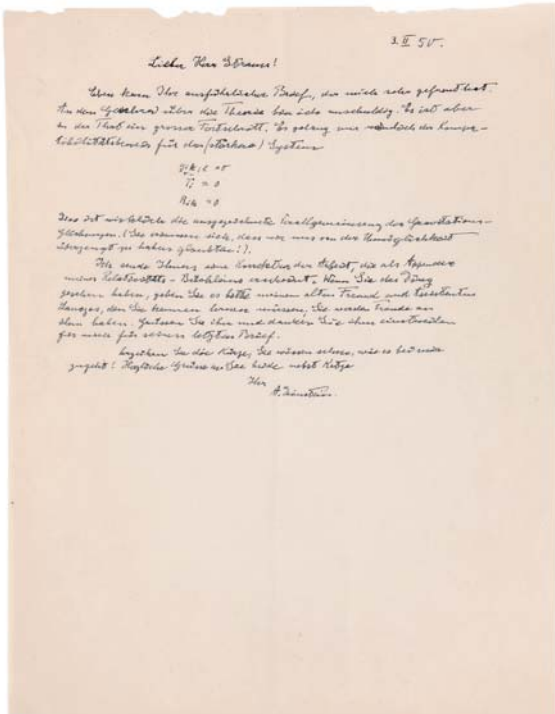
4 000 / 5 000 €

Lettre scientifique avec formules autour de la relativité.

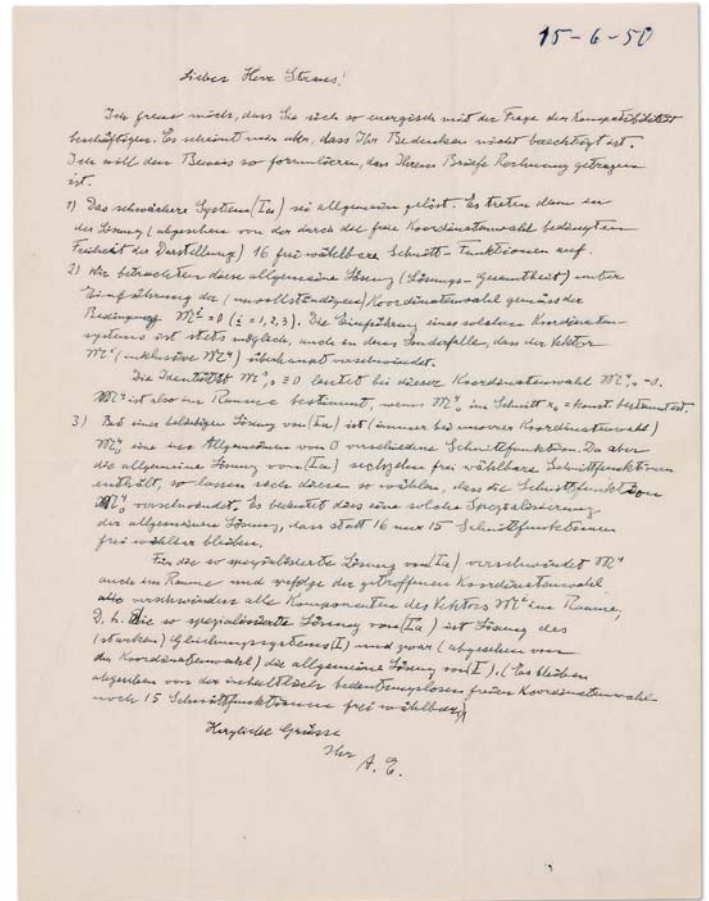
Il n'est pour rien dans la théorie évoquée par Straus, mais c'est une belle avancée,

avec la preuve de la compatibilité avec un système plus fort : « über die Theorie bin ich unschuldig. Es ist aber in der That ein grosser Fortschritt. Es gelang mir nämlich der Kompatibilitätsbewein für das (stärkere) System » ; et il note trois formules, qui forment la généralisation parfaite des équations gravitationnelles qu'ils croyaient impossibles : « Dies ist wirklich die ausgezeichnete Verallgemeinerung der Gravitations-Gleichungen. (Sie erinnern sich, dass wir uns von der Unmöglich-

keit überzeugt zu haben glaubten !) ». Il lui envoie la correction d'un travail, qui pourrait former l'appendice de son petit livre sur la relativité (« Appendix meiner Relativitäts-Büchleins ») ; lorsqu'il aura lu la chose, qu'il la transmette à son vieil ami et assistant LANZAS...



826



827

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. « A.E. », [15 juin 1950], à Ernst Gabor STRAUS ; 1 page in-4 ; en allemand (papier légèrement froissé).

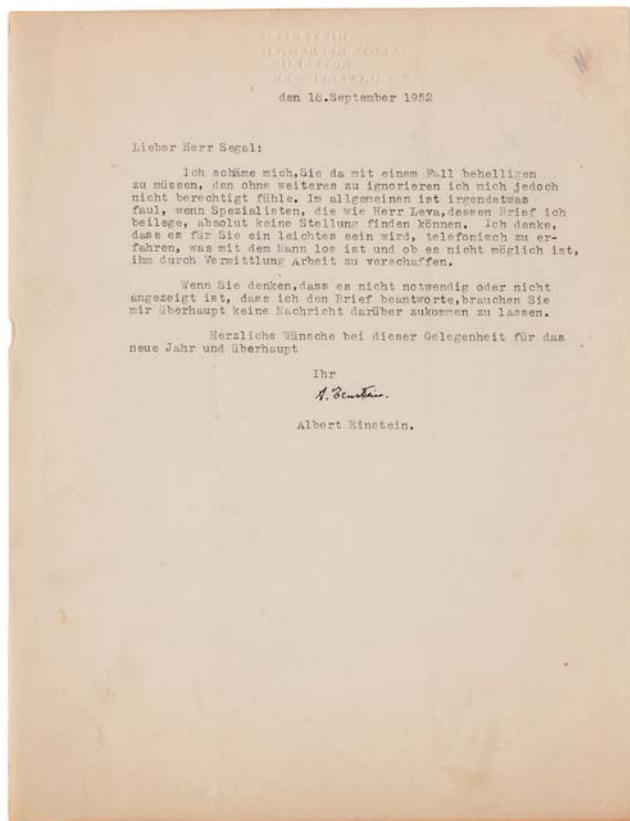
5 000 / 7 000 €

Lettre scientifique avec formules sur la question de la compatibilité dans la théorie de la relativité.

Il se réjouit que Straus se penche si énergiquement sur la question de la compatibilité. Il lui semble néanmoins que ses doutes ne sont pas justifiés, et tient à le lui démontrer en trois points. « 1) Das schwächere System

(Ia) sei allgemein gelöst. Es treten denn in der Lösung (abgesehen von der durch die freie Koordinatenwahl bedingten Freiheit der Darstellung) 16 frei wählbare Schnitt-Funktionen auf. 2) Wir betrachten diese allgemeine Lösung (Lösungs-Gesamtheit) unter Einführung der (unvollständigen) Koordinatenwahl gemäss der Bedingung $M^0=0$ ($i=1,2,3$). Die Einführung eines solchen Koordinatensystems ist stets möglich, auch in dem Sonderfalle, dass der Vektor M^1 (inklusive M^4) überkannt verschwindet. Die Identität $M^5=0$ lautet bei dieser Koordinatenwahl $M^4_4=0$. M^4 ist also im Raume bestimmt, wenn M^4_0 im Schnitt $x_4 = \text{konst.}$ bestimmt ist. 3) Bei einer beliebigen Lösung von (Ia) ist (immer bei unserer Koordinatenwahl) M^4_0

eine im Allgemeinen von 0 verschiedene Schnittfunktion. Du aber die allgemeine Lösung von (Ia) sechzehn frei wählbare Schnittfunktionen enthält, so lassen sich diese so wählen, dass die Schnittfunktion M^4_0 verschwindet. Es bedeutet dies eine solche Spezialisierung der allgemeine Lösung, dass statt 16 nur 15 Schnittfunktionen frei wählbar bleiben ». Il conclut : « Für die so spezialisierte Lösung von (Ia) verschwindet M^4 auch im Raume und zufolge der getroffenen Koordinatenwahl verschwinden alle Komponenten de Vektors M_1 im Raume ; d.h. die so spezialisierte Lösung von (Ia) ist Lösung des (starken) Gleichungssystems (I) und zwar (abgesehen von der Koordinatenwahl) die allgemeine Lösung von (I) ». Etc.



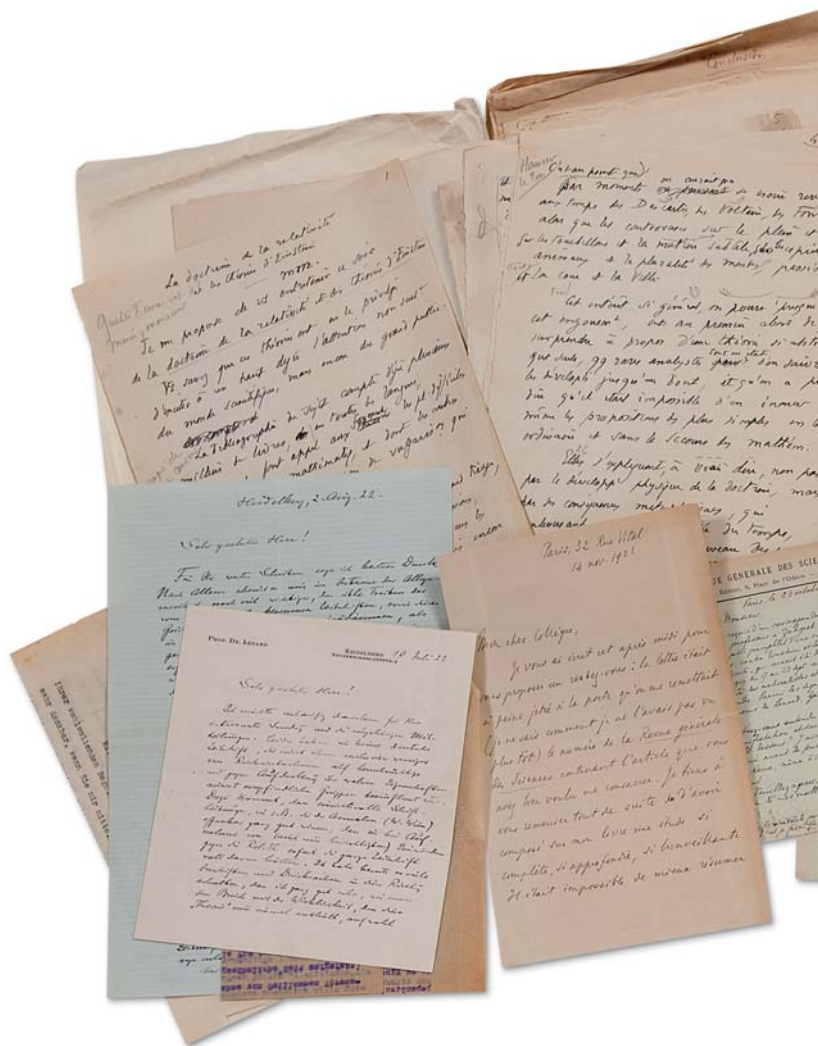
828

828
EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.S., Princeton 18 septembre 1952, à Irving SEGAL ; demi-page in-4 à son en-tête et adresse en relief ; en allemand.

1 500 / 1 800 €

Il est désolé de devoir l'embêter avec une affaire qu'il ne se sent pas le droit d'ignorer plus longtemps. En général, il y a quelque chose qui ne va pas quand des spécialistes comme M. LEVA ne parviennent pas du tout à trouver une situation. Il conseille de téléphoner pour savoir s'il est possible de lui fournir un travail par recommandation... « Ich schäme mich, Sie da mit einem Fall behelligen zu müssen, den ohne weiteres zu ignorieren ich mich jedoch nicht berechtigt fühle. Im allgemeinen ist irgendetwas faul, wenn Spezialisten, die wie Herr Leva, dessen Brief ich beilege, absolut keine Stellung finden können. Ich denke, dass es für Sie ein leichtes sein wird, telefonisch zu erfahren, was mit dem Mann los ist und ob es nicht möglich ist, ihm durch Vermittlung Arbeit zu verschaffen... »



829
[EINSTEIN ALBERT].

Ensemble de 23 lettres et pièces.

4 000 / 4 500 €

Important témoignage sur la réception de la théorie de la relativité d'Einstein auprès de la communauté scientifique, dont Michele Besso, Marcel Grossmann, Tullio Levi-Civita, Édouard Guillaume, Louis de Broglie, etc., provenant des papiers d'Édouard GUILLAUME (1883-1959).

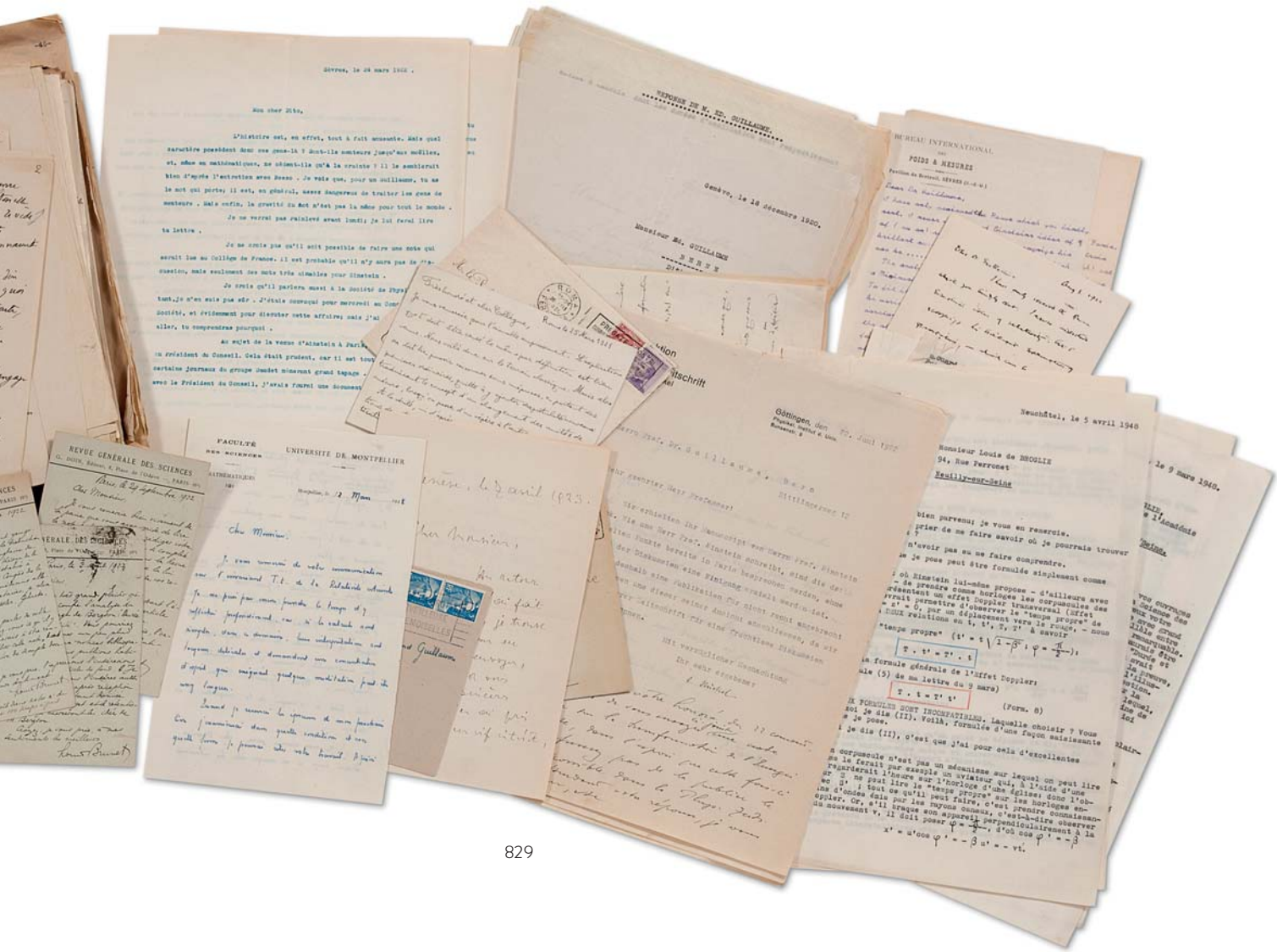
Éditeur d'Henri Poincaré, le physicien Édouard Guillaume (cousin du prix Nobel de physique Charles-Édouard Guillaume), fut le collègue d'Einstein à Berne au Bureau de la propriété intellectuelle. Ses conceptions sur un temps universel allaient à l'encontre de la théorie de la relativité d'Einstein, et l'amènent à engager, au début des années 1910, une longue et virulente polémique avec celui-ci et Marcel Grossmann.

BERTHELOT Daniel (1865-1927). Manuscrit autographe, *La doctrine de la relativité et les théories d'Einstein*, 1925 ; environ 160 ff. autographes et 6 ff. dactylographiés avec ajouts et corrections autogr. Conférence tenue devant la Société des Ingénieurs civils

de France le 27 février 1925, exprimant son scepticisme sur la théorie de la relativité. On joint un courrier reçu par Berthelot de cette Société.

GUILLAUME Édouard. L.S., Sèvres 24 mars 1922 (2 pages et demie in-fol.). Au sujet du séjour d'EINSTEIN à Paris, de Michele BESSO (qui fut le collaborateur d'Einstein et le collègue de Guillaume à Berne), des discussions prévues au Collège de France sur les théories d'Einstein, d'un repas entre Einstein et Guillaume...

GUYE Charles-Eugène (1866-1942). 2 L.A.S., 2 L.S. et une P.A., Genève, 15 novembre-18 décembre 1920, à Édouard Guillaume (environ 7 p. formats divers). Intéressante correspondance du physicien suisse sur la critique portée par le mathématicien Marcel GROSSMANN, collaborateur d'Einstein, contre l'interprétation faite par Édouard Guillaume sur les théories de Lorentz... On joint les copies dactylographiées avec corrections autographes de 3 lettres et une pièce



d'Édouard Guillaume adressées à Guye sur le même sujet.

LEVI-CIVITA Tullio (1873-1941). 2 L.A.S., Rome 16 et 25 mars 1921, à Édouard Guillaume (4 p. in-8 ou in-12, enveloppe ; en français), concernant des développements apportés aux théories de LORENTZ, notamment en relation avec la relativité. On joint le double dactyl. d'une lettre d'Édouard Guillaume à Levi-Civita (Berne 19 juin 1920), concernant la théorie de la relativité et un désaccord théorique avec Einstein (1 p. in-4). [Le mathématicien italien Levi-Civita, inventeur du calcul tensoriel, était parvenu à déceler une faille dans les calculs mathématiques d'Einstein en 1914.]

LARMOR Joseph (1857-1942). L.A.S., 3 août 1922, à Édouard Guillaume (1 page et quart in-8). Il exprime son admiration et ses critiques à l'égard d'Einstein et évoque Minkowski. On joint la transcription dactyl. de cette lettre, et le double dactyl. de la lettre d'Édouard Guillaume. [Le physicien et mathématicien irlandais Joseph Larmor fit partie

des scientifiques en pointe dans sa discipline avant la guerre de 1914, mais n'accepta pas les théories d'Einstein sur la relativité.]

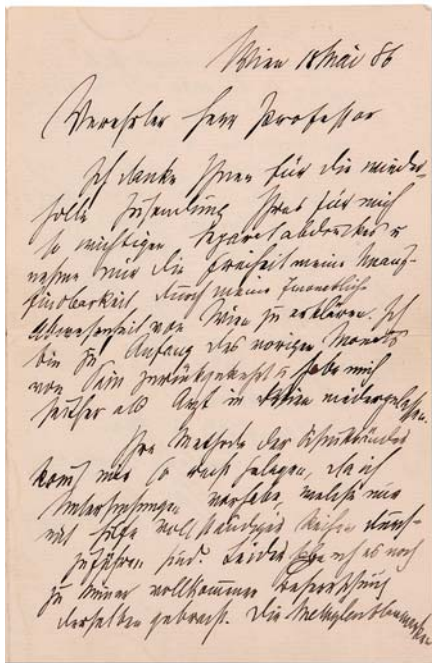
LENARD Philipp von (1862-1947). 2 L.A.S. et une pièce avec 13 lignes autographes, juillet-août 1922, à Édouard Guillaume (6 p. formats divers). Lettres relatives à Einstein et au jugement exprimé par celui-ci sur Édouard Guillaume, et sur le souhait de ce dernier de publier un compte rendu des discussions tenues au Collège de France sur les théories d'Einstein. On joint le double dactyl. d'une lettre d'Édouard Guillaume à Lenard (Berne, 3 juillet 1922). [Prix Nobel de physique, le physicien allemand Philipp von Lenard entretint d'abord des relations de respect mutuel avec Einstein, avant de manifester de la rancœur à son égard, s'estimant l'inventeur de la loi de l'effet photoélectrique à laquelle Einstein attachait son nom.]

BERGSON Henri (1859-1941). L.A.S., Paris 14 novembre 1922, à Édouard Guillaume (1 page et demie in-8, enveloppe), remerciements et félicitations pour l'article

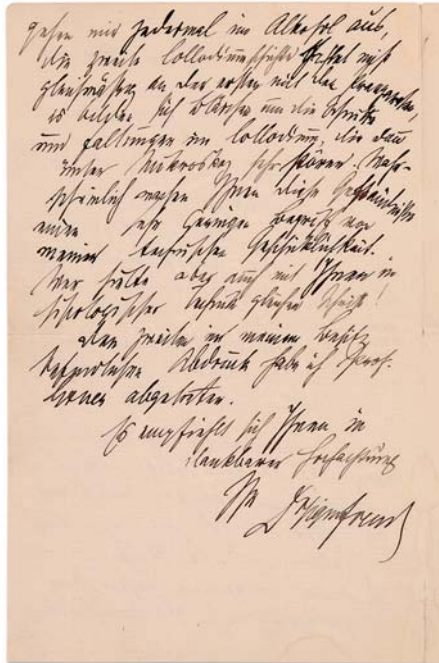
qu'Édouard Guillaume a consacré à son ouvrage *Durée et simultanéité*, où il est question d'Einstein.

BRUNET Louis, rédacteur de la *Revue générale des Sciences*. 3 L.A.S., août-octobre 1922, à Édouard Guillaume (1 p. in-12 chaque, adresses), au sujet du compte rendu d'Édouard Guillaume sur *Durée et simultanéité* de Bergson, l'une évoquant un pamphlet publié à Leipzig contre Einstein. Lettres adressées à Édouard Guillaume par le mathématicien Pierre DIVE (Montpellier 12 mars 1948), le physicien Erich HÜCKEL (Göttingen 22 juin 1922), le physicien Franz TANK (Zürich 29 juin 1922), etc.

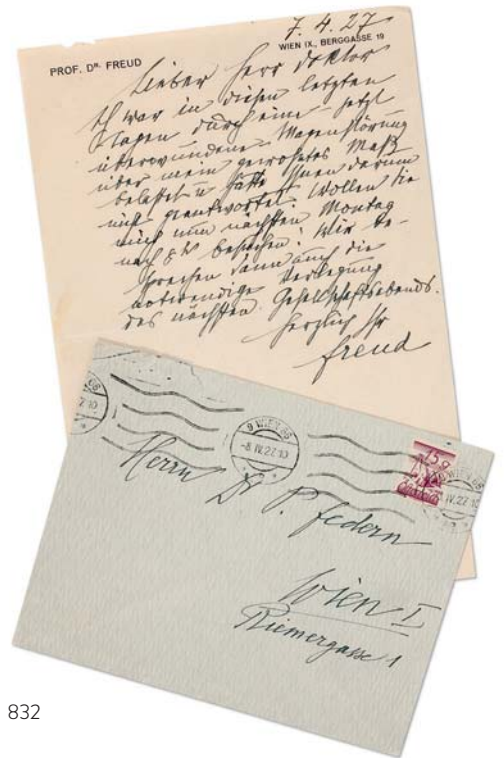
GUILLAUME Édouard. 2 L.S. à Louis de BROGLIE, Neuchâtel (Suisse) 9 mars 1948 et 5 avril 1948 (6 p. et demie in-fol. dactyl. avec ajouts autographes), concernant le niveau de compréhension des théories d'Einstein auquel Henri Bergson serait parvenu ; dans ses démonstrations, Édouard Guillaume fait référence à Becquerel, Kant, Langevin, Newton, Poincaré...



831



831



832

830

**FRANKLAND EDWARD (1825-1899)
CHIMISTE ANGLAIS.**

L.A.S., Royal College of Chemistry, Londres 1^{er} octobre 1867, au Dr Georg VARRENTTRAPP ; 4 pages in-8 sur papier bleu ; en anglais.

300 / 400 €

Intéressante lettre sur les eaux de la Tamise.

[La lettre est adressée au médecin allemand spécialiste des questions d'hygiène, Georg VARRENTTRAPP (1809-1886). Quant à Frankland, il consacra une grande part de ses travaux à l'étude de la potabilité de l'eau, et dégagait la notion de valence chimique.] En réponse à ses questions concernant l'eau de la Tamise, il signale un article concernant cette eau et le choléra, dans le *Quarterly Journal of Science*. L'eau fournie à Londres vient en amont de l'écluse de Teddington, et donc est hors d'atteinte des eaux usées de Londres ; ce n'est qu'en aval de l'écluse que la Tamise et son lit deviennent visiblement pollués, mais un million de personnes vivent dans le bassin de la Tamise au-dessus de Teddington et 600 000 d'entre elles déversent dans le fleuve. Cependant des analyses de l'eau prouvent que les excréments sont oxydés avant que l'eau n'atteigne l'écluse de Teddington ; en témoigne l'acide nitrique dans l'eau fournie à Londres... Il explique comment

cela se peut ; le rôle des appareils de filtrage est petit ou nul. Reste la question de savoir si les microbes microscopiques d'organismes que l'on suppose dans les excréments sont oxydés ou éliminés, et comme la filtration semble inapte à les enlever, il croit que toute eau contaminée par des excréments est impropre à l'usage domestique...

831

FREUD SIGMUND (1856-1939).

L.A.S., Wien 18 mai 1886, à un professeur ; 2 pages petit in-8 (quelques légères mouillures, petites fentes au pli) ; en allemand.

5 000 / 6 000 €

Lettre scientifique de jeunesse.

Il remercie le professeur de l'envoi de ses imprimés. Il a été absent de Vienne pendant sept mois. Il est revenu de Paris à la fin du mois précédent, et s'est établi comme médecin à Vienne. Il apprécie la méthode de segmentation du professeur ; elle va lui être utile pour ses propres travaux, pour lesquels il n'a pas employé la même méthode. Les marques au méthyl bleu sont toujours effacées par l'alcool ; la seconde couche au collodium n'adhère pas à la première tenant

aux spécimens, des bulles se forment autour des segments, et des plis sur la couche de collodium, qui trouble l'observation au microscope. Cela doit donner de lui une piètre impression de son aptitude technique. Mais qui peut rivaliser avec la technique histologique du professeur ?...

832

FREUD SIGMUND (1856-1939).

L.A.S., Wien, IX, Berggasse 19 7 avril 1897, au psychanalyste Paul FEDERN à Vienne ; 3/4 page grand in-8 à son en-tête et adresse, enveloppe ; en allemand (infime manque au bord supérieur sans toucher le texte).

2 000 / 2 500 €

Ayant souffert ces derniers jours de maux d'estomac au-delà de ses douleurs habituelles (« Magenstörung über meine gewohntes Maß »), il n'a pu répondre à sa proposition de rencontre, et propose de lui rendre visite lundi prochain à 8 heures : ils discuteront alors de la nécessité de reporter la prochaine soirée de la Société [Société Psychologique du Mercredi] : « Wir besprechen dann die notwendige Verlegung des nächsten Gesellschaftsabends »...

833

FREUD SIGMUND (1856-1939).

L.A.S., Wien, IX, Berggasse 19 14 mars 1929, à une dame ; 2 pages oblong in-12 d'une carte à son en-tête Prof. Dr Freud et adresse ; en allemand.

1 500 / 2 000 €

Il la remercie de son dernier livre et de l'expression de son amical dévouement. Il y a admiré son jugement sur l'Amérique, et la confirmation d'un de ses préjugés le réjouit, à savoir qu'un grand homme aime toujours la vérité, car la vérité veut aussi dire le courage... (« Ich habe darin Ihr Urteil über Amerika bewundert und mich der Bestätigung eines Vorurteils von mir gefreut, nämlich daß ein großer Mensch immer die Wahrheit liebt und auch den Mut hat die Wahrheit zu sagen »...)

834

FREUD SIGMUND (1856-1939).

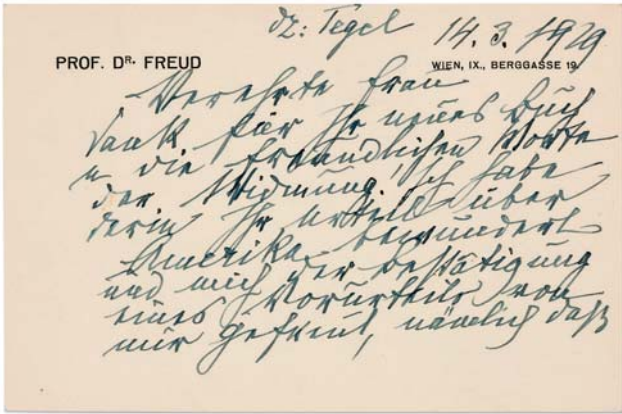
L.A.S., Wien, IX, Berggasse 19 21 juin 1937, [au psychanalyste Paul FEDERN] ; 1 page in-4 à en-tête de la Wiener Psychoanalytische Vereinigung (petite fente marginale) ; en allemand.

4 000 / 5 000 €

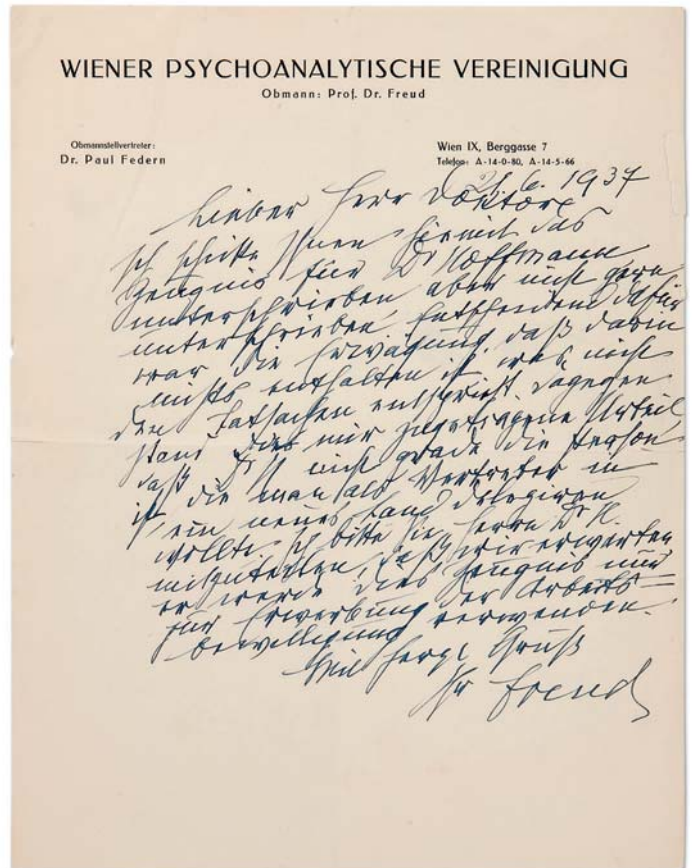
Comme Président (Obmann) de la Wiener Psychoanalytische Vereinigung, Freud écrit à son Vice-Président (Obmannstellvertreter) Paul Federn au sujet du Dr Ernst Paul HOFFMANN (1891-1944), qui se prépare à émigrer en Belgique.
« Ich schicke Ihnen hiermit das Zeugnis für Dr Hoffmann unterschrieben, aber nicht gern

unterschrieben! Entscheidend dafür war die Erwägung, daß darin nichts enthalten ist, was nicht der Tatsache entspricht. Dagegen stand das mir zugetragene Urteil, daß Dr. H. nicht gerade die Person ist, die man als Vertreter in ein neues Land delegieren sollte. Ich bitte Sie Herrn Dr. H. mitzuteilen, dass wir erwarten er werde dies Zeugnis nur zur Erwerbung der Arbeitsbewilligung verwenden »...

Il lui envoie le certificat pour le Dr Hoffmann, qu'il a signé à contrecœur. Le facteur décisif a été la considération selon laquelle il ne contenait rien qui ne correspondait pas au fait. Mais son jugement personnel est que le Dr H. n'est pas exactement la personne à déléguer dans un nouveau pays. Il charge Federn de prier le Dr H. de ne'utiliser ce certificat que pour l'obtention du permis de travail.



833



834

835

**FREUD ANNA (1895-1982)
PSYCHANALYSTE, DERNIÈRE
FILLE DE FREUD.**

L.S., Londres 7 janvier 1947, à un docteur ; 1 page in-8 à son adresse 20, Maresfield Gardens ; en allemand.

100 / 150 €

Le docteur n'a visiblement pas encore reçu sa dernière lettre ; la poste est très imprévisible en Autriche. Elle le remercie donc vivement pour son livre, qu'elle a prêté au Dr Karl Weiss (dont elle donne l'adresse), qui l'avait ardemment réclamé, et à qui elle suggère d'envoyer un exemplaire, ainsi qu'au Dr Hoffer. Elle espère bientôt pouvoir lui annoncer qu'une revue sera à nouveau à disposition pour des travaux en allemand...

836

**FREUD ANNA (1895-1982)
PSYCHANALYSTE, DERNIÈRE
FILLE DE FREUD.**

2 L.A.S., Amber Cottage, Walberswick
16-22 septembre 1953, à Paula
FICHTL, gouvernante de la famille
Freud ; 2 pages oblong in-8 chaque à
son adresse ; en allemand.

200 / 300 €

16 septembre. Elle enverra des fleurs pour
Golders Green avant le 23. Cela lui paraît
très étrange de ne pas être là-bas à ce
moment-là ; mais elle est très souvent
malade, et il vaut mieux qu'elle reste ici
encore un moment... 22 septembre. Envoi
de beaux timbres. Instructions pour la venue
de Paula dimanche : elle a commandé un
gros poulet...



837

837

**GALLINI STEFANO (1756-1836)
MÉDECIN ET SAVANT ITALIEN.**

P.S., Padoue 3 février 1828 ; vélin
in-plano calligraphié avec rehauts et
ornements dorés, sceau de cire rouge
pendant dans son boîtier métallique,
dans un tube-étui gainé de cuir vert.

400 / 500 €

Beau diplôme de doctorat en chirurgie pour
le médecin Francesco PIANERI de Brixen,
signé par Gallini comme recteur de l'Univer-
sité de Padoue ; cosigné par le directeur de
la Faculté de Médecine Antonio RINALDINI,
le doyen Vincenzo MALACARNE (1744-1816),
le chancelier Giovanni Antonio GALVANI, etc.
On joint un autre diplôme de maîtrise pour
le même Pianeri, décerné par la Faculté



837

de Médecine de Padoue le 19 janvier 1828,
signé par Rinaldini, Malacarne, Galvani et
l'ophthalmologiste Giuseppe TORRESINI.

838

**GAY-LUSSAC LOUIS-JOSEPH (1778-
1850) PHYSICIEN ET CHIMISTE.**

L.A.S., [1812 ?], à André AMPÈRE ;
1 page in-4, adresse au verso (taches).

200 / 300 €

« Mon cher ami, j'ai eu le bonheur de vous
trouver un billet ; c'est à M^r HUMBOLDT
que vous le devez. M. [Antoine] BULOZ a
été nommé à l'École normale par S.E. le
Grand Maître ; mais la nomination n'a pas
encore été expédiée quoiqu'il y ait 10 ou 12
jours qu'elle devrait l'être. Pourriez-vous



837

me faire le plaisir, si vous avez occasion de
passer dans les bureaux, de donner un petit
coup d'épaule, car le jeune homme auquel
M. BERTHOLLET s'intéresse beaucoup est
très impatient et avec raison »...

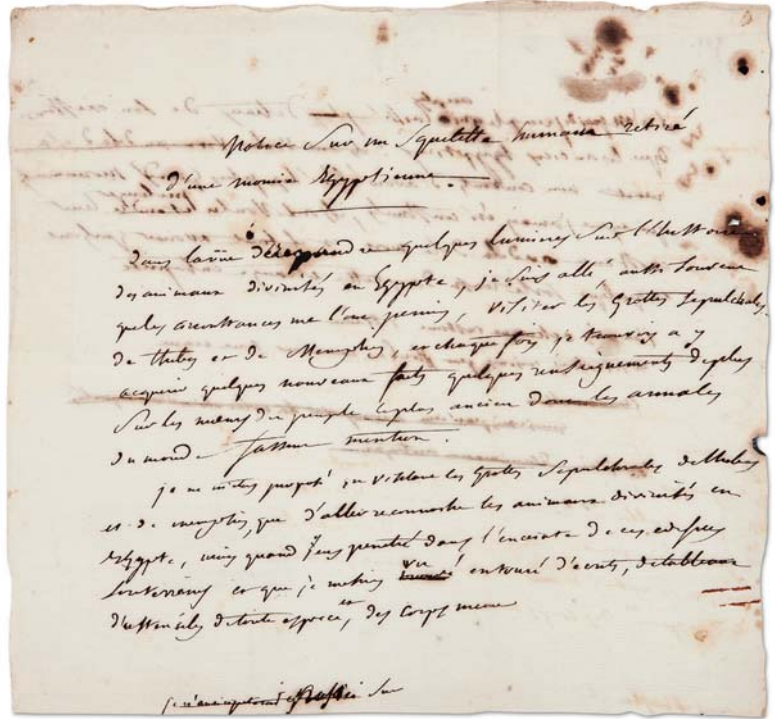
On joint 2 portraits, et 4 imprimés : faire-
part de décès, discours d'Arago, notices
biographiques ; plus une l.a.s. de Jules Tixier
à en-tête du Gay Lussac, revue des sciences
et de leurs applications.

**GEOFFROY SAINT-HILAIRE
ÉTIENNE (1772-1844) NATURALISTE.**

MANUSCRIT autographe, **Notice sur un squelette humain retiré d'une momie égyptienne**, [1826 ?] ; 2 pages oblong in4 (ratures et corrections, taches d'encre).

300 / 400 €

Sur l'Égypte. « Dans la vue de développer quelques lumières sur l'histoire des animaux divinisés en Égypte, je suis allé aussi souvent que les circonstances me l'ont permis, visiter les grottes sépulcrales de Thèbes et de Memphis, et chaque fois je trouvais à y acquérir quelques nouveaux faits, quelques renseignements de plus sur les mœurs du peuple le plus ancien dont les annales du monde fasse mention ». En pénétrant dans « l'enceinte de ces souterrains [...] je me suis vu entouré d'écrits, de tableaux, d'ustensiles de toute espèce, et des corps même »... Au verso, il reprend : « Il n'est pas de peuple qui a plus laissé de traces de son excellence que les anciens Égyptiens : non contents d'avoir élevé les plus grands monuments qui aient jamais été construits, ils ont voulu prolonger leur existence au-delà de la mort et il faut avouer qu'ils ont en quelque sorte réussi dans cette étrange entreprise »...



839

**GEOFFROY SAINT-HILAIRE
ÉTIENNE (1772-1844) NATURALISTE.**

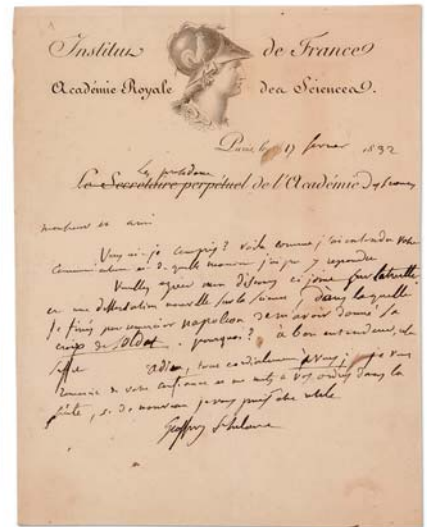
2 L.A.S., Paris 1832-1834 ; 1 page in-4 à en-tête et vignette *Institut de France*. Académie Royale des Sciences, et 1 page in-4 avec adresse (rousseurs et déchirure réparée).

300 / 400 €

17 février 1832, comme Président de l'Académie des Sciences, à un ami. « Vous ai-je compris ? Voilà comme j'ai entendu votre communication et de quelle manière j'ai pu y répondre. Veuillez agréer mon discours ci-joint sur LATREILLE et une dissertation nouvelle sur la science, dans laquelle je finis par remercier NAPOLÉON de m'avoir donné la *croix de soldat*. Pourquoi ? À bon entendeur, cela suffit »...
1^{er} octobre 1834, à la duchesse



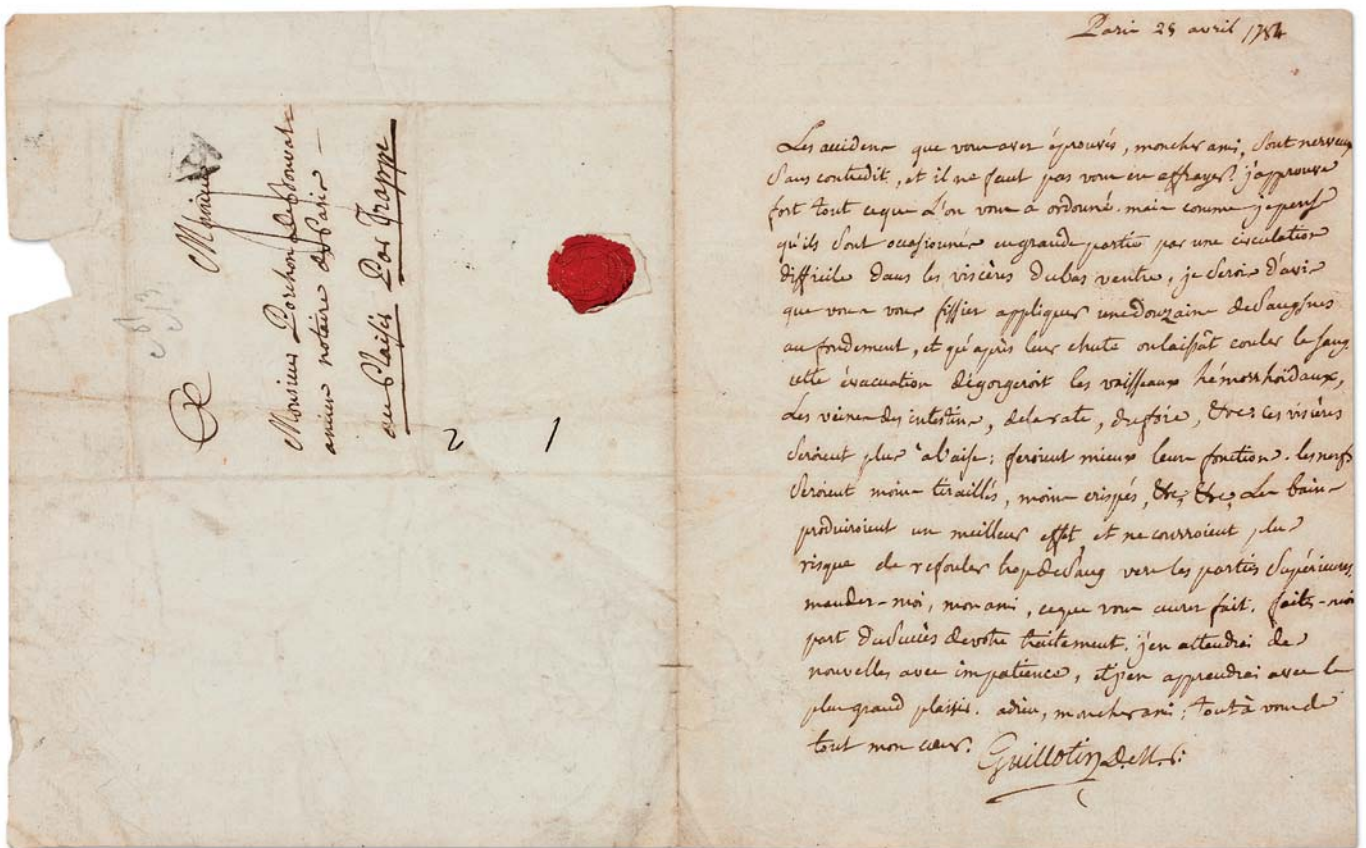
840



d'ABRANTÉS. Il est honoré de son invitation, et de se savoir invité avec le marquis de CUSTINE ; il ira lui faire sa cour, « et compter mes visiteurs. On fait encore par le monde des 101 [Paris, ou le Livre des Cent-et-un, 1831-1834], et ce bien misérable miracle a sû m'y faire succomber. Dans Paris moderne, on m'a gâté dans les articles] *Cours publics* et *Institut* : et puis, on veut de moi *Jardin des Plantes*. Voilà près d'un demi-siècle

que je laboure dans cette oasis à l'instinct et aux mœurs philosophiques ; j'ai mis le mot sur chantier ; vous verrez qu'il ne sortira de là qu'un éclopé : je n'y ai apporté esprit, que pour avoir fait la bête et pour n'avoir pas sçu me garer du piège. [...] je me frotte dans cet essai un peu trop contre le grand quelqu'un, et je n'y arrive pas après avoir assez bien traversé le Jourdain de madame Joséphine »...

841 : Non venu



842

842

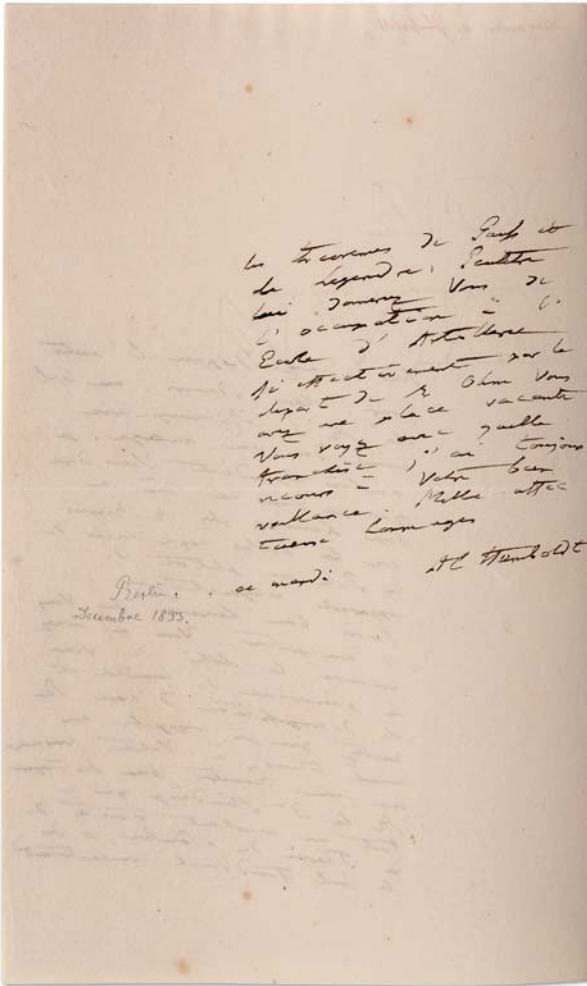
GUILLOTIN JOSEPH-IGNACE (1738-1814) MÉDECIN.

L.A.S., Paris 25 avril 1784, à M. PORCHON DE BONVAL, ancien notaire de Paris, au Plaisir par Trappes ; 1 page in-4, adresse avec cachet de cire rouge à ses armes (légèrement froissée).

1 000 / 1 500 €

Belle et rare lettre médicale du promoteur de la machine à décapiter.

Les accidents de son ami sont nerveux. « J'approuve fort tout ce que l'on vous a ordonné. Mais comme je pense qu'ils sont occasionnés en grande partie par une circulation difficile dans les viscères du bas ventre, je serois d'avis que vous vous fissiez appliquer une douzaine de sangsues au fondement, et qu'après leur chute on laissât couler le sang. Cette évacuation dégorgeroit les vaisseaux hémorrhoidaux, les veines des intestins, de la rate, du foie, &c. Ces viscères seroient plus à l'aise, feroient mieux leurs fonctions. Les nerfs seroient moins tirillés, moins crispés, &c., &c. Les bains produiroient un meilleur effet, et ne courroient plus risque de refouler trop de sang vers les parties supérieures »...



843

843

HUMBOLDT ALEXANDER VON (1769-1859) VOYAGEUR ET GÉOGRAPHE.

L.A.S., mardi [Berlin décembre 1833], à un baron ; 1 page et demie in-8 (petit trou au second feuillet, sans atteinte au texte).

600 / 800 €

« Vous m'avez disparu l'autre jour, cher Baron, au bal de Mr de Ribeaupierre [ambassadeur de Russie à Berlin (1783-1865)] comme dans un nuage : je voulois cependant vous dire que je vais ce soir à six heures chez Mr Magnus [Heinrich Gustav MAGNUS (1802-1870), physicien] voir les belles expériences de la Pile ou plutôt de l'appareil magnétique. Je serois bien heureux de vous y rencontrer. Vous m'avez énoncé le désir de voir le phénomène de lumière et de décomposition d'eau. Permettez que je rappelle en même tems à votre souvenir un jeune géomètre bien distingué Mr le Dr Minding [le mathématicien Ferdinand MINDING (1805-1885)] qui a fait un excellent traité de la Théorie des Nombres, je dis le seul Handbuch concentrant les théorèmes de Gauss et de Legendre. Peut-être lui donnerez-vous de l'occupation à l'École d'Artillerie si effectivement par le départ de M. Ohm [le mathématicien Martin OHM (1792-1872)] vous avez une place vacante. Vous voyez avec quelle franchise j'ai toujours recours à votre bienveillance »...

844

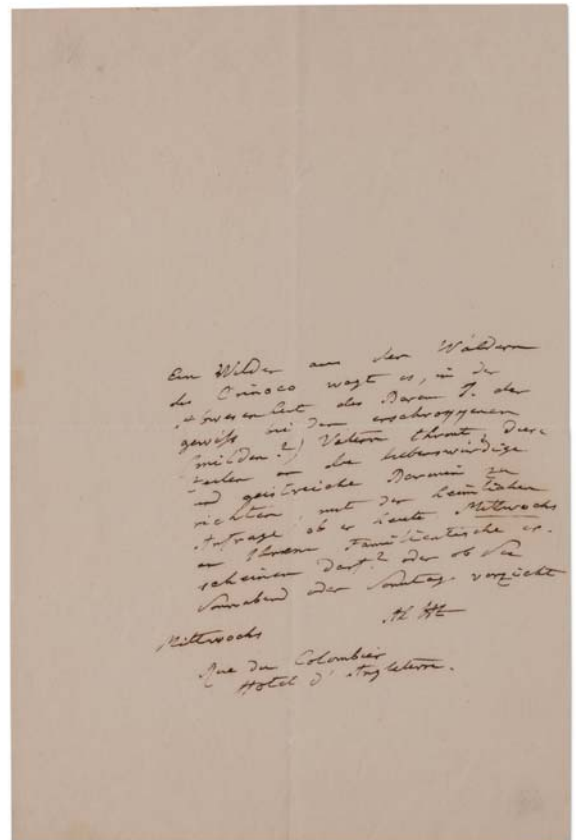
HUMBOLDT ALEXANDER VON (1769-1859) VOYAGEUR ET GÉOGRAPHE.

L.A.S. « Al. Ht », [Paris] « Mittwoch [Mercredi] Rue du Colombier Hôtel d'Angleterre », à une Baronne ; demi-page in-8 ; en allemand.

300 / 400 €

Se qualifiant lui-même de « sauvage des bois d'Orinoco » (« Ein Wilder aus der Wäldern des Orinoco »), il ose lui demander s'il peut se joindre ce mercredi au dîner familial ou s'il doit se présenter plutôt samedi ou dimanche...

[C'est en 1799-1803 qu'Humboldt réalisa sa grande expédition en Amérique latine en compagnie du botaniste Aimé Bonpland, explorant la forêt tropicale de l'Amazonie et de l'Orénoque, remontant notamment la rivière Orinoco au Venezuela.]



844

**JUNG CARL GUSTAV (1875-1961)
MÉDECIN PSYCHIATRE SUISSE.**

2 L.A.S. et 2 L.S., Küsnacht-Zürich
1955-1956, au psychanalyste Fritz
MEERWEIN à Zürich puis à Bâle ; 3
pages in-8 et 3 pages in-4 à son en-tête
et adresse (perforations de classeur),
une enveloppe ; en allemand.

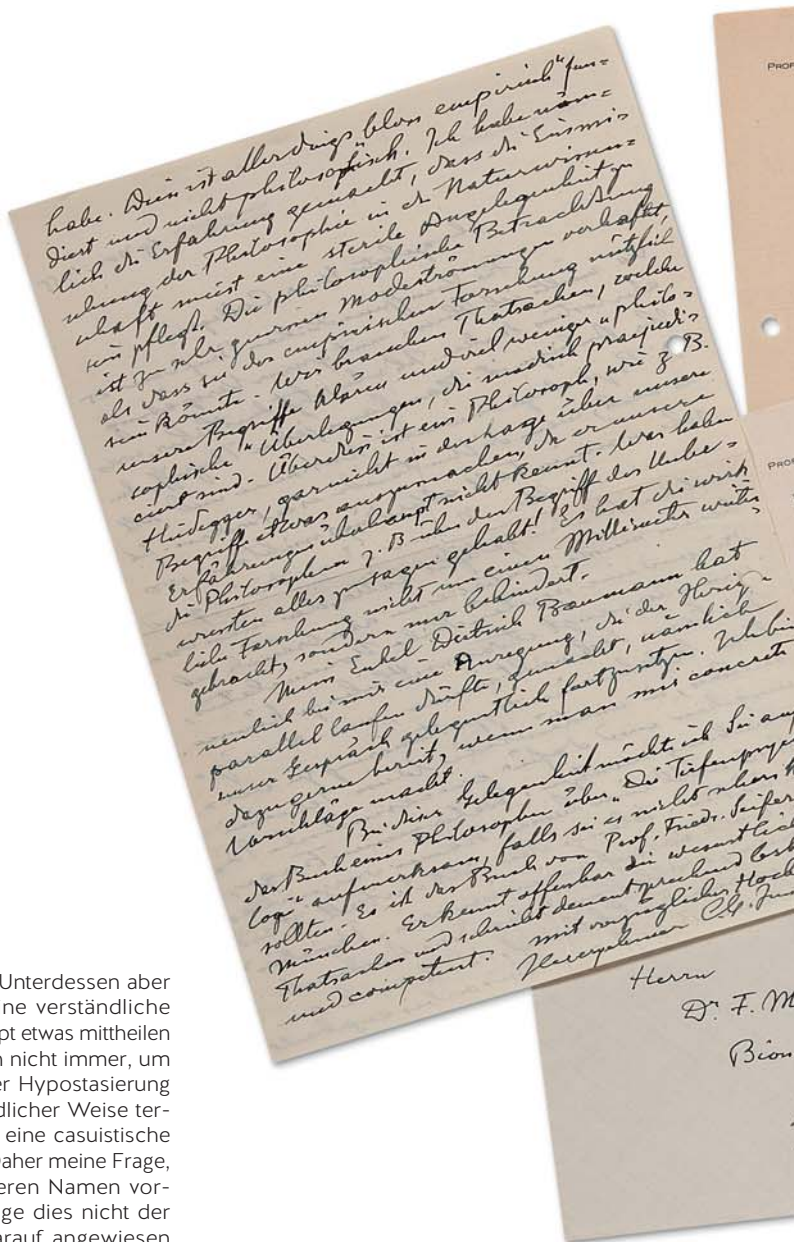
4 000 / 5 000 €

**Très intéressant échange du fondateur de la
psychologie analytique sur le concept de
Projection, remis en cause par Meerwein.**

[Fritz MEERWEIN (192-1989), psychanalyste
suisse, exerça principalement à Zürich, et
fut président de la Société Suisse de Psy-
chanalyse.]

14 août 1955. « Wie Sie wissen, sind meine
Begriffe keine ideae, sondern nomina und
stellen daher bloss Benennungen von
empirischen Thatsachengruppen die, wie
Vertebraten, Nummulitiden oder klinische
Bezeichnungen. "Projection" ist nichts als ein
Name für jene Phaenomene vom Character
des Splitters in des Bruders und des Balkens
im eigenen Auge, also ein blosser Sammel-
namen. Was ist daran untauglich? Und was
für einen besseren Namen würden Sie dafür
vorschlagen? »... [Ses notions ne sont pas des
idées, mais des *nomina* (« dénominations »),
et représentent donc de simples noms de
faits empiriques, tels que les vertébrés, les
nummulites ou autres appellations cliniques.
Projection n'est donc rien d'autre qu'un nom
commun. En quoi cela ne convient-il pas ?
Et quel meilleur nom proposer à la place ?...]
14 novembre 1955. Meerwein est revenu
sur le terme de *Projection*, qui lui semble
visiblement tout à fait inapproprié et doit
être amélioré, même si Jung n'en comprend

toujours pas la raison... « Unterdessen aber
brauche ich dringend eine verständliche
Nomenclatur, um überhaupt etwas mitteilen
zu können. Ich kann doch nicht immer, um
die mögliche Gefahr einer Hypostasierung
zu vermeiden, in umständlicher Weise ter-
mini umgehen und dafür eine casuistische
Beschreibung einsetzen. Daher meine Frage,
ob Sie wohl einen besseren Namen vor-
zuschlagen hätten. Solange dies nicht der
Fall ist, sind wir wohl darauf angewiesen
von "Projection" zu reden, wohlwissend,
dass dieser Ausdruck einer gewissen Kritik
bedarf, die ich auch am Freud'schen Begriff
expressis verbis angebracht habe. Dies ist
allerdings "bloss empirisch" fundiert und
nicht philosophisch. Ich habe nämlich die
Erfahrung gemacht, dass die Einmischung
der Philosophie in die Naturwissenschaft
meist eine sterile Angelegenheit zu sein
pfl egt. Die philosophische Betrachtung ist
zu sehr gewissen Modeströmungen verhaftet,
als dass sie der empirischen Forschung
nützlich sein könnte. Wir brauchen That-
sachen, welche unsere Begriffe klären und
viel weniger "philosophische" Überlegungen,
die modisch praejudiciert sind. Überdies ist
ein Philosoph, wie z.B. Heidegger, gar nicht
in der Lage über unsere Begriffe etwas auszu-
machen, da er unsere Erfahrungen überhaupt



nicht kennt. Was haben die Philosophen z.B.
über den Begriff des Unterbewussten alles
zu sagen gehabt! »... [Il a absolument besoin
d'une nomenclature compréhensible pour
pouvoir communiquer quoi que ce soit. Il
ne peut pas toujours, pour éviter le danger
potentiel de l'hypostase, éviter les termes
compliqués et utiliser pour cela une des-
cription casuistique. D'où sa question pour
un meilleur nom à proposer. En attendant, il
faut dépendre du terme *projection*, sachant
que cette expression nécessite une certaine
critique, que Jung a aussi attachée au terme
freudien *expressis verbis*. Cependant, ceci
est basé sur un argument *juste empirique* et
non philosophique ; car il a appris que l'inter-
vention de la philosophie dans la science est
habituellement chose stérile. La considération

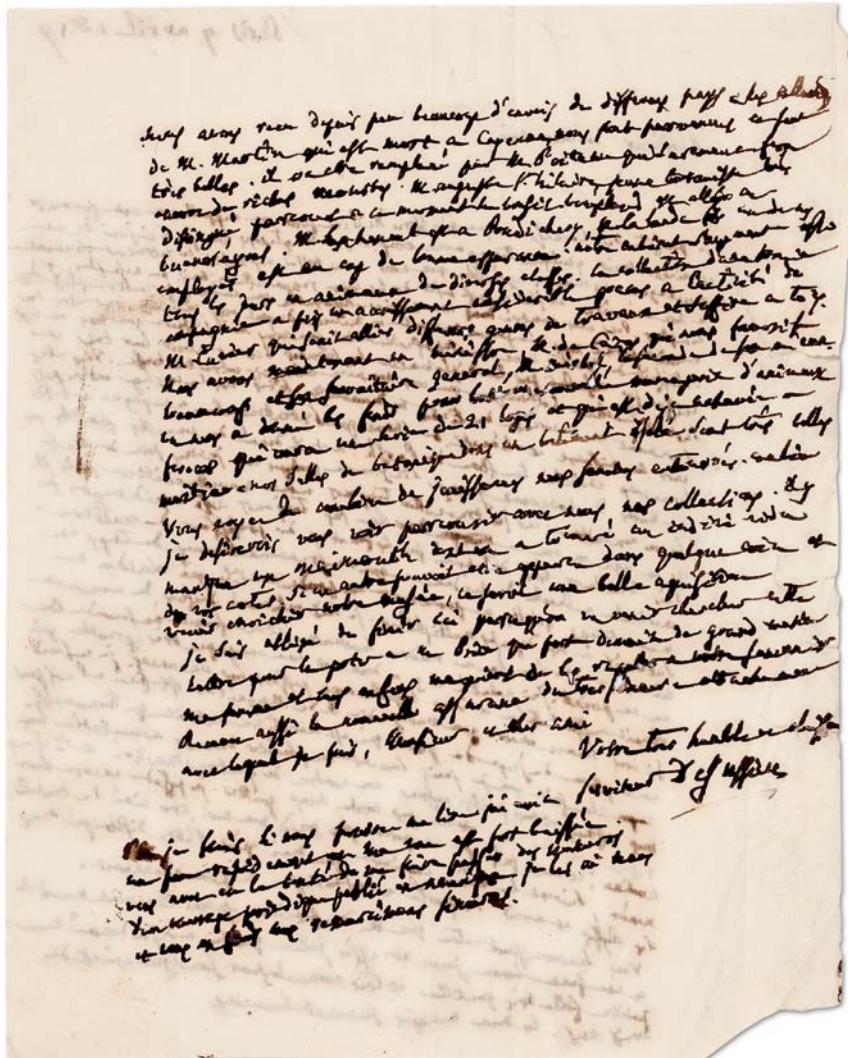
**JUSSIEU ANTOINE-LAURENT
DE (1748-1836) BOTANISTE.**

L.A.S., Paris 9 avril 1819, à un ami ;
2 pages petit in-4 d'une minuscule
écriture très serrée (petits trous et
fentes par corrosion d'encre sans
nuire à la lecture du texte).

500 / 600 €

Intéressante lettre scientifique.

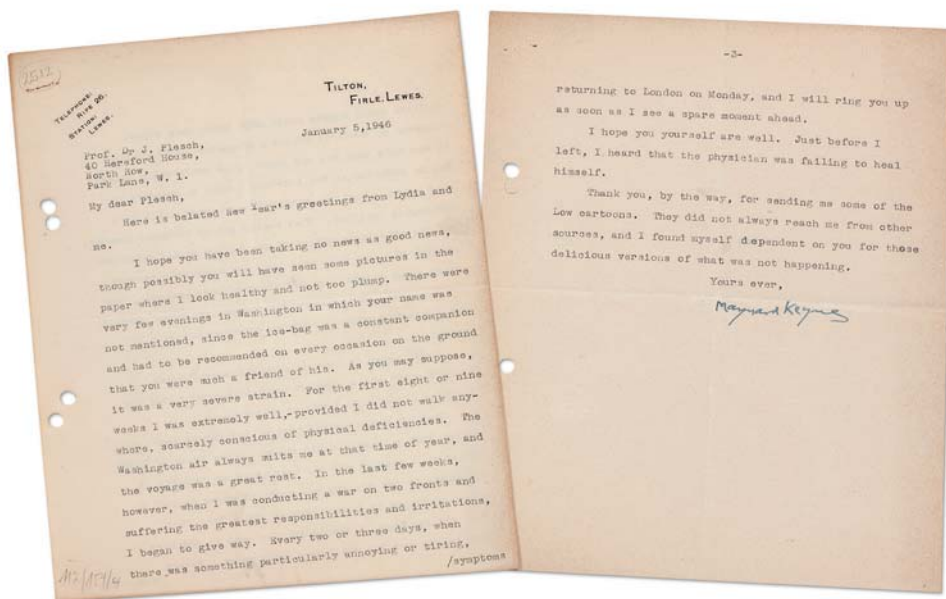
Après avoir renouvelé leur lien d'amitié, il espère que son ami ne va pas se laisser absorber par sa carrière diplomatique, les sciences devant avoir leur tour. Il lui demande si, dans le voyage récemment entrepris dans l'Amérique septentrionale, on a découvert « de nouvelles familles, ou au moins de nouveaux genres. S'il y en a quelques uns, je vous prie de me les faire connaître. Car je travaille toujours à une nouvelle édition [du *Genera plantarum*], mais il y a un âge où on ne marche pas toujours aussi rapidement. Je suis d'ailleurs très détourné par les fonctions de professeur de matière médicale à l'école de médecine qui me prennent beaucoup de temps [...]. Nous avons reçu depuis peu beaucoup d'envois de différens pays. Les collections



846

de M. Martin qui est mort à Cayenne nous sont parvenues et sont très belles. Il va être remplacé par M. Poiteau [...] M. Auguste St Hilaire, jeune botaniste très distingué [...] est allé à Buenos Ayres. M. Leschement est à Pondichéry, M. Lalande, un de mes employés, est au cap de Bonne-Espérance. Notre cabinet s'augmente tous les jours en animaux de diverses classes. La collection d'anatomie [...] a pris un accroissement considérable grâce à l'activité de M. CUVIER qui sçait allier différens genres de travaux et suffire à tous. Nous avons maintenant un ministre, M. de Cazes, qui nous favorise beaucoup [...] On nous a donné les fonds pour bâtir une nouvelle ménagerie d'animaux féroces qui aura un choix de 21 logis et qui est déjà achevée à moitié. Nos salles de botanique dans un bâtiment isolé sont

très belles. Vous voyez de combien de jouissances nous sommes entourés. Combien je désirerois vous voir parcourir avec nous nos collections. Il y manque un mamouth [...]. Si un autre pouvoit être aperçu dans quelque coin et venir enrichir notre musée, ce seroit une belle acquisition »... Il donne également des nouvelles de sa famille, dont son fils qui suit la même carrière que lui... [De 1789 à 1824, Jussieu ne cessa de travailler au perfectionnement de sa classification des végétaux, et de préparer une seconde édition de son *Genera plantarum* qui ne devait jamais voir le jour car les matériaux s'accumulaient à mesure que ses forces faiblissaient.]



847

847

**KEYNES JOHN MAYNARD
(1883-1946) ÉCONOMISTE
ANGLAIS.**

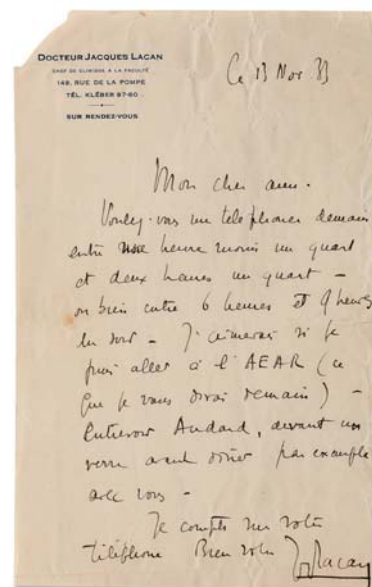
L.S., Tilton, Firle, Lewes 5 janvier 1946, au Dr Janos PLESCH ; 2 pages et demie in-4 dactylographiées ; en anglais (trous de classeur).

600 / 800 €

Lettre à son médecin, trois mois avant sa mort.

Plesch a peut-être vu des photos où Keynes a l'air en bonne santé et pas trop gros. Il y eut peu de soirées à Washington où son nom ne fut pas prononcé, puisque la vessie de glace accompagnait Keynes partout, et partout Plesch fut cité comme son ami. Comme l'on imagine, c'était éprouvant. Comme l'on imagine, c'était éprouvant. Les huit ou neuf premières semaines, Keynes allait fort bien, pourvu qu'il n'essayât de marcher nulle part. Le climat de Washington lui convient toujours à cette époque de l'année, et le voyage fut reposant. Les dernières semaines, cependant, lorsqu'il livrait bataille sur deux fronts et

souffrait des responsabilités et des ennuis, il commença à s'écrouler, et les symptômes paraissaient tous les deux ou trois jours. Chaque fois que ses émotions déclenchaient une décharge d'adrénaline, c'était trop pour le vieux cœur. Donc il se mit à passer autant d'heures que possible, en position horizontale. Ce qui l'en fit sortir, fut l'effet merveilleux de l'amobarbital sur son sommeil et sur les extrasystoles... Faire un grand discours à la Chambre des Pairs presque à la descente du navire l'a un peu secoué, mais une quinzaine à la campagne a rétabli un état de santé qu'il n'avait plus depuis longtemps. Néanmoins il aimerait voir son médecin ...



848

848

**LACAN JACQUES (1901-1981)
PSYCHIATRE ET PSYCHANALYSTE.**

L.A.S., Paris 13 novembre 1933, à un ami ; 1 page in-8 à son en-tête Docteur Jacques Lacan chef de clinique à la Faculté (un peu froissée, un coin manquant sans perte de texte).

400 / 500 €

Il prie son ami de lui téléphoner : « J'aimerais si je puis aller à l'AEAR [Association des Écrivains et Artistes Révolutionnaires] (ce que je vous dirai demain) - entrevoir Audard [le poète Pierre AUDARD (1909-1981) qui a quitté le groupe surréaliste en 1932], devant un verre avant dîner par exemple avec vous »...

LAENNEC RENÉ-THÉOPHILE (1781-1826) MÉDECIN.

13 L.A.S., Nantes, Quimper et Paris 1794-1805, à son père Théophile-Marie LAENNEC, juge au tribunal de Quimperlé, puis à celui de Quimper (Finistère), puis homme de loi à Port-Briec (Côtes-du-Nord), jurisconsulte ou avocat à Quimper ; 31 pages in-4, adresses (légères mouillures et bords un peu effrangés à quelques lettres).

8 000 / 10 000 €

Très bel ensemble de lettres de jeunesse à son père, relatant les années d'études du futur médecin et inventeur du stéthoscope.

Les lettres retracent l'engagement précoce dans la médecine du jeune garçon, sous la tutelle de son oncle le Dr Guillaume Laennec, son service comme officier de santé dans l'armée de Brune en Bretagne, ses études médicales à Paris dans une grande gêne financière, et enfin ses premiers succès. Il fait également des démarches en faveur de son père, dont il partage le goût pour les belles-lettres et la musique, dit son affection pour sa belle-mère (« Maman ») et sa fratrie, etc. Nous ne pouvons en donner ici qu'un aperçu.

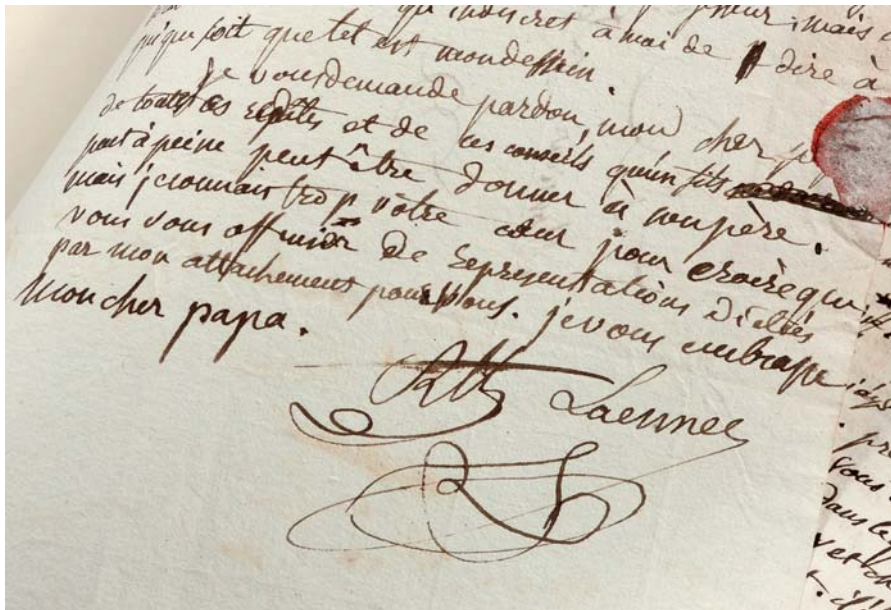
Nantes 26 frimaire III (16 décembre 1794). Son frère et lui ont reçu la lettre de leur père, les livres et l'assignat ; ils voudraient 100 ou 150 francs par an pour ne pas gêner leur oncle et leur tante, « qui cet année sont beaucoup plus gênés qu'à l'ordinaire réduits comme nous le sommes à une demie livre de pain par personne, [...] les rentes de mon oncle

n'augmentent pas et son état ne vaut pas à present la moitié de ce qu'il valloit autrefois [...]. Mon frere et moi nous travaillons pour nous mettre en etat de prendre bientôt un etat et de ne plus vous importuner. Je suis à present en physique mon frere prendra probablement le parti de la marine moi je desirois entrer dans le genie, mais je crains bien que mes moyens ne me le permettent pas »...

Quimper 18 thermidor V (5 août 1797). « Hier a été sans doute le grand jour. Je vous felicite si vous avez gagné. Si vous avez perdu, je vous conseille (le conseil vous paroitra sans doute interressé) de venir vous consoler au milieu de votre famille, de l'injustice des hommes et de la fatalité des evenemens »... Il ira à Châteaulin visiter les carrières d'ardoises. Il avertit avec humour que l'oncle de Nantes [Guillaume Laennec] prépare à son père une épître républicaine...



Nantes 24 brumaire VI (14 novembre 1797). Nouvelles de relations, dont Antoine Crucy, « parti pour Paris, où ses affaires l'appellent, avec force lettres de recommandation, pour les ministres Sotin et Letourneau [ministres de la Police générale et de l'Intérieur]. Il est lui-même fort lié avec eux et nous ne doutons pas qu'il ne réussisse à vous placer dans la conservation des eaux bois et forest »... Les cinq louis envoyés par son père n'ont pas suffi à lui « procurer la moitié de l'absolu necessaire ; je suis sans chapeau, sans chemises » ; quant à sa malle : « livres, habits, linge, histoire naturelle, tout s'est déchiré, brisé, taché mutuellement, par le cahot de la voiture » ; le reste est abimé par une pous-sière rougeâtre... 5 frimaire (25 novembre). Conseils concernant la position paternelle... « À propos d'argent, je vois bien qu'il faut renoncer à l'étude pour cette année. Les cours de l'ecole centrale sont ouverts. Dans peu, ils seront trop avancés pour pouvoir les suivre. Si vous pouvez quelque chose pour moi faites le »... 14 prairial VII (2 juin 1799). Il va rejoindre son père incessamment, pour « communiquer les demarches que nous avons faites pour pouvoir continuer mes etudes, malgré la guerre, et pour concerter avec vous ce qui me reste à faire. Je vais profiter pour cela du temps que me laisse la





849 A

stagnation des études chirurgicales pendant l'été... Il rend compte des démarches faites par son oncle pour récolter des signatures de colons ou navigateurs (dont Peltier Dudoyer), afin d'éteindre la dette d'un parent de sa belle-mère, Guillaume François Hurvoy... Il fait suivre sa signature du titre « off. de santé 3^e classe ». 23 brumaire VIII (14 novembre 1799). Il s'inquiète de la nouvelle loi concernant les « partages à faire avec la république », et espère que son père a respecté le délai prescrit... « Je continue toujours à donner à la musique tout le temps qui n'est pas consacré à la médecine. Un travail assidu de six heures par jour depuis sept mois me procure le plaisir d'être de tous les concerts, aux quels je sacrifie volontiers, bals, assemblées de société &c. J'espère qu'à la fin de cet hyver votre Theophile pourra disputer aux plus [in]trepides *heurleres* des anciennes cathedrales le prix de la force et de la gravité à chanter je continue cependant à donner la préférence à la flûte et à la [mu]sique instrumentale. Vous l'avez bien dit *les arts sont le baume [de] la vie* »...

Paris 10 thermidor IX (29 juillet 1801). Compte rendu détaillé de son installation à Paris avec son frère, de ses dépenses courantes, et de leurs efforts inutiles pour vendre « le diamant », diversement prisé par les marchands,

mais sans proposition d'achat sérieuse. « On m'a offert un louis de ma montre. Si le 19 ou au plus tard le 20 nous ne recevons aucun secours, nous ne saurons où donner de la tête »... Il a abandonné le cours particulier qu'il suivait, mais il a dû acheter des livres, « puisque le professeur les faisait sur cet ouvrage [...]. Je m'en repens bien actuellement. Et cependant je suis ici pour étudier. Le premier semestre qu'un étudiant en médecine passe à Paris lui coute autant qu'une année ordinaire »... Il lui enverra quand il sera fini, « un petit ouvrage composé d'abord sur mes genoux pendant la campagne que j'ai faite avec le général BRUNE [...] un croquis de poème en prose héroïque, dont le fonds est basé sur les petites aventures de cinq officiers de santé composant l'ambulance bretonne du général en chef » [La Guerre des Venètes], ainsi que « l'exposition et la fin d'une cantate que j'avais d'abord faite pour fournir de l'occupation à une dame qui compose et que j'ai depuis destinée à faire entrer dans mon POÈME »... 10 vendémiaire XI (2 octobre 1802). Le début de la lettre fait allusion aux corrections portées par son père au poème et au jugement du « Docteur Cenneal [anagramme de Laennec], mon illustre confrère »... Le mois prochain il subira ses examens. « S'il ne s'agissait que

d'être reçu comme tant d'autres je ne m'en embarrasserais pas autant : mais je me trouve dans une telle position que j'ai à combattre, non pas absolument pour la vie, mais pour l'honneur. L'espèce de réputation que je me suis acquise aux yeux de mes camarades et même à ceux de ceux des professeurs qui me connaissent est au dessus de ce que je vaud & il faut cependant tacher de la soutenir et j'y travaille sans relâche »... Il raconte l'embrouillamini de la publication tronquée, puis intégrale, des observations qu'il avait faites à l'hôpital : le « bon sire » LEROUX eut « envie de se l'approprier conjointement à M^r CORVISART qui n'en savait rien »... Ce mémoire sur la péritonite a cependant attiré l'attention d'un des membres les plus distingués de la Société d'émulation, qui en a parlé « avec une sorte d'enthousiasme », en demandant que la Société en reçoive l'auteur. « Cette anecdote que des témoins oculaires ont rapportée me fait d'autant plus de plaisir que je ne crois pas pouvoir entrer par une porte plus agréable dans une société qui n'a au-dessus d'elle ici que celle des professeurs de l'école, qui même sont membres de celle-ci. - Je médite un projet et je travaille en conséquence [...]. L'un des premiers anatomistes de Paris, le chef des travaux anatomiques de l'école vient de m'offrir son laboratoire pour y faire tous



les travaux, toutes les recherches dont j'aurai besoin pour ce dont je compte faire le sujet de ma thèse. Voici bientôt le moment où je vais me trouver lancé dans la carrière... Mais quant à faire appuyer son père par quelques relations pour lui obtenir une place, « je ne connais que M^r CORVISART qui est trop paresseux pour faire aucun ouvrage quoiqu'il soit le coryphée de la médecine pratique, qui ne veut pas voir de malade, parce que cela le gêne, qui m'en voudrait si j'allais lui parler d'affaires [...]. D'ailleurs quoique je travaille tous les jours pour lui à peine me connaît-il. Son caractère me plaît si peu que je n'ai jamais guère cherché à le connaître particulièrement. Presque tous les hommes de lettres ou les savans de Paris sont dans le même genre »... 10 nivose XII (1^{er} janvier 1804). « Je poursuis dans ce moment ci la place dont je vous ai parlé. On m'a déjà dit qu'il fallait que je fusse reçu sous un mois. Tachez de m'envoyer 2 ou 300^f. Je tacherai de trouver ici le reste, mais je ne pourrai trouver tout. On m'a proposé de travailler à un ouvrage [...]. Si j'ai la place que je cours à présent, quoiqu'elle soit plus honorable que lucrative, il est possible que sous un an je puisse me suffire à moi-même. [...] Je suis décidé à dédier ma thèse à mon oncle »... 22 nivose XII (13 janvier 1804). Les vanteries du père, dans sa pétition d'affaires, consternent son fils : « Comment sur quelques paroles encourageantes et très privées de deux ou trois de mes maîtres, que je ne vous ai communiquées qu'en vous priant de n'en rien dire

authentiquement, avez-vous pu penser qu'il me fut permis d'aspirer déjà si publiquement à 22 ans à une place qui ne s'accorde guères qu'à des hommes vieillis dans l'exercice de leur art. Si jamais je deviens prof. ce ne sera probablement que dans quelques années et en attendant il me faut même déjà user de la plus grande circonspection pour me faire pardonner et le succès que j'ai obtenu et ceux que je puis obtenir encore. Ici comme ailleurs il y a des jaloux [...]. Vous ne sauriez croire le tort que votre note m'eut fait si elle eut tombée entre les mains de quelque professeur & combien elle eut prêté à rire, et je vous avoue qu'en cela le ridicule m'eut été plus sensible qu'autre chose car je vous assure que personne n'est moins travaillé de l'ambition que moi »... Il le supplie de lui envoyer de quoi subir ses examens : « Tant que je ne suis pas docteur je ne suis qu'étudiant, et par conséquent bon à rien »... 2 pluviöse XII (24 janvier 1804). « Vous êtes trop loin pour pouvoir juger bien de l'état dans lequel je me trouve ici. Vous me parlez de M^{rs} FOURCROY et CHAPTAL comme de gens auxquels je puis parler librement. Il n'est rien de tout cela. J'ai eu le bonheur d'être distingué d'eux un jour. Mais tant d'autres se sont trouvés dans le même cas qu'il y a longtemps qu'ils ne se souviennent plus de moi. Ces sortes de succès à Paris durent deux ou trois jours. [...] à peine suis-je connu de tous les professeurs de l'école de médecine et vous aviez écrit cette phrase ses professeurs l'appellent à l'honorablement carrière de

l'enseignement. Il me faudrait au moins trois ou 4 années de succès, pour qu'on put parler de mes cours »... Il souhaite bien que son père entre au Corps législatif, mais il craint ses « épanchements » auprès de gens qui ne le connaissent pas, et prêche la réserve dans le commerce de la vie... 29 nivose XIII (19 janvier 1805). « Un livre composé de 2 gros volumes dont je m'occupe depuis quelque temps ne m'a pas laissé le temps de vous écrire un mot. [...] Vous pourrez voir dans le journal de médecine de pluviöse, un petit mémoire qui contient le plan de l'ouvrage que je me propose de publier. Vous y verrez aussi que je dois me presser dans la crainte d'être prévenu »... 21 février [1805]. Son frère, attaqué cet hiver d'un rhume qu'il a « fort mal gouverné », a eu « un crachement de sang très-inquiétant », et lui a écrit des lettres auxquelles il a répondu par autant de consultations... Sans nouvelles depuis 15 jours, il demande 3 ou 4 louis pour se rendre auprès de lui à Beauvais, et il le prie de tâcher d'inspirer à son frère quelque retour vers la religion de ses pères. « Ce que j'ai appris de la mort de mon oncle l'abbé, ne me rassure je vous l'avoue nullement sur l'état de notre Michaud. M^r KERJEAN medecin breton qui l'a vu dans sa dernière maladie m'a assuré qu'il est mort de phthisie pulmonaire, et lorsque cette facheuse maladie est une fois entrée dans une famille, il arrive souvent qu'elle y fasse plus d'une victime »...

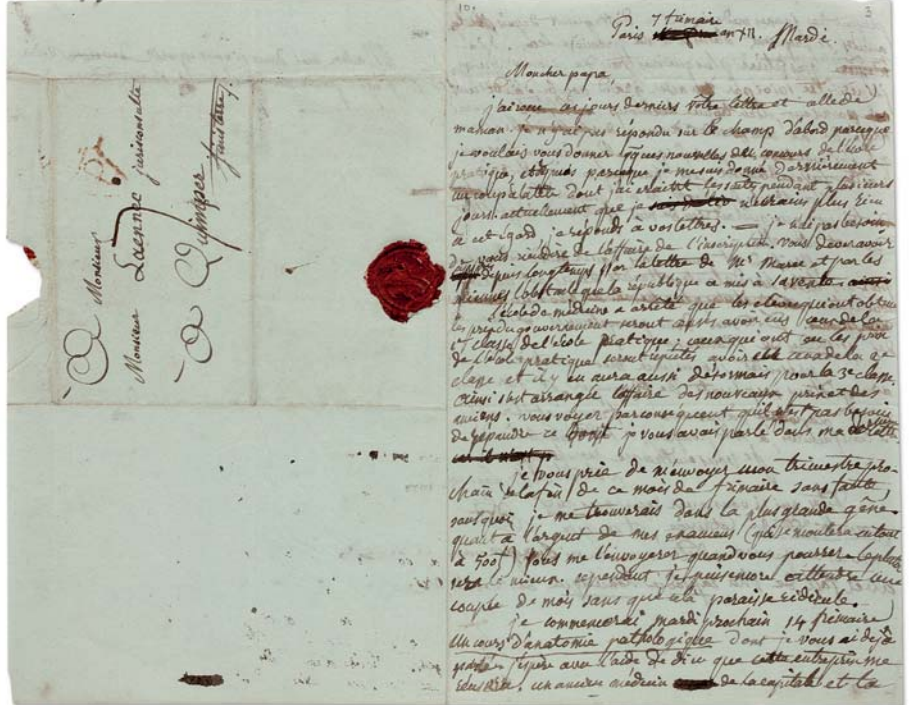
LAENNEC RENÉ-THÉOPHILE (1781-1826) MÉDECIN.

L.A.S., Paris 7 frimaire XII (29 novembre 1803), à son père Théophile-Marie LAENNEC, « jurisconsulte à Quimper » ; 2 pages et quart in-8, adresse avec cachet de cire rouge à son chiffre.

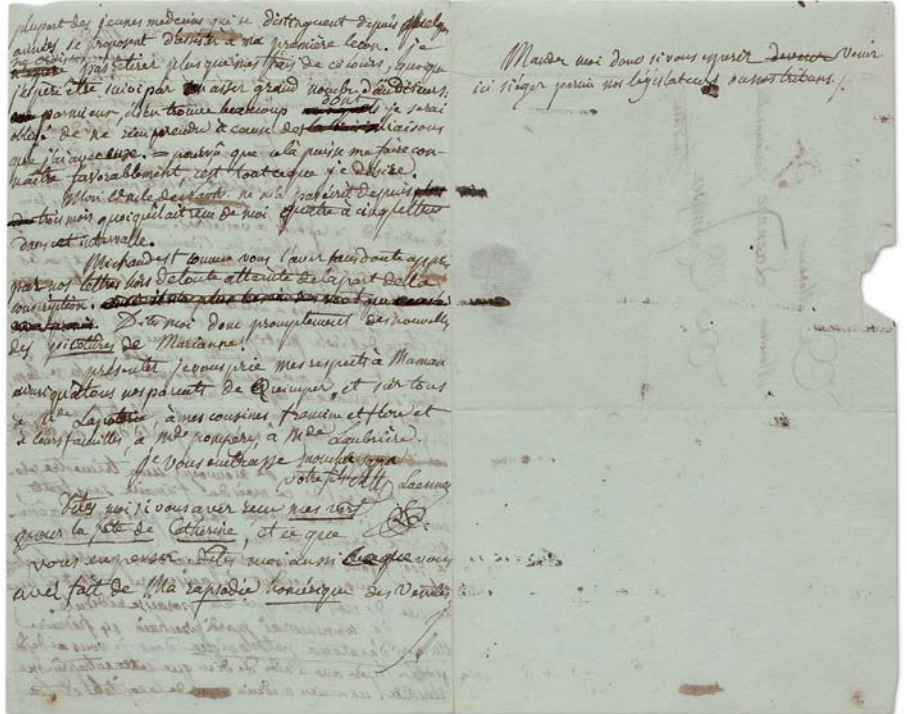
1 000 / 1 200 €

Belle et rare lettre de l'étudiant en médecine à son père.

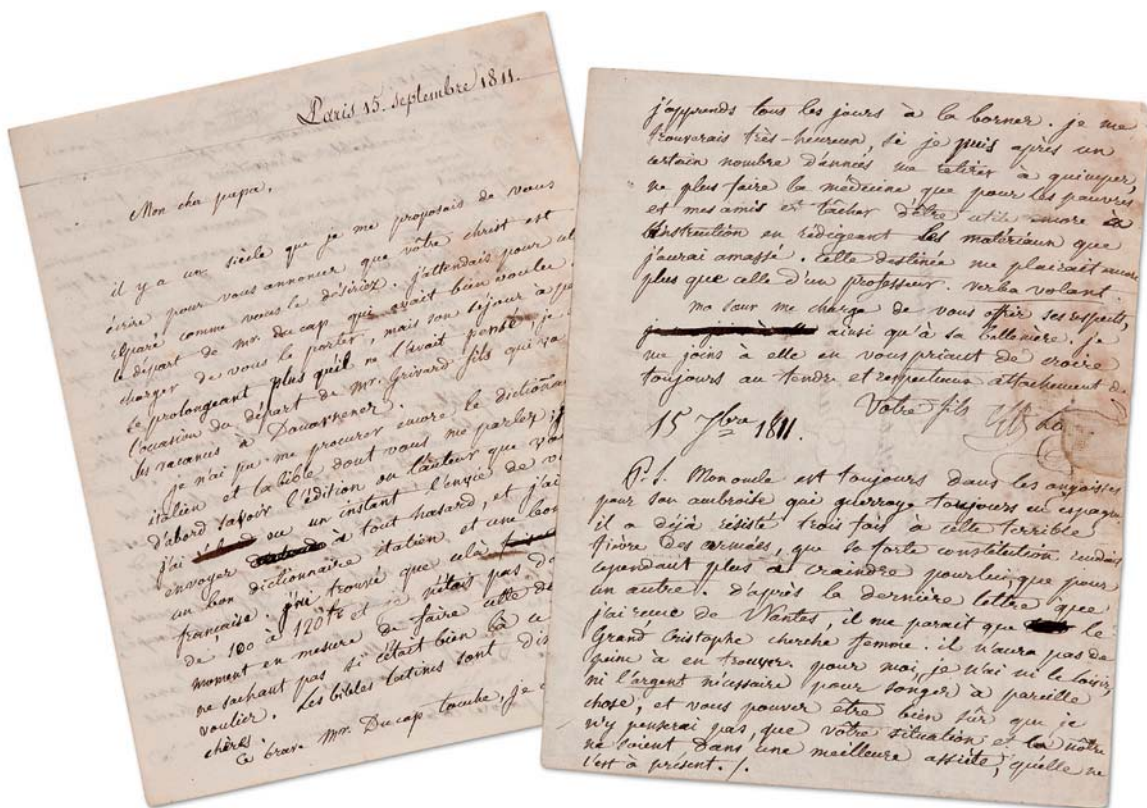
Il a tardé à écrire, parce qu'il voulait pouvoir donner des nouvelles du concours de l'École pratique et parce qu'il s'était donné un coup à la tête dont il craignait les suites. « L'école de médecine a arrêté que les élèves qui ont obtenu les prix du gouvernement seront censés avoir eu ceux de la 1^{re} classe de l'école pratique ; ceux qui ont eu les prix de l'école pratique seront réputés avoir eu ceux de la 2^e classe et il y en aura désormais pour la 3^e classe. Ainsi s'est arrangée l'affaire des nouveaux prix et des miens »... Il lui faut cependant son trimestre prochain dès la fin du mois : les examens montent à 500 francs... « Je commence mardi prochain 14 frimaire un cours d'anatomie pathologique dont je vous ai déjà parlé. J'espère avec l'aide de Dieu que cette entreprise me réussira. Un ancien médecin de la capitale et la plupart des jeunes médecins qui se distinguent depuis quelques années se proposent d'assister à ma première leçon. Je ne crois pas retirer plus que mes frais de ce cours, quoique j'espère être suivi par un assez grand nombre d'auditeurs : parmi eux, s'en trouve beaucoup dont je serai obligé de ne rien prendre à cause des liaisons que j'ai avec eux. - Pourvu que cela puisse me faire connaître favorablement, c'est tout ce que je désire »...



850 A



850 B



851

851

LAENNEC RENÉ-THÉOPHILE (1781-1826) MÉDECIN.

L.A.S., [Paris] 15 septembre 1811, à son père Théophile-Marie LAENNEC, conseiller de préfecture à Quimper ; 5 pages in-4 (mouillures, dernier feuillet contrecollé avec l'adresse occultée, signature partiellement emportée par bris du cachet).

1 000 / 1 200 €

Belle et longue lettre du jeune médecin à son père.

Il rend compte de commissions faites pour son père : réparation d'un Christ, achat d'un dictionnaire italien et d'une Bible française... Il annonce avec satisfaction le probable succès de M. DU CAP : « La machine qu'il a imaginée paraît devoir faire une heureuse exception, parmi la quantité innombrable d'inventions de ce genre que les songes creux de la capitale et des provinces apportent tous les ans à l'examen de la commission des arts et de la société d'encouragement, et qui presque toutes n'ont d'autre effet réel, que d'avoir fait perdre pendant de longues années à leurs auteurs, leur temps, leur argent et souvent leur bon sens. Celle de M' Du Cap ne produira pas tout-à-fait les effets merveilleux qu'il en attendait, mais d'après l'examen très-long et très-attentif qu'en a fait un de mes amis

ancien répétiteur à l'École polytechnique, elle ne ressemble à aucune autre » ; c'est l'œuvre d'un homme « né avec le génie de la mécanique »... Il évoque quelques autres amis et affaires de famille. Il remet sans cesse son voyage en Bretagne ; passé novembre, ce sera pour l'an prochain : « l'hiver, il est impossible à un médecin de songer à quitter Paris. Le nombre des malades, y est toujours alors trois fois plus grand qu'en cette saison. Je sens bien cependant le besoin d'aller en Bretagne. [...] dans nos discussions, et dans ma manière d'agir je n'ai jamais eu en vue que l'intérêt commun de la famille » ; il se serait décidé à partir, mais est « retenu par des considérations auxquelles tient en grande partie mon existence comme médecin ». Il espère que la vente de leur maison donnera à son père plus d'aisance.

« La place de professeur de la doctrine d'Hippocrate vacante par la mort de M' THOURET vient d'être supprimée, définitivement parce que M' Thouret qui était en même temps directeur de l'école n'avait jamais fait une seule leçon. Je perds avec l'espoir de disputer cette place au concours, celui d'être au moins de longtemps et peut-être jamais professeur à l'école : mais c'est un petit malheur : mon ambition n'était pas naturellement très-grande et j'apprends tous les jours à la borner. Je me trouverais très heureux, si je puis après un certain nombre d'années me retirer à Quimper, ne plus faire la médecine que pour les pauvres et mes amis et tâcher d'être utile encore à l'instruction en rédigeant les matériaux que j'aurai amassés. Cette destinée me plairait encore plus que celle d'un professeur. Verba volant... »

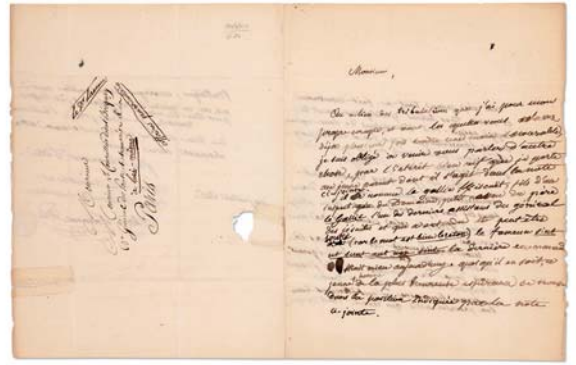
LAENNEC RENÉ-THÉOPHILE (1781-1826) MÉDECIN.

L.A.S., [Kerlouarnec à Ploaré (Finistère)] 30 juillet 1826, à François-Louis BECQUEY, conseiller d'État, directeur général des Ponts-et-Chaussées ; 2 pages et demie in-4, adresse avec contresing autographe (bord légèrement effrangé, petit trou par bris de cachet sans toucher le texte, fente réparée).

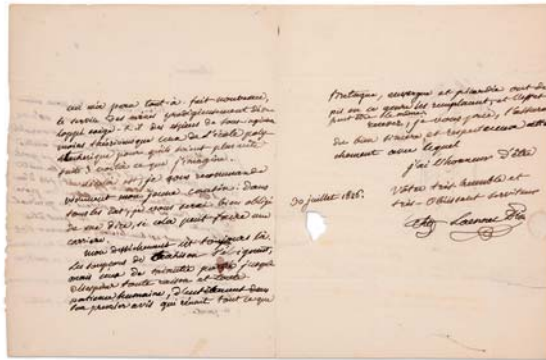
1 200 / 1 500 €

Émouvante lettre, quinze jours avant la mort d'une phthisie pulmonaire de l'inventeur du stéthoscope.

« Au milieu des tribulations que j'ai pour mon propre compte, et dans lesquelles vous m'avez déjà plusieurs fois tendu une main secourable, je suis obligé à venir vous parler d'autre chose, par l'intérêt bien vif que je porte au jeune parent dont il s'agit dans la note ci-jointe. Il se nomme LE GALLIC KERISOUËT, fils d'un inspect. du Domaine, petit-neveu du père *Le Gallic* l'un des derniers assistants du général des jésuites et qui a entendu et peut-être soufflé (car le mot est bien breton) le fameux *sint ut sunt aut non sint* [...]. Quoi qu'il en soit, ce jeune homme de la plus heureuse espérance se trouve dans la position indiquée par la note ci-jointe. Ceci m'a paru tout à fait nouveau, le service des mines prodigieusement développé exige-t-il des espèces de sous-ingénieurs moins théoriciens que ceux de l'école polytechnique pour qu'ils soient plus vite faits ? »... Si cela est, il lui recommande vivement son jeune



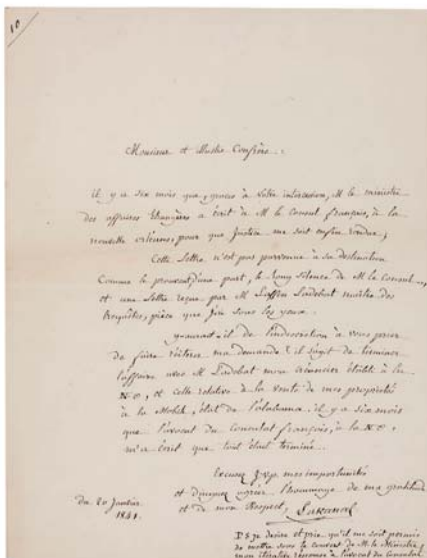
852 A



852 B

cousin, et dans tous les cas, demande si cela peut faire une carrière... Il parle enfin de sa propre santé : « Mon dessèchement est toujours là. Les soupçons de trahison s'éloignent, mais ceux de minutie portée jusqu'à désespérer toute raison et toute patience humaine, d'entête-

ment dans son premier avis qui réunit tout ce que Bretagne, Auvergne et Picardie ont de pis en ce genre les remplacent, et l'effet peut être le même »...



853

+853

LAKANAL JOSEPH (1762-1845) SAVANT ET HOMME POLITIQUE, ORGANISATEUR DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

L.A.S., 20 janvier 1841, à un « illustre confrère » ; 1 page in-4.

200 / 300 €

« Il y a six mois que, grâce à votre intercession, M. le ministre des affaires étrangères a écrit à M. le Consul français, à la Nouvelle Orléans, pour que Justice me soit enfin rendue ». Il semble que cette lettre ne soit pas parvenue à destination, et il prie son confrère de faire réitérer sa demande. « Il s'agit de terminer l'affaire avec M. Ladebat mon créancier établi à

la N.O., et celle relative à la vente de mes propriétés à la Mobile, état de l'Alabama »... [Lakanal, député de l'Ariège à la Convention, membre du Comité de l'Instruction publique, a réorganisé l'Instruction publique, et protégé les sciences. À la Restauration, il s'exila aux États-Unis, présida l'université de Louisiane, et devint planteur en Alabama.]

LATREILLE PIERRE-ANDRÉ (1762-1833) NATURALISTE.

L.A.S. comme membre de l'Académie royale des sciences, 30 août 1821, à M. FRANCK ; 1 page oblong in-8 contrecollée.

400 / 500 €

Il lui recommande « un jeune homme bien intéressant et qui désire voir sa collection de lépidoptères. Son départ pour l'Alsace ne m'a point permis de lui montrer notre musée. Il s'en dédommagera à son retour ; mais il aura le plaisir à voir, chez M. Franck, un bien joli à-compte. Nous attendons, d'un jour à l'autre, un envoi des Indes orientales »...

LENARD PHILIPP (1862-1947) PHYSICIEN ALLEMAND.

MANUSCRIT autographe, **Notizen über die bei Bunsen gelernten Analysen-Methoden** ; 36 pages petit in-4, sous chemise bleue ; en allemand.

1 000 / 1 200 €

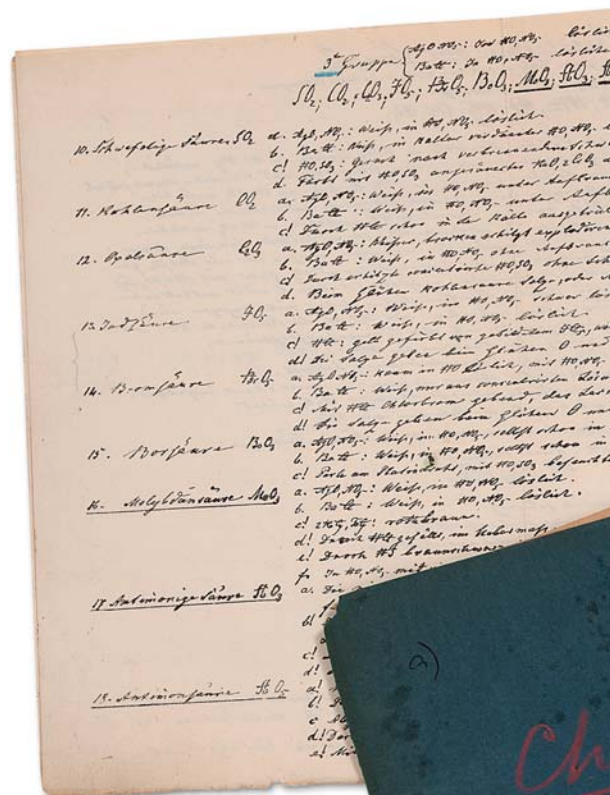
Notes sur les méthodes d'analyse apprises auprès de Bunsen.

[Philipp Lenard, futur prix Nobel de physique (1905), suivait depuis le semestre d'hiver 1883-1884 les conférences sur la chimie données par Robert Wilhelm BUNSEN à Heidelberg et travaillait dans son laboratoire].

Brouillon comportant de nombreuses abréviations, ratures, corrections et quelques passages entièrement biffés, avec de nombreux calculs et formules mathématiques, à propos de « l'analyse qualitative telle qu'elle fut menée dans le laboratoire du Pr Busen en 1886 ». Nous en citerons le début.

« Die Methode nach der man eine Substanz analysirt muss sich nach deren Beschaffenheit richten. Denn eine Methode, welche für alle Körper passte, würde ausserordent[lich] complicirt sein und der Nutzen jeder compl[icirten] Methode ist fraglich: es nimmt die Beobachtung der Versuchsbedingungen, das Instandhalten der App[araturen] einen zu grossen Theil der Zeit-Aufmerks[am]k[ei]t. [...] Alle chem[ischen] Reactionen vollziehen sich am leichtesten und schnellsten im flüssigen Zustand. Dieser lässt die Moleküle und Atome sich freier bewegen als der feste und entf[ernt] sie doch nicht so weit voneinander als der gasf[örmige] Zustand der Materie. [...] Auf welche Weise die zu analysirende Substanz am Besten in flüssige Form zu bringen ist, lehren einige Vorvers[uche] mit kleinen Quantit[äten] im Probirrohr »... Etc. La méthode d'analyse d'une substance doit être déterminée par sa nature. Car une méthode qui convient à tous les corps serait extrêmement compliquée, et l'utilité de toute méthode compliquée est discutable : l'observation des conditions expérimentales, l'entretien des appareils demandent trop d'attention... Toutes les réactions chimiques sont plus faciles et plus rapides à l'état liquide. Celui-ci permet de laisser les molécules et les atomes se déplacer plus librement que l'état solide et ne les éloigne pourtant pas autant les uns des autres que l'état gazeux... La façon la meilleure pour analyser une substance est de la changer sous forme liquide par quelques essais préliminaires avec de petites quantités dans le tube à essai... Etc.

On joint la reproduction autographiée d'un manuscrit de Bunsen, *Reactionen auf Säuren* (« Réaction sur les acides »), authentifiée par Lenard au crayon : « Nach Bunsen eigener Handschrift in seinem Laboratorium herausgegebene Anweisung » (5 pages in-4 obl.).

**LESSEPS CHARLES DE (1849-1923).**

Lettre en copie d'époque, Paris 10 juillet 1885, à un ministre ; 2 pages in-8 à la devise *Tost j'eus soucy tard j'ai mercy*.

80 / 100 €

Sur les actions de Panama.

Le fils de Ferdinand de Lesseps, et son associé pour le percement de l'isthme de Panama, s'adresse à un ministre qui s'inquiète de la réaction de la Chambre avant « la proposition d'un projet de loi relatif à une émission d'obligations à lots par la Compagnie de Panama [...] Aujourd'hui nous avons eu, mon père et moi, occasion de nous entretenir de la question avec Mr. CLEMENCEAU », qui ne pense pas « qu'une proposition du gouvernement favorable à Panama dut rencontrer d'objection d'aucun côté de la Chambre. [...] j'espère que vous n'aurez plus aucune difficulté à prêter à nos 300.000 souscripteurs un concours qui leur est nécessaire et qui assurera l'achèvement d'une œuvre vraiment nationale »...



857

+857
[LOT-FALCK ÉVELINE (1918-1974) ANTHROPOLOGUE].

Plus de 175 lettres ou pièces, d'ethnologues, sociologues, psychologues, historiens, médecins, linguistes, éditeurs, conservateurs de musée etc., à elle adressées ; avec quelques minutes de réponse.

500 / 700 €

IMPORTANTE CORRESPONDANCE CONCERNANT SES TRAVAUX ET RECHERCHES, au Musée de l'Homme (département des Arctiques), au C.N.R.S. et à l'École Pratique des Hautes Études où elle occupait la chaire d'ethnologie religieuse sibérienne. Claire Baines, Jacques Bousquet, Roger Caillols, Jean Chevalier, Federico Codignola, Paul Collaer, Geneviève Debrégaes-Laurenne, Laurence Delaby, Paul Demiéville, André Dénier, Claude Desgoffe, Vilmos Diószegi, Doriana Fiorani, Alice Gáborján, Guglielmo Guasiglia, Tatiana Guelin, André Hamard, Roberte Hamayon, Günther Hartmann, Hans Wilhelm Haussig, S.V. Ivanov, William A. Jackson, Maryvonne Janniaux, Ulla

Johansen, Michel Kachkachian, Alfred Klinkmüller, Ursula Knoll, Ferenc Kovács, Jean-François Le Mouël, Jacques Lemoine, Claude Lévi-Strauss, Françoise Lieberherr, Daniel Mauroc, Christian Mériot, Jacques Millot, Abel Miroglio, André Nougé, B. Ognibenine, André Padoux, Pierre Posno, Raymond Queneau, Jean-Paul Roux, Edmond Sidet, Denis Sinor, Suzanne Tercier, Solange Thierry, Andrée Tretia-koff, M. Pia Vallet de Buzon, Henri-Victor Vallois, Rüdiger Vossen, S. Henry Wassén, etc.

On joint quelques fiches autographes, sa carte d'identité, et quelques catalogues de vente ou d'exposition.

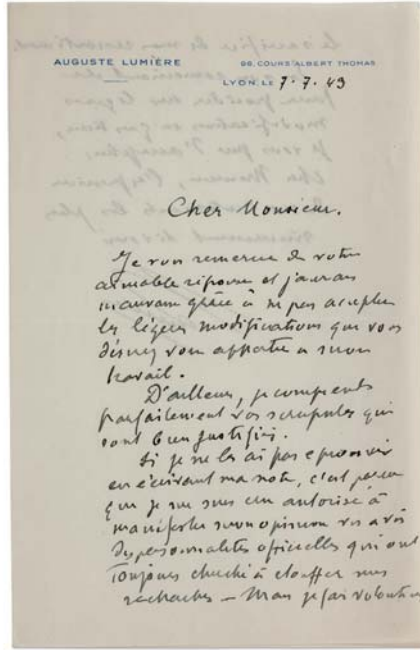
858

**LUMIÈRE AUGUSTE (1862-1954)
MÉDECIN ET BIOLOGISTE,
COINVENTEUR DU
CINÉMATOGRAPHE.**

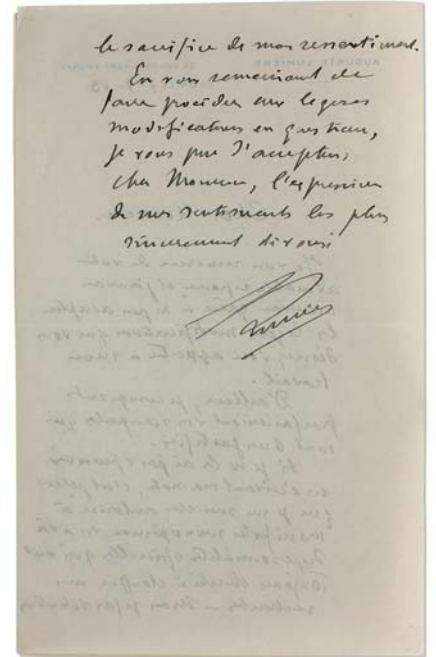
L.A.S., Lyon 7 juillet 1943 ; 1 page et demie in-8 à son en-tête.

700 / 800 €

Il aurait mauvaise grâce à ne pas accepter les « légères modifications » proposées à son travail. « D'ailleurs, je comprends parfaitement vos scrupules qui sont bien justifiés. Si je ne les ai pas éprouvés en écrivant ma note, c'est parce que je me suis cru autorisé à manifester mon opinion vis-à-vis des personnalités officielles qui ont toujours cherché à étouffer mes recherches. Mais je fais volontiers le sacrifice de mon ressentiment »...



858 A



858 B

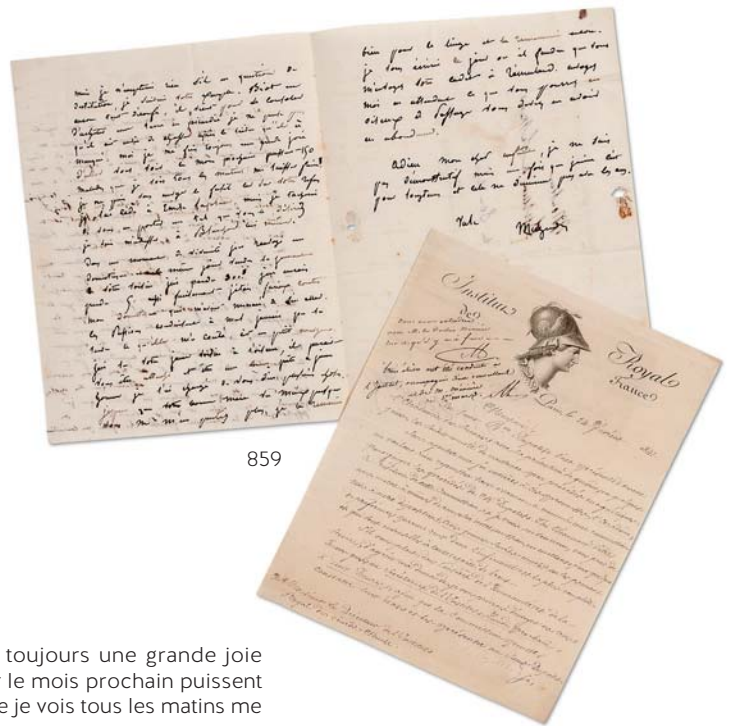
859

**MAGENDIE FRANÇOIS (1783-1855)
MÉDECIN ET PHYSIOLOGISTE.**

L.A.S., [Paris janvier 1822], à Adolphe DUREAU DE LA MALLE ; 2 pages et demie in-4, adresse.

100 / 150 €

« Votre oiseau m'a fait grand plaisir ; ses poumons, son estomac mais surtout son œil m'ont été utiles, j'ai trouvé un fait intéressant dans ce dernier qui se rapproche de l'œil des poissons. Si vous pouviez m'envoyer le mari de la belle, j'observerais ses yeux. Depuis la suppression de la faculté nous autres médecins avons été très inquiets car on disoit partout que la suppression des malades ne tarderoit guères ; cependant jusqu'ici le Moniteur n'a rien dit, nous avons encore des malades et nous espérons obtenir que les choses resteront in st.. quo. Quelques uns assurent que je gagnerai à tout cela et que je serai professeur de physiologie à la nouvelle faculté. La chaire me conviendrait mais je n'accepterais rien s'il est question de destitution, je suivrais votre exemple. BIOT est encore tout déconfit, il vient pour se consoler d'acheter une terre en Picardie je ne pense pas qu'il ait envie de chasser après le lièvre qu'il a manqué.



859

Moi je me fais toujours une grande joie d'aller vous voir le mois prochain puissent 150 malades que je vois tous les matins me laisser faire ! »...

On joint une L.S., 24 février 1841, au directeur de l'Institut royal des sourds-muets, pour demander qu'on mette trois sourds de naissance à la disposition d'une commission de l'Académie des sciences.

MALEBRANCHE NICOLAS (1638-1715) PHILOSOPHE, MÉTAPHYSICIEN ET SAVANT.

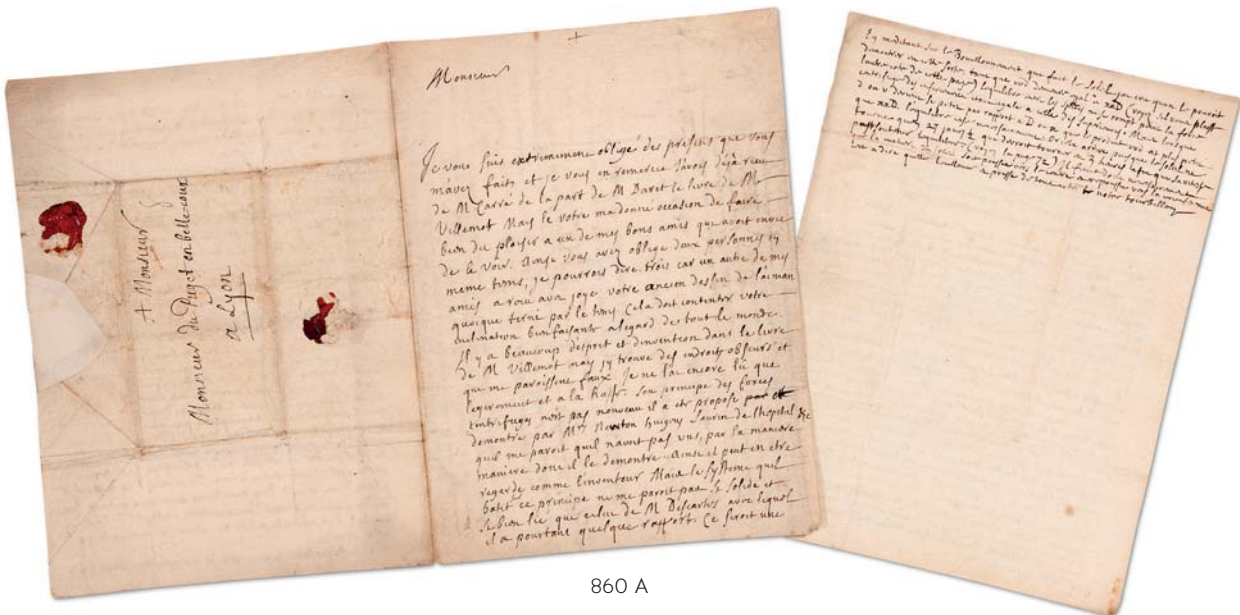
L.A.S., Livry proche de Melun 9 juin [1708 ?], au physicien Louis du PUGET, « en belle-cour à Lyon » ; 4 pages et quart in-4, adresse avec cachet de cire rouge brisé (petite déchirure par bris de cachet réparée avec perte de quelques fins de lignes).

12 000 / 15 000 €

Longue lettre scientifique commentant le Nouveau système, ou Nouvelle explication du mouvement des planètes de Philippe Villemot (1707).

Il remercie de l'envoi du livre de Philippe VILLEMOT (1651-1713, astronome). « Il y a beaucoup d'esprit et d'invention dans le livre de M. Villemot mais j'y trouve des endroits obscurs et qui me paroissent faux. Je ne l'ai encore lû que legerement et a la haste. Son principe des forces centrifuges nest pas nouveau il a été proposé et démontré par M^{rs} NEWTON HUIGENS Saurin de l'Hopital &c quil me paroît quil navoit pas vus, par la maniere dont il le demontre. Ainsi il peut en être regardé comme l'inventeur. Mais le systeme quil batit sur ce principe ne me paroît pas si solide et si bien lié que celui

de M. DESCARTES avec lequel il a pourtant quelque rapport »... Ce serait une grosse affaire que d'entreprendre une critique de tout le livre ; il dira seulement ce qu'il pense de ce que l'auteur appelle *Bouillonnement*, et qui est un des fondements de son système : « L'auteur pretend que les parties superieures du fluide qui circule sont obligees de refluer vers le centre parce que la force centrifuge des spheres superieures est plus grande que celle des inferieures [...]. Mais sa raison ne me paroît pas bonne car il suffit que chaque point ou petite partie d'une sphere inferieure ait plus de force centrifuge qu'une egale partie voisine de la surface superieure pour prendre sa place. Or l'auteur convient [...] et cela est démontré que chaque point inf[érieur] a plus de force centrifuge qu'un



860 A

fait bon et ne paroit point que la matiere fluide ne refluerait point vers le centre
 Elle voit effectivement en elle beaucoup de matiere de resistance, et a dit dans le plan
 de la circulation, que par ce que les spheres inferieures pressent également les superieures, et
 de la circulation, que par ce que les spheres inferieures pressent également les superieures, et
 de la circulation, que par ce que les spheres inferieures pressent également les superieures, et

quelle affaire qui s'entreprendre une critique d'une de ses
 ce livre je vous dirai seulement Monsieur ce que je pense
 de ce qu'il appelle Bouillonnement (pag. 26. N. 1) ce qui est un
 de fondement de son Systeme
 L'auteur pretend que les parties superieures du fluide qui circulent
 sont obliges de refluer vers le centre parce que la force centrifuge
 des spheres superieures est plus grande que celle des inferieures
 (Voyez encore page 26). Mais de raison meme paroit pas bonne
 car il suffit que chaque point ou partie d'une sphere inferieure
 aura ait plus de force centrifuge qu'une egale partie voisine
 de la surface superieure pour prendre la place. Or l'auteur
 convient (page 27) que cela est demontre que chaque point inferieur
 a plus de force centrifuge que son point superieur. Mais
 le produit de chaque sphere par la force centrifuge de chaque
 est plus grand dans la sphere superieure que dans l'inferieure
 son centre, mais on ne peut pas conclure de la que chaque
 partie superieure puisse chasser chaque partie inferieure et refluer
 vers le centre. Si l'on met de l'huile jusque la
 moitié par exemple de la hauteur du cone renverse
 a 100 b. que l'on le produit de toute cette huile
 par la portance de chaque partie sera plus
 que le produit de l'eau qui verseroit dessus, l'eau vers
 au fond du vase; parce que chaque partie inferieure
 a plus de force centrifuge que de portance, que chaque
 partie egale d'huile voisine a l'eau. De meme si ce vase etoit
 plein d'eau et est deux ouvertures avec deux pistons l'un
 d'un diametre de plus et d'une ouverture contrepesée de l'autre
 un seul homme a la petite ouverture en vaincroit 99
 a la grande.
 Mais supposant meme que sa demonstration (page 34)



860 B

Comme j'ai eu quelque loisir depuis cette lettre visible je croi y devoir
 ajouter que M. Villemot auroit peutêtre mieux fait de ne point parler de
 la distribution de la matiere primitive ny d'aucune hypothese et de ne point
 mener de signes des lignes V parce que cela ne laisse pas d'embarrasser l'esprit
 un lecteur. Apres avoir demontre les proprietes necessaires a son sujet
 des forces centrifuges il auroit pu deduire de l'experience ou de l'observation
 astronomique les proprietes de notre tourbillon de cette sorte par exemple:
 Les observations des astronomes nous apprennent que les quarez des temps des
 revolutions des planetes sont en raison commune des quarez des distances du centre
 commun c'est a dire que $TT :: D^2 :: D^2$ en prenant pour P x R
 le temps de la revolution de la planete inferieure et D pour M u N
 la distance du centre.
 Cela peut communément nommant v le vitesse du point N du centre
 ou de la sphere MN. D pour la vitesse du centre d'un volume de la matiere
 fluide egal a a celle de la planete inferieure et a celle d'un
 point q de la sphere PQ. Le temps de la revolution de la sphere MN
 et par la meme raison on aura $TT :: CC :: CC$ et $TT :: CC :: CC$
 pris du centre, avec la meme vitesse que le fluide que l'on suppose, on aura
 que $TT :: CC :: CC :: CC :: CC :: CC$ donc $aa :: aa :: aa$ il faut donc que
 que dans notre tourbillon, d soit a D, ou a C comme aa a aa, est a dire que
 la vitesse de la viscosité d'un point comme N soit a celle d'un point q comme la
 PQ a la vitesse MN est a dire en raison simple de la distance de ces points.
 En effet selon que l'equilibre soit garde et que tous la matiere circule en
 contrebalancement il faut que la force centrifuge qui agit sur le point q
 presente une force de compression commune a toute la sphere MN, et de la meme
 sorte la sphere MN, et de la meme sorte la sphere MN, et de la meme sorte la sphere MN,
 que $aa :: aa :: aa :: aa :: aa :: aa$ pour que cela soit ainsi il faut que la force centrifuge de la sphere C
 comme a C soit a dire en raison simple de la distance de ces points.
 si force n'est pas egallement contrebalancee. On auroit pu commettre ces
 raisonnemens par la fin. Mais quand on fonde son raisonnement sur ce
 qu'on a observe, on peut dire meme en l'absence de tout raisonnement
 je ty de la force de M. Villemot plus d'augmenter en moi l'estime que vous
 m'avez inspiree, je vous prie de l'en assurer et de lui offrir mes respects. Je suis a demi
 persuade de son bouillonnement et que les objections que vous avez vues ici peuvent être aisement eclaircies
 mais cette matiere demande bien de la meditation et plus de loisir
 et de spirit que je n'en ai.

point superieur. [...] on ne peut pas conclure de là que chaque partie superieure puisse chasser chaque partie inferieure et refluer vers le centre »... Il propose une expérience d'huile et d'eau, dans un cône renversé, et dessine un schéma pour l'illustrer... À supposer même que la démonstration de l'auteur fût bonne, « il me paroit evident que la matiere fluide ne refluerait point vers le centre. Elle iroit assurément ou elle trouveroit moins de resistance, cest a dire dans le plan meme de sa circulation ; mais parce que les spheres inferieures pressent également les superieures les superieures circuleroyent d'autant plus promptement qu'elles seroyent plus comprimées par les inferieures, car les corps ne trouvent point de resistance quand ils sont entre d'autres qui leur cedent la place »... Malebranche souhaite cependant ne pas être nommé, si du Puget parle à Villemot de cette difficulté, « car je nai pas assez de loisir pour philosopher par lettres, et cette occupation ne me convient pas »... Il

signe « Malebranche P[rest]re de l'oratoire ». « Ayant continué la lecture du livre », il ajoute un long post-scriptum : « l'auteur attribue à DESCARTES p. 170 un sentiment que Descartes na point et rejette meme par la meme raison que lui 4 part[ie] de ses Principes. [...] Ce qu'il dit aussi contre Descartes du flux et reflux ne me paroit pas assez equitable ny son atmosphere de la Lune bien prouvé. La Lune seule suffit il me semble pour le flux et reflux non par un seul passage ou tour mais par plusieurs pour donner à la terre le balancement necessaire au flux et reflux. [...] M. Villemot auroit peutêtre mieux fait de ne point parler de la distribution de sa matiere primitive ny d'aucune hypothese et de ne point meme se servir des signes V parce que cela ne laisse pas d'embarrasser d'abord un lecteur. Apres avoir demontre les proprietes necessaires a son sujet des forces centrifuges il auroit pu deduire de l'experience ou des observations astronomiques les proprietes de notre tourbillon »... Il en

donne un exemple : « Les observations des astronomes nous apprennent que les quarez des temps des revolutions des planetes sont entreux comme les quarez des distances du centre commun », ce qu'il développe avec de nombreuses formules de calcul, et un schéma, pour élaborer son raisonnement sur la force centrifuge, avant de conclure : « Au reste plus je lis le livre de M. Villemot plus s'augmente en moi l'estime que vous m'en avez inspirée. Je vous prie de l'en assurer et de lui offrir mes respects. Je suis a demi persuade de son bouillonnement – et que les objections que vous avez vues ici peuvent être aisement eclaircies mais cette matiere demande bien de la meditation et plus de loisir et d'esprit que je n'en ai »...

PROVENANCE
 collection Albin SCHRAM (Christie's, Londres, 3 juillet 2007, n° 525).

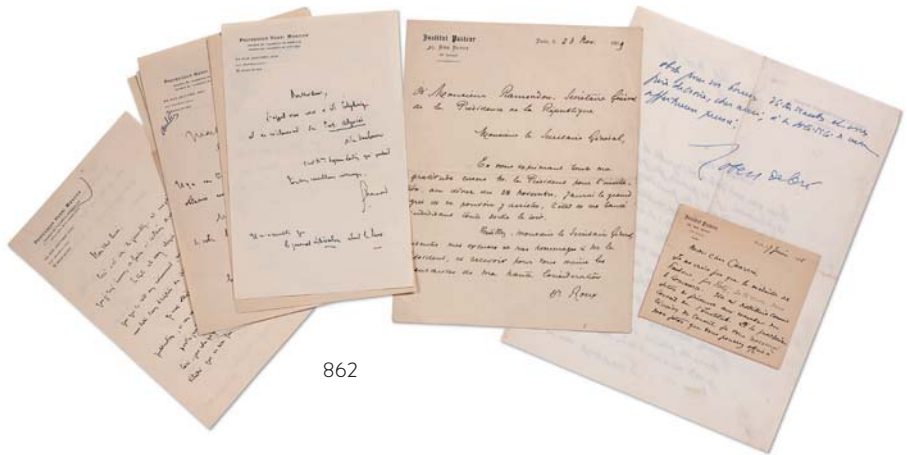
+861

MAREY ÉTIENNE-JULES (1830-1904) MÉDECIN ET PHYSIOLOGISTE, CRÉATEUR DE LA CHRONOPHOTOGRAPHIE.

2 L.A.S., Paris 1871 et s.d., à Edmond ABOUT ; 4 pages in-8 et 1 page in-8.

300 / 400 €

Paris 15 février 1871. « J'ai vu que notre pauvre Bourgogne est occupée par les Prussiens. J'espère que cette occupation faite pendant l'armistice exclut les réquisitions et les dévastations. J'ai peu de goût toutefois à revoir ce pays, bien que certaines questions d'intérêt m'y rappellent ». Il doit y mener sa mère, mais il attend que les trains remontent. Il s'inquiète de leur ami Albanel qui « a quitté Paris sac au dos et à pied, maigre à faire peur et inquiet de certains crachements de sang comme il en a eus jadis. [...] J'essaie de travailler et de donner signe de vie scientifique avant de quitter Paris qui me semble le plus inhabitable endroit du monde »... *lundi soir* : « Cela va si bien que je n'ose y croire, et pourtant le ministre m'a dit que ses ordres sont donnés, vous me l'avez dit vous-même. Je me rends à l'évidence et vous adresse à la hâte un premier cri de joie »...



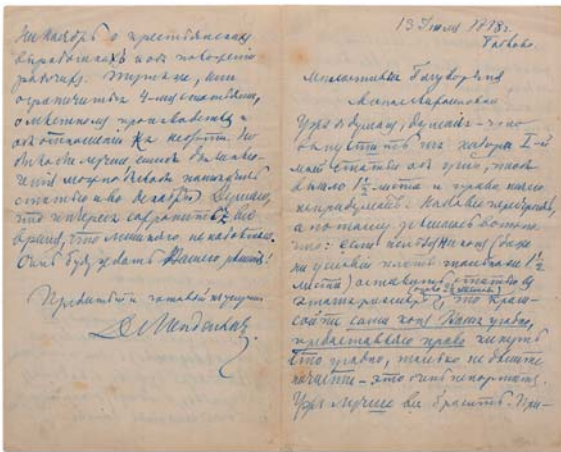
862

862
MÉDECINE.

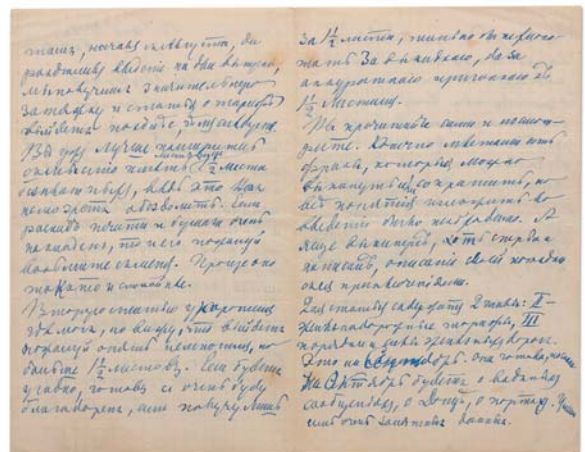
11 L.A.S. ; en-têtes.

600 / 800 €

Robert DEBRÉ (1966, à Maurice Noël, nostalgie à propos du *Figaro littéraire*), Henri MONDOR (8 à Maurice Noël, plusieurs évoquant des contributions au *Figaro littéraire*, avec copie carbone d'une réponse), Émile ROUX (2, 1901-1909, une au sujet de la médaille de Pasteur par Oscar Roty).



863 A



863 B

863
MENDELEÏEV DMITRI (1834-1907) CHIMISTE RUSSE.

L.A.S. « D. Mendeleïev », Boblovo 13 juillet 1888, [à Anna Mikhaïlovna EVREINOVA] ; 4 pages in-8 à l'encre bleue ; en russe.

2 000 / 3 000 €

Sur la publication de son article Des Forces futures cachées aux sources du Donetsk.

[Dans cet article important, publié dans la revue *Severnyi vestnik* (Le Messager du Nord), dont Anna Evreïnova (1844-1919) était la fondatrice et rédactrice en chef, Mendeleïev mettait en évidence les importantes ressources naturelles du bassin houiller du Donetsk (actuel Donbass), exposait des moyens d'une exploitation rapide de ces

ressources (charbon, minéral de fer, sel, etc.) et de leur extraction, prédisant un développement industriel considérable de cette région, et avançant l'idée d'une possible gazification souterraine de la houille.] L'article paraît trop long, mais il lui est difficile de choisir des fragments à supprimer pour le raccourcir ; il donne donc carte blanche à la rédactrice pour le faire elle-même ; d'autre part il ne faut pas partager l'article en chapitres, etc.



tu fais deux jours : tu venais qu'avec 4 litres, tu n'as pas de quoi prendre un bain !
 On a marché vite : 50 kilomètres par jour, dont 35 au moins à pied. Ce n'était pas toujours très agréable, parce qu'on marchait la nuit, on dormait seulement 3-4 heures, et j'avais mal au pied (un sabot pas fait à fait gris).
 Il y avait des troupeaux entiers de belles antilopes, avec des grandes cornes ; on les appelle Addax et tu traverses sûrement leur territoire dans le désert. Mes camarades s'occupent beaucoup de viande. Moi, j'aurais bien préféré que l'on laisse les antilopes en paix : je n'en ai jamais mangé. D'ailleurs, depuis que je suis en Afrique, j'ai entièrement renoncé à la viande et ne m'en porte pas plus mal.
 Maintenant je vais repartir vers l'est, retourner à l'endroit où j'ai trouvé un homme fossile autrefois. Ensuite je reviendrai à Tombouctou, puis je monterai dans un chaland sur le Niger, qui dans un chemin de fer, jusqu'à Dakar, puis dans un paquebot... et dans quelques mois se sera à Paris.
 Cela me fera plaisir de te revoir. Ma petite sœur et les parents, mes amis à tes amis et tous. Le fleuve nous apporte beaucoup de pain et de viande.

Araouan 20 mars 1935

Ma très petite fille,
 Je viens de recevoir une gentille lettre de toi et t'en remercie beaucoup.
 Tâche de trouver (peut-être avec l'aide de ton papa) Araouan sur la carte : c'est au nord de Tombouctou, et c'est sur tous les atlas parce que c'est une très vieille ville.
 Au mois de novembre je suis arrivé ici en venant de Tombouctou. Ensuite j'ai été à Taoudeni (tu trouveras cela sur la carte aussi) aux mines de sel. Nous avons marché assez vite : un jour je suis parti à 3 h. du matin pour me réveiller à 10 h. du soir.
 A Taoudeni il y a du sel dans la terre : on creuse des trous et on enlève de grandes dalles de sel que l'on charge sur les chameaux.

864

**MONOD THÉODORE (1902-2000)
 NATURALISTE, BIOLOGISTE,
 GÉOLOGUE.**

L.A.S. avec **dessin**, Araouan [Soudan français, AOF] 20 mars 1935, à sa filleule Elisabeth YVER à Paris ; 4 pages in-8 (légères fentes aux plis réparées), enveloppe.

500 / 700 €

Charmante lettre illustrée pendant une mission d'exploration dans le Soudan français (Mali actuel).

Il invite sa « petite filleule » à trouver sur la carte Araouan, vieille ville au nord de Tombouctou. « Au mois de novembre je suis arrivé ici en venant de Tombouctou. Ensuite j'ai été à Taoudeni [...] aux mines de sel. Nous avons marché assez vite : un jour je suis parti à 3 h. du matin pour ne m'arrêter qu'à 10 h. du soir. À Taoudeni il y a du sel dans la terre : on creuse des trous et on enlève de grandes dalles de sel que l'on charge sur les chameaux » : **dessin** d'un convoi de chameaux chargés de sacs... « Ce sont

des esclaves qui travaillent dans les mines : seulement, on ne les appelle pas comme ça, parce que l'esclavage a été supprimé. De Taoudeni j'ai été à Tegahazza, au Nord-Ouest : là, il y avait aussi des mines de sel au moyen âge, et une ville bâtie en sel ! J'ai visité les ruines de la ville : on trouve encore des murs et même des arcs de plein-cintre [...] en sel. Heureusement qu'il ne pleut pas souvent à Tegahazza. J'y ai trouvé beaucoup de choses intéressantes : des morceaux de poteries peintes, des perles, des bracelets en verre de couleurs, etc. »... Ensuite ils ont parcouru des pays inconnus des cartes. « Très souvent nous étions les premiers européens à parcourir ces contrées. Il avait beaucoup plu avant notre arrivée et nous avons trouvé un grand nombre de mares et d'étangs. C'était bien agréable : on a pu se baigner. Et puis, la pluie avait fait pousser des plantes et nos chameaux ont pu manger... Il a ramassé beaucoup de plantes et de cailloux, et aussi un œuf d'autruche dont on a fait « 3 poêles à frire d'omelette ; cela devait faire environ 15 œufs de poule. Et pour manger tout cela nous étions... 2 ½, le capitaine, Grosminet, et puis l'adjutant

qui n'en a mangé qu'un tout petit peu [...] Pour revenir nous avons marché 15 jours sans point d'eau, environ 600 kilomètres. Nous étions rationnés à 4 litres d'eau par jour, pour tout (boisson, cuisine). Essaie de calculer combien de litres d'eau il faut chaque jour : tu verras qu'avec 4 litres tu n'auras pas de quoi prendre un bain ! On a marché vite : 50 kilomètres par jour, dont 35 au moins à pied. Ce n'était pas toujours très agréable, parce qu'on marchait la nuit, on dormait seulement 3-4 heures »... Ils ont vu aussi des troupeaux entiers d'antilopes aux grandes cornes : des Addax. « Mes camarades étaient très contents, parce qu'ils pouvaient manger beaucoup de viande. Moi, j'aurais bien préféré que l'on laisse les antilopes en paix : je n'en ai jamais mangé. D'ailleurs, depuis que je suis en Afrique, j'ai entièrement renoncé à la viande et ne m'en porte pas plus mal. Maintenant je vais repartir vers l'est, retourner à l'endroit où j'ai trouvé un homme fossile autrefois. Ensuite je reviendrai à Tombouctou, puis je monterai dans un chaland sur le Niger, puis dans un chemin de fer, jusqu'à Dakar, puis dans un paquebot »...

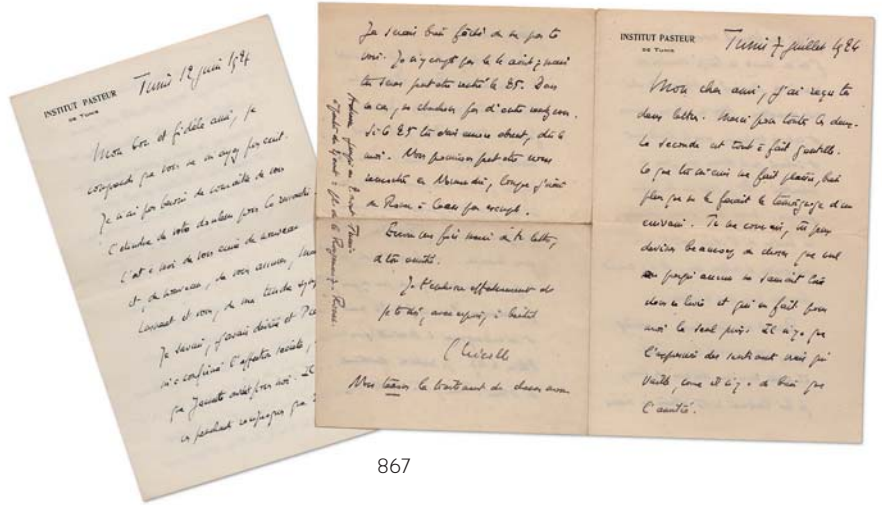


**NICOLLE CHARLES (1866-1936)
MÉDECIN ET BACTÉRIOLOGISTE.**

L.A.S., Tunis 26 juillet 1923, à un ami ;
2 pages in-8, en-tête *Institut Pasteur de Tunis* (petite déchir.).

100 / 150 €

Lui aussi serait bien fâché de ne pas le voir, e il rappelle son « programme » de vacances Paris, Rouen, le Tarn, le Midi ou l'Italie avec son fils. « Nous avons eu des chaleurs atroces bien pénibles. Je ne suis pas découragé mais par moments fatigué, *souül de moi-même*, puisque la vie m'oblige à la solitude Je me sens comme les vieux grognards qui grognaient et ne lâchaient pas. Le grognement chez moi est le bruit de la machine ».



867

**NICOLLE CHARLES (1866-1936)
MÉDECIN ET BACTÉRIOLOGISTE.**

2 L.A.S., Tunis juin-juillet 1924, à un ami ;
4 pages in-8 chaque à en-tête *Institut Pasteur de Tunis*.

300 / 400 €

12 juin. Il exprime sa tendre sympathie à Mme Lasneret et son ami, à l'occasion de la disparition de Jeannette : « Il y a de ces penchants réciproques que rien n'explique en apparence et que tout explique en vérité. J'avais pour elle un grand attachement, un peu paternel et j'ai beaucoup de peine à penser que le séjour à Tunis qui la tentait n'ait pas eu lieu par suite de circonstances involontaires... Il espère qu'ils viendront passer quelque temps à Tunis. « Vous reverrez l'I.P. de Tunis bien plus important que lorsque vous l'avez fréquenté [...] si actif que soit

cet Institut, vous m'entendrez regretter le petit Institut d'autrefois où il y avait, avec moins d'éclat, plus de tranquillité et plus de concorde... 7 juillet. « J'ai un travail considérable et j'ai eu encore ces temps derniers des ennuis de personnel. Notre situation est dramatique. Nous ne trouvons personne et cela se comprend avec les traitements et salaires qu'on donne aux gens de laboratoire. Et je suis un des mieux partagés. Mais nous sommes toujours en bordure de l'abîme et, si nous manquons, à quelques-uns, il n'y aurait personne pour nous remplacer »...



869

**NICOLLE CHARLES (1866-1936)
MÉDECIN ET BACTÉRIOLOGISTE.**

2 L.A.S., Tunis 1924-1925, à un ami ;
4 pages in-8 chaque à en-tête *Institut Pasteur de Tunis*.

200 / 300 €

22 novembre 1924. Il n'est pas surpris de sa bonne opinion sur *Le Prince Jaffar* [de Georges DUHAMEL] : « Il est d'un style exquis. Je te remercie de m'avoir fait connaître P. VALÉRY. Je n'avais lu de lui que quelques vers. C'est un esprit curieux, mais que je juge futile. Il creuse, il dissèque en artiste. Il ne construit pas. Que de gens d'un grand talent aujourd'hui ; mais quelle absence d'énergie... Il commente la situation politique trouble, évoquant « le ténébreux Joseph C. » [CAILLAUX], qui a à son service « de bons juifs internationalistes et progermaniques », ainsi que la presse, Judet, Malvy, Briand : « Il ne faut pas oublier qu'il est né d'un serviteur de Bonaparte et qu'il fut lui-même bonapartiste. Le Rubicon est un cours d'eau césarien... Et de citer, avec humour, *Les Tours de Saint-Sulpice* de Raoul PONCHON, « que Clemenceau déclarait les plus beaux de la langue française... 25 août 1925. Il est dans le feu de ses préparatifs de départ, y compris des affaires de parents, élèves et comparses sur place. « Les chaleurs de l'été africain me font désirer le départ. Hier un siroco d'une extrême violence soufflait ses 49 degrés de chaleur sur nos chétives momies. Je ne suis pas sorti, sauf au soir sur ma terrasse. Aujourd'hui le monstre a perdu haleine »...

**PALLAS PETER SIMON (1741-1811)
NATURALISTE ET EXPLORATEUR
ALLEMAND.**

L.A.S., Saint-Petersbourg 20 juin/7
juillet 1776, à Johann HERMANN,
professeur à Strasbourg ; 9 pages et
demie in-4 ; en latin.

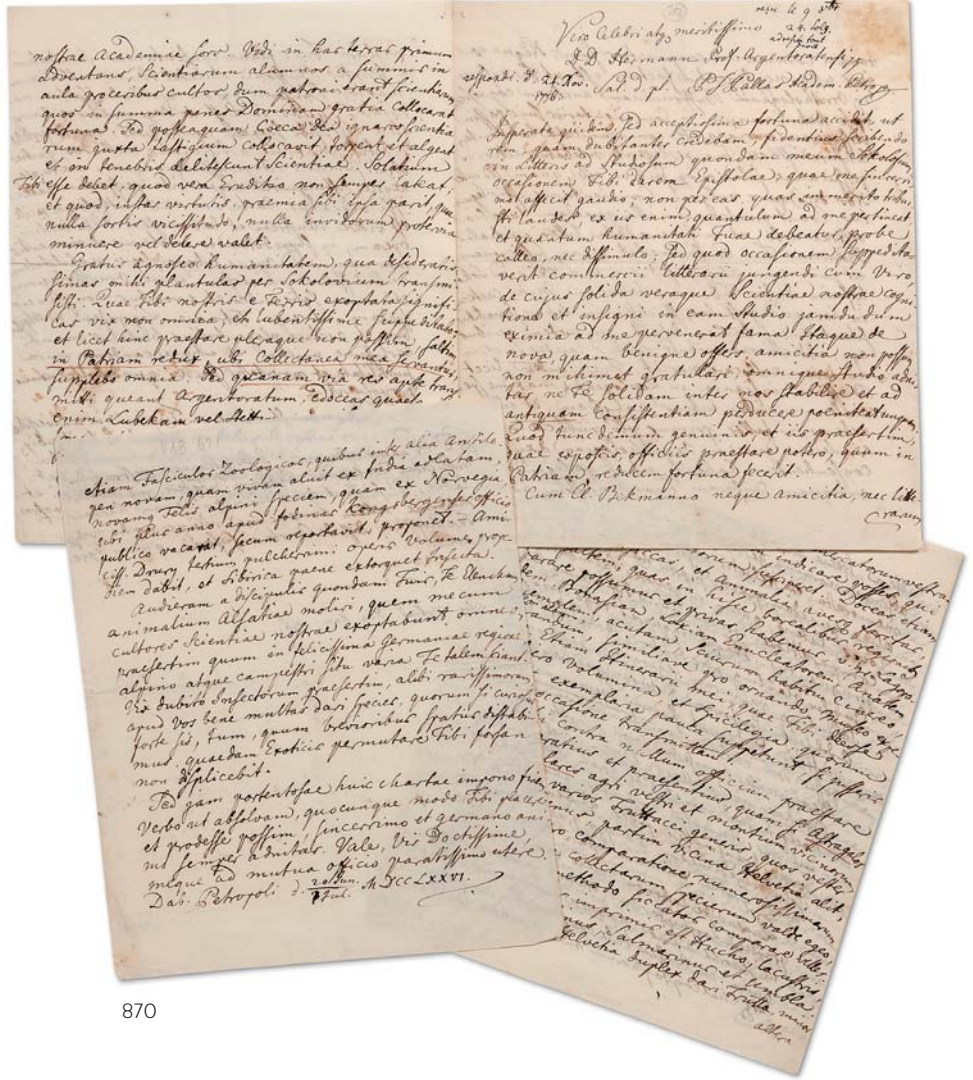
1 500 / 2 000 €

Très longue et importante lettre scientifique, sur Buffon, sur ses voyages et les spécimens qu'il en a rapportés, ses publications à venir, et sur les travaux de plusieurs naturalistes européens.

Docteur en médecine et naturaliste renommé, l'Allemand Pierre-Simon PALLAS (1741-1811) fut désigné en 1768 par l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg pour faire partie d'une grande expédition scientifique à travers la Sibérie chargée d'observer le passage de Vénus. Son périple, qui dura six ans, le mena des bords de la mer Caspienne jusqu'au lac Baïkal et aux confins de la frontière chinoise. Il en ramena une moisson de spécimens de plantes et d'animaux, et un grand nombre d'observations curieuses et intéressantes sur les différents peuples de la Russie. Ses *Voyages en différentes provinces de l'Empire de Russie et dans l'Asie septentrionale* en sont un remarquable témoignage, ainsi que de nombreuses publications d'histoire naturelle.

Jean (Johann) HERMANN (1738-1800) était un professeur réputé d'histoire naturelle et de médecine à Strasbourg ; ses collections sont à l'origine du Museum d'histoire naturelle de Strasbourg.

C'est par un heureux hasard, grâce à son étudiant Sokoloff, qu'il peut entrer en relation épistolaire avec Hermann, dont les solides connaissances scientifiques et la grande réputation sont parvenues jusqu'à lui. Il est prêt à lui rendre service, dès maintenant et surtout quand il sera revenu dans sa patrie. Il n'est pas en relation amicale ni épistolaire avec Beckmann, mais il a appris que Hermann était en fait l'auteur de ses critiques sur l'*Ornithologie* de BUFFON [dans la *Physikalisch-ökonomische Bibliothek* de Johann BECKMANN], et promet de garder là-dessus le secret. Il reconnaît volontiers les remarquables mérites de Buffon dans sa *Zoologie*, et a été le premier parmi les étrangers à le couvrir de louanges ; avant même de lire la critique de Hermann, il avait noté plusieurs points d'accord avec lui. Depuis longtemps déjà se montrait dans les écrits de Buffon une aversion pour les méthodiques (principalement de BRISSON), non de la méthode, du moins naturelle, parce que dans la dissertation *De la Dégénération des animaux*, dans laquelle il s'est souvent contredit lui-même,



870

on le voit critiquer les méthodes artificielles qui nous étouffent, bien qu'il ne distingue pas la méthode naturelle et celle qu'il a justement reconnue lui-même. Du reste, il est facile de voir, d'après l'*Ornithologie*, que les travaux remarquables de DAUBENTON, en fournissant d'importants matériaux, ont contribué pour beaucoup à la renommée de l'ouvrage sur les tétrapodes. Il y a dans l'*Ornithologie* de nombreuses erreurs, comme pour le Tetras lagopède des Alpes, très certainement unique dans les Alpes et dans la région arctique du monde boréal, et même partout, qu'il a proposé, avec une étonnante précision et le sens de la nouveauté, sous un quadruple nom. (« Me quidem, licet Buffonii insignia in Zoologiam, maxime specialem, merita lubens agnoscam, et inter exteros, ni fallor, primus publicis laudibus extulerim, quae in Ornithologiam dixisti ita consentientem habent, ut in prelegenda ea antequam censuram tuam

vidissem, adnotaverim complura tuis plane consentanea. Jamdudum in scriptis Buffonii elucebat odium methodicorum (maxime Brissonii) non methodi, saltim naturalis, quod in Diss. de Degeneratione animarum qua ipsi sibi saepius contradixit, aperte prodidit videtur maxime artificiales methodos, quibus obruti sumus, vituperasse, quanquam naturalem neque distinguere, neque rite perspectam habes ipse videatur. Caeterum ex Ornithologia facile est videre illustrem et laboriosam Daubentoni operam, in suppeditandis materiis et momentis, non parum ad Operis tetrapodologici nobilitatem contrulisse ; in universam enim Ornithologiam et inanem satis video et erroribus non paucis foedam, ut v.gr. Tetraonem Lagopodem, in Alpesibus et artica plaga totius borealis mundi certissime unicam et ubique eandem, mira subtilitate et novitatis studio quadruplici nomine proposuerit. »)

minuere vel celerem valeat
 Gratias agnosco humanitatem, qua desideratis
 Linas mihi plantulas per Sokolovium transmi-
 sisti. Quae tibi nostris e Ferris exoptata signifi-
 car vix non omnia, et lubentissime suppeditabo,
 et licet hinc praestare plerumque non possim, saltem
 in Patriam redux, ubi Collectanea mea servantur,
 suppellebo omnia. Sed quoniam via res apte trans-
 mitti queant Argentoratum, Eoecias quaelibet
 enim Lubekam vel Stettin

et quantum numerorum quae ueverat, pro
 verit commercii litterarii iungendi cum
 de cuius solida veraque Scientia nostrae
 tionis et insigni in eam studio jamdu du-
 eximia ad me pervenerat fama. Itaque de
 nova, quam benigne offers, amicitia non
 non mihi met gratulari, omnique studio
 tas ne te solidam inter nos stabilire et
 antiquam confidentiam producere poterat.
 Quod tunc demum genuinis, et iis praesertim
 quae exoptis, officio praestare poteris, quum

La situation dans l'université de Strasbourg le chagrine. Il est vrai que partout, sans mécènes et sans le mécénat, qui met en avant avec force et malgré elle la vraie science, toute science s'affaiblit. (« Scilicet ubique sine Maecenatibus et Maecenatum cultu, quae vera Scientia agris et invita praestat, languet Scientia omnis ! ») En arrivant dans ces terres, il a vu des élèves formés par des grands maîtres que la Fortune avait placés auprès de l'Impératrice [CATHERINE II]. Mais depuis que la déesse aveugle (« Coeca Dea ») a placé des ignares près du sommet, ils sont paralysés et frigorifiés, et se cachent dans les ténèbres de la Science. Hermann doit agir pour que le vrai savoir (« vera Eruditio ») ne reste pas secret ; et parce qu'aucune vicissitude ni aucune impudence des envieux ne peut le diminuer ou le détruire.

Pallas le remercie des plantules qu'il lui a transmises par Sokoloff et est prêt à lui fournir celles qu'il désire, notamment quand il sera rentré dans sa patrie, où sont ses collections. Il se demande par quelle voie les faire parvenir à Strasbourg : la voie terrestre, par Lübeck ou Stettin, est longue et incertaine, ou par la Belgique, grâce à son ami Johannes BURMAN (1707-1780) ; ou par des amis ou marchands de son pays qui pourraient se charger du transport. Il évoque les plantes sèches, les animaux et les oiseaux de ces régions boréales, comme le lagopode, la gélinotte, le canard d'hiver, l'écureuil cendré, le lièvre blanc, le renne, ou d'autres semblables dont Hermann pourra orner son museum (« Lagopodem, Bonasiam, Loxiam Enuclatorem, Anatem hyemalem, acutam, Sciurum habitu cinereo, Leposem album, Tarandum, similiae pro ornando Museo expetas ». Il lui enverra à l'occasion les volumes de ses Voyages (« Itinerari mei ») qui lui manquent, et la *Spicilegia* dont il reste peu d'exemplaires.

Il prie Hermann de lui procurer des astragales et pédiculaires (« Astragalos et Pediculares ») de sa campagne et des monts voisins, et des poissons variés du genre Truite (« Pisces varios Truttacei generis »), qui vivent soit dans le Rhin soit dans la Suisse voisine, dont il manque pour comparer avec les nombreux spécimens collectés pendant son voyage en Sibérie, par la méthode de dessiccation de GRONOVIVS (« Gronoviana methodo siccator »). Les espèces qu'il désire le plus sont le saumon, lacustre, alpin, l'omble, etc.

(« Hucho, lacustris, alpinus, Salvelinus, Salmoninus et Umbla ») ; on dit aussi qu'il y a en Suisse une autre truite plus petite, distincte de la Fario. Parmi tous les noms germaniques obscurs, il est difficile de distinguer les saumons sans les comparer ; il donne plusieurs noms allemands des espèces qu'il cherche, et qu'on peut envoyer à sa sœur Mme Brückner à Berlin, ou à son ami Alexander KOELPIN (1739-1801), médecin et professeur de Stettin, soit par l'intermédiaire de ses étudiants. Il lui revaudra ça et ne manquera jamais de témoigner sa reconnaissance dans ses publications.

Quant à ses propres travaux, il a été obligé de repousser à plus tard son *Ichnographia Zoophytorum*, à cause de son voyage et surtout parce qu'en Russie on ne peut entreprendre un tel ouvrage à cause de la médiocrité des peintres et des graveurs (« in Russia tale opus moliri per pictorum atque chalcographorum mediocritatem haud liceat »). Il a déjà des peintures faites en Belgique d'espèces très rares et une série assez complète de spécimens ; des nouveautés s'ajouteront après la publication de l'*Elenchum* (appendice) surtout en provenance du Kamtschaka. Il voudrait cependant, avant de faire l'*Ichnographia*, des images de nouvelles espèces, dont il n'existe pas de bonnes, à ajouter à l'édition de la nouvelle *Historia Zoophytorum*, et aller d'abord dans les lieux corallifères de la Mer Méditerranée (« Maris Mediterranei corallifera loca ») ; dès qu'il sera rentré de ce voyage dans sa patrie, il a résolu de travailler sérieusement chez lui. Le Voyage enfin achevé, il a commencé à mettre sous presse les collectes de Mongolie-Kalmoukie, obtenues à grand peine, conservées avec une grande joie ; en même temps, la flore ruthéno-asiatique (bien que sans images) se développe (« Interim, absoluto jam Itinerario, collectanea Mongolo-Calmuccica (invito paene extorta, quum licet magna alacritata concervata, tamen elaborare, propter alienam a studiis meis materiae naturam, vix anderem) praelo tradere coepi ; simul etiam Fauna Rutheno-asiatica, (quae tamen sine iconibus prodibis) paulatim maturescit »). Les *Ichnographies* et descriptions détaillées des animaux nouvellement découverts seront données peu à peu, en partie dans les *Commentaires de l'Académie* (dont la nouvelle série commencera après la célébration de son jubilé en septembre) en partie

dans les *Spicileges* qui seront publiés peu à peu par les libraires. Il a commencé à les communiquer à Schreber [Johann Christian Daniel von SCHREBER (1739-1810)] ; il a peu de choses à ajouter pour le développement de l'œuvre remarquable sur la Zoologie qu'il a commencée. Le botaniste de Montpellier Pierre CUSSON (1727-1783) a entrepris un ouvrage complet sur les Ombellifères pour lequel Pallas a apporté des plantes de Sibérie. Il a cédé à Schreber des graines pour augmenter son très bel ouvrage. Pallas a décidé d'illustrer lui-même les Astragales, Pédiculaires et Salsoles, espèces très nombreuses dans ces régions, et il rassemble maintenant avec passion les espèces européennes et exotiques dont le jardin d'Hermann abrite quelques-unes non méprisables (« Astragalos autem, Pediculares, et Salsolas in nostris regionibus copiosissima genera, ipse aliquando illustrare constitui, magnoque ardore nunc colligo species Europaeae et exoticas, quarum forte Hortus vester aliquas non spernendas alit »).

L'ami Morten BRÜNNICH (1737-1827) prépare son voyage pour la Pannonie, la Walachie et la Dalmatie, et doit donner des suppléments sur Bornéo, et aussi notamment des fascicules zoologiques sur une antilope nouvelle, qu'il a rapportée vivante d'Inde, et une nouvelle espèce de chat alpin qu'il a rapporté de Norvège où il est resté plus d'un an dans les mines de Kongsberg (« Promittit etiam Fasciculos Zoologicos, quibus inter alia Antilopem novam, quam vivam aluit ex India adlatam, novamque Felis alpini speciem, quam ex Norvegia, ubi plus anno apud fodinas Kongsbergenser officio publico vacarat, secum reportavit, proponet »). Le très cher Drew DRURY (1725-1804) donnera bientôt un troisième volume de son très beau travail, qui rassemble les insectes de Sibérie. Pallas attend le travail d'Hermann sur les animaux d'Alsace, merveilleuse région de Germanie à la fois de montagne et de plaine (« Audieram a discipulis quondam tuis, te Elenchum animalium Alsatiae moliri, quem me cum cultores Scientiae nostrae exoptabunt omnes, praesertim quum in felicissima Germaniae regione alpino atque campestri situ varia Te talem sciant »). Il lui propose d'échanger des insectes...

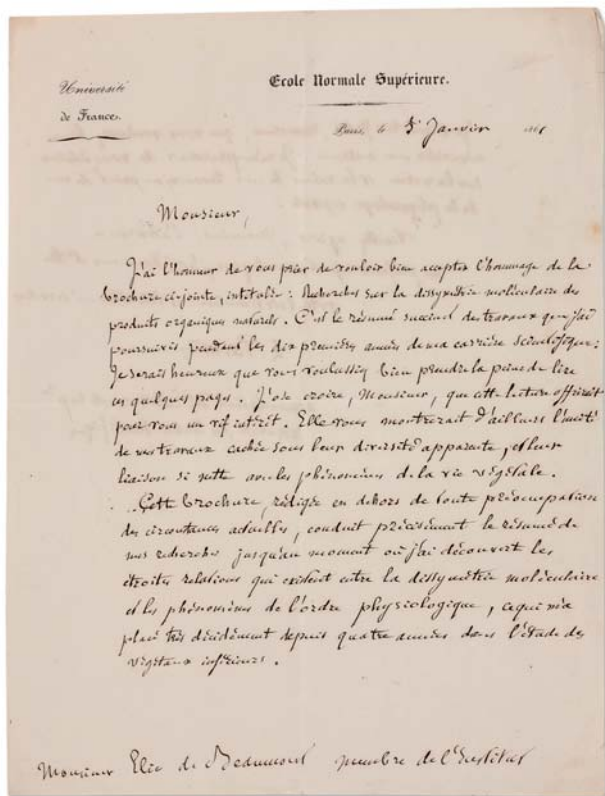
PASTEUR LOUIS (1822-1895).

L.A.S. comme « administrateur de l'École Normale Supérieure, Directeur des études scientifiques », Paris 5 janvier 1861, à Léonce ÉLIE DE BEAUMONT, de l'Institut ; 1 page et demie in-4, en-tête École Normale Supérieure.

1 500 / 2 000 €

Belle lettre sur la dissymétrie moléculaire.

Il prie Élie de Beaumont d'accepter l'hommage d'une brochure intitulée *Recherches sur la dissymétrie moléculaire des produits organiques naturels*. « C'est le résumé succinct des travaux que j'ai poursuivis pendant les dix premières années de ma carrière scientifique. Je serais heureux que vous voulussiez bien prendre la peine de lire ces quelques pages »... Cette lecture montrera l'unité de ses travaux « cachée sous leur diversité apparente, et leur liaison si nette avec les phénomènes de la vie végétale. Cette brochure [...] conduit précisément le résumé de mes recherches jusqu'au moment où j'ai découvert les étroites relations qui existent entre la dissymétrie moléculaire et les phénomènes de l'ordre physiologique, ce qui m'a placé très décidément depuis quatre années dans l'étude des végétaux inférieurs »...



871 A

872

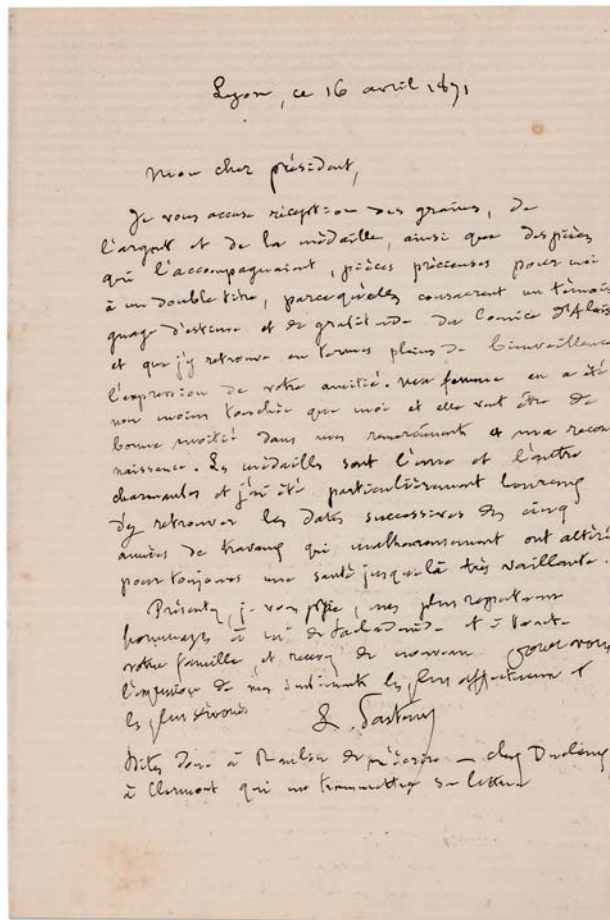
PASTEUR LOUIS (1822-1895).

L.A.S., Paris 25 juillet 1868, à son « cher président » [Paul-Joseph Sabatier, baron de LACHADENÈDE] ; 1 page in-4.

1 500 / 2 000 €

Au président du Comice agricole d'Alais, le baron de Lachadenède (1819-1894), qui a beaucoup aidé Pasteur dans ses travaux sur la sériciculture.

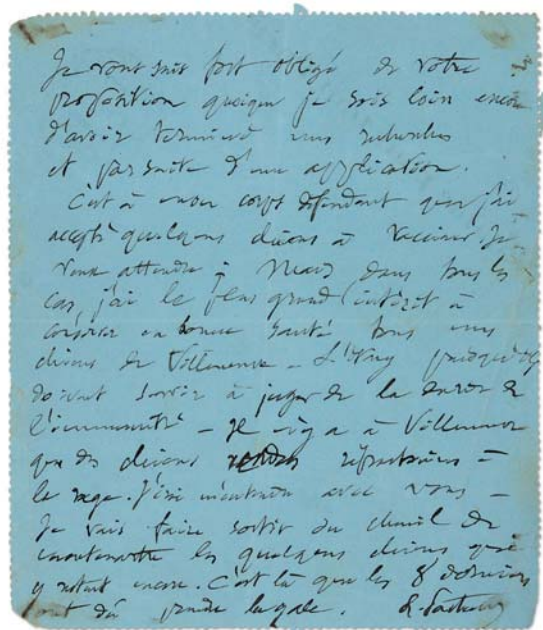
« Dans l'intérêt de mes démarches je ne vois pas du tout qu'il y ait utilité à ce qu'elles vous soient inconnues », et il peut leur donner « un utile appui ». Il a donc dit un mot au Ministère de l'Agriculture au sujet de la décoration qu'il conviendrait d'attribuer au président « en reconnaissance des services que vous avez rendus et que vous rendez journellement. Certainement nous réussirions si le Préfet n'y mettait obstacle. Vous avez une teinture de légitimité. Mais je ne vois pas du tout ce que la politique peut faire ici et le Préfet est un homme de trop de sens et de justice pour s'opposer à ce qui, après tout, lui fera honneur »... Il n'a pas écrit à ce dernier mais s'apprête à écrire une lettre à Jean-Baptiste DUMAS qui devrait la recevoir à Alais dimanche...



872



873 A



873 B

873

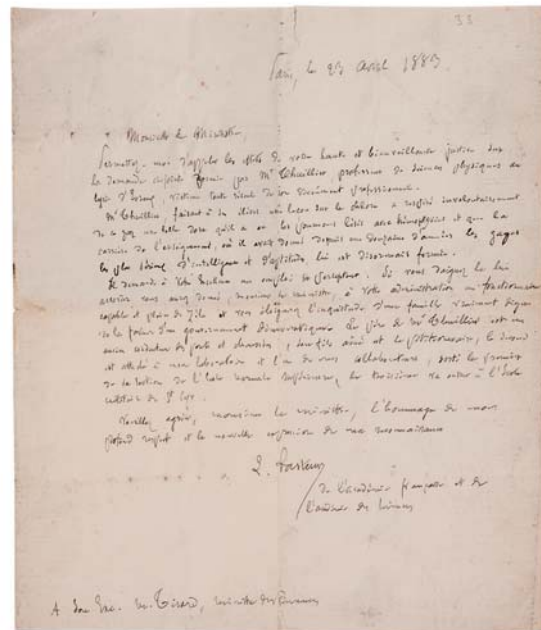
PASTEUR LOUIS (1822-1895).

L.A.S., [Paris 23 mars 1883], à Jean-Aimé BOURREL ; 1 page in-12 sur papier bleu, adresse au verso (Télégramme).

4 000 / 5 000 €

Au sujet de ses recherches sur la rage, au vétérinaire qui lui fournissait des chiens enragés.

« Je vous suis fort obligé de votre proposition quoique je sois loin encore d'avoir terminé mes recherches et par suite d'une application. C'est à mon corps défendant que j'ai accepté quelques chiens à vacciner. Je veux attendre : mais dans tous les cas, j'ai le plus grand intérêt à conserver en bonne santé, tous mes chiens de Villeneuve-l'Étang puisqu'ils doivent servir à juger de la durée de l'immunité. Il n'y a à Villeneuve que des chiens rendus réfractaires à la rage. J'irai m'entendre avec vous. Je vais faire sortir du chenil de Montmartre les quelques chiens qui y restent encore. C'est là que les 8 derniers ont dû prendre la gale... »



874

874

PASTEUR LOUIS (1822-1895).

L.A.S., Paris 23 avril 1883, à Pierre TIRARD, ministre des Finances ; 1 page in-4 (traces de plis).

800 / 1 000 €

Recommandation en faveur de M. THUILLIER, « professeur de sciences physiques au lycée d'Évreux, victime toute récente de son dévouement professionnel. M^r Thuillier, faisant à ses élèves une leçon sur le chlore a respiré involontairement de ce gaz une telle dose qu'il a eu les pouxons lésés avec hémoptysies et que la carrière de l'enseignement, où il avait donné depuis une douzaine d'années les gages les plus sérieux d'intelligence et d'aptitude, lui est désormais

fermée. Il demande à Votre Excellence un emploi de percepteur. [...] Le père de M^r Thuillier est un ancien conducteur des ponts et chaussées, son fils aîné est le pétitionnaire, le second est attaché à mon laboratoire et l'un de mes collaborateurs, sorti le premier de sa section de l'École normale supérieure, le troisième va entrer à l'École militaire de S^t Cyr »... Pasteur fait suivre sa signature des titres « de l'Académie française et de l'Académie des Sciences ».

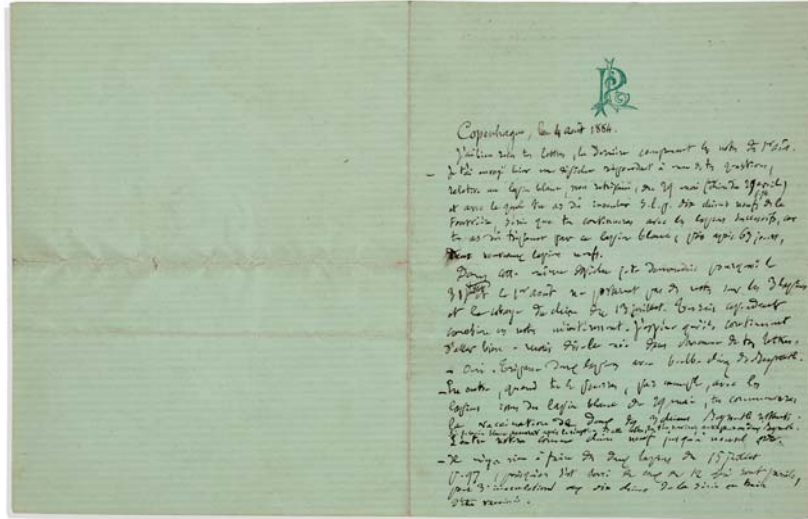
PASTEUR LOUIS (1822-1895).

L.A.S., Copenhague 4 août 1884, [à Eugène VIALA] ; 1 page et demie in-12 remplie d'une très petite écriture, sur papier vert à son chiffre.

4 000 / 5 000 €

Intéressante lettre à son préparateur au sujet de la dernière phase de ses recherches sur le vaccin contre la rage. Pasteur assiste alors au Congrès Médical International de Copenhague où il expose l'avancée de ses travaux.

« J'ai bien reçu tes lettres, la dernière comprenant les notes du 1^{er} août. - Je t'ai envoyé hier une dépêche répondant à une de tes questions, relative au lapin blanc, non rétrépané, du 29 mai (chien du 29 avril) et avec lequel tu as du inoculer s.l.p. dix chiens neufs de la Fourrière, série que tu continueras avec les lapins successifs, car tu as dû trépaner par ce lapin blanc, pris après 63 jours, deux nouveaux lapins neufs. Dans cette même dépêche je te demandais pourquoi le 31 juillet et le 1^{er} août ne portaient pas de notes sur les 3 lapins et le cobaye du chien du 13 juillet. Tu sais cependant combien ces notes m'intéressent. J'espère qu'ils continuent d'aller bien [...] Trépane deux lapins avec bulbe chiens de Beyrouth. - En outre, quand tu le pourras, par exemple, avec les lapins issus du lapin blanc du 29 mai, tu commenceras la vaccination de deux des 3 chiens Beyrouth restants. Si le lapin blanc mourrait après la



875

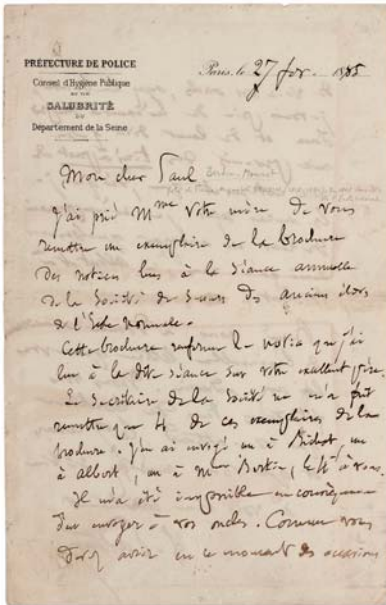
réception de cette lettre, tu t'en serviras aussi pour ces deux Beyrouth. L'autre restera comme chien neuf jusqu'à nouvel ordre. - Il n'y a rien à faire des deux lapins du 15 juillet p. 97, puisqu'on s'est servi de ceux du 12 qui sont pareils, pour 3 inoculations des dix chiens de la série en train d'être vaccinés »... Il termine en lui préconisant de travailler bien consciencieusement et de lui écrire le plus souvent possible...

PASTEUR LOUIS (1822-1895).

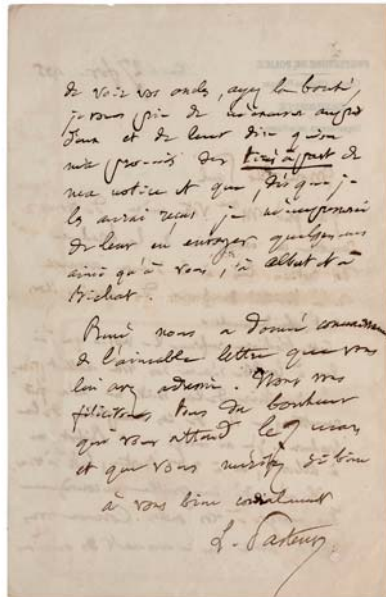
L.A.S., Paris 27 février 1885, à Paul BERTIN-MOUROT ; 2 pages in-8, en-tête Préfecture de Police. Conseil d'Hygiène Publique et de Salubrité du Département de la Seine.

1 000 / 1 500 €

Il a prié la mère de son « cher Paul » de lui « remettre un exemplaire de la brochure des notices lues à la séance annuelle de la Société de secours des anciens élèves de l'École normale. Cette brochure renferme la notice que j'ai lue à ladite séance sur votre excellent père [Pierre-Augustin BERTIN (1818-1884), professeur de chimie, physicien et sous-directeur de l'École Normale]. Le secrétaire de la Société ne m'a fait remettre que 4 de ces exemplaires de la brochure. J'en ai envoyé un à Bichat [le physicien Ernest Bichat, beau-frère de Paul et de son frère Albert], un à Albert, un à M^{me} Bertin, le 4^e à vous »... Il lui a donc été impossible d'en envoyer à ses oncles, mais il enverra des tirés à part. « René nous a donné connaissance de l'aimable lettre que vous lui avez adressée. Nous nous félicitons tous du bonheur qui vous attend le 7 mars et que vous méritez si bien »...



876 A



876 B



877

877

PASTEUR LOUIS (1822-1895).

L.A.S., Paris 15 mai 1893, à M. de RIENZI au Vésinet ; demi-page in8 à en-tête *Institut Pasteur*, enveloppe.

800 / 1 000 €

Réponse à une demande de notice autobiographique : « l'état de ma santé ne me permet pas de faire le travail que vous me demandez. J'en éprouve beaucoup de regret »...

878

PASTEUR LOUIS (1822-1895).

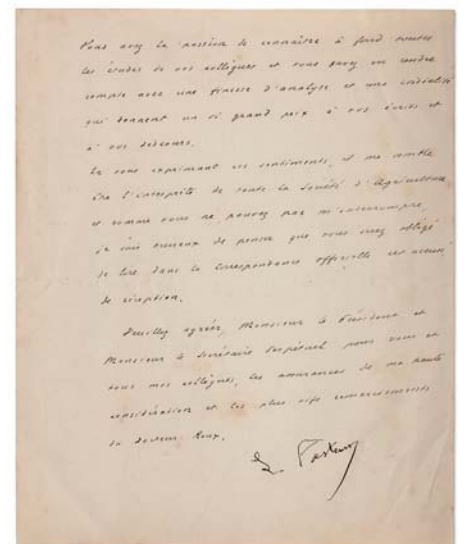
L.S., Paris 9 décembre 1894, à Louis PASSY, Secrétaire perpétuel de la Société Nationale d'Agriculture ; la lettre est écrite par son gendre René VALLERY-RADOT ; 2 pages in-4, en-tête *Institut Pasteur* (légère brunissure partielle de la 1^{ère} page).

600 / 800 €

« Vous m'avez fait l'honneur et l'amitié de me rappeler, – au sujet des travaux du Docteur ROUX, votre ancien lauréat – les jours où j'avais la joie de communiquer à la Société Nationale d'Agriculture les méthodes qui me permettaient d'espérer de nouvelles conquêtes pour la science. J'ai été infiniment touché de votre lettre. Je retrouve en toutes circonstances, mon cher Secrétaire

Perpétuel, votre désir patriotique de mettre en lumière les progrès qui honorent notre pays. Vous avez la passion de connaître à fond toutes les études de vos collègues et vous savez en rendre compte avec une finesse d'analyse et une cordialité qui donnent un si grand prix à vos écrits et à vos discours »...

On joint un tiré à part du texte de la lettre de félicitations de Passy à Pasteur lors de la découverte du sérum antidiptérique par son collaborateur le Dr Roux, suivie de cette réponse (à la date du 12 janvier 1895).



878

LINUS PAULING (1901-1994)
BIOCHIMISTE AMÉRICAIN.

MANUSCRIT autographe signé (en tête), **Vaccination against Influenza**, [1976 ?]; 17 pages et demie in-4 sur papier ligné ; en anglais.

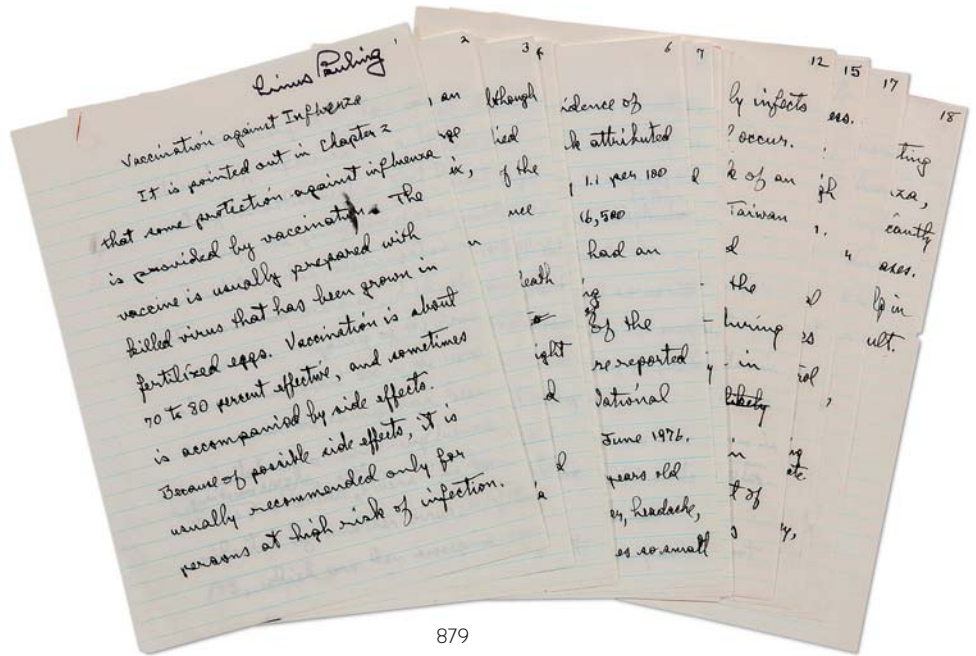
700 / 800 €

Étude sur la vaccination contre la grippe, avec un plaidoyer pour l'usage de la vitamine C.

Le Prix Nobel de chimie 1954 et Prix Nobel de la Paix 1962 a écrit cette étude probablement à l'occasion d'une nouvelle édition de *Vitamin C, the Common Cold and the Flu* (1976).

« It is pointed out in Chapter 2 that some protection against influenza is provided by vaccination. The vaccine is usually prepared with killed virus that has been grown in fertilized eggs. Vaccination is about 70 to 80 percent effective, and sometimes is accompanied by side effects »... Etc.

Il étudie le cas d'une épidémie de grippe ayant frappé mortellement la base militaire de Fort Dix dans le New Jersey, s'attachant aux différents virus identifiés... Il exprime certaines réserves au sujet de la vaccination : efficacité limitée, effets secondaires, exemples de mortalité... Il présente les différents types de vaccins, se référant à des études scientifiques... Il évoque des initiatives gouvernementales, des recours devant les tribunaux, et des risques réels de pandémie Il vante les mérites de la vitamine C, et conclut en faveur de l'acide ascorbique, pour éviter et améliorer le



rhume et la grippe, et contrôler d'autres maladies...

« Persons with special risk, such as those with heart, lung, kidney and certain metabolic diseases, including diabetes, are advised to be vaccinated against influenza, as are also doctors, nurses, and others exposed to the virus to more than the usual extent. They should also take vitamin C, it will protect against the side effects of the vaccination, as well as against the disease. If an attack of influenza begins and is not

stopped by the vitamin C, continue to take the vitamin in large amounts. It should make the attack a light one, of short duration.

Conclusion. Most people suffer from regular bouts with the common cold and occasional attacks of influenza. I believe that the application of a simple form of orthomolecular medicine, the use of ascorbic acid, can be effect in averting and ameliorating the common cold and influenza, and can contribute significantly to the control also of other diseases. I hope that this book will help in achieving this result. »

PAVLOV IVAN (1849-1936)
MÉDECIN ET PHYSIOLOGISTE
RUSSE.

L.S., *Leningrad* 3 février 1933, à un docteur ; 1 page in-8 dactylographiée à son en-tête *Professeur I.P. Pavlov* ; en français ; présentée sous plexiglas dans un emboitage demi-marquin bleu sombre, avec un exemplaire des *Vorlesungen über die Arbeit der Grosshirnhemisphären* (Leningrad, Medizinischer Staatsverlage d. R.S.F.S.R., 1932), in-8, cartonnage d'éditeur percaline violette (dos passé).

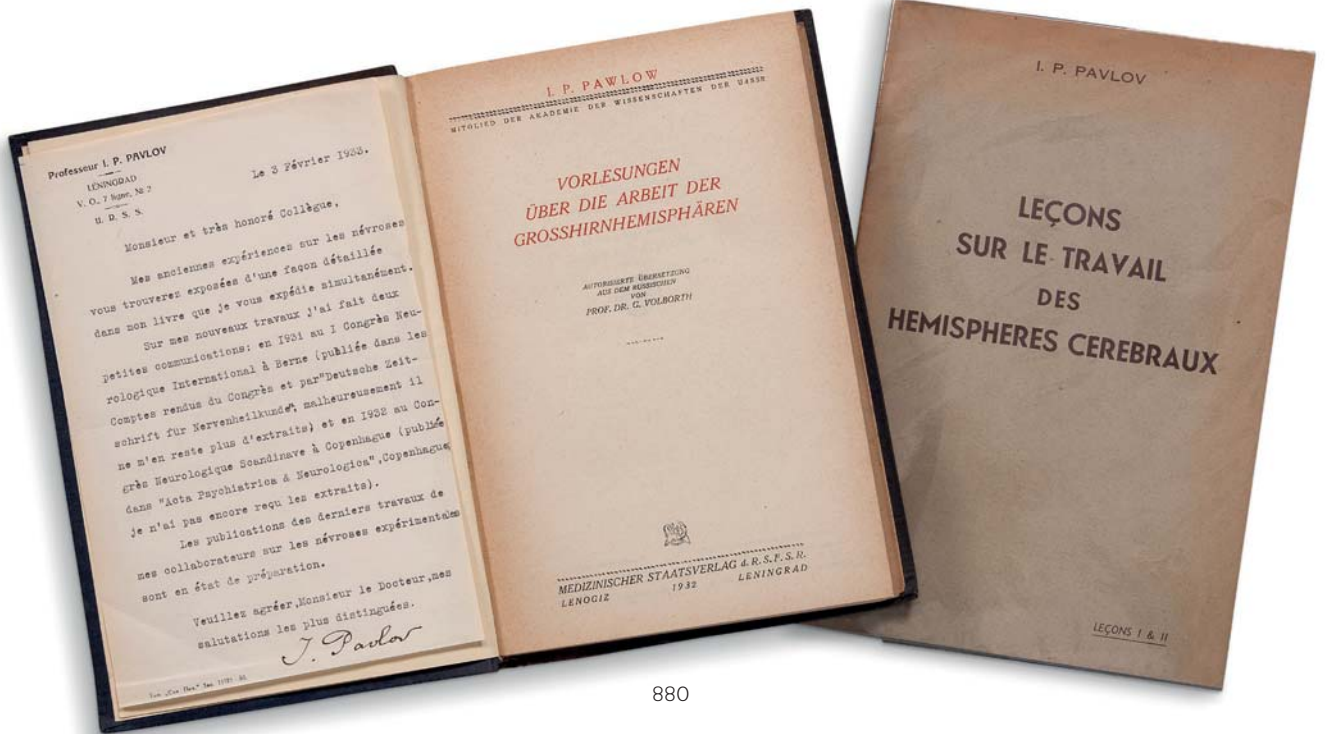
3 000 / 3 500 €

Rare lettre de Pavlov concernant ses recherches sur les névroses.

« Monsieur et très honoré Collègue, Mes anciennes expériences sur les névroses vous trouverez exposées d'une façon détaillée dans mon livre que je vous expédie simultanément. Sur mes nouveaux travaux j'ai fait deux petites communications : en 1931 au I Congrès Neurologique International à Berne (publiée dans les Comptes rendus du Congrès et par *Deutsche Zeitschrift für Nervenheilkunde* ; malheureusement il ne m'en reste plus d'extraits) et en 1932 au Congrès Neurologique Scandinave à Copenhague (publiée dans *Acta Psychiatrica & Neu-*

rologica, Copenhague ; je n'ai pas encore reçu les extraits). Les publications des derniers travaux de mes collaborateurs sur les névroses expérimentales sont en état de préparation »...

On joint ses *Vorlesungen über die Arbeit der Grosshirnhemisphären* (Leningrad, Medizinischer Staatsverlage d. R.S.F.S.R., 1932), traduction allemande autorisée, par le professeur G. Volborth, de ses *Leçons sur le travail des hémisphères cérébraux*, avec **envoi** sur la page de garde : « Vom Verfasser überreicht » (présenté par l'auteur). Plus un tiré à part des *Leçons I & II*, supplément aux *Cahiers de médecine soviétique*.



880

881

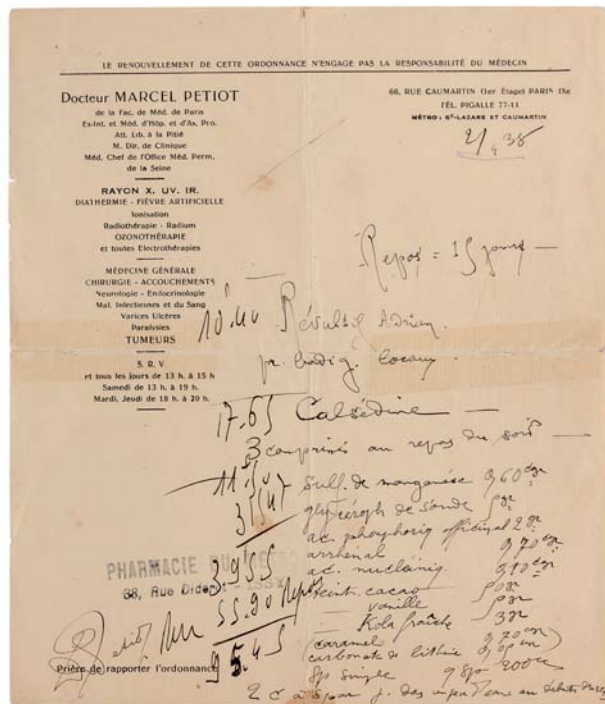
PETIOT MARCEL (1897-1946)
MÉDECIN.

P.A.S., Paris 2 avril 1938 ; 1 page in-4 à son en-tête, cachet encre Pharmacie du Métro à Issy (fentes aux plis réparées au dos au scotch).

400 / 600 €

Ordonnance du médecin-assassin.

« Repos : 15 jours. – Révulsif Adrian. Pr. badig. locaux. Calsédine – 3 comprimés au repas du soir »... Suit une liste de produits, chacun avec son dosage : sulfate de manganèse, acide phosphorique officinal, arrhénal, acide nucléonique, teintures de cacao, vanille et kola fraîche, caramel, carbonate de lithium, etc. **Spectaculaire en-tête** comptant plus de 20 lignes avec des spécialités telles que Diathermie, Fièvre artificielle, Ionisation, Aérothérapie, Ozonothérapie, etc.



881

Prof. Dr. M. PLANCK
Geh. Regierungsrat
Berlin-Grünwald
Wangenheimstr. 21

6. 4. 35.

Ihre großartige Güte Dr.!

Ihre freundliche Zusendung mit Ihrem Briefchen vom 4. d. M. habe ich empfangen und danke Sie verbindlich für dieselbe. Ich werde mich gerne, sobald es wieder etwas mehr Muße geben, mit Ihnen besprechen und Sie dabei in die Lektüre Ihrer interessanten Studien vertiefen. Einstweilen kann ich Ihnen nur die Empfindung zum Ausdruck bringen, daß Sie sich mit der erneuten Aufrollung des Problems der Goetheschen Farbenlehre sicherlich ein Verdienst erworben haben »...
Ich werde mich gerne, sobald es wieder etwas mehr Muße geben, mit Ihnen besprechen und Sie dabei in die Lektüre Ihrer interessanten Studien vertiefen. Einstweilen kann ich Ihnen nur die Empfindung zum Ausdruck bringen, daß Sie sich mit der erneuten Aufrollung des Problems der Goetheschen Farbenlehre sicherlich ein Verdienst erworben haben »...

In vorzüglicher Hochachtung

Dr. M. Planck

882

882

PLANCK MAX (1858-1947)
PHYSICIEN ALLEMAND.

L.A.S., Berlin-Grünwald 6 avril 1935, à un Docteur ; 1 page petit in-4 à son en-tête et adresse ; en allemand.

800 / 1 000 €

« Ich werde mich gerne, sobald ich wieder etwas mehr Muße habe, als gegenwärtig der Fall ist, in die Lektüre Ihrer interessanten Studien vertiefen. Einstweilen kann ich Ihnen nur die Empfindung zum Ausdruck bringen, daß Sie sich mit der erneuten Aufrollung des Problems der Goetheschen Farbenlehre sicherlich ein Verdienst erworben haben »...
Il se fera un plaisir, dès qu'il aura un peu plus de temps libre, de se plonger dans la lecture des études intéressantes du Docteur. Il lui dit son estime pour le mérite qu'il a eu à revisiter le problème de la théorie des couleurs de GOETHE...

Göttingen, 5. 6. 47
Montag. 12

Ihre großartige Güte Dr.!

Lehrigst erlaube ich Ihnen auf Ihre Güte ein herzliches Dankeschön für die Zusendung des Buches "Religion und Naturwissenschaft". Die meisten Leute verstehen, daß es nicht "Gott" mit einem persönlichen, christlichen Gott gemeint ist.

GdG:G:G

Dr. Max Planck.

883

883

PLANCK MAX (1858-1947)
PHYSICIEN ALLEMAND.

L.A.S., Göttingen 5 juin 1947, à un Docteur ; demi-page petit in-4 ; en allemand.

1 000 / 1 500 €

L'inventeur de la théorie quantique envoie son livre *Religion und Naturwissenschaft* (sur la religion et les sciences naturelles), où l'on verra que par Dieu il n'entend pas un dieu personnel, et encore moins un Dieu chrétien (« ich unter "Gott" nicht einen persönlichen, geschweige denn eine christliche Gott verstehe »)...

884

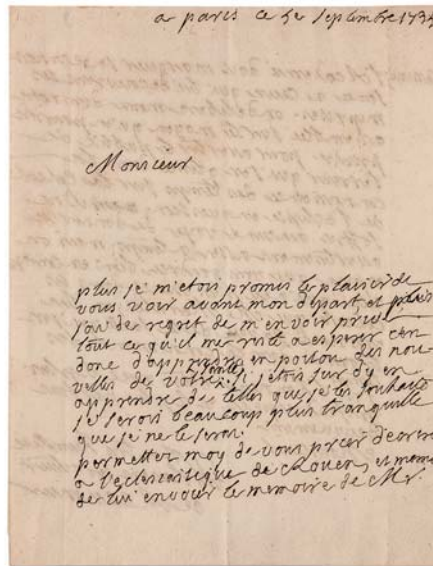
**RÉAUMUR RENÉ ANTOINE
FERCHAULT DE (1683-1757)
PHYSICIEN ET NATURALISTE.**

L.A.S., Paris 5 septembre 1735, [à Bernard Le Bovier de FONTENELLE, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences ?] ; 2 pages in-4.

1 200 / 1 500 €

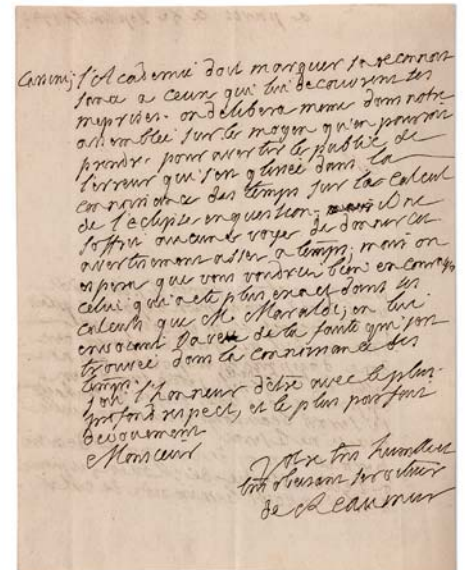
**À propos d'une erreur au sujet d'une
éclipse dans les calculs astronomiques
publiés par l'Académie des Sciences.**

[La lettre concerne une erreur de calcul dans le volume annuel d'éphémérides astronomiques publié l'Académie des Sciences, *Connoissance des temps*, calculs de Giovanni Domenico MARALDI d'après les tables de Jacques CASSINI.] Réaumur regrette de n'avoir pu aller voir son correspondant avant son départ pour le Poitou, où il espère recevoir des nouvelles de sa santé : « si j'étois sur d'y en apprendre de telles que je les souhaite je serois beaucoup plus tranquille que je ne le serai. Permettez moy de vous prier d'ecrire a l'eclesiastique de Rouen, et meme de lui envoyer le mémoire de Mr. Cassini ; l'Academie doit marquer sa



884

reconnaissance a ceux qui lui decouvrent ses meprises. On delibera meme dans notre assemblée sur le moyen qu'on pourroit prendre pour avertir le public de l'erreur qui s'est glissée dans la connoissance des temps sur le calcul de l'eclipse en question ; il ne s'offrit aucune voye de



donner cet avertissement assez à temps ; mais on espere que vous voudrez bien encourager celui qui a été plus exact dans ses calculs que M. Maraldi, en lui envoyant l'aveu de la faute qui sest trouvée dans la connoissance des temps »...

885

**RICHTER CHARLES (1850-1935)
PHYSIOLOGISTE (PRIX NOBEL
1913).**

L.A.S. ; 1 page in-8 à son adresse 15 rue de l'Université (deuil).

10 / 15 €

« Voici le livre en question ; et je suis heureux de pouvoir y ajouter un autre ouvrage déjà ancien, écrit il y a 25 ans ! »...

On joint une L.A.S. de Georges GOYAU à un ami (12 décembre 1924).

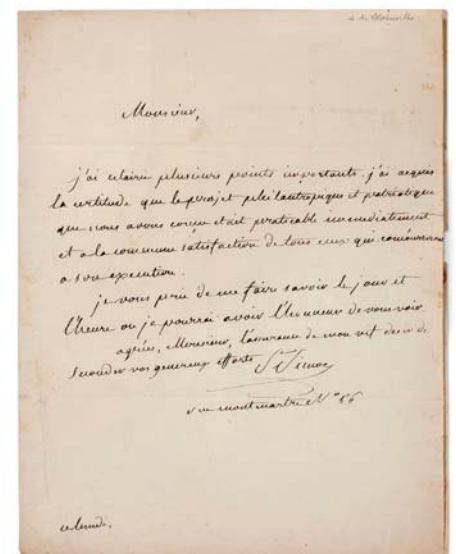
+886

**SAINT-SIMON CLAUDE-HENRI
DE (1760-1825) PHILOSOPHE ET
ÉCONOMISTE.**

L.A.S., lundi, à M. de BLAINVILLE « Professeur de l'université » ; 1 page in-4, adresse.

300 / 400 €

« J'ai éclairci plusieurs points importants. J'ai acquis la certitude que le projet philanthropique et patriotique que nous avons conçu était praticable immédiatement et à la commune satisfaction de tous ceux qui concourront à son exécution. Je vous prie de me faire savoir le jour et l'heure où je pourrai avoir l'honneur de vous voir. Agréez, Monsieur, l'assurance de mon vif désir de seconder vos généreux efforts »... Il donne son adresse : « rue Montmartre N° 56 ».



886



887

887

SAVANTS.

135 lettres ou pièces environ, la plupart L.A.S. à Louis OLIVIER, directeur de la *Revue générale des sciences pures et appliquées*, fin XIX^e-début XX^e siècle.

1 500 / 1 800 €

Henri ANDOYER, astronome ; Paul APPELL, mathématicien (7, plus un manuscrit a.s., *Quelques remarques générales sur le mouvement d'un point dans un milieu résistant*, 6 p. in-8) ; Benjamin BAILLAUD, astronome (2) ; Charles BARROIS, géologue (4) ; Guillaume BIGOURDAN, astronome (4) ; René BLONDLOT, physicien (3) ; Gaston BONNIER, botaniste ; Émile BOREL, mathématicien ; Maurice de BROGLIE, physicien ; Octave CALLANDREAU, astronome (6) ; Auguste CHEVALIER, botaniste ; Alfred CORNU, physicien (11) ; Pierre DUHEM, physicien (9) ; Armand GAUTIER, chimiste (7) ; Maurice HAMY, astronome (5) ; Émile HAUG, géologue (3) ; Jules JANSSEN, astronome (4) ; Alfred

LACROIX, minéralogiste (6) ; Paul LANGEVIN, physicien (3) ; Albert de LAPPARENT, géologue (4) ; Ferdinand LAULANIÉ, physiologiste ; Félix LE DANTEC, biologiste (12) ; Gabriel LIPPMANN, physicien (3) ; Auguste MICHEL-LÉVY, géologue (3) ; Edmond POTTIER, archéologue (2) ; Edmond du SOMMERARD, archéologue ; Jules TANNERY, mathématicien (10) ; Pierre TERMIER, minéralogiste (4, plus un manuscrit autogr. sur Edouard Suess, 19 p. in-fol.) ; Paul VIDAL DE LA BLACHE, géographe ; Paul VILLARD, chimiste (4) ; Jules VIOLLE, physicien (9) ; Charles WEYHER, industriel.

**SCHWEITZER ALBERT (1875-1965)
MÉDECIN ET ORGANISTE.**

31 L.A.S. (une non signée), la plupart de Lambaréné (Afrique Équatoriale Française) 1946-1950 et 1958, à Charles R. JOY ; 72 pages la plupart in-4 ou in-fol. sur papier pelure (bords parfois un peu effrangés avec quelques déchirures et petits manques), plusieurs avec son cachet encre, une enveloppe.

8 000 / 10 000 €

Importante correspondance sur son hôpital de Lambaréné et sur ses livres, adressée à son ami, biographe, traducteur et éditeur américain Charles R. Joy, également responsable de programmes de secours humanitaires.

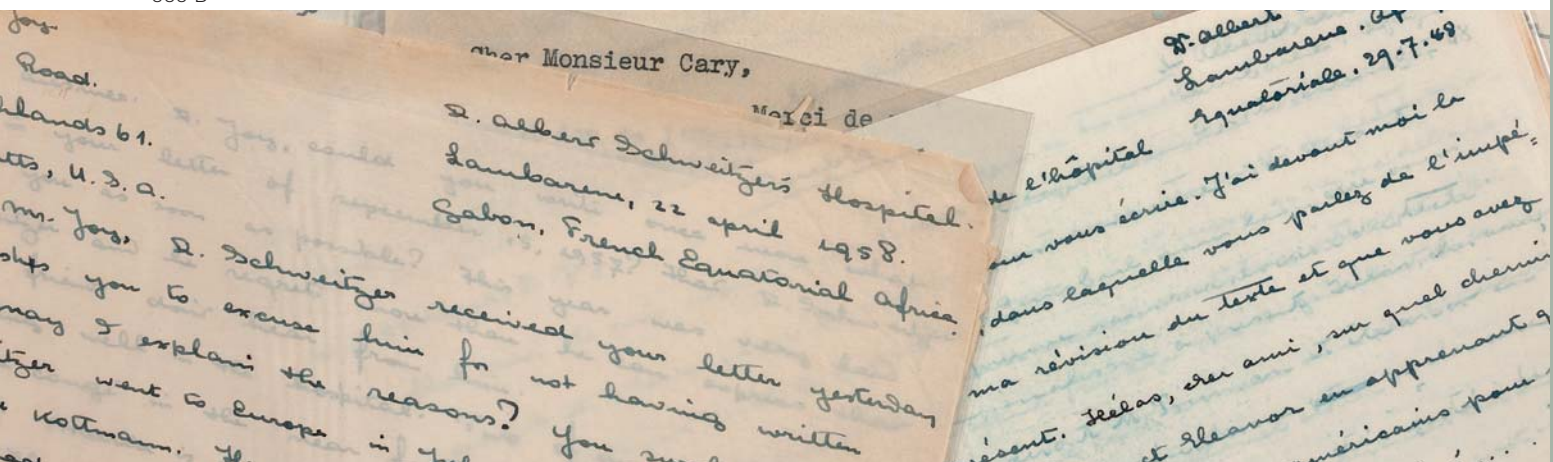
[Charles Rhind JOY (1885-1978), pasteur unitarien, engagé dans les secours humanitaires de 1940 à 1954 comme directeur exécutif de l'Unitarian Service Committee, directeur européen et directeur associé de la Save the Children Federation, consultant exécutif pour les affaires africaines pour la C.A.R.E. Mission, etc., rendit visite au Dr Schweitzer à Lambaréné en 1947. Les deux hommes se lièrent d'amitié. Auteur de nombreux livres d'introduction aux pays et aux peuples (*Getting to know the Sahara* ; *Africa : a Handbook for Travelers*, etc.), Joy fut aussi le traducteur en anglais des œuvres de Schweitzer, co-auteur avec Melvin Arnold de *The Africa of Albert Schweitzer* (1948), et auteur de *Music in the Life of Albert Schweitzer* (1951). Nous ne pouvons donner ici qu'un aperçu de cette riche correspondance.]

Lambaréné 19 octobre 1946. Il raconte qu'étant allé dans son canoë chercher le courrier venant de Port Gentil, il a appris en même temps que l'hôpital avait largement dépassé son crédit à la Banque Commerciale Africaine qui réclamait 124.752 F (alors qu'il ne lui restait à la Banque de l'Afrique Occidentale que 30.000 F destinés aux dépenses courantes : « nourriture des nombreux malades indigènes, paiement des salaires des infir-

miers et de travailleurs indigènes, etc. »), mais qu'une nouvelle banque avait reçu 388.822 F pour l'hôpital, provenant de l'Unitarian Service Committee U.S.A. ! Il a acheté plusieurs kilos de beurre du Cameroun pour fêter cela, et l'infirmière qui conduit le ménage lui a présenté une liste d'articles ; « en premier lieu des tissus pour le linge de la salle d'opération »... Il a acheté aussi 2.000 kilos de ciment, et assisté d'un vieux maçon, il a construit devant l'hôpital un quai d'accostage, qui permettra aux bateaux d'accoster en toute saison, le niveau du fleuve variant de plus de 6 mètres entre les hautes et basses eaux : « je suis redevenu maçon comme en 1925, 26 et 27 quand je construisais l'hôpital ». Il remercie de cet énorme secours alors que l'hôpital traverse des temps bien difficiles. « Je me consacre surtout aux ulcères phagédéniques, aux malades de cœur, au traitement des lépreux et à l'urologie. Je me consacre aussi particulièrement à maintenir la pharmacie en bon ordre »... Avec les deux nouveaux médecins, il fait beaucoup de chirurgie, mais il déplore l'enchérissement de la nourriture journalière des patients (bananes, manioc, riz)... Il donne des précisions sur le personnel infirmier, et charge Joy de remercier les membres du Committee... « Pendant que je vous écris dans la nuit, une petite antilope orpheline que nous élevons au biberon et qui habite ma chambre se promène sous ma table et de temps en temps frotte sa tête contre mes genoux pour demander une caresse »...

12 juillet 1947. Lettre en deux parties,

« Affaires » et « Affaires littéraires » : coordonnées des transporteurs à son adresse, et du médecin qui le renseigne sur les médicaments américains, notamment contre la lèpre ; puis il avoue sa tristesse, et celle de son entourage, après le départ de Joy de Lambaréné. Détail des modifications à apporter à son anthologie... 1^{er} août. Remerciement pour un envoi de 25.000 Francs : « vous savez comment est ma vie... et elle était particulièrement dure dans ces semaines après votre départ. J'avais beaucoup à faire à l'hôpital »... Il parle aussi de son travail au jardin et à la conduite d'eau, et espère qu'il a reçu ses remarques sur l'anthologie. « Les deux photographies que le Dr Goldschmid a fait de M. Arnold, vous et moi sont admirablement réussies »... 2 novembre. Remerciements pour l'envoi de photos qui ont émerveillé tout le monde, et les nouvelles du livre *Albert Schweitzer in Africa* : « Il paraît que vous avez été assis à ma table de travail à Gunsbach en rédigeant les premiers chapitres... [...] Ma vie est à présent encore plus remplie et plus difficile que quand vous étiez là. [...] Et la main ne veut pas marcher du tout »... Puis il parle longuement du projet de traduction de sa thèse de médecine en 1912, *Die Psychiatrische Beurteilung Jesu* (contrats, droits, prélèvements par l'Office des réparations)... 18 décembre (3 lettres du même jour). Il demande d'envoyer des colis aux nécessiteux de Königsfeld, zone d'occupation française où se trouve actuellement sa femme... Il explique le nouvel emploi du temps des infirmières, qui va lui permettre

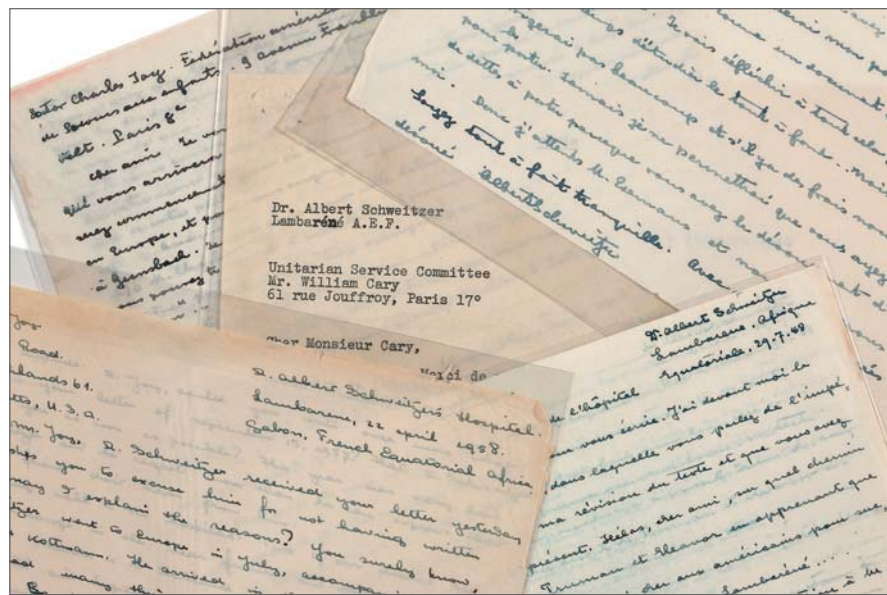


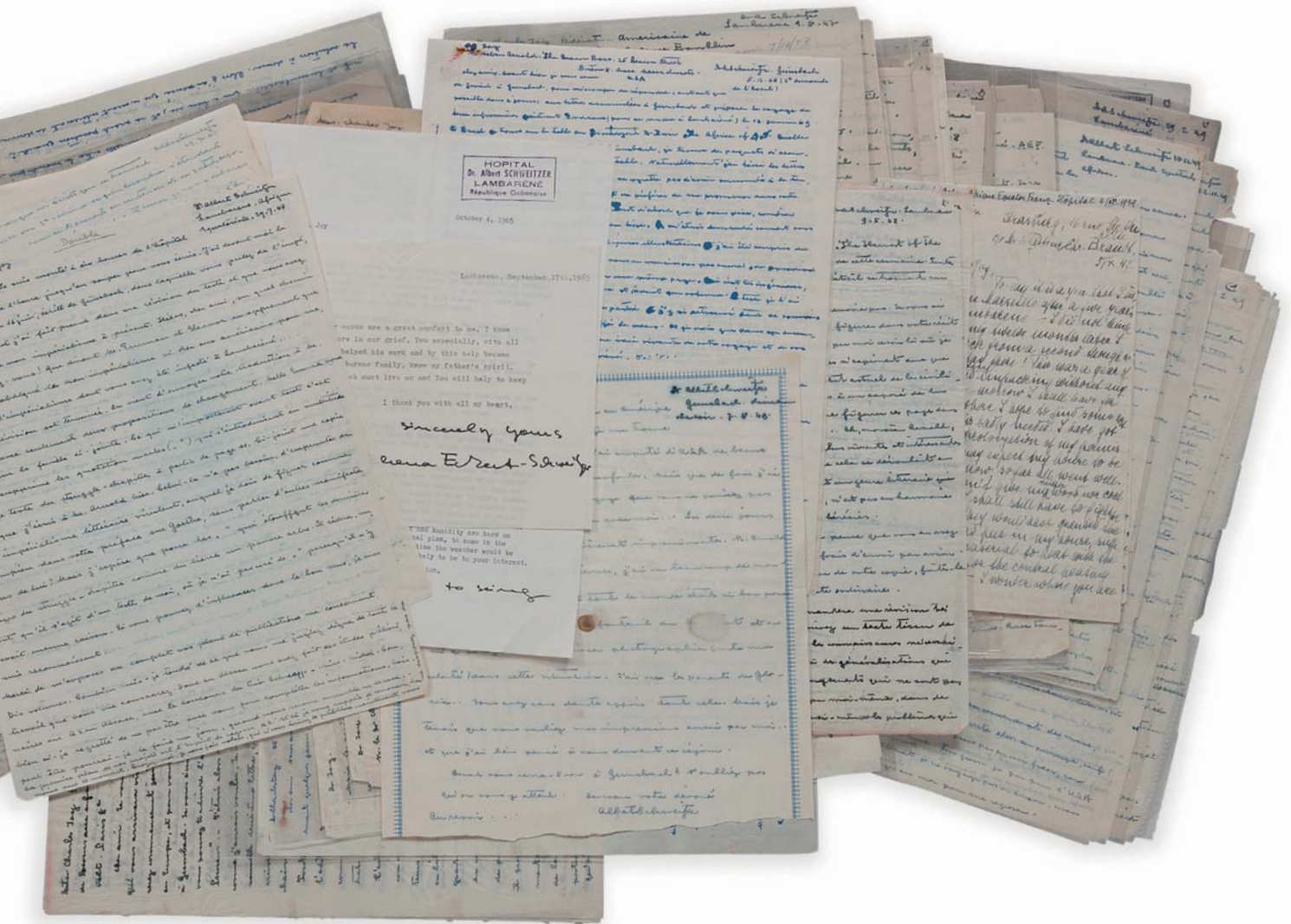
de « mettre un peu d'ordre dans le chaos où je vivais depuis le commencement de la guerre » ; le traitement d'une quarantaine de lépreux par le Dr Brad, les opérations du Dr Kopp... Il parle aussi de ses animaux, dont l'antilope Pamela... Il insiste pour qu'on annonce sobrement son anthologie, sans superlatifs, comme dans la *Christian Register* : « je souffre quand on parle de cette façon de moi. [...] Personne de nous ne sait qui aux yeux de Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ est "the greatest soul in Christendom". [...] je n'ai aucun droit à cette qualification. Dieu m'a donné des dons, une santé robuste, de l'équilibre mental, et par les paroles du Christ j'ai connu que je devais les employer pour l'avènement du Royaume de Dieu, ce que j'essaie de faire en toute humilité. [...] Combien est légère la croix que je porte moi pour suivre le Christ... la croix qui ne consiste qu'en fatigue que j'endure pour faire mon œuvre »...

12 février 1948 (3 lettres). Il se réjouit que la première édition de l'anthologie soit épuisée ; il la lit avec plaisir. Il attend le récit du séjour de Joy à Lambaréné... Il demande des secours pour son ancien élève, le pasteur Emil LIND, destitué depuis la guerre par le parti orthodoxe et interné un temps par les autorités d'occupation. « Il est vraiment victime de sa fidélité au protestantisme libéral et à moi » ; Lind vient de publier une biographie de Schweitzer, en Suisse... Affaires d'édition : il est question de sa *Quest for the Historical Jesus* (« Je tiens tant à ce livre et je voudrais que les étudiants puissent le lire »), de deux textes sur Goethe, de l'étude psychiatrique de Jésus, d'un recueil d'articles... Mais « il est bon que le public s'occupe de moi d'abord uniquement comme du défenseur de l'éthique du respect de la vie et du droit de la pensée libre en religion »... Une note confidentielle se moque de leur

ami Melvin ARNOLD, un temps « exorcisé » du « démon des superlatifs », mais à nouveau possédé à son retour en Amérique... 18 avril. Réticences à propos d'un projet de livre *Albert Schweitzer en Alsace* : « il ne faut pas enrichir la littérature biographique intime sur moi en ce moment. Les gens ne doivent pas s'occuper de moi mais de ma pensée »... Du reste « en rentrant en Europe je dois me concentrer entièrement sur le volume de philosophie à terminer », et il ne le fera bien que dans une « concentration continue et extrêmement tendue. Et si je ne réussis pas cette fois à terminer le livre, je suis obligé d'abandonner l'espoir de pouvoir le faire. Car je serai trop vieux pour cela ! »... Quant à une nouvelle anthologie, *Wit and Wisdom of Schweitzer*, elle risquerait de nuire à l'autre. « Autre chose. Je vois de plus en plus que je devrai entrer dans la lutte pour le christianisme libéral, qui est si menacé en Europe par le courant du temps »... 9 mai. Remercier pour la traduction de sa thèse, *The Psychiatric Study of Jesus*, et son livre sur GOETHE, la personnalité dont il s'est le plus occupé, car « c'est un homme d'action tout en étant un poète, un penseur et, sur certains domaines, un savant et un chercheur »... Il commente longuement certaines idées de Goethe... 9 mai. Remarques sur trois chapitres de *The Africa of Albert Schweitzer*, qu'il renvoie à Joy et Arnold ; s'il fait preuve d'« impérialisme » sur leur texte, c'est parce qu'il faut que tout soit aussi exact que possible, « car je suis mis en cause »... 26 mai. Il autorise Joy à traduire l'article « Souvenirs de Ernest Munch » et son « Goethe penseur », et à traiter avec Payot, pour la publication de l'anthologie : il faut garder toute latitude pour verser des dons à l'hôpital de Lambaréné... Il propose de remanier en allemand le chapitre « The Struggle of Equatorial Africa », pour *The Africa*

of Albert Schweitzer... donné du travail : « Je depuis bien des années en allemand. Et comment servir de cette langue volume de philosophie prochainement [...] il m'y préparer et de dans ce sport que j'av temps »... 29 juillet. Amus « impérialisme » : « Que Eleanor en apprenant que le non-impérialisme si pour succomber à l'imp avez été infecté à Lam Joy de renoncer à son sagesse A.S. : « Il vous qui se trouvent dans mes quelques esquisses du 3^e volume de philosophie s'étendant sur plus de vingt ans. Là-dedans se trouvent des sentences et de petits exposés qui donneront la vraie valeur à votre livre »... Il donne des nouvelles de son pélican blessé, et se réjouit du succès de l'anthologie : « un don de deux mille dollars en résulte pour l'hôpital ! »... 18 août. Sur l'édition Payot de son anthologie... Puis il avoue : « Ma vie devient toujours plus difficile. Parfois j'ai le sentiment que je ne puis plus maîtriser tout le travail que j'ai à faire. Je suis au désespoir de ne pouvoir en aucune façon suffire à ma correspondance et de régler les affaires que je devrais régler par lettres... Ce terrible mot "au-dessus de mes forces" (Über unsere Kraft) commence à obséder et à me paralyser »... Gunsbach 31 octobre. Il a revu sa conférence sur Goethe philosophe et répond aux questions de Joy, content qu'il ajoute cette conférence à son livre... 5 décembre. Joie de recevoir *The Africa of Albert Schweitzer*... Il travaille à

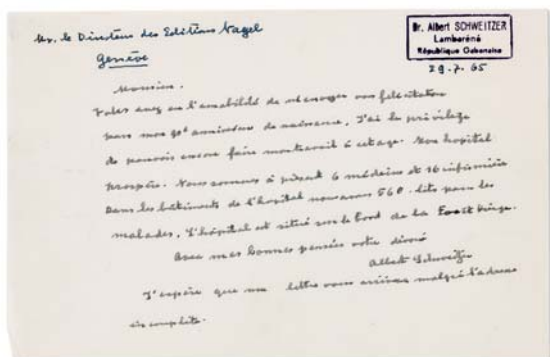




une préface pour un livre sur l'eschatologie de M. Mosley : « elle devient beaucoup trop grande et importante pour pouvoir être une préface. Et maintenant je termine l'ouvrage sans chercher à rester le plus court. Je ne suis plus un cochon qui retient son cheval, mais je lui mets la bride sur le cou et le laisse aller au tout, comme il veut, même si avec les pattes de derrière il esquisse un petit galop ! »... Il voudrait que Joy le traduise... Il a décliné l'invitation de faire un discours sur Goethe à Francfort, pour le bicentenaire de sa naissance...
19 février 1949. Sur son projet de voyage à Chicago et Boston, et le projet d'une petite anthologie de *Wit and Wisdom* : « dire que tous les honoraires sont pour l'hôpital ! Que de fois j'y pense, et avec quelle émotion »... Examen d'autres rééditions possibles : *Das Spital im Urwald*, *Lettres de l'hôpital du Dr Albert Schweitzer*, *Kulturphilosophie*, etc., ainsi que la possibilité de faire des discours et concerts pour faire de l'argent... **7 août.** Il a emporté des U.S.A. de beaux souvenirs et des impressions profondes, et des regrets de

l'absence de Joy... *Lambaréné* **22 novembre.** Il a reçu la petite anthologie avant de quitter Gunsbach ; sur le bateau il a révisé plus de la moitié de la traduction allemande de *L'Afrique d'Albert Schweitzer*... **10 décembre.** Depuis que Joy était à Lambaréné, tout a doublé de prix, mais « le grand don de Boston qui m'arrive comme par miracle me décharge de grands soucis »...
26 février 1950. Il fait un extrait de l'étude sur le Royaume de Dieu pour servir de préface au livre de M. Mosley... **5 mai.** « C'est terrible de devenir déjà une légende de son vivant, surtout que ma vie ne s'y prête en rien. Oui, il y a une parenté entre votre travail pour les enfants sinistrés d'Europe et le mien pour les noirs, et aussi une parenté entre nous »... Les conférences de Joy sur Schweitzer contribuent « à ouvrir la route à l'idée de la révérence de la vie »... Sa priorité maintenant est de donner une forme définitive à son étude sur l'idée du royaume de Dieu et le Christianisme, « mon testament théologique et religieux »... **25-27 juin.** De nouvelles publications sur lui ne pressent pas, et il « supplie »

de ne pas publier ses écrits sur l'orgue, qui ont plus de 40 ans ! **16 août.** Sur le projet de *Music and Albert Schweitzer*... « je ne puis me lier à vous écrire quelque chose aussitôt, car je suis épuisé par le grand travail, dans lequel je suis pris, et par la tension d'esprit continue »... **3 octobre.** « Pour *Deutsche und Französische Orgelbaukunst* je ne puis juger, si votre traduction comporte les expressions techniques en construction d'orgue. J'espère que vous aviez un musicien compétent qui vous a aidé »... **18 octobre,** pour négocier des conditions favorables de reproduction de *Deutsche und Französische Orgelbaukunst*... **22 avril 1958.** À la suite d'une l.a.s. en anglais de l'infirmière Ali SILVER, racontant les suites d'une chute de Schweitzer, il écrit en allemand ses regrets que son accident ait interrompu leur correspondance...
On joint 9 copies carbonées de lettres, dont une avec ajouts autogr., la plupart doublons de celles décrites ici. Plus 2 l.a.s. et une l.s. de sa femme Hélène Schweitzer, et 2 l.s. de leur fille Rhena, au même.



889

889

**SCHWEITZER ALBERT (1875-1965)
MÉDECIN ET ORGANISTE.**

L.A.S., Lambaréné, République Gabonaise 29 juillet 1965, au directeur des Éditions Nagel [Louis NAGEL], à Genève ; 1 page oblong in-8 avec son cachet encre.

400 / 500 €

« Vous avez eu l'amabilité de m'envoyer vos félicitations pour mon 90^e anniversaire de naissance. J'ai le privilège de pouvoir encore faire mon travail à cet âge. Mon hôpital prospère. Nous sommes à présent 6 médecins et 16 infirmières. Dans les bâtiments de l'hôpital nous avons 560 lits pour les malades. L'hôpital est situé sur le bord de la Forêt Vierge »...



890

+890

SCIENCES.

20 lettres ou pièces, la plupart L.A.S.

700 / 800 €

Jean-Charles de BORDA, Charles-Louis CADET DE GASSICOURT, Georges CAMUSET (amusante lettre avec dessins, à la veille de son « premier jour d'oculistisme sur une vaste échelle. Gare les yeux ! »), Jean-Jacques CHAMPOLLION-FIGEAC (6, à Jacques Hittorff, Pierre-Paul Royer-Collard, au libraire Lacombe, à l'éditeur Baillière etc.), Jean-Martin CHARCOT, Georges-Frédéric CUVIER, René Dufriche DESGENETTES, François-Sabin DUPLESSY (belle lettre comme secrétaire perpétuel de la Société académique des sciences de Paris, au Dr Guillemeau à Niort, an X), Paul LANGEVIN, Hippolyte LARREY (5 à l'éditeur Baillière), Charles MARTINS (belle lettre de 1867 attribuant l'« infériorité scientifique » française à l'hostilité systématique de ceux qui nous gouvernent, et manuscrit d'observations astronomiques en 1838-1839 : aurore boréale, vents et hygrométrie, étoiles filantes), Gaspard Riche de PRONY (à Georges Cuvier), Paul baron THÉNARD (1861, au sujet des études de son fils).



891



892

891

SCIENCES.

25 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., 1881-1908 ; nombreux en-têtes.

400 / 500 €

Correspondance adressée à Édouard DEROLLES (1843-1916, saint-cyrien, intendant général, coauteur d'un *Manuel des cultures tropicales*). Ernest Simon AUSCHER (*Ingénieur des arts et manufactures* et *Chambre syndicale des Kaoliniers de France*, 10, vers 1890-1891 : sur l'empoisonnement mortel d'un employé de la Compagnie fermière des eaux, ses travaux chimiques, son goût et ses idées sur l'art, la bijouterie, les belles-lettres ; allusions à Berthelot et Pasteur), E. BELLOT (*Ponts et Chaussées*, donnant des nouvelles du Havre et de leurs relations, 1881), Paul BROUARDEL (*Faculté de médecine*, relative à la loi sanitaire devant le Sénat, 1900), Émile DUCLAUX (*Institut Pasteur*, 4, vers 1895-1904, dont une note au sujet de la création d'un laboratoire de recherches à Billancourt), Henri MOISSAN (*École supérieure de Pharmacie*, 5, vers 1896-1897, donnant les chiffres d'un échantillon d'aluminium, et recommandant de ne pas publier des analyses), Émile ROUX (*Institut Pasteur*, 5, 1905-1908, évoquant un concours pour la purification des eaux et des travaux de commission d'hygiène).

+892

SCIENCES.

35 lettres ou pièces, la plupart L.A.S.

300 / 400 €

Arsène d'ARSONVAL (ironisant sur la faillite de l'*arsonvalisation* en matière de santé, 1910), Leopold von BUCH (au professeur Dr Th. Plieninger, 1844), Albert CALMETTE (il n'existe pas de « sérum anticancéreuse » à l'Institut Pasteur de Lille, 1904), Ernest DUPORCQ (9, dont un devoir d'écolier), Camille FLAMMARION (invitant Victorien Sardou à déjeuner à l'Observatoire avec Roland Bonaparte), Pierre-Henry FLEURY (13, à Charles-Ange Laisant, relatives aux mathématiques et aux mathématiciens, plus un manuscrit de LAISANT), Maurice HERZOG, Edmund HILLARY (l.s., 1978), Louis LEPRINCE-RINGUET, Maurice LÉWY (et carte de visite), Henri MONDOR (ordonnance), James RICHARDSON (1850), Achille ROULAND (secrétaire de l'Académie d'aérostation météorologique, 1883), Henri SAINT-CLAIRE DEVILLE (1875, sur le taux de taxation de sulfate d'ammoniaque).

893

TISSANDIER GASTON (1843-1899) AVANT ET AÉROSTIER.

L.S., Paris 29 octobre 1894, au libraire de Nobèle à Bruxelles ; demi-page in-4 à en-tête de *La Nature, Revue des Sciences illustrée*.

40 / 50 €

Il accepte la proposition du libraire du « volume minuscule » pour 25 F.

Ci speta la notizia del Sig.^{ro} Gaetano Pertì, che
 il Consiglio Generale lo ha eletto d'unanime
 consenso in Assessore aggiunto a questa Municipi-
 ali interinamente durante le attuali circo-
 stanze, e però non dubita, che il medesimo vorrà
 prestarsi col maggior impegno, e zelo a vantag-
 gio della Patria.
 Dal Consiglio Generale della Città di Como. 20 Maggio
 1796.
 Mugiaska. Mugiaska. Mugiaska.
 Volta Volta Duoro Duoro
 Fumagalli Fumagalli

894

894

**VOLTA ALESSANDRO (1745-1827)
PHYSICIEN ITALIEN.**

P.S., cosignée par 2 autres membres du Conseil général de la ville de Como, 20 mai 1796 ; ¾ page in-fol. ; en italien.

800 / 1 000 €

Avis de l'élection à l'unanimité du D^r Gaetano PERTI comme assesseur adjoint à la municipalité par intérim, dans les circonstances actuelles ; il mettra sans aucun doute son zèle au service de la Patrie... Ont cosigné le président MUGIASCA, le doyen VOLTA et le secrétaire FUMAGALLI.

895

**WHITNEY ELI (1765-1825)
MÉCANICIEN ET INDUSTRIEL
AMÉRICAIN.**

L.A.S., New Haven 13 octobre 1815, à J. STEBBINS Esq. ; 2 pages in-4 (petites fentes réparées aux plis, et trace d'onglet au dos) ; en anglais.

2 000 / 2 500 €

Il prie de lui procurer, au cours de l'hiver à venir, cent mille bardeaux de la meilleure qualité de bois, d'une bonne épaisseur, bien finis et de 18 pouces de long (« one hundred thousand of the first quality of fine shingles, of the best timber, good thickness, well dressed & full 18 inches long ») ; ils seraient expédiés à quelque port commode et payés par mandat sur Boston ; dans l'affirmative, il demande à quel prix. Il n'a pas besoin de dire que presque tout ce qui se fait en matière de bardeaux est de la triche (« cheat »), et qu'un bon et honnête fabricant de bardeaux est un animal très rare, mais avec ses connaissances dans son pays, Stebbins devrait pourvoir lui procurer de bons bardeaux... On apporte parfois d'excellents échantillons d'épicéa, de quelque port dans le Maine... La Chambre des Représentants de l'État du Connecticut s'est réunie hier, mais Whitney était si occupé, qu'il n'y est pas allé : Charles Denison, président de la Chambre, Thomas Williams (Hartford) et Seth P. Staples, clerks. Proportion de démocrates, alias amis de Bonaparte, comme jusqu'ici « (Proportion of Democrats, alias friends of Bonaparte, as heretofore) »...

Excellent Spruce Scantling, are sometimes
brought here, from some part of Maine

Do such come from your part of that Country
and at what price per 100 feet Board measure?
can they be delivered on board ships? — Can such
be procured to be sawed, accurately to a 10 1/2
say, including all the timber &c necessary for
the frame of a Building? —

E. Whitney
Oct 13 1815

If you can make it convenient to answer
the foregoing enquiries within 10 or 12 days you
will much oblige me —

Dear Legislature met yesterday but I
have been so much occupied that I have not
been in to see them. Charles Devison,
Speaker. Thos. Williams (Hartford) & Seth P.
Staples, Clerks — Proportion of Democrats, alias
friends of Monarchy, as heretofore —

Remember me to Laura & believe
me as ever your friend

J. Stebbins, Esq

Eli Whitney



Claude AGUTTES Commissaire-Preneur

AGUTTES SAS (S.V.V. 2002-209)

www.aguttes.com

AGUTTES NEUILLY

164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél.: + 33 1 47 45 55 55
Fax: + 33 1 47 45 54 31

AGUTTES LYON-BROTTEAUX

13 bis, place Jules Ferry
69006 Lyon
Tél.: + 33 4 37 24 24 24

PRÉSIDENT

Claude Aguttes

DIRECTEURS ASSOCIÉS

Hugues de Chabannes
Philippine Dupré la Tour
Charlotte Reynier-Aguttes

ASSOCIÉS

Séverine Luneau
Sophie Perrine
Valérienne Pace

COMMISSAIRE-PRISEUR JUDICIAIRE ET HABILITÉ

Claude Aguttes
clauda@aguttes.com
Collaboratrice Claude Aguttes :
Philippine de Clermont-Tonnerre
01 47 45 93 08
clermont-tonnerre@aguttes.com

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Claude Aguttes, Séverine Luneau,
Sophie Perrine, Agathe Thomas

INVENTAIRES ET PARTAGES

Neuilly
Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com
Sophie Perrine
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com
Lyon
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

DÉPARTEMENTS D'ART

ARTS D'ASIE

Johanna Blancard de Léry
01 47 45 00 90
delery@aguttes.com

*Avec la collaboration
à Lyon de :*
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

AUTOMOBILES DE COLLECTION AUTOMOBILIA

Gautier Rossignol
01 47 45 93 01
06 16 91 42 28
rossignol@aguttes.com

*Avec la collaboration
à Neuilly de :*
Clément Papin
papin@aguttes.com

à Lyon de :
Paul-Émile Coignet
coignet@aguttes.com

BIJOUX - HORLOGERIE

Philippine Dupré la Tour
01 41 92 06 42
duprelatour@aguttes.com

*Avec la collaboration
à Neuilly de :*
Adeline Juguet
01 41 92 06 47
juguet@aguttes.com

à Lyon de :
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

LIVRES ANCIENS ET MODERNES, AFFICHES, MANUSCRITS & AUTOGRAPHES

Neuilly
Sophie Perrine
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com

Lyon
Valérienne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

DESIGN XXE SIÈCLE

Expert
Romain Coulet

Assisté de :
Philippine de Clermont-Tonnerre
01 47 45 93 08
design@aguttes.com

Avec la collaboration à Lyon de :
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

Sophie Perrine
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com

Avec la collaboration de :
Maud Vignon
01 47 45 91 59
vignon@aguttes.com

Administration
Marie du Boucher
duboucher@aguttes.com
Quiterie Bariéty
bariety@aguttes.com
Pauline Chérel
cherel@aguttes.com

MOBILIER ET OBJETS D'ART TABLEAUX ANCIENS ARGENTERIE

Neuilly
Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

Lyon
Valérienne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

Administration
Elodie Beriola
beriola@aguttes.com
Jade Bouilhac
bouilhac@aguttes.com

MODE & BAGAGERIE

Adeline Juguet
01 41 92 06 47
juguet@aguttes.com

TABLEAUX XIXE IMPRESSIONNISTES & MODERNES ÉCOLES ÉTRANGÈRES DONT PEINTRES D'ASIE ART CONTEMPORAIN

Charlotte Reynier-Aguttes
01 41 92 06 49
reynier@aguttes.com

*Avec la collaboration
à Lyon de :*
Valérienne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

en Art Contemporain de :
Ophélie Guillerot
01 47 45 93 02
guillerot@aguttes.com

Administration
Elise Fontaine
fontaine@aguttes.com
Jade Bouilhac
bouilhac@aguttes.com

VINS & SPIRITUEUX

Neuilly
Pierre-Luc Nourry
01 47 45 91 50
nourry@aguttes.com

Lyon
Valérienne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

VENTE ONLINE

online.aguttes.com
Pierre-Luc Nourry
01 47 45 91 50
online@aguttes.com
Jade Bouilhac
04 37 24 24 26

Si un client estime ne pas avoir reçu de réponse satisfaisante, il lui est conseillé de contacter directement, et en priorité, le responsable du département concerné.

En l'absence de réponse dans le délai prévu, il peut alors solliciter le service clients à l'adresse serviceclients@aguttes.com, ce service est rattaché à la Direction Qualité de la SVV Aguttes

COMPTABILITÉ

Isabelle Mateus

STOCK

Alain Dranguet
dranguet@aguttes.com
Gaëtan Devidal
devidal@aguttes.com

FACTURATION ACHETEURS

Neuilly
Chloé Doré
01 41 92 06 41
dore@aguttes.com

Lyon
Jade Bouilhac
04 37 24 24 26
bouilhac@aguttes.com

COMMUNICATION

Sébastien Fernandes
01 47 45 93 05
fernandes@aguttes.com

Avec la collaboration de :
Manon Delaporte
Ségolène Rateau
Philippe Le Roux

Photographe :
Rodolphe Alepuz

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères des frais de 25% HT soit 30% TTC.
(Pour les livres uniquement : 25% HT soit 26,375% TTC).

Attention :

- + Lots faisant partie d'une vente judiciaire suite à une ordonnance du TC honoraires acheteurs : 14.40 % TTC (pour les livres, 12,66 % TTC)
- * Lots dans lesquels la SVV ou un de ses partenaires ont des intérêts financiers.
- * Lots en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication.
- # Lots visibles uniquement sur rendez-vous
- ~ Lot fabriqué à partir de matériaux provenant d'espèces animales. Des restrictions à l'importation sont à prévoir.

Le législateur impose des règles strictes pour l'utilisation commerciale des espèces d'animaux inertes. La réglementation internationale du 3 Mars 1973 (CITES) impose pour les différentes annexes une corrélation entre le spécimen et le document prouvant l'origine licite. Ce règlement retranscrit en droit Communautaire Européen (Annexes A/B/C) dans le Règle 338/97 du 9/12/1996 permet l'utilisation commerciale des spécimens réglementés (CITES) sous réserve de présentation de documents prouvant l'origine licite ; ces documents pour cette variation sont les suivants :

- Pour l'Annexe A : C/C fourni reprenant l'historique du spécimen (pour les spécimens récents)
- Pour l'Annexe B : Les spécimens aviens sont soit bagués soit transpondés et sont accompagnés de documents d'origine licite. Le bordereau d'adjudication de cette vacation doit être conservé car il reprend l'historique de chaque spécimen. Pour les spécimens récents protégés repris au Code de l'Environnement Français, ils sont tous nés et élevés en captivité et bénéficient du cas dérogatoire de l'AM du 14/07/2006. Ils peuvent de ce fait être utilisés commercialement au vu de la traçabilité entre le spécimen et les documents justificatifs d'origine licite. Les autres spécimens bénéficiant de datation antérieure au régime d'application (AM du 21/07/2015) peuvent de ce fait être utilisés commercialement.

Pour les spécimens antérieurs à 1947 présents sur cette vacation, ils bénéficient du cas dérogatoire du Règle 338/97 du 9/12/1996 en son article 2 m permettant leur utilisation commerciale. En revanche, pour la sortie de l'UE de ces spécimens un Cites pré-convention est nécessaire. Pour les spécimens d'espèce chassables (CH) du continent Européen et autres, l'utilisation commerciale est permise sous certaines conditions. Pour les espèces dites domestiques (D) présentes dans cette vacation, l'utilisation commerciale est libre. Pour les spécimens anciens dits pré-convention (avant 1975) ils respectent les conditions de l'AM du 23/12/2011 et de ce fait, peuvent être utilisés commercialement. Les autres spécimens de cette vacation ne sont pas soumis à la réglementation (NR) et sont libres de toutes utilisations commerciales. Le bordereau d'adjudication servira de document justificatif d'origine licite. Pour une sortie de l'UE, concernant les Annexes I/A, II/B et III/C un CITES de réexport sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.

L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions en anglais et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation.

L'état de conservation des œuvres n'est pas précisé dans la catalogue, les acheteurs sont donc tenus de les examiner personnellement avant la vente. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations une fois l'adjudication prononcée.

Les rapports de conditions demandés à la SAS Claude Aguttes et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique. En aucun cas, ils ne remplacent l'examen personnel de l'œuvre par l'acheteur ou par son représentant.

ENCHERES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Important : Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, nous acceptons gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

Nous acceptons gracieusement les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit. En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité

personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre. Nous rappelons à nos vendeurs qu'il est interdit d'enchérir directement sur les lots leur appartenant.

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente, seront à enlever sur rendez-vous, une fois le encaissé, à l'Hôtel des Ventes de Neuilly.

Contact pour le rendez-vous de retrait :

Chloé Doré, dore@aguttes.com, +33 (0)1 41 92 06 41.

Dans le cas où les lots sont conservés dans les locaux de l'Etude AGUTTES au-delà d'un délai de quinze jours de stockage gracieux, ce dernier sera facturé 15€ par jour de stockage coffre pour les bijoux ou montres d'une valeur < à 10 000 €, 30 €/ jour pour les lots > à 10 000 €.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de magasinage qui sont à leur charge.

Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Preneur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la SAS Claude Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois. L'étude est à la disposition de ses acheteurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes à la Direction des Musées de France.

REGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire.

Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjudgé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

- Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)
- Jusqu'à 1 000 €
- Ou jusqu'à 10 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)
- Paiement en ligne sur (jusqu'à 1500 €)
<http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>
- Virement : Du montant exact de la facture (les frais bancaire ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture.

Banque de Neuflyze, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : CLAUDE AGUTTES SAS
Code Banque 30788 - Code guichet 00900
N° compte 02058690002 - Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 -
BIC NSMBFRPPXXX

- Carte bancaire (sauf American Express et carte à distance)
- Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)
- Sur présentation de deux pièces d'identité
- Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque
- La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement
- Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

Attention : pour les lots judiciaires, le virement sera à faire sur un autre compte qui sera mentionné sur la facture.

DÉFAUT DE PAIEMENT

La SAS CLAUDE AGUTTES réclamera à l'adjudicataire défaillant des intérêts au taux légal majoré de 5 points et le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance, avec un minimum de 500€, incluant en cas de revente sur folle enchère :

- la différence entre son prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu lors de la revente
- les coûts générés par ces nouvelles enchères

COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made. The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax. The buyer's premium is 25 % + VAT amounting to 30 % (all taxes included) for all bids. Books (25% + VAT amounting to 26,375%).

NB :

- + Auction by order of the court further to a prescription of the court, buyers fees 14,40% VTA included. Books (12,66% VTA included).
- ° Lots on which the auction house or its partners have a financial interest
- * Lots in temporary importation and subject to a 5,5 % fee in addition to the regular buyer's fees stated earlier..
- # An appointment is required to see the piece
- ~ This lot contains animal materials. Import restrictions are to be expected and must be considered.

The legislator imposes strict rules for the commercial use of inert animal species. The international regulations of March 3, 1973 (CITES) requires for different annexes a correlation between the specimen and the documentation proving the origins to be lawful. This regulation transcribed in European Community law (Annexes A/B/C) in Rule 338/97 of 9/12/1996 permits commercial use of regulated specimens (CITES) upon presentation of documentation proving lawful origin; these documents for this variation are as follows:

- For Annex A : C/C provided outlining the specimen's history (for specimens of recent date)
- For Annex B : Bird specimens are either banded or equipped with transponders, and are accompanied by documents of licit origin. The auction's sale record must be conserved as it contains the complete history of every specimen.

All cases concerning specimens of recent date that are protected under the French Environmental Code and which were born and raised in captivity are permitted by the derogation clause AM of 14/07/2006. As such, they can be used commercially provided traceability between the specimen and the documentation proving licit origins. Other specimen cases dating prior to clause AM of 21/07/2015 can, due to this fact, be used commercially. Specimens dating before 1947 included in this auction sale benefit from clause 2M of the derogatory Rule 228/97 of 9/12/1996, permitting their use for trade. However, exporting them outside of the EU them requires a pre-CITES Convention agreement.

For huntable species of the European continent and elsewhere, commercial use is allowed under certain conditions. Domesticated species (D) included in this auction sale are free for trade. Old specimens from before the Convention (i.e. before 1975) comply with the conditions of the AM of 23/12/2011 and, as such, are free for trade.

The other specimens in this auction sale are not subject to NR regulations and are free for commercial use and trade. The auction record will substantiate their licit origin.

To leave the EU, with regards to the Annexes I/A, II/B et III/C, a CITES re-export document at the expense of the acquirer will be necessary.

GUARANTEES

The SAS Claude Aguttes is bound by the indications stated in the catalogue, modified only by announcements made at the time of the sale noted in the legal records thereof.

Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale and no claims will be accepted after the hammer has fallen. Some difference may appear between the original work and its illustration, there will be no claims in such matter. The dimensions are given only as an indication.

The condition of the works is not specified in the catalogue, buyers are required to study them personally. No requests will be accepted concerning restorations once the hammer has fallen.

Any condition report requested from SAS Claude Aguttes and the expert before the sale is provided as an indication only.

It shall by no means incur their liability may not constitute a basis for legal claim after the sale. It cannot replace a personal examination of the work by the buyer or his representative.

BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognise two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

Important : Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.

We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with Claude AGUTTÉS SAS, prerequisite to the

sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTÉS SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name. We remind our sellers that bidding on their own items is forbidden.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction, can be retrieved at the Hôtel des Ventes de Neuilly by appointment

You can contact Chloé Doré, dore@aguttes.com, +33 (0)1 41 92 06 41 in order to organize the collection.

For lots placed in Aguttes warehouse buyers are advised that storage costs will be charged 15€/ day for lots < € 10,000, and 30€/ day for lots > € 10,000.

Buyers are advised to collect successful lots as soon as possible to avoid handling and storage costs which may be incurred at their expense.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 2 or 3 months to process and are within buyer's province. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer.

In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.

Legally accepted means of payment include:

- Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)

- max. € 1,000

- max. €10,000 for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)

- Payment on line (max € 1,500)

<http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>

- Electronic bank transfer

The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note: Bank charges are the buyer's responsibility.)

Banque de Neuflyze, 3 avenue Hoche 75008 Titulaire du compte : Claude AGUTTÉS SAS Code Banque 30788 - Code guichet 00900 N° compte 02058690002 - Clé RIB 23 IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 - BIC NSMBFRPPXXX

- Credit cards (except American Express and distance payment)

- Cheque (if no other means of payment is possible)

- Upon presentation of two pieces of identification

- **Important: Delivery is possible after 20 days.**

- Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted.

- Payment with foreign cheques will not be accepted.

PAYMENT DEFAULT

In the event of late payment on winning bids SAS CLAUDE AGUTTÉS will claim the legal rate of interest, plus five percent. A minimum fee of €500 will also be due for any other costs incurred by reason of default, including the following in the case of resale on false bidding:

- The difference between the price at which the lot was auctioned and the price obtained at its resale;

- The costs incurred by new auctioning.

LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation. These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

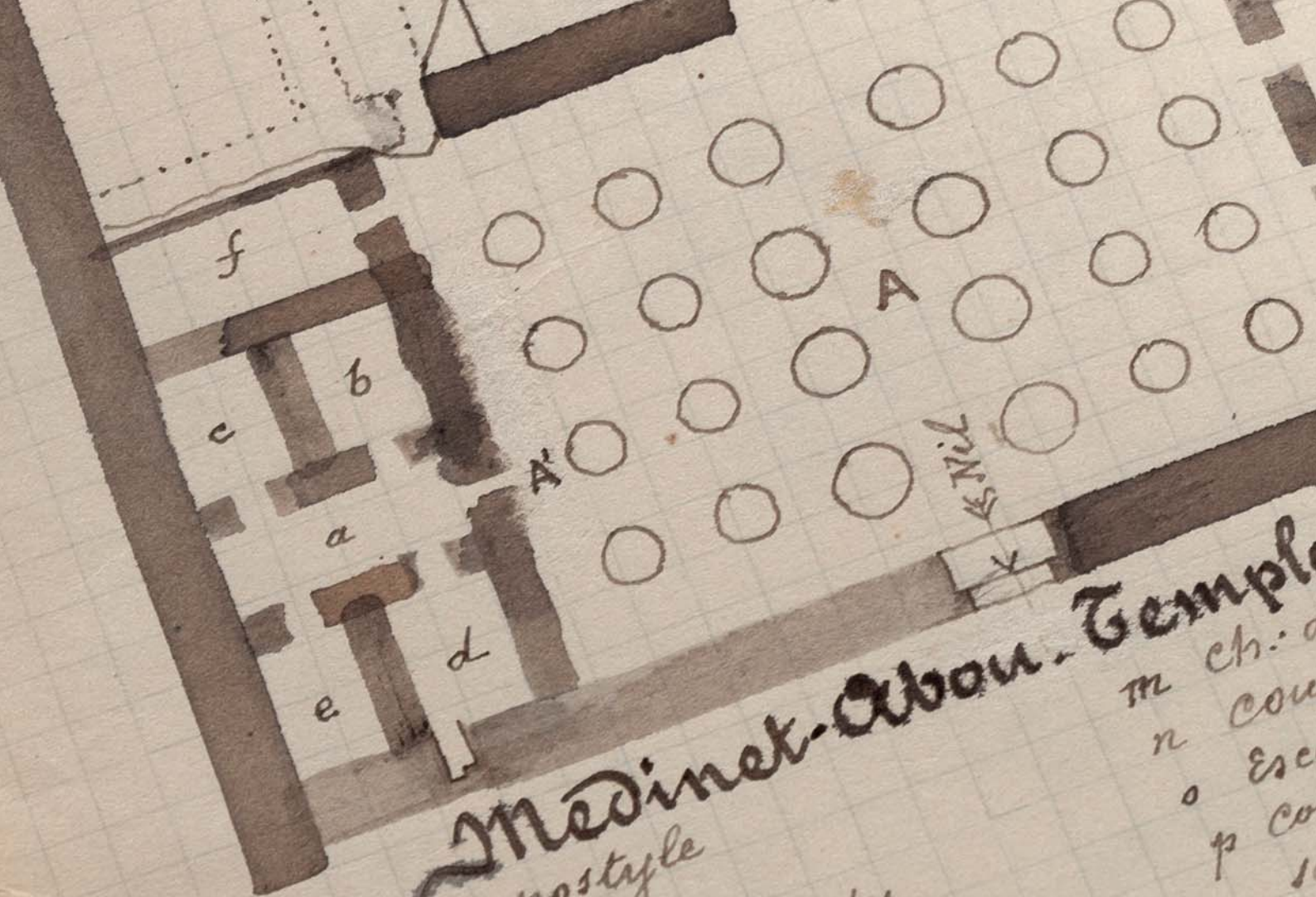
TRÉSORS DES COLLECTIONS ARISTOPHIL

SAMEDI 17 NOVEMBRE 2018 - DROUOT, PARIS - SALLE 1

**PARCOURS CULTUREL
AUTOUR D'UNE SÉLECTION DE LOTS PHARES**

COPERNIC - EINSTEIN - LOUIS XVI - NAPOLÉON - MARAT
BALZAC - BRONTË - FLAUBERT - VERLAINE - CÉLINE - MOZART
BEETHOVEN - GAUGUIN - VAN GOGH - HANS BELLMER...





Medinet-Abou. Temple

- A Hypostyle
- a b c d e Trésor
- B Salle des offrandes
- C Vestibule central
- D Grand sanctuaire d'Amon
- E t u v Cryptes d'Amon
- f Ch. sous l'invocation de
- Chemin. — Dépot de la
- Barque de Ramsés
- éponyme.
- Chambre du roi
- chambre du Ptah local
- Ch. de l'Osiris infernal.
- Amicaux sacrés
- Autel du honnou de Sok
- sacrifices d'ani


m ch: a
n cou
o Esc
p Co
q
r




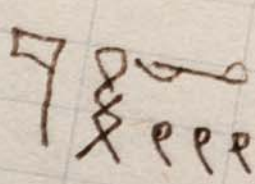
j
z
h
g

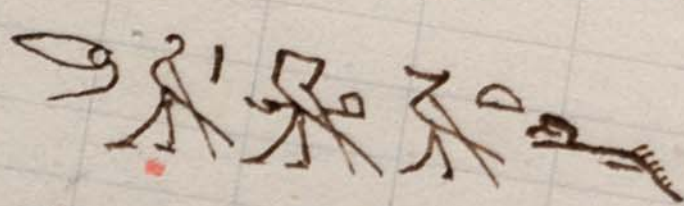
de Ramsès
le Khonsou
leir des Nils
alier des terrasses
ur du Nouvel an
ntations astron
Amese
Adorations à
à Shou et à la
s Salle des di
D' Sanctua
Dépôt
t u Dé
bl
ar.
maux

(au nome

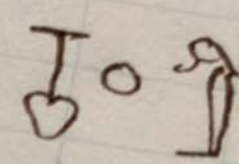
 338^v petro

 339^{vi}
(le 1^{er} signe

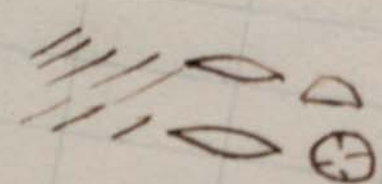
 339^{vi} reliq

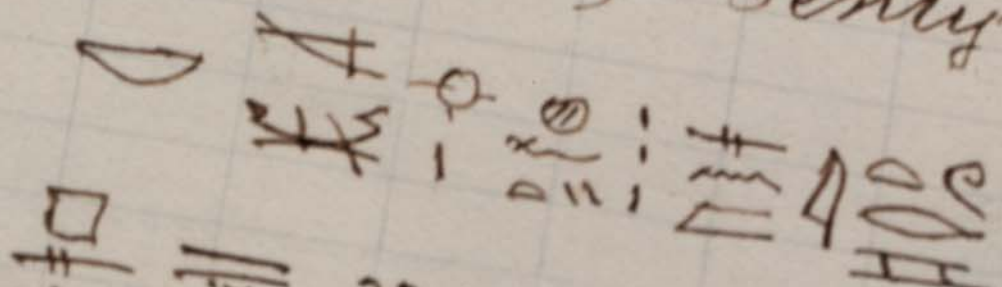
 339

 339^{vi}

 339^{vi} hon-ṣ au

Hathor uere 339^{vi} au n

 339^{vi} Centyr



de Condorcet.

Buffon

P. E. Botta

Albert

G. Laffes

Louis de Broglie

Ch. de Lesseps